

CUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE

SAMEDI 2 JUIN 1990

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MERY - BREETEUR : ANDRE FONTAINE

Fin de règne au Libéria

EST-CE le commencement de la fin pour Samuel Doe, qui s'accroche désespérément au pouvoir alors que les troupes rebelles, conduites par Charles Taylor, campent presque aux portes de la capitale ? Les Etats-Unis semblent ne plus faire grand cas du régime libérien, dont ils ont été, ces dernières années, le principal bailleur de fonds. Ils viennent, en effet, de donner l'ordre à leurs ressortissants dont la présence ne se justilie pas de quitter le pays. Des bâtiments de « l'US Navy » croisent déjà au large des côtes afrisines, prêts à les évacuer. Des pris langue avec les maquisards,

La récente attaque des bureaux des Nations unies à Monrovia – par une bande armée non identifiée - au cours de laquelle une personne a été tuée et une trentaine d'autres enlevées, a montré, si cela était nécessaire, que le chaos s'est durablement installé dans le pays, Samuel Doe n'a plus guère de prise sur les événements, qui lent le conduire inexorablement à sa perte. La ferme invitation adressée par le département d'Etat américain aux autorités locales de « faire respecter l'ordre et la loi » n'est donc que de

DAR la voix de son ministre de l'information, le chef de l'Etat libérien, aux abois, vient d'indiquer qu'il était enfin prêt à Charles Taylor. Mais n'est-il pas déjà trop tard ? « La paix à laquelle je suis favorable est une paix sans Samuel Doe », a aussitot répliqué le chef rebelle, persuadé que le pouvoir tombera bientôt entre ses mains comme

Pour l'heure, Samuel Dos refuse de se retirer, estimant que sa démission ne résoudrait pas la crise. Voulait-il gagner du temps en proposant, « dans l'intérêt de la paix et de la sécurité ». d'avancer les élections législatives prévues pour octobre 1991 ? Le Parlement s'y est opposé, et lui a ainsi fermé l'une des dernières portes de sortie. Résistera-t-il pied à pied avec la dernier carré de ses fidèles ou se résignera-t-il à prendre la fuite?

UNE fin piteuse paraît attendre cet ancien sergentchef qui, en avril 1980, avait, de manière sanglante, chassé du pouvoir l'impopulaire oligarchie des Tolbert et qui a dû, en cours de mandat, déjouer plusieurs tentatives de coup d'Etat. En tout cas, il n'aura tenu aucune de ses promesses, conduisant peu à peu son pays sur la voie du délabrement politique et de la faillite économique, sourd aux appels de tous ceux qui lui auront lancé des

Sous sa houlette, la plus ancienne république d'Afrique noire, qui fut fondée en 1847 par d'anciens esclaves américains, s'en est allée à la dérive, si bien que la majorité de la population a fini par prendre fait et cause pour les rebelles de Charles Taylor, dont l'équipée a commencé, fin décembre, dans le nord-est du pays, et qui se préparent à chasser du pouvoir un homme qui, contre vents et marée, a toujours voulu rester seul maître à bord. Peut-être la fin d'une époque au Libéria, comme ailleurs



Le sommet de Washington

M. Bush et M. Gorbatchev ont progressé Le PS impose la réforme sur l'«approche» du problème allemand

Les résultats du premier entretien entre gères, MM. Baker et Chevardnadze, ont été M. Bush et M. Gorbatchev sur le statut de l'Alle- chargés de poursuivre la discussion. M. Bush et magne unifiée, jeudi 31 mai, ont été présentés M. Gorbatchev devaient signer vendredi un en termes positifs. De part et d'autre, on a sou- accord sur le désarmement chimique ainsi ligné qu'un progrès avait été réalisé sinon sur le qu'une déclaration commune sur les grandes fond, du moins sur une « approche » non polé- lignes d'un accord de réduction des armements mique du sujet. Les ministres des affaires étran-nucléaires stratégiques.

WASHINGTON

de notre correspondant Quelques généralités, et puis l'Allemagne, seulement l'Alle-magne. Pour la première journée Blanche, MM. Bush et Gorbatchev se sont attaqués d'emblée à la nuestion qui les préoccupe - et les divise - le plus. Et il semble, à en croire le numéro un soviétique, qu'on ait un peu progressé, que quelque chose qui ressemble à une esquisse de rapprochement se soit dessiné, ou au moins qu'on ait constaté que les posi-tions n'étaient pent-être pas tout à fait aussi éloignées qu'on le crovait. Sortant de la Maison Blanche, après sa deuxième séance d'entretiens; M. Gorbatchev a éprouvé le besoin de faire émergé » des discussions, et qu'on était convenu de charger les ministres des affaires étran-gères, MM. Chevardnadze et

Baker, de poursuivre l'exploration de la question, d'ici à la fin

M. Bush lui, a paru un peu plus restrictif, soulignant que « les éléments fondamentaux n'avaient pas changé ». Comme on lui demandait si les entretiens avaient été positifs, il a répondu que « le ton était bon », manière le laisser entendre qu'il n'y avait grand chose de très nouveau sur la substance. Un peu plus tard, son porte parole, M. Fitz-water déconseillait d'attendre « des changements considéra-. bles », et expliquait que si idées nouvelles il y avait, elles portaient plutôt sur « l'approche » du problème que sur le fond. Son

homologue soviétique, M. Mas-lennikov, ajoutait que les deux chefs d'Etat ne parviendraient vraisemblablement pas « à quel-que chose de positif avant la fin

En somme on titille l'intérêt tout en incitant à la prudence et surtout en cultivant le mystère : en effet mis d'accord pour ac rien révéler de ces idées nou-velles - ou relativement nouvelles - qui auraient « émergé », et le président américain s'est constamment abrité derrière cet

JAN KRAUZE

Paris, l'OTAN et le statut de l'Allemagne

à un compromis avec Moscou?

Face aux réserves du gouvernement

Les députés socialistes ont adopté en première lecture, vendredi 1ª juin, une réforme de la taxe d'habitation prévoyant d'asseoir la part départementale de cette taxe non plus sur la valeur locative du logement mais sur les revenus du ménage qui l'occupe. Cette réforme, qui pourrait entrer en application dès 1991, a été imposée au gouvernement par le PS qui a obtenu la neutralité du PC,



Le « modèle français » peut-il ouvrir la voie

Lies page 3 Particle & CLAME TREAM.

Un an après, l'ordre règne à Pékin

Pour faire oublier la sanglante répression de la place Tiananmen les autorités s'efforcent de faire croire que tout est normal...

PÉKIN

de notre correspondant

L'ordre règne à Pékin. Il ne saurait en être autrement : l'armée et la police sont sur les dents. Dans la journée, les soldats, déguisés en membres de la police armée, s'entraînent dans la Cité interdite à repousser des manifestants fictifs.

Le soir, des barrages filtrent les rares passants. La nuit, les camions bachés se font entendre dans les grandes avenues. Au moindre signe d'agitation, les armes pourraient réapparaître. Les chess en titre du régime, MM. Jiang Zemin et Li Peng, sont allés inspecter, à l'approche

Cartier

23, PLACE VENDOME, PARIS

du premier anniversaire de la tra-gédie de juin 1989, une académie de police anti-émeute.

L'ordre règne donc. Et après ? Le chemin de croix des anniversaires du « printemps de Pékin » se sera en principe déroulé sans incident majeur. Mais à l'automne, les conditions pouvant mener à un dérapage seront réunies à nouveau : la présence massive de la presse étrangère venue pour les Jeux asiatiques. Le régime dit avoir acquis à l'étranger une quantité suffi-sante de matériel spécialisé pour maintenir l'ordre. Mais chaque rendez-vous de ce genre devrait poser les mêmes problèmes. La nervosité du régime suffit à démentir ses propos lénifiants selon lesquels l'armée n'a pas commis un massacre terrifiant contre la population civile, dans la nuit du 3 au 4 juin 1989.

Encore aujourd'hui, des gens simples, non engages dans l'opposition clandestine, prennent le risque de faire connaître à des journalistes étrangers leur témoi-gnage ou celui de leurs proches sur la nuit du drame. Toujours, il est question de corps tombant à quelques mètres, de fusillades sans discrimination par une soldatesque affolée, contrainte à tuer par l'aveuglement du pou-

Les faits se sont parfois même déroules près de cette place Tiananmen où il ne s'est officiellement rien passé, lors de l'évacuation manu militari des étu-

diants grévistes de la faim. Les témoignages publiés à Pékin portent en effet sur des violences qui ont en lieu quelques heures plus tôt, ou un peu plus tard, ou juste à l'extérieur du périmètre sacré...

Et pourtant, que d'efforts pour tenter de faire croire que tout est normal l Les magasins regorgent de marchandises. Les Jeux asiatiques sont pour Pékin, capitale crassease et enlaidie, l'occasion d'un lifting général.

> FRANCIS DERON Lire le suite page 6

Haro sur les grandes écoles

Les injonctions de M. Mitterrand et l'impératif européen mettent à mal le corporatisme des élites

nombre des élèves dans les grandes écoles polytechniques et les autres. Pourquoi sont-elles ainsi fermées comme s'il s'agissait d'une chasse gardée? »

En lançant cette charge, sabre au clair, et ce défi devant deux mille lycéens et étudiants rassem-blés à Evry le 31 mai, M. Fran-çois Mitterrand fait d'une pierre deux coups., Quel meilleur terrain, en effet,

que cette dénonciation des « chasses gardées », autant dire des privilèges, pour un président de la République soucieux à la fois de remobiliser un peuple de gauche déboussolé et de réaffirmer la priorité accordée, pendant son second septennat, à la formation et à l'éducation. Quel meilleur terrain, quand tout milite en

a Est-ce que vous croyez qu'il faveur d'une ouverture plus large des portes des grandes écoles rablement, peut-être doubler, le françaises, d'incénieurs on de françaises, d'ingénieurs ou de managers. Les raisons politiques d'abord. Le temps n'est plus, comme au début des années 80, où les « coupeurs de tête » de Valence révaient, à la suite de Jean-Jacques Servan-Schreiber, de supprimer les grandes écoles.

La résistance d'institutions aussi huppées que Polytechnique et Normale Sup', Centrale et HEC, le carré magique des étites françaises, la puissance de leurs anciens élèves qui peuplent et cadenassent la haute fonction publique comme les états-majors industriels et politiques, tout avait contribué, alors, à réduire à néant ces rêves égalitaires.

GÉRARD COURTOIS Lire la suite page 8

après le lance jeudi 31 mai, du module Kristali

La montée de M. Ait Ahmed en Algérie

Plaies d'Afrique (V) La granda ombre du sida

imposante dans la capitale

Gabon : allègement du dispositif militaire français Le calme semble rétabli

page 30 - section C a Vaches folles »

Bruxelles demande à la France de renoncer à l'interdiction d'importation des bœufs de Grande-Bretagne

-- page 23 - section C

Politique de la population Un article de M. Claude Evin, ministre de la solidarité :

« Un taux de natalité ne se décrète pas »

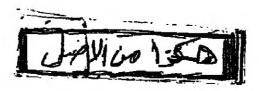
SANS VISA

Le Nouveau-Mexique indien pour toniours ■ Gastronomie ■ Jeux pages 19 à 22 - section B

« Sur le vif » et le sommire com se trouvest page 30 - section C

L'ETRANGER: Algária, 4,50 DA; Meroc, 6 DH; Turisie, 650 m.; Allemagne, 2,20 DM; Ausriche, 22 SCH; Belgique, 33 FB; Canada, 2,25 S CAN; Antilies-Béunion, 8 F; Côte-d'Noire, 425 F CFA; Danemark, 12 KRD; Empagne, 175 FTA;

70 p.: Grèce, 180 DR; Irlande, 90 p.; Italie, 2 000 L; Luxembourg, 33 FL; Morvège, 13 KRN; Pays-Bas, 2,50 FL; Portugel, 150 ESC; Sénégel, 375 F CFA; Suitie, 14 KBS; Suitie, 1,70 FS; USA (others), 2 S.



Un taux de natalité ne se décrète pas

par Claude Evin

ST-CE que j'ai une tête de mesure gouvernementale?» Telle était la question posée il y a quelques années, avec les mots de la pub, sur tous les murs de France, par un bébé char-

Aujourd'hui, un débat passionné Aujourd'hut, un debat passionne s'engage entre spécialistes sur les chiffres de la natalité en France. Il peut paraître, il faut bien l'avouer, assez hermétique pour les Français. Certains se demandent, étonnés, de des la content discouter de comment l'on peut discuter de « demi-enfant » par femme, en plus OH ER MOIRS.

Ce débat, pour simplifier, porte sur deux conceptions différentes de la démographie : l'une, prônée par exemple en Grande-Bretagne, ne reconnaît aucun rôle à l'Etat dans le domaine de la famille : l'autre, celle de la France, mais aussi par exemple des pays nordiques, assigne aux pou-voirs publics le rôle de favoriser la natalité, notamment à travers un sys-tème de prestations familiales.

Les chiffres fournis par nos démo-graphes ne doivent pas être l'objet de polémiques inutiles. Ils nous permet-tent de connaître la situation actuelle, de savoir que les femmes qui n'auront plus d'enfant ont eu en moyenne 2,1 enfants et que l'ensemmoyenne 4,1 entants et que 1 ententi-ble des femmes encore en age de pro-créer, toutes générations confondues, ont actuellement en moyenne 1,8 enfant chacune. Ils nous apprennent que les femmes ont leurs enfants de plus en plus tard. Ce sont des indicateurs utiles, mais qui ne nous permettent pas de préjuger de l'évolution des naissances : le niveau de la natalité en France est supérieur à celui des pays européens, mais rien n'est acquis pour l'aussi. n'est acquis pour l'avenir.

En ce qui concerne le rôle de l'Etat dans la démographie, le débat ne peut pas être réduit à l'opposition entre politique nataliste et non-intervention. S'enfermer dans ce débat réducteur, ce serait faire l'erreur de confondre politique de la population et politique à seule visée nataliste. Or un taux de natalité ne se décrète pas. De même, on ne peut réduire une politique de la population au seul problème de la place des populations d'origine étrangère dans notre pays.

La politique de la population ne peut donc être que globale. Elle doit d'abord s'intégrer dans ce qui fait notre histoire. Depuis 1789, l'idée de nation a un contenu politique : la République qui légitime l'intégration de toute personne adhérant sux valeurs de la démocratie. Dans d'autres pays, au contraire, le concept de la nation repose sur des critères identitaires, fondés sur l'ethnie ou la religion, qui génèrent eux-mêmes leur

vision de la famille et de la nais-

Notre politique de la population doit aussi dépasser une vision trop « hexagonale ». La libre circulation « nexagonaie ». La nore circulation des personnes dans l'Europe des Douze, les bouleversements en cours dans les pays de l'Est et, plus large-ment, la poussée démographique venant des pays les plus pauvres, autant d'éléments nouveaux qui nous appellent à en actualiser le contenu.

Dans ce contexte, la politique du ouvernement en matière de popula-ion répond à trois objectifs : garantir la cohésion sociale ; encourager la vitalité de notre société, et veiller à l'équilibre des générations.

Cohésion sociale et immigration

Le premier dést est donc celui de l'intégration des immigrés. Car mener une politique de la population ambitieuse en 1990, c'est avant tout garantir la cohésion sociale. Les événements les plus récents sont là pour nous rappeler qu'elle n'est jamais acquise, et que certains, au nom d'idéologies racistes, sont toujours prêts à la mettre en cause. L'histoire nous permet cependant de relativiser nos difficultés actuelles. La France a toujours su et saura encore demain s'enrichir de l'intégration des immi-grés autour des valeurs de la Répu-

Nous devons cependant tenir compte du changement de dimension et de nature de l'immigration actuelle. Notre politique de coopéra-tion et d'aide au développement tion et d'aide au développement consiste aussi à faire comprendre aux populations du Sad que l'on ne résoudra pas les problèmes des pays du tiers-monde par l'émigration massive vers le Nord. Dissuadons donc les nouvelles arrivées, mais pour les étrangers qui sont chez nous, en règle avec la loi, c'est la voie de leur intégration durable qui s'impose.

Elle suppose de s'attaquer prioritairement aux problèmes qui touchent toutes les populations défavo-risées sans distinction de nationalité : l'accumulation des difficultés de logement, de chômage, de scolarisa-tion dans un environnement souvent

C'est le sens de la politique de la ville, engagée par le souvernement sur quatre cents sites prioritaires. nécessite la mobilisation des coldépend depuis la décentralisation, et la volonté de refuser que, comme une fatalité, revienne toujours le constat que seuls les pauvres sont solidaires des pauvres.

Rado. Inventeurs de la montre inrayable.

Une montre qui semble venir d'ailleurs.

"La Coupole". La nouvelle Rado. Une vraie Rado. Novatrice.

Originale. Fulgurante. Verre saphir inrayable en forme de coupole,

presque aussi dur que le diamant. Et si légère. Si agréable au

poignet. En trois grandeurs différentes. Faites connaissance avec

MEDARD

17, rue Georges Clemenceau 79000 VERSAILLES

DUBREUIL

18, rue du Mai Foch 78110 LE VÉSINET

PASCAL A.

5, rue au Pain 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

RADO

la nouvelle Rado "La Coupole".

Voilà qui devrait faire l'objet d'un

l'on voulait bien se préoccuper avant tout de l'intérêt du pays.

Le deuxième dést auquel nous sommes confrontés, c'est celui du développement d'un environnement developpement à un environnement favorable à l'enfance. Car une politi-que de la population doit encourager la vitalité de notre société. Retrou-vous cette volonté de construire ensemble l'avenir qu'exprimait le baby-boom des décennies d'après-

guerre.

Le désir d'enfant est aujourd'hui très fort : les demandes d'adoption et de procréation médicalement assistée en sont des signes, comme l'extrême sensibilité de l'opinion au problème de l'enfance maltraitée ou au thème des droits de l'enfant. Grâce à la contraception, l'arrivée d'un enfant est heureusement de plus en plus un véritable choix. Notre politique familiale doit permettre à ce désir d'enfant de se concrétiser. Il nous faut donc pour cela veiller régulièrement à maintenir et à adap-

ter notre système de prestations familiales. Tel est le sens des mesures qu'Hélène Dorlhac et moi-même avons annoncées le 20 janvier à l'occasion de la huitième conférence annuelle des familles. Elles amélioannuelle des familles. Elles améliorent l'adéquation de notre système
de prestations à la prolongation de la
scolarité et au développement du travail féminin, deux phénomènes
contemporains essentiels. Neuf cent
mille enfants et leurs familles en
bénéficieront, et prioritairement les
jeunes familles ou celles qui ont les
charges les plus lourdes. Mais on ne
peut pas aider les familles qui veulent avoir un enfant uniquement en
distribuant des prestations.

Les conséquences du « mamy-boom »

l'ai en, il y a quelques mois, la joie d'accueillir un troisième enfant. Mais nous avons vécu en même temps, ma femme et moi, toutes les difficultés d'un changement de taille d'une famille. Et encore suis-je dans une situation que je sais privilégiée. Je suis donc bien conscient que c'est tout un environnement favorable à l'enfant qu'il faut créer : multiplication des offres d'accueil pour les tenant du l'aut tenant de l'es-jeunes enfants, adaptation des rythmes de vie, de l'habitat et de l'es-pace. L'Etat a sa part de responsabi-lité qu'il assume, mais tous les acteurs locaux, sociaux, economiques et associatifs, de l'entreprise à l'individu, doivent contribuer à cette exi-

La responsabilité publique est bien de permettre à chacun de participer

accord minimal entre tous les à un projet collectif et d'y trouver hommes politiques responsables si aussi en partie le sens de sa vie personnelle, mais non pas de se substi-tuer à la responsabilité individuelle.

Le troisième défi posé à notre société, c'est celui du vieillissement.

Ma conviction est qu'une politique de la population doit aussi veiller à l'équilibre des générations. La progression de l'espérance de vie ne peut que nous réjouir, mais elle est à l'origine d'un « papy-boom » ou plus exactement d'un « mamy-boom », dont nous n'avons pas encore mesuré toutes les conséquences. Je ne crois pas comme certains à un conflit de générations, mais je mesure les contraintes qui peseront sur notre système de protection sociale.

Je suis convaincu, par ailleurs, qu'une politique de l'enfance est indissociable d'une politique de la vieillesse. Ayons d'abord la souci de rendre leur place aux personnes âgées. Les grands-parents, les jeunes retraités, ont souvent un rôle essen-tiel dans la vie quotidienne des familles. Ce rôle doit être reconnu et élargi. Le thème des solidarités intergénérations est à approfondir. Notre société à tout à y gagner. Encore faut-il leur permettre de vivre pleine-ment leur retraite en veillant à ce que la charge des jeunes enfants ne repose pas seulement sur eux.

La prise en charge des personnes âgées dépendantes constitue aussi l'un des enjeux majeurs de la poli-tique sociale et familiale de demain. Le manque criant actuellement de structures d'accueil et d'hébergement risque de peser de plus en plus sur les familles, et notamment les plus démunies. L'effort nécessaire de solidarité est d'ores et déjà engage d'abord pour garantir à chacun une

Politique de l'immigration, de l'en-fance, de la vieillesse, c'est en agis-sant sur tous ces leviers en même temps que se définit une politique de la population qui engage notre ave-

C'est un vrai projet de société que de convaincre un peuple de la richesse que représente pour lui un équilibre entre chacune de ses com-

C'est ià, en définitive, le vrai défi et le seul but qui vaille pour une politique de la population adaptée aux réalités d'aujourd'hui : redonner à potre société confiance en ellemême, en un avenir fondé sur la cohésion et la solidarité.

Claude Evin est ministre de la solidarité, de la santé et de la pro-

AU COURRIER DU Monde



TRAIT LIBRE

Environnement

Massacre à haute tension

par Jean-Pierre Raffin

ŒUFS blancs, églises romanes, villages et hameaux au bâti encore préservé, le Charolais-Brionnais est, pour l'aménité de son paysage, un terroir très prisé des visiteura français ou étrangers. 🖁 s'y développe un tourisme diffus, intelligent, soucieux de ne pas dégrader les sites qui l'attirent. C'est un apport économique intéressant, car, là comme : eilleurs, l'élevage et l'agriculture ne suffisent pas à garantir l'avenir. Le conseil régional de Bourgogne l'a bien compris, puisque, conjointement avec l'Etat, il a retenu le Charolais-Brionnais comme « grand site culturel et touristique de Bourgogne », en mars 1989.

DEIGNE-

Mais c'était compter sans EDF. Peu de temps après, les habitants apprennent que cet Etat dans l'Etat envisage de balafrer leur région sur une trentaine de kilomètres avec une ligne à haute tension de 63 000 volts. La puissance de l'ouvrage étant inférieure à 225 000 volts, il n'y aura pas d'enquête publique. Alors, en quelques jours, se constitue une association Haute Tension en Charolais-Brionnais.

Sans discuter du bien-fondé de la ligne, elle demande son enterrement pour que soit préservé un patrimoine culturel et naturel de grande valeur. Dix conseils municipaux sur les quatorze communes concernées par le projet adoptent la même attitude. EDF fait la source oreille, affirmant qu'une ligne enterrée coûte plus cher qu'une ligne sérienne lmais l'on ne connaît pas ses modes de calcul).

En juin, le député de la circonscription, M. Jean-Marc Nesme, demande à son tour qu'e une étude objective soit réalisée sur une implantation en

souterrain ». Forte de plus de cinq cents adhérents (une performance à l'échelle des cantons ruraus), l'association Haute Tension en Charolais-Brionnais, présidée par un maire, recoit du préfet de Saône et-Loire l'assurance qu'avant la signature de l'arrêté d'utilité publique sera organisé e un complément d'en-quête de la manière la plus démocratique qui soit, avec dossier dans chaque mairie et commissaire enquêteur ». En mars 1990, le préfet signe l'arrêté déclarant d'utilité publique le projet de ligne aérienne. Il n'y a pas eu complément d'en-

Un plan

Un mois après, M. Michel Barnier, député et président du conseil général de Savois, remet un rapport sur l'environnement au président de la République et publie Checun pour tous. It y dénonce l'absolutisme d'EDF et son obstination à refuser les lignes enterrées (adoptées maintenent aux Pays-Bas, en Autriche, en Suisse, en Italie, aux Etate-Unis...).

Différents ministres de l'environnement ont signé des conventions avec EDF. Elles n'ont pas servi à grand-chose. L'actuel secrétaire d'Etat chargé de l'environnement annonce un « plan vart ». Les plans, les projets, une France belle demain. c'est bien. Mais comme ce serait mieux si l'on agissait aujourd'hui | Combien les plans. fussent-ils verts, seraient plus crédibles si les plus zélés serviteurs de l'Etat ne se conduisaient pas comme les pires des

➤ Jean-Pierre Raffin est prési dent d'honneur de Fra Nature Environnement.

Un consensus limité

Dans l'article intitulé « De Gaulle a cent ans », paru dans le Monde du 24 mai, vous tracez un panorama de la vie, des opinions et de l'œuvre du général.

Pourquoi faut-il que vous reprenicz à votre compte un jugement objectivement faux - répandu par les médias - sur la dernière élection présidentielle, en écrivant : n La réélection de l'actuel président a certes présenté un aspect bien plus

D'après les chiffres définitifs donnés par le Monde, les pourcentages de voix des inscrits recueillis an deuxième tour des trois dernières élections présidentielles sont les suivants: 1974 Giscard d'Estaing, 43,73 %; 1981 Mitterrand, 43,25 %; 1988 Mitterrand, 43,81 %. Où est « l'aspect bien nlus consensuel > ?

GEORGES STRAUSS

Leadership en français

Dans le Monde du 11 mai, le professeur Stanley Hoffmann faisait appel aux a défenseurs de la langue française » pour trouver le mot adéquat qui rende le sens de « leadership ».

Ce mot existe. En 1792, Talleyrand composa un Mémoire sur les rapports actuels de la France avec les autres Etats de l'Europe, contenant une réflexion admirable : « On sait bien maintenant à quoi se réduisent toutes les grandes idées de rang, de primatie, de prépondérance... On a appris ensin que la véritable primatie, la seule utile et raisonnable, la seule qui convienne aux hommes libres et éclairés est

l'être chez les autres. » Le mot « primatie » me plaît beaucoup car il se distingue du

d'être maître chez soi et de n'avoir

jamais la ridicule prétention de

rang, de la prépondérance et même

de la suprématie. NICOLAS MANSON Le manifestant

gui manguait

One Hamadi Essid, ambassadeu de la Ligne arabe à Paris (le Mond du 19 mai), ait en tort de ne pes être venu à la manifestation du 14 mai, après les profanations de Carpen tras, J'en suis persuadé. Sa prés parmi tant d'autres personnalités, aurait été comprise comme la confirmation - sur le terrain - de son engagement pour le respect mutuel et pour le dialogue.

Peut-être, en effet, aurait-il rencontré, chemin faisant, des per-sonnes aux idées hostiles aux siennes. Peut-être, même, aurait-il été choqué par des cris, des slogans et des drapeaux. Mais il n'y en a eu que très peu. L'essentiel c'était pourquoi nous

étions là, si différents et si nom-breux. L'essentiel, c'était ce serment muet, mais profond, que nous nous sommes fait de ne pas laisser se pro-pager la haine, l'exclusion et l'intolé-rance.

Et qu'importe, Hamadi Essid, ce que vous n'avez pas aimé de paroles, peut-être mal comprises; qu'importent les extrémistes str pides – n'en avez-vous pas vous-même d'incomparables? Dommage. l'ai défilé, tenant par le bras le représentant de la Mosquée de Paris. Je vous aurais volontiers pris à mon autre bras.

Il est grand temps que les Arabes, avec vous, comme vous, se pronon-cent clairement sur la Shoah et contre le révisionnisme.

THEO KLEIN

Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciene directours: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), ques Fauvet (1969-1982), André Leurene (1982-1985):

Edité par la SARL le Monde

Directeur de la rédaction : Deniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amelric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-66-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F **ADMINISTRATION:**

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY, 94852 IVRY-SUR-SERVE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-50-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

a un com

Married and the second

2 1 2 miles 1963

SALES OF SALES

Sect Particular

ECEN - 1 2 4 - 1 4 200 1 (45) 3 (5) 7 (5) 1 (5) 1 (5) Marie Date St. Address of the Co.

4 2M2' 282 mm 185 43

Massa se sale and the last les

985,045 58 dest in 1,215 miles

Trace 25 th Minimum as

processor between the Arma

raier Burtte ib tain, anin

BOOKS SUF SOFT BULLETS OF A A.

1211 T353/77T9"

The man surf on turns are a fig.

Martin eur sansabilite mesti , as

pile das conservations is the out in

e francée sous sa fight à Millian

Tide Corteger

haftentiene des l'aster à 8

En République de tempe : en 1911

parad considera pallina a libra \$1.

DRS DOTTE AUT ALE 1 SULLA :

Charge car les Savier gues Lit-

tract than married is not recommended

RESS es programe : (recourse

Amardes Vi Guina new na

Hirat a attended by the par-

Attailement en Gladen - Montha en

THE RESERVE CHAPT A REPORTED

SCH, e colle a de tres près aus

Abbroars, maio il pirminini yra

therses occasions to a sava !

but amposes son control the sine et

semble anime award tout par le

polone désir do recomplés : à

mine pour son days in this e

Missione de décision Guart à

M. Koti, estat un si sando garant

de l'atlantismo 1 Non, sembre

penser un expant bowlordum

agrès du Comité cartira: pro-

Ma qu'd soit e antrainé a dar 'm

M. Gorbatchev qui menane de

line obstacle à l'actionnment de

Madent M. Mittariand

des allaces étrangeres à l'ille :

grature months to the SEC LINE AND ALL ALL ALL ALL

3 73 72

ST-SOTTED

- FEBRE (1857)

203 63 Tollier at 1 2 2 2 Maria an antique and a second THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. No. 18 th Constitution Sport 0-81 5849" 1.9 9"11 with presentation of the section 27 27 3 7 7 7 7 7 7 A. jugattraligit to book 100, 40 Sing a proces, on the process by the same of the same The State of State of the 1 12 14 " Brick #1 4 werde fantat in gin in GRE um bei beim fic migre et de das fenence T ... ・マナムギ 二次学 中華 神 - I ministration while the THE OWNER OF THE PARTY NAMED IN les Alemands to est at MACHINE HARRY W. F. WAR EE ort express of the site of SEC SE PERPITALE A CONTRACTOR

Japan De Anne Cherry when the one was proposed to I am grat has been de fe IN THE PARTY & ATA Commence of Marchine

in average up granter - mile - Mary Mangaret - Andre THE REPORT OF MELLINE Lighter a Million Training to the feet, - September 100 - Auffer TOTAL POSIT & AMERICA Character geben. Aben. Light with Ministration and A LIGHTLE OF MAN THEY I A

7190 de Hysteller

THE PART IN COURSE OF COSTA OF MENDAGED the minutes williams A MANUTE OF THE ARMY · 新年 李小小小子子。

Europe Sta . me de post diames are distinct a of it of water a way

les derniers obstacles à la signi de la convention de Schengen out e

la REA, la France (n. 17 possible). Provincia de tenen han la Belgique et la l'accombination avent de le la companie de la litto a la companie de la compani son à bout jeude à l'errar d' melles des dernier : abilitation à city is in most ea his C INDICATION OF THE PARTY a spatiare d'un tracte dus la vage resion de leure constructe du perfer des uninte Mires, seien un re men girt. smallement Lucrord permeta de signer la conse prochama date de sagner la conse prochama cama antiqua de sagner la conse prochama cama la sagner la debat de a reconse de la conse de la con des à affirmé M. Horse Caracino de de la délegation de la RVA mayant, les montares des estaq An se retrogramme a La Mayo le

IN ISPANO ITARO-IT result es t it minuter en ोरेरक**राष्ट्र**केरण के अक्टार्करण to tribe. À in mendion

RESEARCHE MINE .

tert at Atmeteries

actually extramper to

le leue, qui devrait en principe de raffie pour l'eta [1941], per mer-la ser voca de l'eta [1941], per merpartiesouriesus des equel base Analies de Cir-gler librement fin pays à l'aure. Seule seraient WHITTHE BUTTON dad up be erenfig ? aus des controles aus Iron. per company of humber of the second AR CAL CAMBRIDGE # A dies de la grande de la capacita del capacita de la capacita de la capacita del capacita de la capacita del capacita de la capacita del ca AKYS THE

desire de l'accord, presu milia. dan l'inclusion de Li KDA THE STATE gene de le constantes de l'Alie THE A CHAN the de l'Outre de sont limite. dam Hus A fallies a cette demande. His is demonst d'accord pour que les differences d'accord pour que les ferres SET AL. willi pr des sount effectues, a la frag-A un ter Merican de la RDA et men Dita Li l'actuelle frontiere interplie-ade La RFA, colin, voix encais en Ten air se, careautes partaite. 1

e laines des développements la laction allemande. re discussions out bat sufferits

المكناميد الأصل

ÉTRANGER

Le statut militaire de l'Allemagne unifiée et le sommet de Washington

Le modèle français peut-il ouvrir la voie à un compromis avec Moscou?

e Et pourquoi pas un statut à la française pour l'Allemagne unie dans l'OTAN? », demandait, il y a quelques jours, le président soviétique à M. Mitterrand qui lui rendait visite à Moscou. Le chef de l'Etat français ne répondit pas, M. Gorbatchev n'insista pas davantage publiquement et on en resta là. Mais pour la première fois, à quelques jours du sommet de Washington, le numéro un soviétique venait d'indiquer que l'intégration de toute l'Allemagne dans l'OTAN est à ses yeux négociable, à une condition : que l'Allemagne unie soit dotée dans l'alliance atlantique de ce qu'il appelle un « statut à la fran-çaise », c'est à dire qu'alle n'ap-

militaire intégré.

A Paris, des émissaires de Moscou se sont chargés ces der-niers jours de distiller cette idée dans les milieux dirigeants et auprès de la presse, en laissant parfois entendre – ce qui ne prouve rien - qu'ils avaient l'oreille de M. Mitterrand, Les Soviétiques savent que cette proposition déplaira aux Américains dans la mesure où elle signifie la dislocation de l'actuelle structure militaire de l'OTAN dont l'Allemagne est le piller cen-trai en Europe. Ils semblent en revanche fonder de grands espoirs sur son succès en Allemagne et ne pas désespérer de la France.

Les Allemands de l'est, en effet, ont exprimé en mars leur désir de réunification rapide en votant massivement pour la CDU ; mais sur les questions de sécurité leur sensibilité n'est pas celle des conservateurs de RFA et, énoncée sous sa forme brute, l'idée d'intégrer l'OTAN choque la « République des pasteurs »

En République fédérale, le SPD parait considéré par les Soviétiques comme leur étant acquis d'avance par les Soviétiques. Et quand bien même il ne remporteellemendes, M. Gorbatchev n'at-il rien à attendre de l'é actuellement en place ? Verbalement, le ministre ouest-allemand des affaires étrangères M. Genscher, « colle » de trés près aux Américains, mais il a montré en diverses occasions qu'il savait leur imposer son point de vue et semble animé avant tout par le profond désir de reconquérir à terme pour son pays la totale autonomie de décision. Quant à M. Kohl, est-il un si solide garant de l'atlantisme ? Non, semble penser un expert soviétique auprès du Comité central, pour peu qu'il soit « entrainé » par le président M. Mitterrand. »

M. Gorbatchev, qui menace de faire obstacle à l'achèvement de

La RFA, la France, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg sont

venus à bout jeudi 31 mai à

Bruxelles des derniers obstacles à la signature d'un traité sur la sup-

pression de leurs contrôles aux

frontières, selon un responsable ouest-allemand. L'accord permet-

tra de signer la convention dite de

Schengen le mois prochain, cinq ans après le début des négocia-

tions, a affirmé M. Horst Glatzei,

chef de la délégation de la RFA. Auparavant, les ministres des cinq

pays se retrouveront à La Haye le 14 juin.

être ratific pour l'été 1991, permet-

tra aux ressortissants des cinq pays

signataires de circuler librement

d'un pays à l'autre. Seuls scraient

maintenus des contrôles aux fron-

tieres extérieures du groupe Schen-

gen, ainsi qu'aux aéroports. La RFA avait provoqué le report de la

signature de l'accord, prévu initia-

demandant l'inclusion de la RDA.

Les quatre partenaires de l'Alle-

magne de l'Ouest se sont finale-

ment raliiés à cette demande. Ils

sont tombés d'accord pour que les

contrôles soient effectués à la fron-

tière extérieure de la RDA, et non

sur l'actuelle frontière interalle-

mande. La RFA, enfin, s'est enga-

gée à tenir ses partenaires parfaite-

ment informés des développements

Les discussions out par ailleurs

de l'unification allemande.

ment en décembre dernier, en

Le texte, qui devrait en principe

Les derniers obstacles à la signature

de la convention de Schengen ont été levés

l'unité allemande et au désarmement, pourrait donc finalement tenter de jouer sa « carte allemande a sur cette proposition, en la présentant comme son ultime offre de compromis.

Dans son contenu actuel, ce n'est pas un compromis. Les Soviétiques voudraient en effet national, dont une clause prévoirait notamment que les effectifs de l'armée allemande scient limités et que l'Allemagne renonce non seulement à posséder des armes nucléaires mais à en accueillir sur son sol, ainsi qu'à héberger des troupes étrangères. C'est ce qu'ils englobent sous le vocable attrayant de « statut français » qui, à double titre, est

D'une part en effet le statut spécial de la France résulte de la

Or son statut spécial n'empêche pas la France d'être militairement fortement engagée par rapport à l'OTAN et réciproquement, « Si l'Allemagne avait vraiment un statut de type français -nucléaire mis à part- elle resterait un allié militairement significatif », dit un diplomate français. « En fait, ajoute-t-il, la problème est celui des structures teme peut-il évoluer de façon à devanir plus acceptable pour l'opinion allemande sans vider l'Alliance de son contenu mili-

du système intégré

tion est eu coeur des préoccupations françaises ; c'est le débat qui oppose virtuellement Paris et Washington sur les structures de

Europe de l'est et en Allemagne ont dores et déjà ébranlé l'OTAN at la poussent à entreprendre une

permis de lever les derniers obsta-

cles à la mise en place du Système

d'information Schengen (SIS). Les

négociateurs sont convenus que la

portée des informations centrali-

sées ne dépasserait pas celle des

actuels échanges bilatéraux, selon

Le rapprochement

irano-irakien

remis en question

Le ministère iranien des affaires

étrangères a violemment réagi, jeudi 31 mai, à la résolution adoptée par le

dad sur le conflit Iran-Irak, estimant

qu'elle contredit les récents « gestes de paix » du président irakien Saddam

Alors qu'un optimisme de plus en

plus net était de rigueur à Téhéran

après la lettre « très amicale et posi-

tire » envoyée fin avril par M. Sad-dam Hussein à son homologue ira-

nien Ali Akbar Hachemi-Rafsandjani

cette résolution a fait l'effet d'une

douche froide. Le sommet arabe qui a

pris fin mercredi, soutient des posi-

tions irakiennes inacceptables pour

Téhéran : la prétention de l'Irak à la

souveraineté sur la totalité du Chart

al-Arab et le fait que la libération des

prisonniers de guerre doit, selon Bag-

dad, précéder le retour des forces ira-

kiennes sur des frontières internatio-

nalement reconnucs. - (AFP.)

M. Glatzel. - (AFP.)

claisser mûrir » la situation, sans surrout se désolidariser de pourrait avoir assez vite à entreprendre aussi une révision de ses l'OTAN et des Américains dont structures. Les signes d'une on a besoin, et sans s'exclure du volonté d'émancipation de l'Alledébat qui s'ouvre dans l'Alliance magne sont patents; même si par aucune critique ou initiative pour l'heure elle est refreinée, prématurée. D'où le ton plus cette volonté ne peut que s'affir-mer à mesure que l'Allemagne retrouvera sa souveraineté. Si atlantiste que nature de certaines déclarations françaises ces temps-ci. l'on y ajoute les pressions internes qui s'exercent sur Washing-

Laisser mūrir jusque quand? Jusqu'à ce qu'éventuellement s'impose l'idée d'une européanisation des prises de décisions dans l'Alliance, celle de la substitution d'une coopération plus ou moins flexible au système intégré actuel, celle peut-être, concomittente, de la nécessaire européanisation du problème du statut militaire de l'Allemagne.

Derrière la proposition soviétique de doter l'Allemagne d'un statut à la Française, les arrières pensées sont pour l'instant trop lourdes, les ficelles trop grosses. Ni la France ni aucun des pays occidentaux ne saurait souscrire à un projet qui implique le dépérissement de l'OTAN comme organisation militaire. D'autre part, si le consensus sur la non possession par l'Allemagne des armes nucléaires peut être acquis sans peine, l'idée de la priver statutairement du droit d'accueillir de telles armes sur son sol ne saurait être acceptée ni par les Américains ni par l'Europe si cette dernière veut préserver toutes ses options de défense. En revanche l'idée d'une refonte du commandement militaire intégré parallèle à la révision stratégique en viendra peut-être à s'im-poser d'elle même, si les Américains pour l'instant ne l'en-

tendent pas de la sorte.

M. Mitterrand n'a pas répondu à la question que lui posait M. Gorbatchev lors de leur conférence de presse conjointe. Mais, outre qu'il ne l'a pas non plus rejetée, il ne pouvait évidemment, à la veille du sommet américano-soviétique, s'engager hubliquement à Moscou dans ur discussion qui présuppose l'éclatement du système actuel intégré de l'OTAN. Le département d'Etat qualifiait pour sa part mercredi de « non sens » l'idée que les deux grands pays européens pourraient ne pas appartenir au commendement intégré. Quant au ministre quest-allemand de la défense, M. Stoltenberg, il a repoussé la proposition, mais mollement, en la présentant néanmoins comme une ouverture soviétique. La petite phrase de M. Gorbatchev a peut-être maigré tout de beaux jours devant

CLAIRE TRÈAN

révision de sa stratégie. Elle

ton, tout semble concourir à

terme à un retrait sinon total, du

moins trés conséquent de la pré-

sence militaire américaine en

Dans les colloques de spécia-

listes, on imagine déjà des sys-tèmes de remplacement du com-mandement intégré, c'est à dire

en fait du leadership américain dans l'OTAN, Officiellement bien

sûr, on n'en est pas là. Il y a

quelques jours cependant le secrétaire à la défense, M. Dick

Cheney, proposait la constitution

de forces multinationales, ce qui

est une illustration significative

du double désir de revoir à la

baisse la présence militaire amé-

ricaine en Europe mais aussi de

La France

se fait désirer

Le problème des Américains

est aujourd'hui d'endiguer l'éro-sion, de refaire la cohésion de

l'Alliance sur des bases nou-velles mais autour d'eux. Un

engagement plus visible de la France dans l'OTAN leur serait

dans ce contexte d'un très pré-

cieux secours et ils exercent en

ce sens de douces pressions. La

rumeur, « de source informée ».

court dans la presse anglo-

saxonne qu'ils auraient demandé

à la France d'accueillir sur son sol

certains appareils de l'OTAN (les

bombardiers F16) qui doivent

bientôt quitter l'Espagne . La semaine dernière, la France été

convie particulièrement cordiale-

ment à s'associer aux travaux de

révision stratégique menés sous

l'égide d'instances militaires

Pour l'instant, elle se fait prier.

Ella e prend acta a que la bureau-

cratle otanienne s'est mise au

travail, prend garde à ne pas se

laisser embarquer dans des tra-

vaux prospectifs trop « inté-

grants », prend note de la convo-

cation pour le 5 juillet d'un

sommet de l'OTAN qui est sup-

posé « lancer » la réflexion.

d'un sommet ultérieur de l'OTAN

vers la fin de l'année sans doute,

dont le principe, dit-on au quai

d'Orsay, a été accepté par les

En bref, la tactique française

en Bulgarie

M. Jacques Rummelhardt a été

omme ambassadeur de France en

Bulgarie, en remplacement de M. Bertrand de Guilhem de Latail-

INé le 9 juillet 1941, diplômé de

l'Institut d'études politiques et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Rummel-hardt a commence so carrière dans

l'administration centrale (1964-1966) avant d'occuper les

fonctions de troisième secrétaire à Ottawa (1968-1969) et deuxième secrétaire à Lagos. Après deux passages dans l'administration centrale, M. Rummelhardt a été

deuxième, puis premier secrétaire à Madrid (1975-1979), deuxième conseiller à La Haye (1979-1982)

avant de rejoindre l'administration

centrale comme adjoint au chef du

(1982-1987). M. Rummelhardt était ambassadeur à Panama

depuis 1987.]

Agrès on verra » : on verra lors

ticipe pas.

Américains.

s'assurer de son maintien.

que soit signé sinon un traité, du moins un règlement de paix interun abus de langage.

décision du général De Gaulle de donner à la France les moyens de l'indépendance, essentiellement en la dotant d'une « force de frappe s autonome. Moscou cherche au contraire à imposer des limitations contraignantes à l'Allemagne sur le plan militaire, au premier rang desquelles une totale et définitive dénucléarisation . D'autre part les dirigeants soviétiques feignent de croire que la France n'a plus depuis 1966 de lien que politique avec l'OTAN. C'est une sorte de publicité mensongère faite au statut français, par laquelle ils sous-entendent que si l'Allemagne suivait cette voie, leur thèse du décérissement des alliances militaires, de leur transformation en alliances politiques aurait triom-

L'avenir

Posée en ces termes, la ques-

Les bouleversements en

semble être pour l'instant de Nominations d'ambassadeurs

M. Jacques Rummelhardt | M. Michel de Bonnecorse au Kenva

M. Michel de Bonnecorse Benault de Lubières a été nommé ambassa deur de France au Kenya, en rempla cement de M. Jacques Leclerc.

[Né le 15 novembre 1940, et ancien élève de l'Ecole nationale d'administration (ENA), M. de Bonnecorse Benault de Lubières a com mencé sa carrière dans l'administration centrale avant d'être nomme deuxième, puis premier secrétaire à Tunis (1971-1978). Conseiller techni que au cabinet du ministre de l'infor-mation, puis à celui du premier ministre, M. de Bonnecorse a été chef de la mission de coopération à Dakar (1978-1982) puis à Tanana-rive (1982-1984). Après un passage à l'administration comme chef du ser-vice des affaires générales, M. de Bonnecorse a occupé le poste de Directeur général adjoint de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) de 1986 à 1989.]

M. Antoine Frasseto en République centrafricaine

M. Antoine Frasseto a été nommé ambassadeur de France en République centrafricaine, en remplacement de M. Albert Pavec.

(Né en 1936, M. Frasseto, ancien élève de l'ENA et diplômé de l'Institut d'études politiques, occupait la fonction de consul général à Venise et Trieste depuis 1986. Administrateur civil, il avait notamment été directeur des moyens de développement au ministère des relations extérieures (1982-1986) et chef du service de l'administration générale au ministère de la coopération (1978-1982). Il avait aussi occupé, de 1975 à 1977, le poste d'assistant spécial du secrétaire général adjoint des Nations unies pour les affaires économiques et sociales.]

MM. Bush et Gorbatchev ont progressé

Tout porte en tous cas à croire que les Américains ne s'aventureront pas à approuver des sugges-tions qui paraîtraient enfreindre la souveraincté allemande, dont ils it très grand cas, et que d'éventuelles assurances verbales desti-nées à apaiser les inquiétudes soviétiques (par exemple concer-nant les effectifs de l'armée allemande au sein de l'OTAN) ne pourront être matérialisées que dans le cadre de la négociation de Vienne sur les armes convention-

Ni la Lituanie, ni les questions dites « régionales », ni même les négociations sur le désarmement n'ont été sérieusement évoquées, sinon en passant et de manière très générale, quand les deux chefs d'Etat se sont rencontres, le matin, un peu plus de deux heures en tête à lête, pour se livrer à une vaste discussion « de nature concep-tuelle », selon l'expression du porte parole américain, sur l'avenir de leurs deux pays respectifs et de leurs relations.

Fastes et routines

De tout cela, il faut donc parler vendredi, à Washington, et samedi, à Camp David, la journée de vendredi devant être marquée par la signature de plusieurs accords (sur les armes chimiques, sur l'aviation

civile, etc.) et surtout de la déclara-

de Hollywood (Jane Fonda, Gregory Peck, et beaucoup d'autres), avaient été invitées, aux côtés d'Henry Kissinger, et du pasteur noir Jesse Jackson, seul politicien en activité présent dans cette compagnie. Tout ce beau monde écouta, dans une atmosphère un peu guindée, M. Gorbatchev se livrer à un exposé long et un per décousu où il a défendu la « peres troïka », ironisé sur ceux qui, à l'image des Lituaniens, veulen aller trop vite en besogne, et lancé quelques petites phrases dont il parut beaucoup s'amuser lui-même : Ainsi, il rapporta une observation qu'on lui avait faite à propos de l'introduction progres sive de l'économie de marché : « on ne peut pas être un petit peu enceinte », en ajoutant : « certes, mais il faut attendre neuf mois avant d'accoucher. *

Seconde attraction, le soir diner d'Etat » à la Maison Blanche, avec le nec plus ultra du Washington officiel, encore M. Kissinger, et bien entendu Armand Hammer, le vieil ami américain de Lénine, Staline et de tous leurs successeurs.

M. Gorbatchev a aussi trouvé le temps de se livrer à un « bain de foule », – simple petite trempette en fait. Lors de sa première visite à Washington, l'évènement avait suscité un enthousiasme délirant. Cette fois, on l'a à peine relevé. L'effet s'est émoussé. On ne s'est



« Signer Ici, s'îl vous plait ! » (« International Herald Tribune » du 1° juin.)

tion commune concrétisant les pro-grès réalisés dans la voie d'un accord Start sur la réduction des armements strategiques.

Pour le reste, cette première journée a déroulé ses fastes et ses cite toujours beaucoup d'intérêt mais plus vraiment d'excitation. Grand tralala le matin pour la cérémonie d'acqueil sur la pelouse de la Maison Blanche, avec fifres, uniformes historiques et coups de canon à profusion. Brefs discours de part et d'autre : M. Bush salue son hôte pour sa contribution aux changements intervenus en Europe, mais rend aussi un hom-mage appuyé à Andreï Şakharov. « un des grands esprits de tous les temps », dont il cite des déclarations vieilles de quatorze ans. Rien d'offensant la dedans pour le chef du Kremlin, mais comment les téléspectateurs soviétiques, qui reçoivent la retransmission de la cérémonie, ne songeraient-ils pas à l'ultime incident qui opposa les deux hommes, quand un Gorbat-chev agacé et hautain avait, au Soviet suprème, retire la parole à l'académicien, qui devait mourir deux jours plus tard ?

Pour sa part M. Gorbatchev s'attache à évoquer la récente célébra-tion en URSS « du quarante-cinquième anniversaire de la victoire sur le fuscisme », et ses conversa-tions avec d'anciens combattants soviétiques : manière bien sur. d'exprimer à quel point les inquie-tudes de l'URSS concernant l'Aliemagne sont justifices.

Cérémonies, entretiens : il fallait aussi quelques attractions mondaines pour que cette journée soit complète. La première, à l'ambassade soviétique, était réservée aux « intellectuels » américains. - catégorie interprétée au sens large. puisque bon nombre de célébrités

pas non plus particulièrement intéresse aux activités de Raïssa Gor-batchev, qui avait fait sensation en décembre 1987. Elle a pris le thé avec Mi Bush, qui, généreuse et parfaitement à l'aise, l'a félicitée pour sa beauté, et a visité la biblio thèque du Congrès. Poids des diffi-cultés rencontrées par son mari, ou leçon d'un comportement naguere un peu trop flamboyant? Cette fois-ci, Mes Gorbatchev s'est faite plus discrète et moins bavarde, et elle n'affiche plus ce petit air supéricur qui mettait en rage Nancy

JAN KRAUZE

□ Lancement de l'édition américaine d'un hebdomadaire sovietique. - A l'occasion du sommet Bush-Gorbachev, cette semaine, aux Etats-Unis, va être lancée l'édition américaine d'un hebdomadaire économique soviétique Commersant. L'hebdomadaire, tiré à 350 000 exemplaires en Union soviétique, espère toucher 60 000 abonnés sur le marché américain. Lancé en janvier dernier et édité en russe et en anglais, Commersant s'adresse aux hommes d'affaires soviétiques, ainsi qu'aux ctrangers qui travaillent avec

Un sommet du pacte de Varsovie, le 7 juin à Moscon. - La prochaine reunion des chefs d'Etat et de gouvernement des pays du pacte de Varsovie se tiendra le 7 juin à Moscou, a-t-on annoncé jeudi 31 mai. Il sera consacré aux questions relatives à la sécurité européenne. Une réunion des ministres de la défense du pacte, initialement prévue en mai, a été repoussée en juin sans que la date en air encore été fixée. - (AFP.)

of courses attracted the con-PROPERTY & CARPORNE SAND THE PARTY That I district the married to 10 Mr. Charles Lines on the

diservace a Sports do eller o

à haute

on

Militia Sallos et Ligere 1, 15. THE RESERVE OF SHIPTS THE TOTAL SECTION MANGER WE CONTRACT. **翻译 · 编 · 四部 · 1** · 1 · 1 · 1 PROPERTY OF BOIL BOIL BUT Commercial commercial **FRANK**, andudinar a lin Km. 1880. e profe: 1.1" William Committee and the Contract of the F # \$600MK \$8 6300 aprion

. Un plan west -

中間部 後 とかべからかっせい こかっ

in messassing M. Morre for ್. ವಿಕಿದ್ದಾರಕ ಕನ ಭಗಣಕಟ್ಟಿ work gameras on Savers of the SECTION OF CHICAGO CO. principles de la Réquirement d' Mar Charlet Dour 1701 1 place Tables & Summer 1 - Dr. H स्टिक्स्स्वाक्तान्त्व के उन्हें अपने अ **in interview (sitter** form 154) weit bes Tayaifta: 15 martin, an Garage or " ! - 大きない

The state of the s Carried Co. Section 183 William Color Balling Colors M See seem a grande, rotte TOPE SHOT WITH THE Caretary was a second the select a line passon and in With Propose Column 10 To T of bone. Mans comme of to the service of the service of Market Company of their mitte erris, se per ? ...

red property and the est property a distantant de francé THE ROBBITS OF LABOR.

Mind to the point real of the

in die Catat me un und bei

tet alle agricine de pries des

patient 12 year 12 h ** *** **** ****

Corner, healty Diagram The State of State of the State LABOUR SOLE

AL LAND PARK CHOCK 15 THE ME BET

PROPERTY STATE STATE 机器设计多纸水

de l'Union démocratique croate (HDZ) qui

avait remporté triomphalement les élections

législatives d'avril. Mercredi, le nouveau pré-

M. Stjepan Mesic, nouveau premier ministre de la Croatie, l'une des six Républiques de la fédération yougoslave, a présenté jeudi 31 mai son gouvernement devant le Parlement de Zagreb.

Le premier cabinet non communiste de cette République depuis près de cinquante ans comprend principalement des membres

de notre correspondant

Quelques jours seulement après avoir déclaré dans son discours

inaugural que le pays était au bord de la guerre civile et qu'il était

nécessaire de prendre des mesures d'argence pour préserver l'intégrité de l'Etat fédéral sur l'ensemble du

territoire (le Monde du 23 mai), M. Borisav Jovic, le nouveau presi-

dent de la Fédération yougoslave, avait convoqué, lundi 28 et mardi 29 mai, les deux chambres du Par-

lement de Belgrade pour présenter le point de vue de la présidence collé-

giale sur l'état du pays et les moyens

Tout en insistant sur le fait que la

Yougoslavie se trouve e dans la phase la plus critique de son dévelop-pement », M. Jovic, a été cette fois

La République

de Moldavie

reconnaît

l'indépendance

de la Lituanie

Le Parlement de la République

soviétique de Moldavie, dominé

par le « Front populaire » natio-

Le texte, adopté par 194 voix

contre 29 et de nombreuses absten-

souhaite établir des « relations

diplomatiques » avec la Lituanic.

Cette formulation a provoqué les

protestations des députés favora-

La Moldavie devient ainsi la

première République fédérée

soviétique non balte à accomplir ce

geste. Jusqu'à présent, seules la

Lettonie et l'Estonie avaient

reconnu la proclamation d'indé-

pendance lituanienne. Les Mol-

daves de Bessarabie - ethnique-

ment et culturellement

Roumains - ont été, comme les

Baites, annexés par l'URSS en

1940 en vertu du pacte germano-soviétique de 1939. Maintenant

dénoncé, ce pacte constitue l'argu-

ment de base des Baltes à l'appui

Une rencontre

avec M. Eltsine?

M. Vytautas Landsbergis, qui a

achevé jeudi à Prague sa première

visite à l'étranger, a de son côté

annonce lors d'une conférence de

presse que « des choses importantes

illaient se passer dans les trois pro-

Sans commenter les propos du

nouveau président de la Fédération

de Russie en faveur d'une levée du

blocus imposé par Moscou à la

Lituanie, mais aussi du gel de sa

déclaration d'indépendance.

M. Landsbergis a annoncé qu'il

pourrait rencontrer M. Boris Elt-

sine vendredi. Il avait pour la pre-

mière fois évoque la possibilité

d'un tel gel en se rendant à Prague,

où il a reçu des promesses de

coopération directe, politique et

économique, avec la Tehécoslova-

La Pologne a pour sa part conclu

un accord de vente d'importantes

quantités de sucre et d'huile à la

Lituanie. Scion Radio Vilnius, les

premières livraisons de marchan-

dises sont déjà arrivées. - (AP.

président lituagien,

de leur indépendance.

chains jours ».

bles à Moseou.

annoncé l'agence Tass.

de sortir de la crise.

sident, M. Franjo Tudjman, avait déclaré que la Croatie « ne pouvait être assurée de sa souveraineté qu'au sein d'un Yougoslavie qui serait une alliance confédérale d'Etats plus modéré. Il a précisé que a la

présidence collégiale n'a l'intention ni d'établir l'état d'urgence ni d'an-nuler les élections pluralistes qui se sont déroulées en Croatie et en Slové-M. Borisav Jovic a également radouci le ton à propos des « tendances autonomistes » et a annoncé que « la nouvelle Constitution fédé-rale doit donner aux peuples le droit à l'autodétermination et à la sècession, el réglementer précisèment la façon de le faire légalement ». Cependant, la présidence collégiale est restée ferme en ce qui concerne les origines de la crise, et a déclaré qu'actuellement les problèmes majeurs sont l'escalade du nationa-lisme, le non-respect de la Constitu-tion et les infractions à la législation

au vote des délégués parlementaires un programme de mesures en treize

les lois votées dans certaines Républiques si elles ne sont pas strictement conformes à celle-ci. De même, la présidence demande d'accélérer l'élaboration de la nouvelle Constitution qui devra être adoptée avant celles des Républiques. La présidence demande que cette Constitution définisse l'activité des partis politiques et empêche le énomène de « revanchisme ». La présidence collégiale a souligné qu'il était indispensable d'entamer un nouveau dialogue sur l'avenir du pays dans une atmosphère de tolé-

points dans lequel il est dit que tous les organes de la Fédération et de

chaque République devront exiger le strict respect de la Constitution et

de la législation fédérale et annuler

Agé de soixante-huit ans, cet ancien général de Tito avait été condamné, en 1972 puis en 1981, à plusieurs années de prison pour « activités nationalistes ».

Ces idées de « confédération yougoslave », défendues également par la Slovénie, sont combattues par les dirigeants de la Ser-

> Le débat qui a suivi l'exposé de M. Jovic a été polémique et a à nouveau relevé les antagonismes qui existent entre les six Républiques et les deux provinces autonomes de la fédération. Les délégués de Slovénie de Croatie et du Kosovo se sont opposés aux points de vue de la présidence collégiale. Pour M. Janez Lukac, délégué slovène, « le peuple slovene vient de montrer qu'il approuvait les processus de démocratisation en Slovénie, par conséquent toute exigence provenant de la Fédération est une atteinte à sa volonté ». Il a ensuite ajouté que « voter la nouvelle Constitution sédérale avan l'adoption des constitutions des Républiques était inacceptable ». Faute de consensus, les discussions vont continuer ... - (Intérim.)

fédérale. C'est pourquoi M. Jovic et la présidence collégiale ont soumis

M. de Maizière demande de l'aide à Bruxelles

Le premier ministre est-allemand, M. Lothar de Maizière, a entamé, jeudi 31 mai à Bruxelles, sa première visite dans une capitale ouest-européenne depuis sa nomination à la tête du premier souvernement librement élu de RDA. Celle-ci devrait être suivie d'un déplacement dans le courant du mois de juin à Paris.

naliste, a reconnu, jeudi 31 mai, l'indépendance de la Lituanie, a Après avoir rencontré les diri-geants belges, il devait s'entretenir vendredi avec M. Jacques Delors et les responsables de la Commis-sion européenne. L'intégration de la RDA dans la CEE va permettre tions, parle de reconnaissance aux Allemands de l'Est de bénéfi-« sans conditions du droit du peucier des fonds structurels europle lituanien et des autres peuples à péens pour les régions qui soufl'autodétermination et à la création frent d'un retard économique. Mais elle va aussi entraîner l'application dans l'actuelle RDA de ajoute que le Parlement moldave toute la législation de la CEE. Cela suppose, pour une période transitoire, des régimes dérogatoires qui restent à négocier.

M. de Maizière a également évoqué jeudi avec son homologue belge, M. Wilfried Martens, la question du statut militaire de la future grande Allemagne. Tous deux sont convenus, a indiqué un porte-parole belge, du rôle essentiel de la CSCE (conférence sur la sécu-

M. Kohl affirme qu'aucun plan de sous-marin n'a été donné à l'Afrique du Sud

Le chancelier ouest-allemand Helmut Kohl a assuré, jeudi 31 mai, que l'Afrique du Sud n'a pas construit de sous-marins à partir de plans ouest-allemands et nié que Bonn ait cherché à étouffer une telle affaire. Le chancelier, ainsi que le ministre des Affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Gen-scher, étaient entendus par une commission parlementaire d'enquête, formée à la demande de l'opposition qui mee à la demande de l'opposition qui est chargée d'établir les responsabili-tés et éventuelles complicités offi-cielles dans la livraison de plans par des firmes ouest-allemandes à Preto-ria, en violation de l'embargo mili-tain des Nationes I luires taire des Nations Unies.

Le chancelier a affirmé que le gouernement fédéral a eu une position claire, en refusant aux entreprises ouest-allemandes toute licence d'exportation pour participer à la fabrication de sous-marins. Il a précisé que le président sud-africain Frederik de Klerk l'avait encore assuré, une semaine avant sa visite à Bonn, été construit en Afrique du Sud à l'aide de plans ouest-allemands

TCHÉCOSLOVAQUIE : le Forum civique favori dans les sondages électoraux. - Les mouvements démocratiques Forum civique (Bohême et Moravie) et Public contre la violence (Sloyaquie), animés par le président Vaclav Havel, sont en tête au dernier sondage publié avant les élections des 8 et 9 juin, avec 42 % des intentions de vote contre 15 % pour l'Union chrétienne démocrate,

rité et la coopération en Europe) « pour aborder globalement les questions de sécurité ».

rance et de communication.

Dans une interview publiée pa le quotidien ouest-ailemand Suddeutsche Zeitung, M. de Maizière a réaffirmé vendredi qu'il était à son avis prématuré de fixer un calendrier des prochaines étapes de l'unité allemande. Il a estimé que cela reviendrait à exercer une pression qui serzit ressentie comme une « coercition » par les participants à la conférence sur les aspects extérieurs de l'unité allemande (« 2 + 4 », regroupant RFA, RDA, URSS. Etats-Unis, aurait, selon lui, des effets négatifs. H. de B.

Offensive contre le patrimoine communiste

A la hussarde, les partis de la coalition gouvernementale est-allemande -qui comprend les chrétiens-démocrates, les sociaux-démocrates et les libéraux - ont fait adopter jeudi 31 mai su Parlement un projet de loi qui devrait permettre, à terme, la dépossession du Parti communiste rénové (PDS, opposition) d'une partie au moins des biens de l'ancien SED,

Déposé sans avertissement, le texte de loi a été approuvé à l'issue de deux lectures successives au cours de la même journée. Il prévoit de placer l'ensemble des biens de tous les partis et des organisations qui leur sont liées sous le contrôle provisoire d'une com-mission gouvernementale. La commission est mandatée pour préparer une procédure législative visant à affecter à des financements d'intérêt avant le 7 octobre 1989, début des bouleversements en RDA. - (AFP.)

AMÉRIQUES

CANADA: la crise constitutionnelle

Réunion « de la dernière chance » entre M. Mulroney et les premiers ministres des provinces

MONTRÉAL

de notre correspondante

Le premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, a annonce jeudi 31 mai qu'il réunirait, dimanche soir Ottawa, les chefs de gouvernement des dix provinces du pays, dans le but de dénouer la crise que vit actuellement le Canada, à trois semaines de 'échéance d'un accord prévoyant adhésion du Québec à la Constitution du Canada. A cette réunion considérée comme celle de « la dernière chance », il s'agira de convaincre les premiers ministres de trois provinces, toujours butées dans leur refus de ratifier cet accord. « Sans rouloir sous-estimer nos divergences, je

pense que les points en litige représen tent bien peu de chose en comparaison de l'importance du véritable enjeu : le Canada », a déclaré M. Mulroney. Le premier ministre canadien a souligné que la ratification de ce texte reviendrait à envoyer « un signal de stabilité au reste du monde ». Les marchés financiers ont manifesté une certaine nervosité devant l'incertitude actuelle. soumettant le dollar canadien à de fortes pressions. La non-ratification de l'accord mettrait à rude épreuve, au sein du système fédéral, des liens déjà remis en question par les Québé-cois, qui, s'estimant rejetés, songent de nouveau à réclamer la souveraineté de leur province.

ETATS-UNIS

Le maire de Washington accuse le FBI d'avoir voulu le tuer

Le très controversé maire de Washington, Marion Barry, dont le procès pour « parjure et détention de drogue » s'ouvre lundi 4 juin, a reconnu avoir furmé du « crack » (dérivé de la cocaine), lors de son arrestation, en janvier dernier, dans un grand hôtel de la ville.

li déclare également, dans une surprenante interview publiée mercredi par le Washington Post, que les autorités fédérales ont tenté de le tuer. Expliquent que le FBI lui avait

tendu un « piège », M. Barry affirme que l'agent qui lui avait fourmi du « crack » en janvier, dans le seul but de pouvoir le filmer en train de fumer, lui avait en fait donné « une dose qui aurait pu être mortelle ...

M. Barry, qui s'est déclaré par ailleurs « confiant dans l'issue du procès » au cours duquel il devra répondre de quatorze chefs d'inculpation, pour lesquels il risque vingt-six ans de prison, n's toujours pas démissionné. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

ISRAËL: les conséquences du raid palestinien

Selon Jérusalem, Washington envisagerait de suspendre son dialogue avec l'OLP

Le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, a nié, jeudi 31 mai à Baqdad, toute relation entre son organisation et le groupe palestinien responsable du raid sur la côte israélienne, tout en se refusant à condamner cette opération. M. Arafat a ensuite indiqué qu'il se refusait à exclure du comité exécutif de l'OLP M. Mohamed Abbas (Aboul Abbas) chef du Front de libération de la Palestine (FLP), dont le mouvement a revendiqué l'opération. Le président Bush a pour sa part condamné comme un « acte de couardise » le raid palestinien et a souligné qu'une telle attaque ne pouvait que mettre en péril les chances d'un règlement du conflit du Proche-Orient. Par ailleurs, les Etats-Unis ont opposé leur veto à une résolution du Conseil de sécurité pré-

opposé leur veto à une résolution du Conseil de sécurité prévoyant l'envoi d'une commission d'enquête dans les territoires occupés par Israël. credi, est membre du comité exé-

cutif de l'OLP.

Etats-Unis OLP.

quoi il a laissé faire.

Les Etats-Unis - par l'intermé-

diaire de leur ambassadeur à ... Tunis, M. Robert Pelletreau -

auraient adressé une mise en

demeure à l'OLP : le dialogue avec

l'organisation sera suspendu tant

que M. Aboul Abbas ne sera pas

évince du comité exécutif. Comme,

dans les milieux officiels israélieus,

on se dit convaincu que M. Aboul

Abbas ne sera jamais exclu de cette

instance, on voit dans la position

américaine e une indication posi-

tive » vers la rupture du dialogue

Les dirigeants israeliens s'affir-

ment persuadés que M. Arafat était

au courant de l'opération projetée

par le FLP, même s'il n'avait pas à

donner son « feu vert », et ils

déclarent ne pas comprendre pour-

De source militaire, on laisse

entendre que la Libye a largement

participé à la préparation de l'opé-

ration. Un officier libyen se serait

trouvé à bord du vaisseau princi-

pal ayant largué les vedettes qui

devaient accoster sur les plages

d'Israël. Après avoir croisé au large

des côtes d'Israël, ce bâtiment:

principal, originellement parti de Benghazi, en Libye, aurait ensuite

fait route vers Port-Said, en

Les commentateurs de la presse

israéliennes situent l'opération du

FLP dans un climat régional de

plus en plus instable et sur fond

JERUSALEM

de notre correspondant

Cette fois, les dirigeants de la droite israélienne sont confiants : ils espèrent que la récente tentative appartenant à une branche de l'OLP conduira les États-Unis à suspendre leur dialogue avec l'organisation de M. Yasser Arafat.

. Voila plus d'un an, a dit M. Moshé Arens, ministre des affaires étrangères et numéro deux du Likoud, que nous essayons de convainere les Etats-Unis que l'OLP ne remplit pas les conditions posées par l'ancien président Rea-gan (à la fin de son mandat) lorsqu'il décida d'ouvrir un dialogue avec elle » - à savoir que la centrale palestinienne renonçait à la violence et au terrorisme.

Avec l'opération menée mercredi par un commando du Front de libération de la Palestine (FLP) sur les places d'Israel, « nous avons, a poursuivi M. Arens, une preuve qui, je le pense, est claire pour tout le monde (...) Nous espérons que les Etats-Unis en tireront les conclusions qui s'imposent ».

M. Arens a reçu, jeudi 31 mai, l'ambassadeur américain, M. Wil-tiam Brown, et la presse étrangère en Israël se voyait remettre un épais document du ministère des affaires étrangères sur le « double langage » de l'OLP.

> Mise en demeure des Etats-Unis

palestiniennes proches du courant modéré de l'OLP critiquaient en général la tentative de débarquement : « Je ne sais pas ce qui a poussé Aboul Abbas à l'action, a dit M. Faycal Husseini, mais moi je n'aurais jamais pris une pareille décision ». Chef du FLP, M. Aboul Abbas, qui a revendiqué la tentative d'infiltration par mer de mer-

d'une dégradation continue de la situation dans les territoires occu-

garçon de quatorze ans - ont été tués par balles dans des affrontements avec l'armée, jeudi, en Cisjordanie ; une dizaine d'autres ont été blessés. La veille, une semme de quarante-deux ans, qui se tronvait sur le pas de sa porte, à Naplouse, était tuée d'une balle en plastique en pieine tête.

ALAIN FRACHON

EN BREF

a ETATS-UNIS : cinq gros bogaets de la Mafia inculpés à New-York. - Cinq membres importants de la Mafia, dont les chefs présumés des clans Genovese et Luchese, Vincent Gigante, dit « The Chin », et Vittorio Amuso, ont été inculpés, mercredi 30 mai, d'escroquerie contre la ville de New-York. Les dirigeants mafieux sont accusés d'avoir organisé un vaste racket pour remplacer les fenêtres des chantiers de reconstruction de la ville, chantiers dont ils se sont assuré le monopole depuis dix ans. De même plusieurs responsables syndicaux sont accusés d'avoir accepté des pots-de-vin de la mafia. - (AFP.)

SIERRA-LEONE : quatre morts lors d'affrontements à Freetown. -Quatre personnes ont été tuées, lundi 28 mai, à Freetown, lors d'une intervention des forces de l'ordre qui voulaient empêcher des étudiants de jeter des pierres sur un poste de police de la capitale du Sierra-Leone. La radio d'Etat a précisé que deux officiers de police figuraient parmi les victimes, les deux autres étant de jeunes manifestants qui réclamaient le paiement des salaires de leurs professeurs. De sources indépendantes on indique cependant que le nombre des morts serait plus élevé - (AFP.)

11 TANZANIE : l'ancien président Nyerere annonce son retrait de la vie politique. - Premier chef de l'Etat tanzanien, M. Julius Nycrere, soixante-huit ans, a déclaré, mardi 29 mai, qu'il comptait se retirer de la vie politique au mois d'août. Il avait engage son pays sur la voic d'un socialisme à l'africaine avant de laisser la place, en 1985, à M. Ali Hassan Mwinyi; il conservait néanmoins la présidence du parti unique au pouvoir. - (Reu-

O ZATRE : la CEE réclame une

enquête sur les massacres de Lubumbushi. — La CEE est intervenuc, mercredi 30 mai, auprès du Zaire pour exprimer sa e profonde préoccupation » et réclamer l'ouverture d'une enquête sur les inci-dents des 11 et 12 mai à Lubumbashi au cours desquels plusieurs dizaines d'étudiants auraient été tués à l'arme blanche par des élé-ments de la garde présidentielle, a annoncé le porte-parole du minis-tère belge des affaires étrangères. Les Douze, dans leur message au président Mobutu, lui demandent de faire toute la « ciarté » sur les venements de Lubumhashi, Selon Kinshasa, ces incidents auraient fait un mort et quatorze biessé plus de cinquante, seion la presse belge. - (AFP.)

LEÇON

- (Publicité) -

Sous la présidence de M. Jean KAIIN, président du C.R.LF. CARPENTRAS, LE PEN, LA FIN DU COMMUNISME RETOUR DE L'HISTOIRE OU MONTEE DES PÉRILS ? por BERNARD HENRI LEVY MARDI 5 JUIN 1990, à 20 h 30 CENTRE RACIII, 30, bd de Port-Boyal, 73005 PARIS.
TGL: 43-31-75-47.

Avec la collaboration de RADIO COMMUNAUTE 94.8 FM

Plaies d'Afri

1. - 12 mode contre

Mark The last Thinks

Section - Section 1

10 mm : 171 : 17 1

Market Street

SE STATE OF STREET

Service of the servic

STATE SECTION

The state of the s

25.2 25.22 2

E 2 THE 1 THE

WE SIFT

TENER E POR

EXECUTE:

THE PERSON NAMED IN

ES CONTRACTOR

RESERVED IN THE PROPERTY OF TH

Test St. Lat. Sec. March 1994

Treat carrie

Property 1 (1) in the con-

222 m - 1 7:1 2 M 1 . 4 U 1 ·

国籍主义 (0. cm)

2127.02 to \$441 .41. *

DBS 2: 23/1 // 1/2

24 3 1 12 1 15 G C C

通過數字 医上面性炎

THE PROPERTY OF STREET

in-matter than to the

Anne de description de la constant d

emenges and the distribution

AND TO ME DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PA

Agriculture of the con-

gentander for a set

deprese materials

建筑工作的工具的工具

department de part de l'accepted

- <u>E de rigada</u> de 2005 de 2005 de 1000

Castration

Experies Their or the

Remarking Services

Register: 13 3:00:00.

Be pure

Remai son emperative

THE THE CAME OF PARTY .

ביי מונים ביים ומונים מונים מונים

Representation parties and a

bills catterns africation of

Series is heren!

Stift Barda is 120 and

the sie Zaire Vide

Secretary of the second

States and the Man

Afrons Out, Marin of

Le Malawi with the

ge (Desaules)

the spinister areas and

Alagael ac coffee

aller a dismolique reality

A SECTION OF THE PROPERTY.

internationales 40 cite

en opest

<u>ಇದು ಜನಮಿಸಿ</u>

2:03 x -11"

ELECTION OF THE PARTY OF THE PA

152.01

1 2 2 2 3 3 3 3 No.

27. 2814 major THE PARTY OF THE a the got to be appeared The second of the second

The second section of the second second 4-1: THE----· \$1. . 604. 00:71129. 44.7 The second secon

. in the section of the section of auftengräten in in part of the party at the

Lips / Scillett ALM THE LAW

the set that the Mark the States when THE RESERVE OF SHIPPS CALLES & MICHEL STAR BETWEEN lage miles que treutes en en la companya de la prendamento delle dels The same is the particular of ein bie in better femblefen erfein

all and in past of all periods to the later of the

THE PARK SWEET CONTRACTOR AND The state of the state of the state of the state of and the same and the same of the first the air premi dermin üben-Charles of the Bearing & Berthalter これた 学院 電子経路 砂餅 作 熱味噌 Control of the pringiples of The same of the property and the The second of the same of the contribution TO THE LAND MANAGEMENT OF

M. w landwish de ? 7 represent a protonome for e cherry burk say we The state of the magnetical THE HEAT IS NOT A ME SHOP HAVE

that is the man at the day A. Mr. Pri Santy recht attention the section and the mes Contract of Contractor Services and int grantetere gen an A . W Profesion tiger britanist & 14 - With the Roundle of Landin a Duganga.

Friday to see a see a der Chaque benjer 2 % 18 18 16 far and state of the property of that we welfmanner income the file THE COURSE BOY MAR! HER DOW or on the desired propositions. ren ein ihrt tamtet af alber lebbeleur or estad. As proof Shelpine, a mus and the free see he are a to the manufactor matter a company to the attender of muchi graden STATE STATES OF A

trat au plas und am ant THE STATE OF BELLEVILLE STATE apparturanced is post mineral Marie Marie (10 de 10 de Residences of contract of the second of the temps et is promité des men thing it total direct it, you'll IT'S CT COLUMNANT.

SAR TACE CONTESTINGS

SAR TACE CONTESTINGS

SAR SHEEF STREET TO THE STREET

SAR SHEEF STREET STREET STREET

SAR SHEEF STREET STREET STREET

SAR SHEEF STREET STREET STREET

SAR SHEEF STREET STREET

SAR SHEEF STREET STREET

SAR SHEEF STREET

SAR SHEEF

SAR SHE Paul drammigers on the its chillers of on premius Camp la proposit des con postill inter be and the second Methodo auto - 100 miles of particular of particular of particular of the particular Copribles sinch in single Motor d'Catavor were de la progression of Committee

Et même e dans le penpe brieben in jeine einem mit

[علنامن لأحل]

i et le groupe palest. Banna, tout en se rofu. Matte à assette indiqué di de l'OLP M. Moha. de Chiration de la manufaction de la de tarte un e acce por qu'ese talle atta-lière à un règlement lière Etats-Unis ont de técurité pré-le tarritoires

rotte. de comité cac-

Cole - per l'interm. le Bur ambersadeur ne une mise en FOUR R designe aver these was suspendu tant these Abbas ar sera pas suspendi suscensi. Comme officiels israelien tion que M. Abcal des primis carle de cette al vist dans la position de l'autrendication poin the sequence du dialogue

Againtic terreliens s'affir-positis que M. Arafat étair et de l'opération projeter Pentine d'il n'avait pas and a fine west of et the de ma semprendre pour.

mintaire on laiste i labre a largement in projectation de l'opehand de semicos princinor our les plages T SHOK GOOM SE SE. if breed, or betrinent 🗱 purti de en tiber munit ensuite

striere de la pront in Mindet Contration ... ME CHICAR PERIORS UT **Per instable et sur fend podicion enetiene** de la THE CHARLES petieren - dent un dentitiese and - unt e's e Faculta, goods, en Cas in diction d'autres ent to the weeker, were ferritte to des de se perte ... Bent bide Cane balle er

MAIN FRACHON

A Tribing the Street Control of the Street C

THE RESERVED AND THE RESERVED AND THE PERSON OF THE PERSON Berger geminden Aber Senat and the matter course of the later of the Brones of plant of the second

to messarres de 10 mit. auffer die A ST THE STORY OF Maria Maria Saltama Total Sends of Printers Plantians agracitt de Provide productivity of the provide the control of CONCRETE OF PARTY AND blobule, but dome BE W A LONG TO STATE OF PAR CAMPACAGE NO. the steady the day and M. C. Calleria pe, seen a reco

The same of the same ECON A Part of the Part Andres Is " " ## 15 15 15 T EM SAUT TO SE THE OF LIBERTY !! DTLC CE COLO BEARD HENRY (J.) 5.4384 (1000, à 20 h 36 BALLIN, 30 L &

1 18 1 1 3 - 4 1

ENQUÊTE

Plaies d'Afrique

V. - La grande ombre du sida

Le continent africain est frappé de plein fouet par l'épidémie de sida. Dans de nombreuses grandes métropoles, au ... moins 10 % de la population sont contaminés. D'ores et déjà, on peut malheureusement prévoir que les conséquences tant démographiques qu'économiques de ce fiécu seront dramatiques dans certains pays.

C'était le dimanche 6 mai en la cathédrale anglicane de Kampala, capitale de l'Ouganda. Prenant la parole devant la foule assemblée pour l'office, le président Yoweri Museveni lança : « Notre population est moralement pourrie. En conséquence, le sida s'est répandu très rapidement chez nous. » Phónomène encore rarissime en Afrique noire, le chef de l'Etat ougan-dais fit connaître, à cette occasion, une série de mesures susceptibles. selon lui, de freiner la progression de l'épidémie dans son pays.

Exhortant les parents à tout mettre en œuvre pour que leurs enfants adoptent et respectent une stricte discipline de vie, il annonca la promulgation prochaine d'une loi interdisant les relations sexuelles chez les jennes Ougandais âgés de moins de dix-huit ans.

Dans un autre contexte, ces projets pourraient faire sourire. Ici, ils ont avant tout valeur de symbole. Selon les statistiques de l'Organisa-tion mondiale de la santé (OMS), l'Ouganda est l'un des pays les plus touchés par le sida, le nombre des cas officiellement diagnostiques étant passé en un mois de 7400 (mars 1990) à 12 400 (avril 1990). Selon le président ougandais, l'épidémie a déjà fait 30 000 orphelias dans la province de Rakai, dans le sud-ouest du pays où l'on avait identifié, il y a huit ans, les premiers cas de sida.

Après des années de dénégation de refus de reconnaître la réalité, de sous-estimation, quand il ne s'agissait pas, dans cette partie de l'Afrique, de dissimulation, voire de mensonges, un tel discours témoigne mieux que toutes les statistiques on les prévisions médicales de l'ampleur et de la gravité de la simution. Avec le sida, l'Afrique affronte aujourd'hui un fléau sans précédent, une maladie mortelle dont tout indique qu'elle fera dans les prochaines années de véri-tables ravages, et face à laquelle les responsables politiques et sani-taires apparaissent de plus en plus

Les statistiques ougandaises n'ont, en effet, malheureusement rien de spécifique. Toutes les données épidémiologiques dont on dispose confirment is progression constante de l'épidémie qui, non seulement étend son emprise géographique, mais, dans les pays où elle sévit, concerne aussi une proportion grandissante, parfois alarmante de la population.

> D'est en onest

Parmi les nations africaines les plus touchées figurent le Burundi, le Kénya, l'Onganda, la Tanzanie, le Rwanda et le Zaîre. Mais on découvre également que la maladie a depuis peu progressé vers l'ouest, touchant entre autres le Maii et la Côte-d'Ivoire, où, selon les der-nières informations médicales, l'épidémie commence là aussi à flamber. Le Malawi, que l'on croyait épargné, a en queiques années rejoint les taux de contamination de l'Ouganda.

Tons les spécialistes savent que le nombre de cas officiellement cumulés de sida (40 000 environ cumulés de sida (40 000 environ pour toute l'Afrique) ne reflète, hélas! pas la dramatique réalité. En Tanzanie, le ministre de la santé révélait, il y a un an, que près de 2 % de la population étaient contaminés. Au Zimbabwe, on compte déjà entre 10 % et 20 % de la population infectés, cette pro-portion dépassant même les 60 % chez les militaires zimbabwéens.-A Nairobi (Kénya), dans certains groupes de prostituées, la contami-nation atteint 80 %.

Plus généralement, on estime que 8 % à 10 % de la population adulte des grandes métropoles d'Afrique centrale et d'Afrique de l'Est sont séropositifs, et les spécia-listes prévoient que d'ici doux aux on comptera sur le continent africain un million de malades du sida. Parce que les tabous tombent les uns après les autres - sauf dans certains pays très touristiques comme le Kénya - et parce que la gravité de la situation, autant que pays touchés des programmes les aides internationales qu'elle nationaux de latte contre la mala-

impose, devient inconciliable avec la politique du secret qui jusqu'ici prévalait, l'Afrique noire découvre et prend jour après jour la mesure du nouveau mai qui la frappe.

Sans doute la progression n'est-elle pas inexorable, Ici ou là (au Nigéria et dans les pays du Nigéria et dans les pays du Maghreb notamment), l'épidémie semble marquer durablement le pas ou ne pas s'installer massivement. Quelques indicateurs anitaires laissent aussi entrevoir la possiblité de certaine aniem dans possiblité de certains paliers dans le phénomène épidémique et infec-

Ainsi, à Kinshasa, le taux de per-sonnes contaminées dans la popu-lation générale (calculé à partir de dépistages réalisés chez les femmes enceintes et chez les donneurs de sang) semble aujourd'hui ne plus bouger, se situant entre 6 % et 8 %. De même, en Ouganda, les observateurs croient pouvoir noter une tendance au raientissement de la progression chez les femmes enceintes où le taux atteint toutefois déjà près de 30 % . « Il n'en est pas moins mai, explique le pro-fesseur Peter Piot (Institut des maladies tropicales d'Anvers), l'un des meilleurs spécialistes du sida en Afrique, que depuis plus de cinq ans nous n'apprenons que des mau-vaises nouvelles. »

Des chiffres alarmants

Compte tenu de la situation sanitaire très critique concernant les maladies sexuellement transmissibles, on craint notamment une slambée épidémique du sida dans la partie australe du continent, ainsi qu'à Madagascar. Cette nouvelle progression pourrait n'être qu'une question de temps. Ainsi, petit à petit, on se rend à l'évidence. Ce qui au départ sem blait ne devoir être qu'une maladie infectionse parmi d'autres, et peut-être d'origine étrangère au continent, apperaît bel et bien anjourd'hui comme une endémie africaine massive aux conséquences d'autant plus graves qu'à la différence de la plupart des maladies infectieuses elle frappe, outre les enfants (on prévoit 20 000 cas de sida pédiatriques en Afrique en 1992), les personnes

Principale organisation internationale de financement de la santé publique en Afrique, la Banque mondiale prend depuis deux ans les choses très au sérieux, cherchant notamment à prévoir l'impact démographique et économique de la progression de la maladie. « Les prévisions les moins alarmistes estiment qu'avec l'épidémie de sida le taux de croissance de la population, actuellement de l'or-dre de 3 %, se réduira de 20 % ou 30.%, explique le professeur Piot.

» On prévoit bien sur une aug-mentation de la mortalité infantile à cause de la transmission mère-enfant, mais les économistes s'intèressent avant tout à la mortalité des adultes. Celle-ci se situe normalement en Afrique à 5 %. Lorsque le taux de séropositivité atteint 10 %, cette mortalité adulte passe à 10 %, à 20 % lorsque le taux de séropositivité est de 20 % et à 20 % ou quand il atteint 30 % (ce qui est le cas dans beaucoup de centres urbains du Rwanda, de Tanzanie et

En d'autres termes, il faut prévoir que, chaque année, 2 % de la popu-lation active de ces grandes concen-trations sebaines mourront du sida. Ou encore que, dans dix ans, plus de 20 % de cette population seront morts des suites d'une infection par le virus. Et pour l'heure, on n'a aucune idée précise de ce qu'une telle situation aura comme impact sur l'amountissement éinhol artisur l'apparerissement général agri-cole et industriel.

Tout au plus sait-on actuelle-ment que les hommes touchés appartiennent le plus souvent aux catégories socioéconomiques privi-légies et qu'il en va différemment pour les femmes infectées, celles-ci étant souvent les plus démunies, et, devant, pour survivre, se prosti-tuer. On peut toutefois prévoir qu'il ne s'agit là que d'un phénomène temporaire, symptôme d'une épidémie débutante qui, avec le temps et la possible diffusion généralisée du virus dans la population, itz en s'estompant.

Pour dramatiques qu'ils soient, ces chiffres et ces prévisions n'ont, dans la plupart des cas, pas encore été suivis de mesures adaptées susceptibles, sinon de stopper, du moins d'enrayer véritablement la

progression de l'épidémie. Et même si dans la plupart des pays touchés des programmes die ont été mis en place, force est de constater que les moyens manquent cruellement.

Non pas tant d'ailleurs en personnels médicaux et paramédicaux -: il y a même à cet égard trop de médecins dans certains grands cen-tres urbains comme Kinshasa, par exemple - qu'en matériel et, d'une manière générale, dans l'organisa-tion des systèmes de santé. « Et puis, explique le professeur Piot, les campagnes au niveau national ne suffisent pas. Le plus important est la mise en œuvre de pro-grammes locaux d'information et de prévention par de petites organisations communautaires, sur le ter-rain. » Point positif, les ventes de préservatifs commencent à augenter. A Kinshasa, elles ont décuplé en quelques mois grâce à la mise en place d'un système de « marketing » particulièrement efficace qui consiste à faire vendre les préservatifs, moyennant un petit bénéfice, par toutes sortes de vendeurs, d'un bout à l'autre de la

Pour ce qui est des transfusions sanguines, certains pays comme le Rwanda ont une infrastructure médicale qui permet un contrôle satisfaisant. Au Zaïre, en revanche, moins de 20 % des transfusions sanguines se font avec du sang préalablement testé. En outre, on commence à voir apparaître sur les rayons de certains magasins des tests de dépistage rapide dont se servent de plus en plus les employeurs pour licencier le personnel séropositif. Plus globale-ment, on néglige le long terme. Alors que, au contraire, l'urgence est avant tout de « restructurer les systèmes de santé ».

Un terrain d'expérimentation?

Dans un tel contexte, que font les pays riches pour aider le continent noir? Leurs actions ne sont pas exemptes d'arrière-pensées. A tel point qu'on a pu craindre à un certain moment que l'Afrique ne devienne une espèce de terrain d'expérimentation, tant pour d'éventuels vaccias que pour les nouveaux traitements antisida. Heureusement, l'OMS a vite mis un frein aux véritables « safaris sanguins » anxquels se livraien certains chercheurs occidentaux. « Il n'en reste pas moins, estime Peter Piot, qu'il faut absolument respecter certaines règles éthiques. En d'autres termes, avoir les mêmes règies en Afrique que chez

La tentation est grande chez nombre d'Occidentaux de se livrer à toutes sortes d'essais parmi les Africains. Enx-mêmes n'y sont d'ailleurs pas forcément hostiles, mais à condition qu'ils puissent en tirer certains bénéfices, à commencer par la possibilité de disposer de médicaments efficaces contre le sida ou contre ses infections opportunistes. Se trouve posé du ne coup le problème crucial du coût du traitement : même si somme de l'ordre de 40 dollars par an et par malade, aucune économie africaine ne pourrait supporter pareille dépense.

De l'avis de plusieurs observa-teurs, la Communauté européenne est actuellement, en Afrique, l'agence qui cible le mieux ses interventions. Mais cela ne suffit pas et les pays européens man-quent cruellement d'une structure qui, comme le Center for Disease Control américain, coordonne l'action des bailleurs de fond. Pendant ce temps, les Américains ne cessent de gagner du terrain grâce à une présence de plus en plus active.

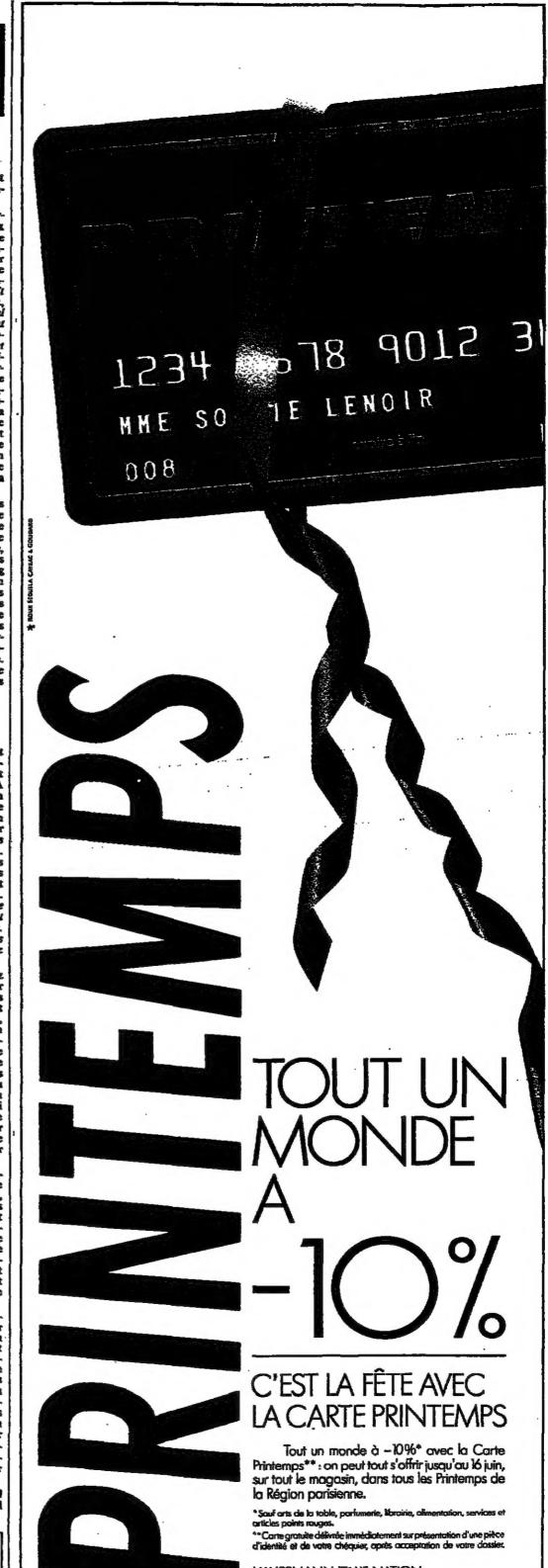
A la « coopération de substitution humanitaire » pratiquée par les Européens – dans le cas de la France, cette coopération revêt souvent un aspect en outre mer-cantile (il s'agir avant tout sinon de vendre, du moins d'écouler des produits français) - les Américaius opposent une stratégie plus ambitieuse de contrôle des populations et de présence à un haut niveau dans les ministères. En clair, pour reprendre l'expression d'un observateur, ils créent un « climat d'influence » dont ils espèrent un jour pouvoir tirer des bénéfices.

JEAN-YVES NAU ET FRANCK NOUCHI

Prochain article dans notre numéro du mardi 5 juin daté 6 i

La France embourbée par JACQUES AMALRIC

••• Le Monde • Samedi 2 iuin 1990 5



HAUSSMANN-ITALIE-NATION PARLY-RÉPUBLIQUE-VELIZY

Un jeune homme a tenté de s'immoler par le feu

Un Chinois d'une trentaine d'années a tenté de s'immoler par le feu devent le consulat général américain de Shanghai vendredi 1" juin. Les policiers ont étaint les flammes avec des extincteurs avant d'emmener le

PEKIN

de notre correspondant

Trois dissidents ont annulé sans explication, jeudi 31 mai, une conférence de presse au cours de laquelle ils devaient rendre publique une pétition demandant la libération d'un intellectuel emprisonné pour sa participation au Printemps de Pékin. Cet épisode renforce l'impression que la bagarre entre clans rivaux pour la succession de M. Deng Xiaoping a

Les dissidents sont le chanteur de variétés originaire de Taiwan Hou Dejian, M. Zhou Duo, intel-lectuel proche de l'ancien secré-taire général du PCC Zhao Ziyang. et M. Gao Xin, un enseignant.

En compagnie d'un autre univer-sitaire, M. Liu Xiaobo, ils avaient entamé une grève de la faim par solidarité avec les étudiants de la place Tiananmen le 2 juin 1989, veille de l'entrée de l'armée dans la capitale. M. Hou s'était un temps réfugié à l'ambassade d'Australie avant d'être autorisé à réintégrer sa résidence à Pékin. Tous trois avaient été arrêtés et fustigés par la

presse pour avoir revendiqué une démocratisation à l'occidentale du régime. Après leur libération, MM. Gao et Zhou ont fait temps des déclarations à la presse étrangère indiquant leur détermination d'oeuvrer pour une « évolution pacifique » du régime, de crainte que l'impasse actuelle ne mène à une crise « encore plus grave » que la révolution roumaine.

contre avec les journalistes étrangers en invoquant des affaires personnelles pressantes. Vendredi matin, un proche du chanteur a affirmé que ce dernier avait été arrêté par la police.

Jeudi, M. Hou annulait la ren-

L'anniversaire du 4 juin donne lien à des signes contradictoires sur l'évolution du régime. Une autre

Quoi

DE NEUF?

Dai Qing, a pû écrire pour la presse non-communiste de Hong-kong, ce qui est inhabituel. Certains dirigeants paraissent soucieux de se démarquer du premier ministre, M. Li Peng, identifié à la vieille garde conservatrice.

En revanche, la censure a interdit la dernière livraison de Newsweek, montrant des photographies d'exécutions capitales . En outre, neuf criminels « de droit commun » ont été exécutés à Chengdu (Sichnan). Parmi ceux-ci figure un dénommé Yu, accusé d'avoir incendié un véhicule militaire lors des sangiantes émeutes survenues après le 4 juin 1989.

Un an après l'ordre règne à Pékin

Suite de la première page

Le long des avenues qu'emprunteront les délégations et les caméras de télévision, on construit des kilomètres de murs surmontés de toits recourbés à la façon traditionnelle, afin de masquer les quartiers de piteuses bicoques où s'entasse la population. A cette version chinoise de Potemkine s'associe naturellement la police, qui a lancé une gigantesque chasse nocturne au million de résidents clandestins.

L'empire du Milieu, pourtant, se porte mal. Un an après le drame, le signe le plus clair de l'impasse poli-tique reste le cas de l'ancien secrétaire général du PCC, M. Zhao Ziyang. Le régime avait promis à son sujet une enquête approfondie. On n'a rien vu de tel. Il est tou-jours un camarade non camarade, un « ex » non jugé. Certains de ses collaborateurs ont perdu leur poste ou été emprisonnès. Une poignée a été libérée.

Son ancien Mentor, M. Deng Xiaoping, est parvenu à protéger M. Zhao de ceux qui, à travers lui, voulaient tordre le cou aux réformes qu'il avait lui-même iours, on constate dans le discours témoignant que M. Deng n'est plus le patron incontesté qu'il était. La réforms s'est embourbée. Personne ne sait plus où on va. Et pour

correspondance

vue. Pas de blindé pour indiquer, de son canon pointé, la bonne

bureaux de vote, des files de gens,

des six heures du matin, sérieux ou

souriants, carte d'identité à la

main et qui, dans un silence quasi

religieux, déposent avec fierté leur

bulletin dans l'urne. Aucun

échange acrimonieux, aucune dis-

tribution de monnaie fraîchement

imprimée, aucune bousculade.

aucune intimidation apparente.

Dimanche 27 mai, la Birmanie a

vécu une journée déroutante : des

élections libres et honnêtes, ainsi

que l'avait annoncé la junte mili-

taire au pouvoir depuis septembre

A quatre beures de l'après-midi.

des la fermeture du scrutin, la

foule s'est pressée à Rangoun pour

un décompte immédiat et rapide.

Les piles de bulletins se sont accu-mulés dans la boîte réservée à la

LND, la Ligue nationale pour la

Ni gendarme ni baïonnette en

cause : on ne va nulle part. On

Sur le plan politique, alternent douches froides et chaudes, gros baton de la répression et carotte d'une réformette sans ambition novatrice. Sur le plan économique, le premier ministre Li Peng a dû prendre des mesures contraires à son propre credo : relancer la production, donner le feu vert à une nouvelle zone économique « spé-ciale » (néocapitaliste) à Shanghaï. Dans le même temps, les autorités annoncent une reprise en mains des grosses entreprises, ce qui équi-vaut à supprimer la relative autonomie de gestion dont elles jouis-

> « Beaucoup de bruit pour rien »

Mais, après l'effondrement du communisme européen, la dynastic communiste chinoise semble trop faible pour que le processus de suc-cession rafistolé mis en place per M. Deng puisse fonctionner. Les vieillards se disputent sur les méthodes devant garantir la survie du système. Par contrecoup, la deuxième génération dirigeante est paralysée. M. Jiang Zemin, successeur de M. Zhao, n'aurait pas pu mieux l'exprimer qu'en répondant comme il vient de le faire à la chaine américaine ABC à propos

démocratie de M™ Aung San Suu

Kyi, toujours assignée à résidence.

Des explosions de joie ont eu lieu à

travers la capitale alors que le

résultat devenait évident. Au quar-

tier général de la LND, le premier

candidat élu se présentait devant

une foule jubilante : une femme

àgée de cinquante-huit ans, ancien

ministre du travail limogé par le

général Ne Win, qui se présentait

Lundi, mardi, puis mercredi, la

foule n'a pas cessé de gonfler

devant le siège de la LND. Le score

de la Ligue aussi : 391 députés (sur

485), selon ses propres calculs, 76

sur les 82 premiers sièges officielle-

ment attribués. Les militaires ne se

sont toujours pas montrés sauf

pour admettre, non sans fair-play,

la victoire de M= Aung San Suu

Kyi, au grand étonnement des qua-

rante-sept journalistes étrangers

autorisés à venir à la dernière

minute et dont les monvements

PHILIPPE DECAUX

sont entièrement libres.

dans le quartier du port.

BIRMANIE : après la victoire électorale de l'opposition

La junte militaire se dit résolue

à maintenir l'ordre

Le chef de la junte militaire, le général Saw Maung, a réaffirmé,

mercredi 30 mai, que l'armée continuerait à diriger le pays tant

qu'un gouvernement constitutionnel et légal ne serait pas mis en

place. Tout en intimant l'ordre aux fonctionnaires de se tenir à l'écart

de la politique, il a averti que l'armée birmane ne permettrait pas

que se renouvellent les troubles de 1988. Elle est prête, a-t-il dit. « à

écraser n'importe quel groupe ou organisation » qui mettrait selon

lui e le pays en danger ». Il s'agit de la première réaction officielle

des militaires au pouvoir depuis la victoire massive, lors du scrutin

du 27 mai, de la Ligue nationale pour la démocratie (LND), principal

parti d'opposition, qui a appelé à manifester, vendredi à Rangoun, en

faveur de la libération de son leader, M- Aung San Suu Kyi, assi-

Une ambiance déroutante...

de la déception suscitée en Occi-dent par le massacre de Pékin : « Beaucoup de bruit pour rien », a-t-il rétorqué froidement. Message transparent : n'attendez pas de moi que je me démarque de mes aînés, je n'en ai pas plus les moyens que

Aucun des rares meneurs que la police a réussi à arrêter avant qu'ils ne s'enfuient à l'étranger n'a été libéré. De même, aucune solution n'a été trouvée pour M. Fang Lizhi, le « Sakharov chinois ». officiellement (mais est-ce vraiment le cas ?) réfugié à l'ambassade des Etats-Unis. Les uns modes pour entretenir l'abcès.

Pékin ayant les mains liées, la province retrouve ses habitudes centrifuges. L'émeute d'avril au Xinjiang est un avertissement. De même pour les informations innombrables sur l'amenuisement croissant de l'autorité centrale, lci. c'est la drogue qui fait sa réapparition sur une échelle inquiétante. Le problème est réel, mais la confusion est soigneusement entretenue sur son origine, qui n'a pas grandchose à voir avec les guerres d'antan. Normal à un moment où les fantasmes de la propagande assimilent la démocratie occidentale à l'opium que les impérialistes déversaient jadis en Chine.

Là, les percepteurs sont bastonnés par des foules refusant de payer l'impôt. Ailleurs encore, c'est un sexagénaire envoyé en prison avec force publicité ; il avait pris la tête d'une jacquerie contre le secrétaire du parti du village. Les brigands de grand chemin, les pirates de rivière, les gangs ferroviaires, sont toujours plus nom-

La capitale semble de plus en plus lointaine. « Ici, les conditions sont différentes », ne cesse-t-on d'entendre . Personne n'ira ouvertement contre la volonté du prince pékinois. Chacun s'arrangera pour contourner l'interdit, surtout s'il est question d'un bon contrat avec une firme occidentale.

Cette déliquescence n'a pas échappé aux enfants des gérontes, l'état de l'héritage qu'on leur promet. En leur interdisant, par déma-gogie, de siéger à la direction de firmes commerciales, M. Li les a poussés vers la politique. Bourde dangereuse car ces « jeunes » quadragénaires ou quinquagénaires n'ont pas les yeux dans leurs poches... D'eux, comme des cadres professionnels de l'armée, pourrait venir une sorte de renouveau.

L'effort de crétinisation que symbolise le soldat légendaire Lei Feng ne fait plus recette. La contagion moderne ne vient plus seulement du monde capitaliste : alors que la police a mis fin, par crainte du désordre, à la tournée de la star du rock chinois, Cui Jian, la coopération culturelle avec Moscou amène ici un groupe de rock soviétique. Rude époque...

FRANCIS DERON

PAKISTAN: la violence dans le Sind

Des renforts militaires sont envoyés à Karachi

NEW-DELHI

de notre correspondant en Asie du Sud

En dépit du déploiement de l'armée dans le centre de la ville, les violences se poursuivent à Karachi, capitale de la province du Sind. Des tueurs non identifiés se sont livrés à un massacre, jeudi 31 mai, tuant 23 passagers d'un autobus, à Qayyuma-bad, quartier situé à l'est de la ville.

Dans d'autres endroits de ce port de près de 10 millions d'habitants, des batailles rangées se sont produites entre Mohajirs (émigrés de l'Inde de langue ourdou) et Sindis, plusieurs personnes étant, d'autre part, abantues isolément par des tueurs armés de Kalachnikov. Le bilan de cette journée est d'environ une soixantaine de morts, ce qui porte le nombre des vio-times dans le Sind à près de 300 depuis le 15 mai.

Le gouvernement fédéral a ordonné l'envoi de renforts militaires à Kara-chi et à Hyderabad. Le premier ministre, M= Bhutto, s'est déclaré convaincu qu'une « coopération » entre l'armée et la police locale devnit permettre de rétablir l'ordre, sans toutefois écarter la possibilité d'imposer l'administration directe du gouvernement fédéral à la province.

Devant l'aggravation de la situation, M= Bhutto a annulé un voyage dans six pays arabes, où elle comptain défendre la position du Pakistan dans la crise qui l'oppose à l'Inde à propos du Cachemire.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

企類就 RADIO TÉLÉVISION

AFRIQUE

ALGÉRIE: après le succès de la manifestation organisée par son mouvement

M. Ait Ahmed entend jouer les premiers rôles

Après les intégristes, les mouvements de gauche qui s'y opposent, puis le FLN au pouvoir, c'était au tour, jeudi 31 mai, des partisans de M. Hocine Aît Ahmed, chef du Front des forces socialistes (FFS), de manifester en grand nombre dans les rues

ALGER

de notre correspondant

Comme pour tous les défilés qui se sont succédé à Alger depuis six semaines, il est difficile d'évaluer le nombre des manifestants du FFS, auxquels s'étaient joints les trotskistes de l'Organisation socia-liste des travailleurs (OST) ainsi que diverses associations fémi-nines. Jeudi soir, de source policière, on avançait le chiffre de 200 000 personnes tandis que les organisateurs, quelque peu enivrés par leur succès, parlaient de 700 000, sinon plus. La réussite est comparable à

celle de la manifestation organisée le 17 mai par le FLN. Le FFS n'y a pas peu de mérite, n'ayant bénéficié d'aucune publicité dans la presse qui, contrairement à son attitude lors des marches précédentes, est demessarie quest muette. dentes, est demeurée quasi muette devant l'événement. Les constantes philippiques de M. Alt Ahmed contre la mainmise du pouvoir sur contre la mainnise du pouvoir sur la presse n'en ont pris, du coup, que plus de relief, rappelant que malgré d'incontestables progrès, les médias algériens ne sont pas totale-ment délivrés des vieux démons de la censure et de l'autocensure.

> « Touche pas à mà sœur »

· Car les Kabyles du FFS dérangent. Il suffisait de voir leur cor-tège dynamique et joyeux pour comprendre. Il est surprenant de

voir en Aigérie des dizaines de milliers d'hommes porter un badge sur lequel est inscrit en arabe, en berbère et en français : « Touche pas à ma sœur », de les entendre crier ce même slogan en tapant en cadence dans leur main. Surprenant aussi de voir des banderoles qui fono-rent les « martyrs du FFS »; les maquisards kabyles tombés après l'indépendance dans leur lutte contre le nouveau pouvoir.

Chacun des principaux acteur litiques aura eu droit à sa bandepolitiques aura eu droit à sa bande-role ou à son slogan. A l'adresse des intégristes : « A bas les fas-cistes ! » ou bien « abrogation du code de la famille », texte qui sait la part belle au mari tout-puissant ; à destination des jacobins de la culture arabe : « Pluralisme l'in-cultique » ou procore a Emplesguistique » ou encore « Enseigne-ment de la langue berbère à l'école » ; à ceux qui reconnaissent la légalité d'un Parlement élu sous le régime du Parlement élu sons le régime du parti unique : « Dehors, dehors l'Assemblée ! » ou bien « Non à la mascarade électo-rale du 12 juin ». Autant de mots d'ordre criés sans désemparer, au milieu des youyous et des applau-dissements, par une foule où domi-naient les jeunes.

Mais ce qui aura surtout inquiété les dirigeants algériens ce sont, scandés à perdre haleine, ces mots d'ordre appelant « All-Ahmed au pouvoir » ou encore proclamant : « En avant, avec Hocine, dirigeant de l'Algérie'». Quelques rares manifestants s'en inquiétaient, soucieux de ne pas donner l'impression de vouloir for-cer l'évènement. Mais des dizaines de milliers d'autres n'avaient cure de tels scrupules. Tout à la joie pe montrer leur puissance, ils confir-maient que le FFS est sans sucan doute l'une des principales forces politiques du pays et que son chef tient dans ses mains une carte

Le Kabyle rebelle

Hocine Alt. Ahmed n'a pas de « berbérisme ». Mais nous complexes. Comme il le dit : sommes d'authentiques Algé-« J'assume ». Il assume son riens. Les Kabyles a'ont és pas identité kabyle et, au risque nisme par les champions de l'arabo-islamisme, il ose réclamer pour les siens le droit de parler et d'écrire le berbère avec l'alphabet latin.

Il assume la nécessité pour l'Algérie de relations étroites avec la France, lui que le journal arabophone du FLN, El Chaab, vient d'accuser sens rire de ne pouvoir rassembler ses partisans dens la capitale qu'avec des movens de transports mis à sa disposition per Paris.

> Un bean profil de présidentiable

Il assume la défense sans concessions des « sæurs » algériennes contre les agressions dont elles sont l'objet, sions que les préjugés machistes sont parmi les denrées les moins rares de son pays.

Avec son passé de dirigeent historique de l'indépendance, sa quatré d'opposant de toujours et ses solides convictions humanistes, Hocine Alt Ahmed est de tous les hommes politiques algériens celui qui a sans doute le plus beau profil de présidentia-ble.

Mais, aux yeux de nombre de ses competriotes, il a un handi-cap majeur : il est kabyle et fier de l'être. « Nous n'avons pas de leçon de patriotisme à recevoir, dit-il. On veut nous cantonner dans un rôle de parti régionaliste qui ne serait préoccupé que de

COTE-D'IVOIRE : neuf partis

d'opposition autorisés. - Le gouvernt ivoirien a autorisé, jeudi 31 mai, la création des neuf partis politiques qui avaient demandé leur légalisation. Par ailleurs, à la suite d'une demande du bureau politique du parti au pouvoir, le Parti démocratique de Côte-d'Ivoire (PDCI), le gouvernement envisagerait de rouvrir les écoles et les universités, fermées depuis le 7 avril. Enfin, le bureau politique a demandé au président Houphouët-Boigny de a mettre un terme aux audiences a qu'il accorde aux groupes sociaux mecontents afin que e chaque citoyen reprenne le-

riens. Les Kabyles a'ont de pas danné les meilleurs combettents de l'indépendance 7 » Si Hocine Alt Ahmed a décidé,

non sans discussions dans ses rangs, de boycotter les prochaines élections, jugées antidémocratiques, il est cependant conscient que la fregilité de la situation politique l'oblige à prendre de nouvelles initiatives. A l'instar d'Ahmed Ben Bells

qui propose la création d'un conseil des sages qui prendrait rapidement en main les affaires du pays (le Monde du 31 mai), li pense désormais à l'après-Chedi. « La situation, dit-il, est mûre pour former un vaste rassemblement de partis, d'associations et de syndicats, une sorte de forum démocratique.

Nous discutons délè avec beaucoup de monde, avec de prestigieuses personnalités, avec des hauts cadres de l'administration soucieux de dégager l'Etat du monopole qu'exerce sur lui le FLN. Nous sommes prêta à rencontrer tous les partis; publiquement, avec un langage clair. Chacun sera en mesure de prendre ses responsabilités. » Le mot de double pouvoir sera

à peine prononcé, mais la démarche est bien celle de l'iné tauration d'une structure capable de disputer le pouvoir au FLN qui le détient, sans attendre les élections législatives ou présidentielle qu'il pourrait décider d'organiser. . Q. M.

travail dans l'ordre et la discipline ». - (AFP.)

O ÉTHIOPIE : 300 étudiants auraient été arrêtés. - Selon le Parti révolutionnaire du peuple ethiopien (EPRP), trois cents étudiants auraient été arrêtés à Addis-Abeba, lors de manifestations consécutives à l'exécution, le 22 mai, de douze généraux impliqués dans une tentative de coup d'Etat en 1989. Dans un communi qué, l'EPRP indique que le mécontentement « s'est particulièrement manifesté dans les facultés de sciences et de médecine et que des effigies du « dictateur » Mengistu Ilaile Mariam ont été brûlées ». -

Les socialistes The state of the s

A SECTION OF PARTY SECTION to the pass of the state of the . A support Manual will de in the St. Brenteria. 184. 2 Think or 1111 PERSONAL PROPERTY. Maria Samuel 187

FEET & 4 124 : 14 Angeles of Salata 12 IR 4 MINER A: miles METER THE PRODUCT CONTRACT Beigies 1 123 m. en Marie o marie re ## STELLETT 14-4: Element Consequences STE & ST. T. T. . 27 PR 105 61 400 101

The second state of the second second - 1 54 MA 2 MA 1 1 the state of the second second second Sie figen dent ber geben biege freie and semination. A s THE PERSON NAMED IN 一 水色素 网络中心教育一次 tel M. John Perry Mi . . . Sidig & & lat Freibelentung The same of the same of the same of the same of

to the second

in the Lordina Microsophia.

mer when the special section of the

THE RESERVE OF THE PERSON AS A

... a saleste labour on ple and

Al . Carrier agent de die te mi

and a great between a settade

- 1 16 decident to manifest

The state of the same speed

a sil pattern of middle

AND PROPERTY OF A PERSON AND ADDRESS OF A PERSON AND A

D'un impôt sur les logements à m impôt sur les revenus

greitume automies am area de emire & Assertiere "He park reven byttem the play EUTE TOTAL TOTAL EXECUTACION CO 3 'ASS emical at allering health Paparon, 135.30 P. . 1 See, we have suppose \$ erome as operate Formita matterial to beginning A LE LIS CHESE, SE OL. 7 4 THE MARKET PAR BUILDING male cochide SU #1 TO I suple sientementer de la ma farren présidente. . Un degravamente dett Constante dont tradit qua-S to the complete power while the reterer er andikarintni le The Real Print fane 1991 mais or said . Lan t-desired market chart. mi ta des de l'ation : " dinare au texte cente. Auto-

monters de la tere depend "action but in revenue (III-1 "172" encentre de M. N. co. SIG RENCE IN TOOL & TREE-HARM SCHOOL OF BUILD BE SHOWN traction de squiences ann Comment & a base of the ear SHOT I'VE BUT SHOW WHITE 50 % or 1983 or 3 25 % : 394

Terri de la tana d'automi est portà de 80 trance. 200 trunce

Un projet conforme au texte signe par l

Travail précaire : la

ble 24 mars entre les partees sociaux, le projet de loi am à limiter le développe the bavail précaire devait Mandu, à partir du ven-Marie-midi |- juin, à l'Asille nationale par M. Jeanton Soisson.

Righter and the armost

(B) Ceme reforme provides

SECTOR: COUR COUNTY S

garie de 15 % du revent.

THE ROOTS ON TAXABLE OF

The same of the sa

à 15 000 franca pour una

prices et de 30 CCC (-price)

pure être maioré par le

zwei générai iraspazitum

am. 8 18 CCC 4-3503 61

3000 inarcs.

le fus de plus. le ministre eta project file store in the property the last reasons specially as the the imment of the doublet the mi il avail a pro-st love a the sites considerations (Active Marie di l'emperier 1.ani des se a Conta la Transcriata Semante sur see project de lax the lettred precarre - pri . 212 gie 74 mars bat jet ballicarities gie 74 mars bat jet ballicarities gie Meadae conforme qui terre M. M. Jean-Plante Sciences the same de la comprenentation the planta des deputes et sans de des sénateurs, y compris Position on Controllers, epaidglacenbe bar is securible. the employee.

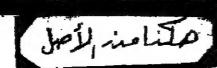
h accord ctant intervenu in giffe quinicie sacc je Sign'Se page of plan grande menter 3 de ment disparti poer lui, au in de quelques amendements bela Cripp pourra differiement belair anno pourra differiement design both metric 3 crecorned post de tendre cacac le proof a companies approve par is le CCC et la CFTC M. while he age on legistratent Compounding the great captures Glica les es ejles la mòbuca-

Frank l'essentiel de l'acdater determine auchtid percente de 24 mans la 7 perc chieft und temperate man neile, a middminister a 2 Tan train, agreet be degree d'est it bend cause producting it - be this - was probleme in a unitaterale anes in ger

LAND TO BE SOME PROPERTY. (m madaign and and a CHANGE EN L'ENDANGER (OF) prindrates pas de super tigoklust difficht johr die m mains jourg. Just michigan tal, M. Murt Mirman, a be CLASSES OF STREET du début parigrantement e quet des e raines de pres que e percit en primitate unt a NES SEEDING NES SEEDING 6.7% CHECKER OF PRICE PARTY

Congruent

Die live man is freed at her main statute. M. SOLLIGH, IT PERSON. députer socialitées, i te d'une dissandant ser le la da iscencieraen: a uncara Cultitient, if e t fütiffiet d'un un, de la commune table de trever product. matiere à interrepti. Las à durte Miermant regiones mittions & 1840 a freite THE CLUSTONESIS PROPERTY OF Depart dat ple Same Femilies - Same parier de travad : clandestin ou at la fam L'Arthogre - Paparterentier



ight Chick Segment on the segment of the segmen

🛤 dimentan puak Age

A l'Assemblée nationale

Les socialistes ont obtenu l'abstention des communistes sur la réforme de la taxe d'habitation

Les députés ont adopté, dans le muit du jeudi 31 mai au vendredi 1" juin, per 280 voix contre 269, l'amendement socialiste instituent une taxe départementale sur le revenu en remplacement de l'actuelle part départementale de la taxe d'ha-

Cet amendement au projet de loi sur la révision du mode d'évaluation des impôts locaux a été voté grâce à l'abstention des députés communistes, obtenue contre la promesse de nouvelles simulations permettant d'éclairer les conséquences concrètes de cette réforme. Les groupes RPR, UDF et UDC ont voté contre.

C'est avec une unanimité touchante que le ministre délégué au

La réforme adoptée en pre-

budget, M. Michel Charasse, et les députés socialistes – le président du groupe, M. Louis Mermaz, en tête - ont salué l'adoption de cette disposition, qui prévoit d'asseoir la part départementale de la taxe d'habitation sur les revenus et non plus sur la valeur locative du loge-

« C'est un événement de l'histoire parlementaire contemporaine », n'a pas hésité à affirmer le ministre délégué au budget en saluant cette réforme due aux seuls mérites de l'Assemblée, appuyée, il est vrai, a-t-il rappelé par les éminents services des finances... pour les simulations.

M. Charasse ne s'est pas arrêté là. Il a brodé longuement, et avec talent, sur le thème des droits du Parlement, enfin retrouvés après denx siècles d'obscurantisme! A son banc, M. Jean-Pierre Suear (PS, Loiret) n'a pu s'empêcher de salver ce « morceau de bravoure », tandis que ses collègues affichaient un sourire un brin nar-quois devant le flot d'éloquence du ministre. Au « perchoir », M. Georges Hage (PC, Nord), gognenard, a prophétisé que doré-navant, à côté de la nuit du 4 août, il faudra célébrer celle du le juin... Plus prosaïquement, et plus près de la vérité, M. Mermaz a rappelé que, dans un premier a rappelé que, dans un premier temps, les simulations entreprises « avaient fait peur au gouverne-ment ». « Depuis, la fièvre est tom-bée », a-t-il observé, avant de se féliciter de cette victoire sur l'in-juste taxe d'habitation.

> M. Mermaz: « Nous passons an cap avec le PCF »

On mesurait à l'aune des qualificatifs employés à quel point ils étaient tous beureux de s'être tirés de ce qui, la veille, apparaissait bel et bien comme un guèpier. Sans majorité, ni « 49-3 » (voir d'autre part), l'article additionnel du groupe socialiste avait pris l'al-lure d'une réforme mort-née. Peu lure d'une réforme mort-née. Peu avant la discussion, le président de la commission des finances, M. Domisique Strauss-Kahn (PS) situait ainsi l'enjeu : « Si nous ne sommes pas capables de mener à bien une réforme de gauche d'une portée, en moyenne, de 350 francs, il nous sera difficile de prétendre faire mieux sur d'autres terrains. »

La journée et une partie de la mit de jeudi n'ont pas été de troo

nuit de jeudi n'ont pas été de trop pour trouver un compromis, après un travail pédagogique de longue haleine auprès du groupe commu-niste, entamé dès le 29 mai lors de la table ronde sur l'immigration . M. Mermaz avait, en effet, profité de cette rencontre à l'hôtel de Matignon pour tenter de convain-cre MM. Georges Marchais et André Lajoinie des vertus d'une réforme « de justice sociale ». Pour rassurer le groupe communiste, malgré tout sceptique, la nouvelle rédaction de l'amendement socialiste repousse d'un an l'application de la loi.

En fait, MM. Edmond Hervé (PS, Ille-et-Vilaine), auteur de l'amendement, René Dosière (PS, Aisne), rapporteur de la commission des lois, et Mermaz n'ont pas caché que, à leurs yeux, il s'agis-sait d'obtenir ainsi l'abstention des députés communistes, tout en accélérant, dans les semaines qui vicanent, les simulations dans les départements auxquels le PCF est le plus attentif.

Au vu des résultats que fourni-ront les services de MM. Pierre Bérégovoy et Michel Charasse, il sera temps, lors d'une nouvelle

tiale de mise en application, une fois le groupe communiste pleine-ment rasséréné. M. Alain Richard (PS), rapporteur général du budget, a précisé que, dans la première quinzaine de juin, la commission des finances se remettra au travail avec tous les autres partennires intéressés par cette réforme. « Au départ, il y a une mauvaise perception du texte, puisqu'on s'est imagine qu'il allait y avoir des millions de contribuables nouveaux. Maintenant qu'on a approfondi un peu les simulations, on s'aperçoit que la réalité est tout à fait différente », a expliqué M. Dosière.

M. Richard s'est aussi employé, avec M. Hervé, à calmer les esprits en rappelant, point par point, toutes les avancées de ce texte. M. Mermaz a expliqué que 63 % des contribuables paieraient moins avec ce système. L'opposition est restée de marbre, tronvant

y a quelques semaines, donnaient des résultants alarmants, aient finalement débouché sur des perspectives rassurantes.

« Je snis sceptique

« Je suis sceptique », a expliqué M. Francis Delattre (UDF, Vald'Oise), tandis que MM, Philipe Auberger (RPR, Yonne) et Yves Fréville (UDC, Ille-et-Vilaine) dénonçaient l'instauration « d'un nouvel impôt ». Reste la question de savoir si cette réforme pourra être définitivement adoptée avant la fin de cette session. On dispose d'un petit mois pour faire des simulations, que M. Charasse prévoit « longues », et pour absorber les navettes entre les deux cham-

M. Mermaz n'a pas manqué, quant à lui, de tirer les enseignements politiques de cet épisode,

au cones duquel il a été très en pointe. « Nous passons un cap en ce moment avec le PCF. Cela bouge. Il y a des signes non négli-geables d'une évolution. Cela permet, peut-être, d'envisager des mesures sociales avec le PCF pour la fin de la législature. Je l'ai tou-jours dit, il y a une majorité de gauche à l'Assemblée nationale », nous a-t-il déclaré.

Majorité de gauche ou majorité de type « France unie »? Le débat sur le projet Soisson concernant le travail précaire devait venir en discussion juste après ce projet. Compte tenu de l'heure tardive, la discussion a été repoussée à vendredi, mais la proximité de ces deux débats dans le temps donne un certain relief à la divergence qui oppose depuis longtemps une partie du groupe PS, son président en tout cas, à M. Michel Rocard.

PIERRE SERVENT

D'un impôt sur les logements à un impôt sur les revenus

mière lecture à l'Assemblée nationale remplace l'actuelle part départementale de le taxe d'habitation, assise sur la valeur locative des logements, par une taxe départementale annuelle, calculée sur les revenus de l'année précédente. Cette réforme doit théoriquement entrer en application le 8 % de l'impôt pour tous les 1- janvier 1992 mais on sait redevables. déjà que lors de l'adoption définitive du texte cette date : montant de la taxe départesera ramenée au 1ª janvier . 1991. Cette réforme prévoit un abattement pour charges moyen national per habitant et qui poerra être majoré jusqu'à de dégrèvements, qui s'élève-18 % per le département ; un abattement à la base, qui est de 15 000 francs pour une personne et de 30 000 francs pour un couple marié, qui pourra êtra majoré par le

ment, à 18 000 francs et

36 000 francs.

 Las personnes déjà exonérées de la taxe d'habitation des personnes âgées de plus de soixante ans, les veufs ou veuves, les adultes handicapés, les bénéficiaires du Fonds national de solidarité qui ne sont pas assujettis à l'impôt) continueront de l'être.

• Un dégrèvement égal à

· Les contribuables dont le mentale sur la revenu dû en 1992 excédera de 50 % ou de 500 francs is taxe d'habitation acquittée au profit du département en 1991, bénéficieront ront, en 1992, à 75 % de la fraction de cotisation excédant l'un des deux seuils, à 50 % en 1993 et à 25 % en

. Le seuil de non-recouvreconseil général, respective- ment de la taxe d'habitation est porté de 80 francs à

Une majorité « de gauche » pour un projet « de gauche »

La réforme de la taxe d'habitation a envenimé pendant plusieurs semaines les relations entre les députés et le gouvernement. Les premiers y poussaient, le second résistait. Lors d'une réunion au sommet sur ce sujet, le 23 mai à l'hôtel Matignon, avec une déléga-tion des députés Parti socialiste, M. Michel Rocard, flanqué de MM. Pierre Bérégovoy et Michel Charasse, avait mis les choses au point. Le premier ministre avait notamment affirmé qu'il souhaitait éviter un conflit entre le gouvernement et le groupe, sur cette affaire, mais qu'elle comportait des risques politiques ; si le groupe décidait de les assumer, le gouvernement le snivrait ; dans ce cas, il restait à trouver, dans les jours suivants, tables.

Ces solutions ont été mises au point lors de deux réunions ultérieures plus restreintes, les 28 et 29 mai, qui ont permis de dégager le compromis annoncé le 29 par M. Louis Mermaz, président du groupe (le Monde du 31 mai). Malheureusement pour les députés socialistes, il est vite apparu que ni le PCF, ni l'opposition de droite et du centre n'avaient l'intention

d'apporter leur sontien à l'amende-ment au projet de loi relatif à la réévaluation des bases des impôts locaux, qui reprenait les termes de ce compromis et devait être discuté mercredi 30 mai. Dans ces conditions, le gouvernement et la majorité pouvaient, soit s'incliner, soit employer les grands moyens, c'est-à-dire l'engagement de la responsabilité du gouvernement sur le vote de ce texte, par la mise en œuvre de l'article 49, alinéa 3 de la

Le premier ministre a-t-il été tenté de recourir à cette procédure contraignante ? Matignon n'est pas très précis sur ce point. Jeudi matin, le cabinet du premier ministre indiquait que M. Rocard était parti à l'Elysée, la veille, pour sa rencontre habituelle avec le président avant le conseil des ministres, avec l'intention de demander l'autorisation d'utiliser le 49-3. Jeudi après-midi, on précisait que, en fait, le premier ministre avait affirmé à M. Mitterrand que, à son avis, les conditions dans lesquelles se présentait le débat n'étaient pas bonnes. Le président de la République en a convenu : il a donc déconseillé à M. Rocard d'avoir recours à cette procédure, ce qui a.

probablement, ôté une épine du pied au premier ministre, soucieux de ne pas apparaître comme déloyal vis-à-vis du groupe socia-liste. Quant à l'attitude de M. Mit-terrand, elle se fonderait sur l'idée qu'il serait contraire à l'esprit de la décentralisation d'utiliser une procédure contraignante à l'encontre des élus locaux et, aussi, des

Il ne semble pas, en tout cas, que Matignon ait redouté le dépôt – et encore moins le vote – d'une motion de censure. L'opposition, estime-t-on dans l'entourage du premier ministre, se lasse du petit jeu de la censure et ne s'y serait pas adonnée sur un texte de cette nature. En l'absence de majorité et de 49-3, Matignon envisageait screinement, jeudi après-midi, avant la reprise du débat à l'Assemblée nationale, d'attendre la seconde lecture pour qu'une majo-rité se dégage avec les députés du velles simulations portant sur les départements populaires de la Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne. Conformément aux vœux de M. Mermaz, c'est donc une majorité de gauche qui adopterait

Un projet conforme au texte signé par les partenaires sociaux

Travail précaire : la fin des abus

Reprenent l'essentiel de l'accord du 24 mars entre les partenaires sociaux, le projet de loi visant à limiter le développement du travail précaire devait être défendu, à partir du vendredi après-midi 1 - juin, à l'As-semblée nationale par M. Jean-Pierre Soisson.

Une fois de plus, le ministre du travail s'en tire avec les honneurs mais sans réussité spectaculaire dans le traitement d'un dossier sensible où il avait a priori tout à perdre si les considérations tactiques avaient de l'emporter. Avant même que ne s'ouvre la discussion parlementaire sur son projet de loi limitant le travait précaire – en fait copie presque conforme du texte signé le 24 mars par les partenaires socianz, - M. Jean-Pierre Soisson était assuré de la compréhension de la plupart des députés et sans donte des sénateurs, y compris d'opposition ou centristes, également préoccupés par le développement de ces formes d'emploi, qui ne trouveront rien à dire sur la méthode employée.

Un accord étant intervenu la semaine dernière avec le groupe socialiste, la plus grande menace 4 pratiquement disparu pour lui, au prix de quelques amendements dont le CNPF pourra difficilement se saisir pour mettre à exécution son projet de rendre cadac le protocole contractuel approuvé par la CFDT, la CGC et la CFTC si. d'aventure, le vote du législateur

sion de l'adverbe e notamment », interdisant le recours au contrat à durée déterminée au-delà d'une nériode de 24 mois si l'entreprise obtient une commande exceptionnelle, « notamment » à l'exportation, après le départ d'un titulaire pour cause économique - situation rare - qui justifierait la rupture unilatérale avec la politique

Les syndicats, qui ont pris des risques en s'engageant, ne le com-prendraient pas. De même, la pression de FO ne suffira pas, dont la signature différée pèse de moins en moins lourd. Son secrétaire générai, M. Marc Blondei, a bean proclamer qu'il se prononcera an vu du débat parlementaire, et invo-quer des « raisons de petite tactique » pour expliquer son attitude, ses arguments ne résistent plus au sus qui paraît maintenant se

· Compromis de gestion

Dès lors reste le fond de l'affaire, bien moins probant. Quand M. Soisson, le premier, puis les députés socialistes, à la faveur d'une discussion sur la législation du licenciement économique, s'inquiétérent, il y a maintenant plus d'un an, de la croissance inquietante du travail précaire, il y avait matière à intervenir. Les contrats à durée déterminée explosaient et les missions d'interim connaissaient une croissance exponentionnelle au point que les deux formes d'emploi d'aventure, le vote du législateur — sans parler du travail atypique, clandestin ou de la fausse sous-Ce n'est pas en effet la suppres- traitance - représentaient pratique-

ment la moitié des arrivées au chômage.

Tout le bruit fait de droite comme de gauche sur la nécessité de mettre fin aux abus a peu à peu entraîné, la reprise aidant, une réduction du phénomène. D'une certaine façon, la loi à venir arrive trop tard, et son annonce a déjà provoqué des changements de aportement, comme cela s'était déià produit avec la moralisation des SIVP (stages d'initiation à la vie professionnelle), qui s'étaient effondrés avant le vote, et avec les licenciements économiques, sou-mis autrefois à l'autorisation admi-

Mais si ce nouveau projet de loi vient mettre de l'ordre dans un fleuve qui a retrouvé son lit, il n'en demeure pas moins qu'il enregistre un état donné et, finalement, accepte une nouvelle définition du marché du travail où la précarité est admise. Et, quoi qu'ils en disent, les partenaires sociaux ont entériné ces nouvelles méthodes de estion du personnel au travers de l'accord qu'ils ont signé en mats en contrepartie d'avantages nouveaux pour les travailleurs concernés, qui bénéficieront d'une meilleure protection sociale et de perspectives de formation.

En reprenant leur texte, M. Soisson a fait preuve du même prag-matisme et en vient donc à légaliser une forme acceptable de la précarité. D'un objet de débat, on est passé à un compromis de gestion. Le travail précaire est devenu, ou sera devenu après le débat parlementaire, un élément reconnu de la vie sociale en entreprise. Au nom du réalisme.

ALAIN LEBAUBE

La commission des lois souhaite élargir la lutte contre le blanchiment de l'argent de la drogue

La commission des lois de l'Assemblée nationale a adopté, mer-credi 30 mai, le projet de loi relatif à la participation des organismes financiers à la lutte contre le blanchiment des capitaux provenant du trafic de stupéfiants. Ce texte, qui devrait être soumis aux députés en séance publique le 7 juin, institue, pour les professions financières une procédure de déclaration obligatoire des opérations qui leur paraissent pouvoir constituer un blanchiment de capitaux (le Monde

Cette déclaration sera faite suprès d'un service spécialisé du ministère de l'économie et des finances, qui pourra, ensuite, saisir le procureur de la République. Le projet renforce les « obligations de rigilance » des organismes finan-ciers sur des opérations présentant une complexité « inhabituelle » et sans « justification économique ou licite ». Il fixe les conditions dans lesquelles il pourre être procédé à une levée partielle du secret bancaire pour l'identification des

Les membres de la commission des lois ont adopté un amende ment du rapporteur du projet M. François Colcombet (PS, Allier), étendant le champ d'application de la loi aux notaires, aux commissaires-priseurs, aux huissiers de justice, aux commissaires aux comptes et aux agents immobiliers. Ils ont adopté un autre amendement, instituent une sanction pénale de caractère pécuniaire pour les personnes morales coupa-bles de violation du secret de la

Le crédit-formation au Palais du Luxembourg

Le Sénat modifie le système de contrôle des programmes de formation

crédit-formation, à la qualité et au contrôle de la formation professionnelle continue, modifiant le livre IX du code du travail, présenté au nom du gouvernement par M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle. La majorité sénatoriale et le groupe socialiste ont voté un texte modifié par une série d'amendements du gouvernement et de la commission des affaires sociales. Le groupe com-

muniste a voté contre. « Parce que les sommes en jeu attelgnent des montants considérables — 75 milliards de francs cette année, — il devenait essentiel d'élargir le contrôle administratif et financier de la formation professionnelle contimue. » En présentant les objectifs principaux de son projet : le renforcement des droits individuels à la formation professionnelle et l'amélioration de la qualité de l'offre de formation, M. Laignel s'est efforcé de vaincre les nombreuses réticences exprimées par la commission des affaires sociales saisie sur le fond. Cette dernière avait beau jeu de s'appuyer sur le mécontentement d'organisations syndicales d'employeurs et de salariés qui estimaient n'avoir pas été suffisamment consultées lors de l'élaboration du projet de loi.

Le ministre a pris acte de « cer-taines demandes des partenaires sociaux » en proposant une série d'amendements appropriés qui ont été particulièrement bien accueillis P. R.-D. par le rapporteur du projet, M. Jean

Les sénateurs ont adopté, jeudi 31 mai, le projet de loi relatif au laine), et par le président de la commission des affaires sociales, M. Jean-Pierre Fourcade (rép. ind., Hauts-de-Scine). Après le rejet d'une question préalable (qui indique qu'il n'y a pas lieu de délibérer) déposée par le groupe communiste. Un dialogue fructueux s'est d'ailleurs engagé entre le gouvernement et la commis sion sur de nombreux points, comme les modalités d'articulation entre le crédit-formation individualisé et les formations en alternance, et sur la nécessité de « labelliser » les programmes de formation.

Sur un point toutefois. l'évaluation des programmes de formation pro-fessionnelle, il n'a pas été possible de parvenir à un accord. Le projet de loi issu des travaux de l'Assemblée nationale prévoyait à cet effet la création d'un « comité national » composé e de parlementaires, de per-sonnalités qualifiées indépendantes et de représentants des régions nommés sur proposition du comité de coordination des programmes régionaux d'apprentissage et de formation professionnelle ». Ce comité national s'appuyait dans chaque région sur « un groupe régional d'évaluation » institué par le projet.

Hostile à la multiplication des instances de contrôle, M. Madelain a proposé un disposițif alternatif qui a été finalement retenu par la maiorité sénatoriale. L'évaluation de l'offre de formation professionnelle sera assurée par le comité de coordination des programmes régionaux, institué en 1983, et sur les comités régionaux déjà existants.

GILLES PARIS

«L'égalité sociale, ça commence par l'école »

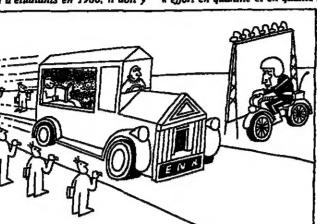
déclare le chef de l'Etat

Cina jeunes viennent de lui remettre les résultats d'un sondage effectué auprès de collégiens et de lycéens pour recueillir leurs opinions sur l'orientation scolaire. La sono hurle une chanson de Patrick Bruel les lasers verts trouent l'espace des arènes de l'agora d'Evry

M. François Mitterrand sourit devant un accueil aussi enthou-siaste où s'additionnent cris, vivats, applaudissements et trépignements des deux mille jeunes invités, le jeudi 31 mai, pour le vingtième anniversaire de l'ONI-SEP (Office national d'information sur les enseignements et les professions). « Il faut accueillir un nombre de jeunes de plus en plus grand dans des formations de plus en plus longues, c'est une nécessité pour nous tous », dit-il. La salle acquiesce tout aussi bruyamment quand le président de la République affirme : « Quand on parle

d'égalité sociale, ça commence par l'école, par la formation, par l'éga-lité des chances. Il y avait un million d'étudiants en 1980, il doit y

« effort en quantité et en qualité »,



Haro!

Suite le la première page

Le problème se pose, aujourd'hui, dans un contexte bien dissérent. L'objectif toujours plus affirmé du baccalauréat, de doubler le nom-bre des étudiants et d'élever le niveau général des qualifications rend de plus en plus paradoxal le malthusianisme traditionnel des

Face au gonflement sans précédent du nombre des étudiants dans les prochaines années, l'équité voudrait que les temples de la sélection assument, eux aussi, une part de cette ambition nationale. Quand la forma-tion dans les écoles d'ingénieurs qui relèvent pour 80 % d'entre elles de tutelles publiques - coûte environ 80 000 francs par an et par élève, alors qu'un étudiant à l'université ne coûte que 30 000 francs à peine, la lutte contre les inégalités n'est pas un

Les temples

Mais ces motivations politiques sont confortées par des impératifs conomiques. Le consensus est désormais général : les entreprises eunes cadres. Alors que les grandes écoles forment chaque année quelque 15 000 ingénieurs diplômés et 12 000 managers, on estime que les besoins sont au moins du double. Et cette pénurie spectaculaire entraîne des effets pervers qui accroissent les inégalités... et exaspèrent de plus en olus les recruteurs des entreprises : tous estiment que les salaires d'embauche de ces diplômes frais émoulus ont atteint des niveaux un peu

Cet agacement est d'autant plus

sensible que la formation des grandes écoles est l'objet de critiques de plus en plus nombreuses. Epuisés avant l'heure par le bachotage des classes préparatoires, trop protégés dans leur cocon prestigieux, trop enfermés dans des apprentissages théoriques, les diplômes des écoles seraient déphasés par rapport aux défis d'une économie et d'un système technique de plus en plus complexes, aléatoires et ouverts aux grands vents de la concurrence internationale. Bref, les diplômés des grandes écoles bénéficieraient d'une assurance-vie d'autant plus génante que leur formation les préparerait mai à l'action.

S'il répond à des exigences multiples, le défi lancé aux grandes écoles par le Président de la République est cependant un pari audacieux. Il heurte en effet, de plein fouet, un système puissant, au risque de le déstabiliser. Le prestige des écoles, auprès des entreprises et des étudiants, est précisément lié à leur sélectivité draconienne. Et l'histoire est longue, depuis des décennies, des projets avortés d'élargissement du recrutement des écoles les plus prestigicuses.

Ainsi, en 1961, le ministère des armées dont dépend l'Ecole polyte-

chnique avait-il décidé d'augmenter jusqu'à 400 le nombre d'élèves par promotion à l'X. Trente ans plus tard, on est encore loin de ce chiffre puisque les promotions sont de 350 élèves. De la même façon, la Chambre de commerce de Paris a renoncé l'an dernier à doubler les promotions d'HEC pour les faire passer de 300 à 600 élèves. L'an prochain, l'augmentation ne sera que d'une trentaine de places.

> La pression de l'Europe

Enfin toute augmentation forte de leurs effectifs est étroitement dépendante du vivier des classes préparatoires où elles recrutent leurs élèves sur concours. A moins de bouleverser le système et d'ouvrir largement les portes des écoles à des étudiants qui ne seraient pas passés par les pré-pas et les concours, le pari du président suppose un élargissement spectaculaire de toute la filière qui conduit, dès la classe de seconde, vers la section C - la section noble do baccalauréat, passeport quasi obligé pour entrer en classe préparature des prépas s'est fortement accélérée, puisque le ministère de l'éducation a créé 130 prépas scientifigues, contre une cinquantaine seuement pendant les dix années précédentes. Peut-on aller beaucoup plus loin, ou faudra-t-il - éternel vœu pieux repris à son compte par M. Mitterrand - créer au lycée de nouvelles filières d'excellence ? Les contraintes sont donc évidentes.

en avoir deux millions en l'an M. Mitterrand lance un triple 2000. »

Insistant sur la nécessité d'un d'étude, des formations et des contenus d'enseignement, et de toutes les filières d'orientation. La salle suit attentivement le développement de ces trois points.

> Revoir « l'ensemble des filières »

D'abord, le constat qu'il « serait présomptueux » d'affirmer que « les universités répondent bien aux besoins des étudiants ». Le chef de l'Etat souligne l'urgence qu'il y a à disposer « d'universités en nombre suffisant, de belles universités où l'on ait de la place, où l'on ait envie de travailler, où l'on ait envie de réussir ». Et il rappelle l'objectif de construire (500 000 mètres carrés de locaux nouveaux « tout de

Ensuite, au sujet de l'adaptation des formations, M. Mitterrand sou-

Mais l'heure est peut-être venue de les bousculer. Et physieurs signes lais-sent penser que le pari lancé par le président de la République est jouable. Dès le 13 juin par exemple, le ministère de l'éducation engagera une négociation avec les responsables des écoles d'ingénieurs : la base de discussion, comme par hasard, est celle d'un doublement à moyen terme de leurs effectifs. De même, le ministère de l'industrie vient-il de décider de porter de 80 à 120 l'an prochain les promotions de l'Ecole des mines, temple du malthusianisme et de l'excellence s'il en est.

Nulle conversion incongrue à l'égalitarisme derrière ces signes encourageants. Mais le sentiment de plus en plus précis, dans les grandes écoles, que leur avenir, et dans une certaine mesure leur survie, passe par une augmentation progressive de leurs effectifs. Car l'Europe de 1993 arrive et, avec elle, la concurrence des formations similaires dans les autres pays de la Communauté.

Face à leurs homologues allemandes, britanniques, bollandaises, voire italiennes, les écoles françaises savent qu'elles ne font pas le poids, qu'elles ne disposent ni des effectifs ni des moyens de recherche leur permettant de lutter à armes égales. Comme dans bien d'autres domaines, l'Europe risque de faire craquer les corporatismes français, plus surement que bien des injonctions présidentielles.

GÉRARD COURTOIS

haite que soit revu « l'ensemble des filières dont certaines sont trop sélectives ». « Par exemple, notet-il, nous allons finir par manquer de scientifiques, si ce n'est déjà le cas. * Il attire ensuite l'attention sur la formation des ingénieurs dont la formation des inspections dont la France a « le plus grand besoin ». Après avoir estimé qu'an rythme actuel le manque d'ingénieurs va se faire sentir « cruellement », puisque chaque année qua-torze mille sont formés et que les besoins « immédiats » sont envi-dab de la collection d'année que, andelà de la création d'une nouvelle filière de formation, ouverte aux techniciens supérieurs, implantée dans les universités, sont trouvé le moyen d'augmenter le nombre de places pour le doubler « à ici qua-

Il ajoute: « Les grandes écoles et les universités doivent s'y employer (...). Est-ce que vous croyez qu'il ne faudrait pas accroître considérable-ment, peut-être doubler, le nombre des élèves dans les grandes écoles polytechniques et les autres ? Pour-quoi sont-elles ainsi fermées comme quoi sont-elles ainsi fermbes comme s'il s'agissait d'une chasse gardée? Je pense à toutes les grandes écoles, celles que l'on n'appelle pas grandes mais qui sont utiles, qui sont toutes exagèrèment restreintes alors qu'il y a des milliers et des milliers de jeunes prêts à frapper aux portes, à rentrer et à réussir »

> « La solidarité de tous devant la maladie »

M. Mitterrand corrigers son tir, par la suite, en notant qu'il y a d'autres « voies d'excellence » que les mathématiques et en observant qu'il faut « que l'esprit s'éveille à toutes les formes de culture ».

Enfin, le président de la République évoque l'orientation scolaire, un domaine « beaucoup plus com-plexe », dans lequel il faut « donplexe », dans lequel il tant « don-ner des clés à tout le monde » car, « c'est une affaire de justice ». Il · formule alors deux suggestions : réserver, à l'intérieur de l'emploi du temps scolaire, un horaire à la préparation de l'orientation, qu'il résume par une formule :. « Apprendre à construire sa vie. » de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, présent à la tribune, de bien vouloir préparer la mise en œuvre de cette idée sans perdre

Le second vœu présidentiel concerne la diffusion à la télévision d'un magazine qui soit au moins hebdomadaire et « consacré aux indications sur les moyens de

choisir les voies » de l'avenir des

jeunes. Le président de la République prend soin de préciser, au passage, qu'il n'est pas venu à « une tribune pour distiller des directives aux membres du gouvernement ».

M. Mitterrand n'avait pas pris cette precaution, le matin, à Ville-juif (Val-de-Marne), bien que sa mise en garde sur la protection « sociale des Français n'ait pas vraisociale des Français n'ait pus vrai-ment été assortie d'une consigne directe. A l'occasion de la cin-quième greffe de foie pratiquée à l'hôpital Paul-Brousse, premier centre en Europe pour les trans-plantations hépatiques, le chef de l'Etat avait imputé les succès enre-gistrés en ce domaine à l'hôpital public, « creuset de toutes les intel-ligences dévouées (...), somme de toutes les passions et réunion de toutes les volontés ».

Pour le chef de l'Etat, il convient de protéger « avec soin contre toutes les attaques qu'il subit » le système de protection sociale.
M. Mitterrand a expliqué que ce
système « repose sur la solidarité
de tous devant la maladie, qu'il a
été capable de prendre en charge
des théraneutiques ouéreuses, de ne des thérapeutiques onéreuses, de ne pas les réserver à quelques-uns qui seraient les plus favorisés par la for tune, mais, au contraire, d'assurer l'égal accès de tous ». « Il serait intolèrable que l'argent paisse deve-nir la clé d'accès aux techniques médicales, à la santé et à la vie »,

Avant de se pencher sur la maquette du futur centre de chi-rurgie hépato-biliaire qui, d'ici un rurgie hépato-bihaire qui, d'ici un peu plus d'un an, devrait être ouvert, le président de la République a également souligné « l'extgence du respect de l'éthique » par les équipes médicales qui ont su, a-t-il précisé, « s'associer et se coordonner », notamment pour « contrôler ce qui ne doit, d'aucus prix devenir un marché celui des prix, devenir un marché, celui des organes humains >

Accieilli par le professeur licari Bismuth, chef du service hépato-biliaire de cet hôpital, le chef de l'Etat a salué les nombreux greffés présents, reconnaissables aux petits bouquets de fleurs qu'ils arboson ancien ministre. M. Léon. ambiance plutôt ecuménique, comme en témoignait la présence d'élus du Val-de-Marne, de M. Alain Poher à M. Georges Marchais, en passant par M. Michel Germa, président communiste du conseil général.

ANNE CHAUSSEBOURG

Mig Treate ! Hand

Miles of Articles

MATERIAL STREET, STREE

THE PERSON SERVICES

BAN A PRINCE SEE AND

Barra M Mangagan a

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Parties de marrier e . s

17 Mar. 1 Free both the second the same of the sa the second briefly a live STEELS TO STEEL STEEL STEELS TO STEEL br A RELIGIOUS TO STATE OF THE SECOND Personal de la company g generalise in the The same of properties to the contraction was being the west THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE

· jan of mystilly and he

La resource strong to the France

A community of the party of the same

. The a bear areas and the

THE RESTRICTION OF THE RESTRICT A THE LEGISLAND IN THE PARTY OF THE PARTY OF

ENTER BOTTO STATE SECTION OF SECTION SEC 4 Proposition offeriales a THE PROPERTY OF A PARTY OF THE of The State . Bufflings in and main mari tigen betreich der eine ergeberge begreicht und ME METERS CHEST ...

or regulate the little section of the section of th 3215 SERVED AND CONTRACT The same that the Market w and a get from the metal date. ESS STORY A DECL OF THE Line of West (Bertein) 1948 Charter Tyle Track Sign Commentary at the authors year to 6 to 1998 ria i tiet mir eit fie durftebaffen - Transpire has been personal and MESSACE CONTRACTOR OF A SECOND CONTRACTOR OF CORNELS COME & CONTRACTOR COMMA منعلها مناؤلا الشيهدورين ويربح الوارق الماديان

Experience (1997) traffe in Trage für femente fin in SECURE OF COMPLETE SECURE The margan areas are a and in the factor of the The training has the second TARREST LAST CONTRACT of Autorio Small wide them by a EZ BECCOMO NO LOS CONTROLES to the street the series areas ಪ್ರಕ್ಷಣೆ ಚಿತ್ರಗಳ the tier der einem die deffentiere Restaurance of the second The same of the paper departs has PERSONAL PROPERTY OF A COMPANY OF THE PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL THE WEST SHOWS THE PARTY WHEN fiche stanter bereiter TO STANDARD HIS SE SAIN CANNER The second second CONTRACTOR OF BUTTOUS THE WINE Editor, 18, 22, 25, 2012 (1) title to feferigeweie feriest unt

gowen bet new to the 11.75 Promote think requirement Beer alternative and the feet There with a sufficient beitrage the formation of the state of t Address of the second College of the second page and Control Character of the Control of the artiste de baske disignatis e an diameter and a second THE PROPERTY AND A STATE OF THE SAME AND SERVER A TORREST OF THE the state of their same first a See of many of his of ·新发生, 安全企业 (1997) (4) 《 安全等的 B. Europe and Company d'harmon de contages en war na filt fall finden. A.

lude financière des villes en 198

TO THE SECURITY WHENEVER

	The Land	n dat	1.英.特别 海安里 1989	7.48
EM	114 390	75,00	2 400 400	
MIL.	18 49" 3":	-	1 400 100	
B		27,56	1 No 100	-
0	36 (9) 149	226,00	191174	•
	13 188 64	87,60	4 000 100	*
376_	38 998 0.30	Sel. 18	4 444	-
X	10 464 680		Life one .	
		18.50	3 300 115	
	19 996 300	4.9	4. mile 449	M
	39 066 988	49,549	14 300 000	18
-	34 466 306	787,66		
THE REAL PROPERTY.	13 429 000		4 666 466	1
DANIE .		91'90	29 100 top	
	3 733 006	13,60	30 000 ton	
	35 "00 100	85,50	19 100 ann	
*	10 279 466	179,00		-
	300 000 000		17 466 906	A.
DETVE-		130,50	2000年	. 8.
No.	12 998 069	58,84	5 100 days	34
No.	E25 000	43,84	10 (00 mg	
	30 615 800	40.00		
IN COL	il de l'étade : Mes.		2.96 (m)	*
Sec. 4.5	located Comments	et foot u partie	1 to be	

Aiguillonné par M. Mitterrand

M. Rocard veut obliger l'administration à accélérer l'élaboration des décrets d'application des lois

Les décrets qui auraient dû rendre applicable l'article 136 du statut de la fonction publique, voté en 1946, ne sont toujours pas publiés, et M. François Mitterrand s'en est étonné devant le conseil des ministres du mercredi 30 mai. M. Rocard a proposé un remède pour tenter de guérir ce mal endémique.

Le président de la République est mécontent. Alerté par un de ses conseillers, il a constaté que les loi et la publication des décrets la rendant applicable ne se réduisent pas, malgré les perpétuels rappels à l'ordre. Une étude du secrétariat général du gouvernement, remise par M. Rocard à M. Mitterrand, n'a pu que le renforcer dans cette analyse (le Monde du le juin). Le premier ministre est tout aussi conscient de ce blocage. M. Louis Le Pensec, porte-parole du gouvernement, a donc déclaré que le chef du gouvernement avait décide qu'à l'avenir « tout projet de loi présenté en conseil des ministres serait accompagné des décrets d'applica-

La formule est pour le moins rapide. Comment imaginer qu'un ministre puisse présenter des décrets avant même que les textes législatifs qu'ils doivent faire entrer en vigueur aient été soumis au Parlement ? Ce serait faire peu de cas du travail des députes et des sénateurs, qui disposent seuls du pouvoir de « faire » la loi. Aussi l'hôtel Matignon reconnaît-il que cette formulation a été quelque peu « cursive ». Il s'agirait simplement, en fait, d'obliger les ministres à présenter, en même temps que leurs projets de loi, le canevas de leurs décrets d'application et le calendrier de leur publication.

L'avantage serait minime, même s'il est vrai, par exemple, que le fait d'avoir, au moment de l'institution du RMI, préparé les décrets en même temps que le texte de la loi, avait permis leur publication dans le mois suivant le voite définitif du projet. Cela permettent tif du projet. Cela permettrait, dans la réalité, que, lors des ultimes réunions interministé-rielles d'arbitrage sur les projets de loi, soient prises les premières décisions pur les décrete d'arbitra décisions sur les décrets d'application. Au mieux le gain serait de deux ou trois mois.

La vraie difficulté

La vraio difficulté n'est pas là. Si, parfois, il faut attendre plu-sieurs années entre le vote d'une loi et son application, cela n'est pas simplement de aux retards pris dans la convocation des réunions interministérielles. La rédaction des décrets qui doivent préciser le détail des mesures décidées est plus complexe que celle des lois qui, elles, ne fixent que les grandes lignes. Et en outre, les arbitrages délicats, qui n'ont pu être rendus lors de la préparation des lois, sont quemment renvoyés à plus tard. Il arrive aussi que les administra-tions essaient de revenir discrètement sur les choix faits par les élus si ces choix leur déplaisent. Ou encore c'est au cours de la discussion parlementaire que peut apparaître la nécessité d'un décret. Si les décrets d'application des lois

étaient arrêtés avant les débats à l'Assemblée nationale et au Sénat, cela risquerait surtout de dénaturer les discussions parlementaires.

Certes, il arrive fréquemment ou'au cours de celles-ci, les élus demandent aux ministres ce qu'ils entendent mettre dans ces fameux décrets. Mais, jusqu'à maintenant, la réponse pouvait être facilement évasive. Quand chacun saura que le canevas est déjà prêt, il sera autrement plus délicat de ne pas répondre précisément aux questions des parlementaires. Or ceux-ci ont déjà tendance à entrer dans le détail des textes dont ils discutent, alors que l'article 34 de la Constitution prévoit que la loi « fixe les règles » ou « détermine les principes fondamentaux ». Le reste, tout le reste, n'est que de la compétence du pouvoir réglementaire, c'est-à-dire du gouvernement et de son administration.

Ce mécanisme, innovation de 1958, constitue un des éléments du « parlementarisme rationalisé », et même si le principe est quelque peu malmené depuis de nombreuses années, il demeure un des outils essentiels qui permettent à l'exécutif de préserver sa liberté de manœuvre. L'innovation de M. Rocard peut aider le législatif à l'écorner encore plus. Pour contraindre les services ministériels à être plus attentifs aux consignes qui leurs sont données. le premier ministre prend le risque de renforcer les pouvoirs du Parlement au détriment du gouverne-

> JEAN-LOUIS ANDRÉANI et THIERRY BRÉHIER

Une réunion du conseil municipal sur les étrangers

Le maire de Sartrouville accusé de « gesticulations médiatiques » par son opposition

Lorsque le conseil municipal de Sartrouville aborde, sous le chapitre « Affaires diverses », le pro-blème que pose la décision récente prise par le maire, M. Laurent Wetzel (UDF-CDS), de ne plus signer les certificats d'hébergement et les attestations d'accueil des étrangers en visite. Il est déià minuit, en ce jeudi 31 mai, et la discussion sur le projet d'aménage-ment de la plaine de Montesson a chauffé les esprits. Le débat n'en est que plus vif.

« Vous prenez les familles en olage », dit M. Jean Le Gass, président du groupe socialiste, citant l'exemple d'un travailleur étranger, M. Kaki, dont le maire vient de refuser de signer l'attestation d'ac-cueil. Le père de M. Kaki, un homme de soixante-treize ans, qui vient toutes les années rendre visite à son fils, attend ce document sans lequel il ne peut obtenir de visa pour la France. « Par cette décision, vous êtes dans l'illéga-lité », lance M. Le Gars en reprochant à M. Wetzel ses e gesticulations médiatiques ». Le groupe socialiste (cinq conseillers) demande au maire de revenir sur sa décision « qui a ému la popula-tion de Sartrouville ».

M. Wetzel a devant lui un dossier rempli de lettres de soutien de ses administrés. Il les montre pour prouver que son action est soutenue par la population. Il reconnaîtra plus tard que certaines lettres anonymes sont même « ignominieuses » vis-à-vis des étrangers de la ville.

Le maire se défend d'avoir pris une mesure discriminatoire à l'en-contre de la population immigrée qui représente 20 % des cinquante mille habitants, puisque sa décision ne concerne, dit-il, que les visites privées d'étrangers pour une durée de moins de trois mois. Mais, pour la population, ces dis-tinctions entre visites privées, de tourisme, ou séjour sont sans doute confuses; le plus souvent, cette décision est ressentie ainsi à Sar-trouville : « Le maire ne veut plus

« Un ajout au travail de Jean-Marie Le Peu »

« Je vous soupçonne de préparer déjà les cantonales de l'an prochain ., dit le conseiller socialiste et. faisant allusion aux électeurs du Front national, il ajoute : « Cette décision vous permettra sans doute de ratisser large. » Le porte-parole communiste, M. Alain Bascoulère, rappelle le contexte de poussé zénophobe dans lequel intervient la décision de maire. « Vous êtes coupable d'avoir désigné les étran-gers de Sartrouville comme boucs missaires, dit-il. Et c'est un ajout au travail de Jean-Marie Le Pen. »

L'accusation déclenche un tollé dans l'assemblée. « Ce ne sont pas nos idées, vous le savez bien », dit un conseiller de la majorité. « Je n'accepte pas d'être assimilé à Le Pen, c'est insupportable », dit un autre. M. Wetzel obtiendra le silence après plusieurs minutes de chahut. Les cinq communistes demandent, eux aussi, que le maire revienne sur sa décision.

Celui-ci est sûr de son bon droit. De nombreuses mairies de tous bords ne font-elles pas comme lui? A-t-on entendu, d'ailleurs, une seule condamnation de la part d'un membre du gouvernement? Et

M. Rocard ne vient-il pas de décla-rer que les procédures d'octroi de certificats d'hébergement allaient être modifiées ? M. Wetzel reconnaît que sa décision a « un carac-tère abrupt », mais elle est provisoire, et durera le temps que le gouvernement prenne une dé concrète. En attendant, conclut-il, M. Kaki pourra toujours faire viser son certificat au commissariat de police, la loi le permet puisqu'il peut se passer de la signature du

MARIE-CLAUDE SLICK

Un colleur d'affiches du FN

blessé par balles à Antibes. - Un colleur d'affiches du Front national a été blessé par balle dans la nuit de jeudi 31 mai à vendredi le juin, à Antibes (Alpes-Maritimes), par trois inconnus en voiture qui ont pris la fuite. Vers. minuit et demie, une Ford Escort grise s'est engagée dans un tunnel de Golfe-Juan, un quartier d'Antibes, où se trouvaient trois militants du FN qui collaient des affiches, ainsi qu'un conseiller municipal FN de Vallauris, M. Robert Crépin. Les occupants du véhicule ont tiré plusieurs balles, blessant à une cuisse M. Alex Temarii, kinësithërapeute, domicilié à Vallauris. Plus tard dans la nuit, un véhicule identique à celui des agresseurs a été repéré devant l'hôpital de Cannes où le blessé a été hospitalisé. Cette voiture a été prise en chasse par des policiers, qui ont perdu sa trace à Cagnes-sur-mer. M. Crépin avait récemment déposé plusieurs plaintes contre X..., affirmant avoir été victime d'agressions.

SOCIÉTÉ/CULTURE

••• Le Monde • Samedi 2 juin 1990 9

SECTION B

10 Tennis : les internationaux de France 17 Le plus grand Meccano de l'histoire spatiale 12 La réorganisation de la semaine sezileire 13 Paul l'ouvier maintenu en déminibre

15 Théâtre : « Le Ventre de Paris » de Zola, par Jean Rougeris 16 La télévision par câble sur le marché

L'argent caché du ballon rond

Clubs en situation financière difficile, contrôles fiscaux, le football français est en crise

Alors que la saison s'achève samedi 2 juin par la finale de la coupe de France, de nombreux clubs sont dans une situation financière catastrophique. Tous les clubs de première division, ainsi que de nombreux dirigeants et joueurs, font en outre l'objet actuellement de contrôles

his professione or a Rive the same of process: 3. . . .

A Carendary

AND PERSONS IN SECTION ...

Banker of Trans. a visit of

Baide mie la prett

E Faren s'an pur via.

A Feculation de

sette de l'ouc protoques o

Tent Grottere Dien ich

ses Montiques, in thei de

THE PERSON IN MARCH TO THE

THE CALL STREET

Transfer de touter les

to their de l'Etal, d' the same

MANUEL OF ATTECH TOWN TO THE THE

IN ANSWERING ON IT THE

entered a secure of the

e regione tar la solutorio

the de grandre en cour-

Comment of Constitution of

the good favories par

No. 80 SEATISTE, a con-

September 1 1 1 to 1

M. OM CANNOT ENGINE

M & West and Inchnich

E de sk pennter sur : de sig befor annier de :: ingen billimen qui, a :: ... er in se. en. der ratt :: ::

le prinsident de la Reco-goldinari medigne

le desgone de é étalique ipon desdivaires que suit lighté, e l'appacier et se

THE IN OU PERSON ASSESSMENT

Million für römertibet, det an ab.

idis gin in professors in the case discount in the case discount in the case i

ANNA DE REPORTER DE ..

- THE CHELDS AND BUY IN

क्षेत्र केंद्र विकास सुर्व होते हैं।

da mune d'eux, a y c

min demonstrate la producti del des des describés a Punter à de Garreges de

AMOSE CHARISSEROUPS

a opposition

And property of the second sec

THE SECTION S. P. L.

S SECTION OF THE PARTY.

sections until

BOOK ON COST 18 19 19

CARREST SER CONTROL OF THE PERSON AS A PER

man de la regulació de

without a affections de 12 or today 1 Agr.bes -

The state of the s

the state of the state of

Ber Bir mar a sa

4 April 14 14.19

THE THOMAS OF THE PARTY OF 5 542 540 A 14 "

新年**通知**44. 智力 : ·

★ **科** ● 1000 1111

ME NA ST VY S ert Cristo Les 10

Treated & paracted a visit

美家和2000年1900年

& Value of Fig.

No Vincent Ch

AN MORRELLY AND

Parent Land Mar Seagers area.

· ·

WAR Property . CONSTRUCT X **李安德等的李廷**宗称。"

wife not test i

Diensage & upr

西 與地区 275

E ME CONTRACTOR

د از کار استان پایشها بر پاهنها

股 基据 Sinte n a b v :

Clubs au bord de la faitlite, Clubs au bord de la faillite, affaires douteuses, salaires « royaux » doublés de revenus parallèles... Le football français a'en finit plus de donner à l'administration fiscale de bonnes raisons de s'intéresser de près à ses comptes. Les services des deux ministères concernés » les finances ministères concernés - les finances (M. Pierre Bérégovoy) et le budget (M. Michel Charasse) – enquêtent actuellement sur tous les clubs professionnels de première division et sur quelques-uns de seconde divi-

Selon nos informations, leurs investigations portent également sur les dirigeants et sur de nom-breux joueurs. Ces derniers font ou devraient faire - l'objet de vérifications très serrées, semblables à celles qui frappent les vedettes du show business : examen des comptes personnels, enquête sur le train de vie...

Certains joueurs parmi les mieux payés, une centaine, pourraient être inquiétés. Les agents de joueurs, imprésarios parfois peu scrupuleux qui se disputent le « marché » des surdoués du ballon, sont également sous surveil-

Les enquêteurs n'en sont encore qu'au stade des premières vérifications, notamment en ce qui concerne les joueurs, mais ils vont de surprise en surprise. Leur curiosité explique sans doute en partie la fébrilité qui règne actuellement dans un milieu pen habitué à être ainsi déshabillé. L'administration devrait avoir terminé son travail avant la fin de l'année.

Plusieurs clubs, qui sont déià en très mauvaise posture, pourraient voir leur situation s'aggraver davantage encore à la suite de enquêteurs, les cas de détourne-ment de recette (par exemple sur des matches disputés à l'étranger) ou de gonflements de factures (frais de réception, de déplacement...) seraient légion.

Le football français est-il donc si mal en point? A elle scule, la partie émergée de l'iceberg est inquié-tante. L'Equipe en a récemment révélé tons les détails dans ses édi-tions des 9, 10 et 11 mai 1990. En

publiant des documents confiden-tiels de la Commission nationale de conseil en gestion, organisme composé de spécialistes du football et chargé de surveiller les finances des clubs (sur la base de renseigne-ments justement fournis par les clubs...), le quotidien sportif a levé le voile sur les salaires en vigueur.

On apprend ainsi qu'en 1988, un joueur de Bordeaux a gagné 12 268 998 francs (salaire annuel, primes de march inclues), que le salaire mensuel moyen dans ce même club a été de 206 825 francs. même club a été de 206 825 francs. On découvre qu'un Marseillais a perçu 3 612 360 francs pour l'année 1988, mais également qu'un technicien auxerrois, probablement l'entraîneur Guy Roux, a touché 2 071 329 francs, occupant la seconde place derrière un Bordelais (Aimé Jacquet, entraîneur à l'époque) qui a décroché la palme avec 2 762 165 francs! Un joueur moyen de première division se moyen de première division se « négocie » entre 80 000 et 150 000 francs par mois, un international à deux, trois ou quatre fois plus.

« Présidents affairistes »

En fait, ces chiffres n'ont pas vraiment surpris. Ils n'ont fait que confirmer ce qui devenait une évidence : la France est, avec l'Italie, le pays qui paye le mieux les joueurs de football. L'arrivée de riches et ambitieux présidents à riches et ambitieux présidents à partir de 1986 (Bernard Tapie à Marseille, Jean-Luc Lagardère à Paris), autant que la « folie des grandeurs » de leurs collègues bordelais, parisiens ou monégasques, ont déclenché un processus inflationniste qui a touché tous les clubs, des plus conlents any plus clubs, des plus opulents aux plus modestes. Entre la saison 1985-86 et la saison 1987-88, la masse sala-riale globale est passée de 380 à 645 millions de francs. Dans le même temps, les municipalités, sollicitées plus souvent qu'à leur tour, n'ont cessé de renfiquer les caisses des clubs en difficulté.

Mais là n'est sans doute pas le plus inquiétant. Beaucoup plus préoccupante est la face cachée des linances du football à laquelle s'intéressent les services de MM. Charasse et Bérégovoy. Selon les pro-pres termes d'un enquêteur, le e ratissage > actuel amène à remuer des « chases pas très propres » dans ce milieu où il existe encore de bons dirigeants « animés par l'esprit des associations du type loi de 1901 » mais aussi des « prèsidents affairistes » secondes d'hommes de confiance qui se « salissent les mains ».

le football utilise toutes les ruses imaginables pour le « dribbler », légalement ou illégalement. Depuis quelques années, les techniques se sout affinées. A tel point que le procès des « Verts » impliqués dans l'affaire de la « caisse noire » de l'AS Saint-Etienne paraît bien

Le « temps des valises » - selon l'expression d'un joueur - paraît bel et bien révolu. « Je n'aurais certainement pas dit cela il y a une dizaine d'années » consie un dirigeant avant d'assurer : « Aujourd'hui, à ma connaissance, cela n'existe plus, ou alors très peu. On ne peut plus alimenter de caisse noire. La vente des billets est sous surveillance. Plus moyen de dire, comme dans le temps, « on m'a volé les billets dans l'affolement de la fin de match » et de déclarer un nombre de spectateurs erroné pour garder la disserence! Après Saint-Etienne, il a sallu s'adapter, trouver

Quelques-unes sont vieilles comme le football. L'une d'elles consiste, par exemple, à surévaluer le montant d'un transfert. mple : un club français vend un joueur à un club allemand pour 5 millions de francs. Les deux parties passent un accord : le montant « officiel » annoncé en France est de 3 millions et les 2 millions restants sont versés sur un compte au nom du club français, en Suisse ou dans un autre paradis fiscal. Plus tard, au moment de négocier avec un joueur étranger, le club pourra toujours lui dire qu'une partie de son salaire l'attend déjà en Suisse, part de salaire qui échappera aux charges sociales...

Royalties au Liechtenstein

Mais dans ce domaine l'essentiel des investigations du fisc porte surtout sur une pratique en vigueur dans la plupart des pays, en Europe comme en Amérique du Sud : le « droit d'image ». Les montages juridiques, souvent très complexes, et les modalités d'applications sont multiples mais le principe est le suivant : un joueur cède à une société le droit d'exploiter son image, autrement dit de percevoir de l'argent pour toute plus du salaire normal et « offi-ciel » qu'il paye directement à son joueur, le club verse alors à cette société des « honoraires » qui correspondent à l'utilisation de image de la vedette en question.

Sur le plan légal, le procédé n'est pas critiquable : un joueur, comme ua acteur ou un chanteur d'Opéra, peut revendiquer le droit de tou-cher des « royalties » et de telles pratiques sont parfois justifiées, en particulier pour les plus célèbres footballeurs dont l'image est source de revenus publicitaires. Du reste, l'inventeur de cette technique n'est autre que Cor Coster, beau-père de l'ancienne vedette néerlandaise Johann Cruyff et imprésario des deux vedettes du Milan AC Ruud Gullit et Marco Van Basten. Il s'entoure d'experts comptables et de juristes internationaux.

Mais, sur le plan moral, ce droit d'image est beaucoup plus discuta-ble. Le véritable objectif de la majorité des utilisateurs est en fait d'éviter aux clubs de payer des charges sociales. En effet, les sommes ainsi versées à des sociétés implantées parfois en France mais surtout en Suisse, au Liechtenstein, à Monaco, dans les îles Anglo-Normandes et en Yougoslavie, sont en général déclarées comme « honoraires ». Avantage pour le club : il ,ne paye aucune charge sociale sur ces compléments de salaires qui

n'avouent pas leur nom. Les salaires en vigueur dans le football peuvent donc être large-ment revus à la hausse, surtout les plus élevés puisque le « droit d'image » concerne les joueurs les mieux rémunérés. Cela signifie par exemple qu'il convient d'ajouter 30 % à 50 % à pratiquement toutes dans la colonne « salaire annuel maximal ». Sans même tenir compte des avantages matériels

« J'ai touché CH AH DOIT »

Dans ces conditions, on comprend mieux que le monde du football, conscient des limites morales et parfois légales - toutes les sociétés ne sont pas des modèles de transparence - de ces pratiques, les camoufle avec précaution. Auprès de certains dirigeants et de la piupart des imprésarios, le sujet est tabou. Des noms de sociétés? Motus. Les joueurs concernés ? Bouche cousue. Selon les premières estimations des enquêteurs, su moins une centaine de joueurs français seraient ainsi rémunérés par des biais détournés. D'après d'autres sources, proches du milieu du football, ils seraient plutôt une cinquantaine. Encore une fois, le procédé peut être parfaitement légal. Mais les risques de dérapage sont malgré tout très

Premier risque : les sommes

CLUBS

2. Auxerre.

3. Tonion ..

4. Bordessx.

8. Laval.

9. Nice...

10. Less.

12 Lille .

11. Nantes.

13. Montpellier.

14. Marseille.

16. Matra

5. Saint-Etienne

7. Paris-Seint-Germa

mains d'intermédiaires peu scrupuleux qui gagnent leur vic à la com-mission et multiplient parfois les sociétés écrans.

Second risque : certains clubs peuvent « oublier » de payer la TVA sur les honoraires verses à ces sociétés. Quand la taxe en question porte sur des sommes de plusieurs millions de francs, l'oubli suffit à susciter l'intérêt de l'administra-

Troisième risque : certains importantes qui transitent par ces joueurs peuvent, cux aussi,

MAXIMAL PAR AN

2 916 420

I 881 748

12 268 998

2 044 656

2 358 510

2 677 906

2 106 800

2 079 313

1 875 164

2 224 174

2 491 755

2 701 967

8 612 360

3 888 800

SALAIRE

MINIMAL PAR AN

182 672

186 886

53 686

142 025

86 866

84 305

88 854

194 294

330 179

Les salaires « officiels » en 1988

SALAIRE

MOYEN PAR MOIS

89 659

41 579

63 659

256 825

61 846

96 356

41 710

71, 897

48 387

61 324

69 152

92 588

152 078

69 122

158 236

en gestion, chargée de surveiller les finances des clubs de fot

Ce tableau, publié par le quotidien sportif l'Equipe, jeudi 10 mai, est extraît de documents confidentiels de la Commission nationale de conseil

sociétés peuvent passer entre les « oublier » de payer des impôts sur ces salaires déguisés. Les enquêtes en cours portent en priorité sur ces parfois jusqu'à doubler les revenus du joueur. Au total, les sommes non déclarées pourraient donc s'élever à plusieurs dizaines de millions de francs.

> Le mystère qui entoure ces complexes questions de « droits d'image » échappe parfois aux joueurs eux-mêmes. Bon nombre d'entre eux, souvent par naïveté car ils ne sont pas très au fait des ruses financières, se laissent entraîner dans des montages rocambolesques. Jean-Jacques Amorfini, l'un des responsables de l'UNFP, le confirme : « On essaye de les mettre en garde. C'est souvent un piège... En sait, certains ne savent pas trop ce que c'est. Entre eux ils disent souvent a l'ai touché ça au noir » en parlant des droits d'images. » Un « noir » qui, par définition, ne figure pas sur la déclaration d'impôts...

L'administration compte bien réglementer ce « droit d'image » qui fausse toutes les données financières du football français et masque une situation encore plus alarmante qu'elle ne l'est en surface. « Tout n'est pas à rejeter, cela peut se justifler pour de très grands joueurs mais pour les « 2020s » c'est une fausse fenètre » assuret-on au ministère du budget où l'on s'attend malgré tout à une partie serrée avec les pays qui abritent ce type de sociétés.

De leur côté, les autorités du football vont tenter d'installer elles-mêmes des garde-fous. Une commission de gestion chargée de donner son accord pour les transferts en fonction des moyens des clubs devrait voir le jour avant la fin de l'année, à l'initiative de la « mission Sastre » du nom de l'ancien président de la Fédération française de football. En 1989, celui-ci avait été chargé par M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, football français. Il reste du tra-

PHILIPPE BROUSSARD

Le fise découvre simplement que L'aide financière des villes en 1989

VILLE	SUBVENTION CULTURE (These, Lyng, MJC)	PAR HABIT.	SUBVENTION EQUIPE PROS (1989)	COUT PAR HABIT.
AUXERRE	1 154 290	78,99	2 459 000	58,50
BORDEAUX	18 467 371	87,50	8 369 666	39,50
BREST	36 192 349	226,08	3 815 548	24,80
CAEN	10 168 475	87,00	6 909 000	51,00
CANNES	. 38 992 036	541,59	\$ 900 000	111,00
THIE	18 468 000	68,09	3 248 529	(8,50
LYON	19 000 060	45,50	9 860 660	21,50
MARSERLE	39 000 000	49,99	14 009 800	17,50
METZ	. 34 460 380	287,89	4 999 000	33,50
MONTPELLIER	13 428 800	61,00 *	10 500 868	48,90
HULHOUSE	. 3 733 899	33,90	28 009 000	177,96
NANTES	20 700 408	85,58	18 000 000	41,59
NICE	69 299 400	179,00	12 000 600	35,50
PARIS	300 000 000	. 130,50	. 18 900 000	8,00
ST-ETIENNE	12 600 800	53,89	5 000 000	24,86
TOULON	7.825 996	43,00	18 666 660	55,00
TOULOUSE	29 615 990	58,00	3 590 000	10,00

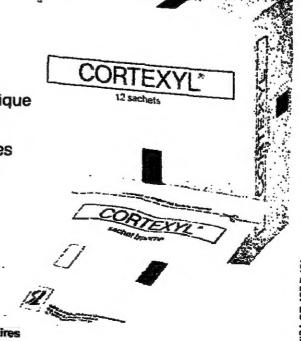
Ce tablem est extrait de l'étude q Villes et font » portant sur les relations entre les villes et les clubs professionnels de Bothall. Cette étude à été menée par Mil-L Deuis Chamand (matrie de Voiron), Gerard Le Samedy (matrie de Nantes) et Jacques Quantin (mairie de Besançon) en Batton avec l'Association des matres de grandes villes de France. Ce tablem ne tient pas compte

POUR RETROUVER **VOTRE FORME** PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE: CORTEXYL

Cortexyl est un antiasthénique dit psychostimulant: il est donc indiqué dans les asthénies fonctionnelles avec fatigue intellectuelle.

Contre-indications: grossesse, allaitement. Ce médicament contient du sodium : à éviter en cas de régime limité en sel. Demandez conseil à votre pharmacien.

SOEKAMI-LEFRANCQ laboratoires 94, rue Edouard-Vaillant 92300 Levallois-Pernet



TENNIS: Les Internationaux de France

Un éboueur charrie des poubelles dont s'échappent des bras, des jambes et des raquettes. « Si vous saviez ce qui traine sur les courts passé 20 heures », dit le petit personnage désabusé dessiné par Chenez. Car il s'agit bien sûr d'une cari-cature parue jeudi 31 mai à la Une de l'Equipe. Cruelle ? Simplement lucide.

L'épidémie d'éliminationsprématurées dont ont été victimes les Edberg, Becker, Sanchez et Berger, a frappé jeudi 31 mai Juan Aguilera.

L'Espagnol qui était revenu au premier

Thierry Champion, un qualifie classé cent quatre-vingt-onzième mondial, qui s'est battu comme un beau diable pendant trois heures trente-hult. C'est la meilleure performance jamais réalisée dans un tournoi du grand chelem par le Parisien, âgé de vingt-trois ans. Son prochain adversaire sera Guy Forget, récem-

ment promu au rang de numéro un national, qui n'a cu aucun mal a se défaire de l'Autrichien Alex Antonitsch.

Au reste le virus qui frappe les têtes de série n'est plus réservé aux simples messieurs. L'Espagnole Arantxa Sanchez, chempionne 1989 en a été victime en dépit du « traitement de cheval »

qu'elle a tenté d'administrer à son habituelle compagne de double, l'Argentine Mercedes Paz. Après un entraînement physique sévère (8 km de course à pied par jour) celle-ci a perdu une dizaine de kilos et elle est désormais capable de soutenir la pression de matches durs. sans complexe.

Thomas Muster, l'homme de fer

Après l'élimination prématurée de Boris Becker, quel est le joueur le mieux place dans la moitié inférieure du tableau des simples messieurs, pour accéder à la finale ? Les paris allaient bon train, jeudi 31 mai, dans la tribune de presse de Roland-Garros.

Pour les uns, la logique plaide en faveur du jeune Yougoslave Goran Ivasinevic : sur sa lancée du premier tour, celui-ci a « atomisé » le Suédois Anders Jarryd qui, sans être à son meilleur niveau des années 1985-1986, reste une référence sur terre battue. Pour les autres, l'homme fort est bien évidemment l'Autrichien Thomas

e Il m'a tué d'entrée de jeu. » Les premiers mots prononcés par le Français Eric Winogradsky en sortant du central sur lequel il n'est pas resté deux heures résument bien l'impression de tornade qui se dégage de cet Autrichien. Silhouette à la Hulot, vitalité de Popeye, il ne cesse de courir et de cogner dès qu'il est sur le court. Comme il n'est pas porté à l'introspection et au doute métaphysique, ce gaucher passe aux yeux de beaucoup pour une réplique de Jimmy

C'est un teigneux formé à Vienne par un entraîneur originaire du Suriname, Stan Franker, en compagnie d'Alex Antonitsch et de Horst Skoff, tous membres maintenant de l'équipe de Coupe Davis qualifiée pour les demi-finales 1990. En tout cas, Thomas Muster est bien l'homme fort de ce début de saison : après avoir disputé les finales des tournois de Monaco et de Munich, il s'est imposé à Rome en battant le Soviétique Andrei Chesnokov en

A vingt-deux ans, le garçon, qui est passé à côté d'une carrière de footballeur pour ne pas s'être séparé de sa famille dix ans auparavant, n'est donc pas loin de réaliser son ambition : devenir le meil-leur tennisman de son pays, sinon

OFFRE SPÉCIALE COUPE DU MONDE 90

JUSQU'AU 9 JUILLET

TÉLÉ 55 CM

Viséa Thorn Emi fait plus

pour la paix des ménages!

La coupe du monde, depuis 4 ans vous l'attendez. Votre but : tout faire

pour ne rater aucun match. Ce que vous ne raterez certainement pas.

c'est la colère de votre femme privée de ses émissions préférées. Et face

à ses attaques, qui vous défendra ? Viséa Thorn Emi bien sûr, avec 2 offres

exceptionnelles. Un téléviseur 55 cm pour seulement 170 F/mois*. L'idéal

Ou ce même téléviseur + un magnétoscope VHS Sécam basique pour

seulement 300 F/mois*. Rien de tel pour enregistrer les meilleurs moments

du Mundial sans en faire passer de mauvais à votre

300F_{/mois} au lieu de 350 F/mois

pour voir tous les matches.

Loué soit Viséa!

du monde. Il est, pour l'instant, classé huitième joueur mondial. Or l'an dernier, à la même époque, il se déplaçait dans les allées de Roland-Garros avec des béquilles, et il n'était pas sûr de pouvoir rejouer un jour un tennis de haut

Un banc de tortures

Un coup du sort! Demi-finaliste des Internationaux d'Australie en janvier 1989, il se qualifiait, quelques semaines plus tard, pour la finale du tournoi de Key Bis-cayne (Floride), en éliminant Yan-nick Noah. Au soir de ce match, un chauffard percuta la voiture dans laquelle il rangeait son sac. Il eut les ligaments du genoux gauche sévèrement touchés.

Après avoir été opéré en Autriche, il entreprit aussitôt une rééducation intensive dans la clinione du docteur Dumgl, à Jarz, où il était en compagnie du pilote de

formule ! Gehrard Berger, victime, lui, d'un accident à Imola. Rapidement l'obsession de Muster fut de taper dans la balle. Un menuisier lui fabriqua un banc sur lequel il pouvait immobiliser sa ambe tout en travaillant la régularité de ses coups. Un banc de tor-

Un sportif qui accepte de telles Wojtek Fibak - qui fut aussi l'un des premiers à croire en Ivan Lendi et à l'encourager - l'avait repéré depuis longtemps. C'est lui qui a conseillé à Ronnie Lietgeb, un journaliste autrichien rencontré l'occasion de l'écriture d'une biographie, de devenir le coach de Muster. Et c'est hii qui, dans l'ombre, pilote cet étrange tandem pour ce qui est des aspects techniques. tactiques et financiers du jeu.

Thomas Muster s'impose parfois des efforts démesurés. Entre le ébut de la saison de terre battue, fin février au Caire, et le coup d'envoi des Internationaux, il a disputé trente-huit matches officiels, soit un tous les deux jours et demi. Une telle débauche d'énergie l'a contraint à refaire un tour à la clinique du docteur Dumgl, une semaine avant Roland-Garros: son coude était douloureux au point que Muster envisagea un forfait. Au vu de ses deux premiers matères, le traitement à été essi-

« Plus j'avance dans le tournoi, plus j'ai conflance en moi », a-t-il note après sa victoire sur Eric Winogradsky. Mais il ne veut pas encore assumer le rôle de favori : « Il peut y avoir encore beaucoup de surprises d'ici la fin de la

Contrôles antidopages

Le Français Guy Forget et l'Autrichien Thomas Muster se sont pliés, jeudi 31 mai, le premier de bonne grâce, le second avec réticences, aux formalités du contrôle amidopage instauré cette année à Roland-Garros à la demande du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Roger Bambuck.

Toutefois, en dépit des dispo-sitions de la loi française sur la répression des substances dopantes, les deux associations qui régissent le jeu (ATP et WITA) ont obtenu que les pro-duits dopants dépistés à l'occasion de ces Internationaux ne soient pes tous ceux communé-ment interdits dans les disciplines olympiques et que les résultats, quels qu'ils soient, restent confidentiels.

Les chempions, dont les revenus sont connus au centime près, craindraient-ils de révéler e contenu de leur armoire à pharmacie ? Exemplaire à bien des égards, le tennis est l'un des sports professionnels les plus rétrogrades pour ce qui concerne le dopage.

Ainsi Yannick Noah - qui avait fait en 1980 des révéla-tions fracassantes restées sans suite sur le sujet - a déclaré en toute innocence soigner un rhume avec du ginseng, alors que cette racine avait « positivé » les analyses du sprinter anglais Lindford Christie lors des Jeux olympiques de Sécul. A.G.

Le Monde ENBANQUE DU DONNEES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE DEXÊ DEPUS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR YOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

> SINORG G CAM. SERVEUR Tel: 11:45 38-70-72

Monica Seles la victoire en ahanant

Des cris, il y en eut, au cours de cette rencontre opposant la jeune Yougoslave de seize ans, Monica Seles, à la Canadienne Helen Kelesi, Des « has » poussés sur tous les registres que permettent les cordes vocales, pour accompagner des frappes de balles. Joueuses de fond de court, ces demoiselles ne caressent pas l'objet jeune, elles lui impriment une force qui semble leur arracher tout leur souffle.

La blonde Monica ne s'attendait pas à tant de résistance de la part de celle qui fut, dans de nombreux tournois, sa partenaire iors des doubles. Mise en confiance par ses récentes vic-toires à Rome où elle a écrasé Martina Navratilova (8-1, 6-1), et à Hambourg où elle a dominé Steffi Graf (6-4, 6-3), la jeune yougoslave prévoyait une partie plus paisible. Mais dès le premier set, conclu par la Canadienne (6-4), elle a du déchanter et chercher le moyen de reprendre

Pour une fois, sa déjà légen-daire freppe à deux mains n'était pas suffisante pour troubler son adversaire. e Je ne pouvais pas prendre son service et le jeu était très serré, a expliqué Monice à la fin de la rencontre, ma seule chance était de courir sur toutes les balles, » De courir et aussi de troubler son ex-partenaire par de méchants amorsis. Et c'est là que la gamine du circuit s'est révélée une perfeite professionnelle.

Comme l'explique un spécisliste anglais « l'amorti est une arme essentielle dans les cas ou les deux jeux s'annulent ». Mais cette passe en douceur au bord très risquée. Elle récleme maîtrise et sureté dans le dosage du coup de raquette. Et Monica, la canonnière bruyante, a réussi plusieurs de ces coups qui humilient l'ad-

A l'image de son aînée Chris Evert, elle est parvenue à faire mollement tomber la balle à l'endroit où personne ne l'attendait, arrivant ainsi à prendre l'ascen-dant sur Helen Kelesi.

« J'aurais dû monter au filet à ces moments-là, pour répondre à son agressivité », regrettait la Canadienne. Elle avait senti au

partie lui échappait : « Face aux attaques je continuais à jouer la sécurité. » La perception des joueuses avait changé, mais la partie ne s'est toutefois pes embellée. Monica a dû multiplier ses ruses pour emporter les deux derniers sets (6-4, 6-4).

sans grogner

La belle démonstration, de 2 heures et 10 minutes, fournie par Monica Seles, son applica-tion à réaliser des coups parfaits pour marquer de petits points, alnsi que son opinitatreté à refu-ser l'échec, grandissent encore son image. Pourtant la petite fille originaire de Novi-Sed (dans le nord de la Yougoslavie) demeure toute simple. Bien qu'elle vive maintenant en Floride, súe n'est pes devenue une poupée reine des courts comme Jennifer Capriati (le Monde du 30 mai).

Entraînée par son père, un ancien athlète de haut niveau, protégée par sa mère qui veille à a poursuite de ses études, Monica demeure une jeune file qui prend plaisir à jouer mais n'oublie pas qu'il existe d'autres buts dans la vie.

« Toutes deux, nous avons des tempéraments de lutteuses, et c'est parce que chaque point était passionnant que le public était si enthousieste », a confié la jeune fille, à peine perturbée par un metch qui aurait pu se termi-ner à son désavantage.

Monica apprécie les réactions du public de Roland-Garros. Elle se souvient de l'accueil qu'il lui avait réservé l'an passé lorsqu'elle avait rencontré Steffi Graf en demi-finale. Cette saison. Monica a promis d'assayer d'améliorer sa présence eur la terrain. Elle a prétendu qu'elle allait tenter de se déberrasser de cette habitude qu'elle a de gro-gner lorsqu'elle frappe la balle.

« Il y a plus de dix ans que je pousse des cris sur le cours, alors cela risque d'être long à disparatre », remarque la jeune fille en sourizmt. Jeudi, sur le centrai, les progrès n'étaient pas évi-dents, mais le spectacle étouffait

SERGE BOLLOCH

Les résultats

(deuxième tour)

Troisième quart du tableau A. Krickstein (E-U, n° 5) b. S. Grenier (Fra. Q) 6-3, 6-4, 7-5; K. Novacek (Tch) b. L. Mattar (Bre) 5-7, 6-3, 62, (1ch) D. L. Mattar (15(e) 3-1, 0-3, 6-2, 6-1; G. Forget (Fra) b. A. Antonitsch (Aut) 6-1, 6-1, 6-1; T. Champion (Fra, Q) b. J. Aguilera (Esp. n° 12) 3-6, 6-3, 6-3, 6-2; M. Gustafsson (Suc. n° 14) b. P. Korda (Tch) 3-6, 7-6, 1-6, 6-1, 9-7; D. Perez (Uru) b. O. Campore (ha) 3-6, 7-6, 6-3, 4-6, 6-2; A. Volkov (URSS) b. J. Arias (E-U) 1-6, 6-3, 6-3, 4-6, 6-1; A. Gomez (Par. nº 4) b. M. Filippini (Uru) 7-6, 6-2, 6-1.

Quatrième quart du tableso

T. Muster (Aut. n° 7) b. E. Wino-gradsky (Fra) 6-2, 6-3, 6-1; P. Haa-rhuis (P-8) b. J. Pugh (E-U) 6-4, 7-6, 6-7, 6-7, 7-5; A. Rahunen (Can) b. 6-7, 6-4, 6-3; A. Rantinen (Can) B.
L. Shiras (E-U) 6-0, 6-1, 6-1; M. Jaite
(Arg. of 10) b. M. Stich (Ra) 6-7, 6-4,
6-7, 6-4, 6-3; A. Mansdorf (Isr) b.
F. Cancelloti (Ita) 6-2, 2-6, 6-1, 7-5;
N. Kroon (Sue) b. J. Stohenberg (Aus)
6-7, 6-7, 6-1, P. Kubnen (PG) 6-0, 6-2, 6-3; P. Kuhnen (Rf2) b. M. Kovermans (P-B) 6-3, 2-6, 6-4, 6-2; G. Ivanisevic (You) b. A. Jarryd (Sue) 6-3, 6-0, 6-2.

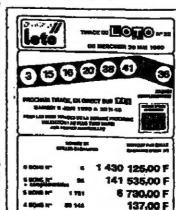
Simples dames (deuxième tour)

Troisième quart du tableau M-J. Fernandez (E-U. nº 7) b. M. Pierce (Fra. W) 6-4, 6-4; L. Cueto (Rfa) b S. Hanika (Rfa) 6-3, 4-6, 6-0; A. Grossman (E-U) b. N. Miyagi (Jap) 6-2, 6-3; K. Sharpe (Aus, Q) b. R. Reggi (Ita, n° 14) 6-4, 6-2; J. Wies-ner (Aut, n° 12) b. M. Jaggard (Aus) 6-3,6-1; J. Capriati (E-U) b. C. McGregor (E-U) 6-1, 6-0; C. Coben (Sui, Q) b. L. Ferrando (Rx) 2-6, 7-5, 6-4; M. Paz (Arg) b. A. Sen-

Chez (Esp. n° 3) 7-3, 3-6, 4-1.

Quatrième quart du tablem
M. Maleeva (Bul, n° 6) b. A. Minter
(Aus) 6-1, 6-0; P. Tarabini (Arg) b.
C. Kohde-Kilsch (Rfa) 3-6, 6-1, 6-4;
Adarin (E-U) b. C. Caverzasio (Ita) C. Kohde-Kisch (Rfs) 3-6, 6-1, 6-4; S. Martin (E-U) b. C. Caverzasio (Ita) 6-3, 7-5; N. Zvereva (Urs, n° 10) b. L. Budarova (Tch) 6-1, 6-3; L. Gildemeister (Chi) b. E. Burgin (E-U) 6-3, 6-4; M. Maleeva (Bul, Q) b. R. Rajchrtova (Tch) 6-2, 6-3; L. Meskhi (URSS) b. L. Savchenko (URSS) 3-0, ab.; M. Seles (You, n° 2) b. H. Kelesi (Can) 4-6, 6-4, 6-4.

Entre perenthèses la nationalité des joueurs et éventuellement le numéro de tête de série, ou la que-lité de qualifié (Q), d'invités par les organisateurs (W), et de repêchés des qualifications (L).



10,00 F

2 80H IT 1796 860

S. 100 Contract to the or the the state of the state of the state of the Affrega of Catalog - Latter The state of the s

52 N-1-...

22 N. 24 452 11 11 11 11

A 191-12.

Birth Bullion

Marie Sandra Control

PETER BOOKEN, CO. S. C. C.

125 2.15 JA 15

SECTION AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

2 3 2 2 2

i ingertage de la

2 2 3 1 . ·

Table Comments

Fill to Cartina Control of Carti

(mag.

200 4.5

And the same

Votrelle +--

Cans l'espace

5130 July - - -

Carlo Santa

le CEA se dote

Imbane d'essais

Tles vibrations

Becom- Trans

The state of the s

Grand Control

Alexand 2201 - 172 4

\$26022

of the San Land Many Is Cal

Care to

TEN TEN

State of the state of

the street was the

State Marine - 25 - 15 - 15 - 15 Se y Get plant the second of

All the control of the control

The second second second

See Vi. Conce Concession

The very core

Secretary of the second

topic a sea or grand

4 20 -

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

-

Entropy of the second of the s

The state of the s

And the state of t

- milk a the street better the

1、 化对抗通讯 下流 歷

the second control that the

The state of the s

and proper property for any parties on the Kindson Comments of the

The second of th The state of the second states THE RESIDENCE OF A PROPERTY OF and the say the the THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT The state of the state of the state of Marin 1977 المحافظة المحال المحالي المحا with the second The second control of the second seco The same there is a great water water

and the second with The state of the s The second section of the second seco ্ৰ ভূপত্ত কৰা অনুসমূহ ইউন্ছালন্ত্ৰীয় ^{চা} কৰিছি in the resemble of the said was little المراجع المراج Committee auf Germann bereiten wird im r yyan garing di dia di dia dia kabana in yang A PROPERTY OF THE second of the second of the second

> T representati Bret have

war of the state about the company

The contract of the contract o the profit is been by the two processing ting a salah tabbat bar di da tingka baba the beautiful a company of the contract The Constitute Partition and the North The Control of the Co The first the last of the section with the The transfer of the property of the property to be deposited before their new

্ত প্ৰত্যাস হয়পুৰু পুৰু কেন বুকু আছে। জ প্ৰত্যাস ক্ষিত্ৰ ক্ষেত্ৰ ক্ষিত্ৰ প্ৰত্যাস্থ্য 医环状乳基内皮肤乳炎 医动物的 医皮肤肾髓病 (大) 在一天的一点的 医动物 经额外帐 化油 像 TO THE DESCRIPTION OF THE PROPERTY. ा र र र र र में अन्य पर जिल्ला हुन्य क्रिक्स कर प्रश्ने प्रकृति होते. A to produce a distance of the contract of the The reserve were broke the comment of the product of the granter of the second

the above the same of the sections, the

Commence of the state of the se The street of a size binder with Mary of the graphs between the The first to marke und fangentes THE REAL PROPERTY AND THE PER PER the state of the s Street in Such and I represent the property the worth at particle of freeze there was nearly are refere analysis "The de without with the the alle fir bat les termenne fich The Party and Principles and Party and Principles a and the forest and the second second

A street and street is A CAR OF THE R. ACCOUNTY & MARKET tree to printed tende & New York Committee and attended being 中国 医中枢的 经通路 the time larger age effected in Sein lebententrige interior einemme.

the second and the second seco ter en car de Norte à le mert beid print attere & bereit beit fich Anteres Praces bent te bergen Think here day the work and Certific et que commence sont

Self für Sallegunt verer erettenne finglich if in these to make the first build have the datation if therete at manager if hitter beite fall fan einem enten to a serie de grapa de la serie de ser ser ser tener, il Martin laras samples de les morning in anger durch,

Secretary Secretary 12 Lin Progress west and salenge できまる おおのかのから はない はない はない はない Cathery consists it Cathet he wind "Halfaret of appring them?

Mental and the second 13: Mr. 11232 ett mann sigurge Rige W. THE USE I SELECT ME WE SEE I SEE SPANNE IN the court parties tone to figure the (19); in and appropriate the special section of the special section is a special section of the s Litter

LE N° 1 DE LA LOCATION TELE VIDEO VISEA THORN EMI ERT 05.23.24.25 42 magasins en France 17 magasins à Paris

SOCIÉTÉ

SCIENCES

de d'administrer a son les

the de double l'Argerin

ens descrimens capabe 4 # de matches du

eles

ahanant

MAN PROPERTY

N. The Separations and the to

parties spectrums a property of the parties for the parties for the parties of th

18 s'est toutefein to:

with gour emporter my tour

de dimenstration de

HOLE AND PROPERTY STATEMENT

Monda Solve, son appear & minimum des coupe transit

FRANCISCO SA DATES De ma

ing son operations o open

Hadred, grandsport on the

the in Value of the state of th

s persit. Sen gu pre 776 deriver on Ferrida offer and

SEVERAL WAY DOUGHE IS TO

wit die Mande du 30 mag

water are see then u-

M. STANDED OF THE PLYCH

Paulinia, interprior missos i a como **interpretamento de** notificados

THE PROPERTY OF CHARLES DON!

Mis. & power persons co

docin apprecia les réserves

Mic de Michard Geros Lie

Ministration of the Country of the C

Seine-Green Catte to sor

NOS A MERCHA CINALENCI

MORNE SIL PRESENCE SULL'IN

en **Edu a prácunci**u y, nur

innigs with Propose in Loren Te is also see are gon t

CHAIR PROGRAM STREET FORT A

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

MACE BOLLDCH

that the Conservation of the Lands 1995 (1995) L WAR IN WASTERN COLUMN

rd Ste≅ Gra

THE PARTY AND BE TOTAL

nominate, que la cuana Replication e, a confe la

the great file from the species of whole de see divisus

A PARTY WATER THE proved places & sound mass the page of a security of survey decided to been

ne de Non-Sed Idans e

Me. Morice e di minimisco

Les Soviétiques s'apprêtent à mettre en place une station orbitale de 90 tonnes

Le plus grand Meccano de l'histoire spatiale

L'Union soviétique a lancé, jeudi 31 mai, un module technologique d'une vingtaine de tonnes (Kyant-3, alias Kristali) en direction de la station orbitale Mir. Cet engin, destiné à la fabrication de matériaux dans l'espace, est porteur d'équipements qui permettront à l'équipage de Mir de réparer leur vaisseau endommagé. Avec le module Kristall qui se greffera dans une semaine environ sur le train spatial soviétique, l'ensemble mis en orbite par les Soviétiques approchera les 90 tonnes.

Les cosmonautes soviétiques, Anatoli Soloviev et Alexandre Balandine, installés à bord de la station orbitale Mir depuis le 13 février 1990, vont offrir endirect du spectaculaire et du suspense. Au cours des prochains jours, ils vont devoir en effet assembler les cinq éléments du plus grand Meccano spatial jamais mis en orbite pour organiser autour de Mir une station d'environ 90 tonnes, soit le poids de cinq autobus environ. De quoi faire pâlir d'envie les Américains dont les prouesses dans ce domaine remontent à mai 1973 et qui ne disposeront d'un outil analogue qu'à la fin des années 90 avec la station spatiale permanente Freedom (i).

Mais, outre ce travail d'archi-tecte, les deux cosmonautes vont devoir réparer en orbite le vaisseau Soyouz TM-9 qui doit servir à leur retour sur Terre. Cet engin, laicé le 11 février dernier, a été endommagé lors du largage de la coiffe qui l'abritait. A cette occasion trois des bandes d'isolation thermique qui le protégaient du froid de l'es-pace ont été partiellement arra-

Le dommage ne serait pas très grave s'il n'avait en pour conséquence de rendre inopérants certains des capteurs permettant d'orienter le vaisseau au cours de sa phase de rentrée dans l'atmosphère, mais aussi de mettre en difficulté le système de régulation thermique de la capsule dont l'air est désormais trop froid et trop chargé en humidité. Toutes conditions qui ne sont guère favorables au fonctionnement des composants électroniques du vaisseau. C'est la raison pour laquelle le train spatial organisé autour de Mir a été réorienté de manière à conserver le plus de chaleur possible dans le

Nouvelle sortie dans l'espace

Mais, cette marche en crabe du train spatial soviétique composé de la station Mir, du vaissean Soyouz et de deux modules spécialisés Kvant, a pour inconvénient de rendre moins efficaces les panneaux solaires chargés d'alimenter la station en énergie électrique. Le temps est donc venu de réparer le Soyouz et de redonner à Mir une position plus conforme aux exi-gences de la mission. Les deux cosmonautes, Anatoli Soloviev et Alexandre Baladine, sont d'ailleurs prêts à enfiler leurs scaphandres et sonir dans l'espace pour remédier à tous ces tracas.

Maihenreusement, le découpage placement nar de nouvelles ne sont

Le CEA se dote d'un banc d'essais sur les vibrations

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, a inauguré, jeudi 30 mai, la plateforme Tamaris dans les installations du Commissariat à l'énergie atomique de Saclay (Essonne). Avec Tamaris, le CEA dispose désormais de « l'ensemble le plus important d'Europe pour l'étude des phénomènes dynamiques ». c'est-à-dire du comportement des structures - nucléaires ou non soumises à des tremblements de terre, à des vibrations en tout genre et aux chocs dus à des chutes on à des explosions.

Tamaris se compose, en effet, de plusieurs bancs d'essais (tableau vibratoire Azalée, fosse Iris, tables vibrantes Vésuve, Tournesoi et Mimosa, boucle à eau de grand débit Super-Bev, machine à chocs Orion) sur (ou dans) lesquels est testée la résistance de structures ou | 1992 la navette spatiale soviétique Boude composants de structures.

pas choses faciles car il n'existe pas, entre le vaisseau Soyouz et la station Mir, de mains courantes auxquelles les cosmonautes pourraient s'accrocher pendant tout leur travail de réparation. Aussi les responsables de la mission ont-ils fait construire une échelle spéciale qui permettrait aux deux hommes de progresser en toute sécurité vers « leur plan de travail ».

C'est cette échelle d'un peu plus de 6 mètres qui va leur être livrée par le module Kvant-3 doot le lancement par une fusée Proton a eu lieu jeudi 31 mai. Mais avant que ne soient engagées les toutes pre-mières opérations relatives aux réparations du vaisseau Sovouz, les cosmonautes de Mir vont s'appliquer à préparer l'arrimage de ce nouveau module d'environ 20 tonnes au train spatial déjà constitué. Une opération particu-lièrement délicate qui consiste à spatiaux » avec des véhicules encombrants comme des autobus et aussi peu mobiles que des tor-

Pour se convaincre de ces difficultés, il suffit de penser que le train spatial actuellement en orbite est composé de la station Mir (21 tonnes), sorte de gros bidon d'environ 13 mètres de long, à l'arrière duquel a été fixé, en avril 1987, un module d'environ 6 mètres de long, lourd de 11 tonnes, Kvant-1, destiné aux observations astronomiques. A l'avant, se trouve le vaisseau Soyouz fermement arrimé au col-lier multiple dont est équipée la station. Ensemble qui, lorsqu'il est prolongé au-delà de Kvant-t par un vaisseau de transport automati-que (2) Progress, mesure environ 33 mètres de long pour une masse de quelque 46 tonnes.

Un équilibre précaire

Comme si ce Meccano n'était pas assez complexe, les Soviétiques ont décidé de lui adjoindre, en décembre 1989, un appendice d'une vingtaine de tonnes supplé-mentaires, Kvant-2, qu'ils ont « greffé » sur le collier multiple, perpendiculairement à la station. C'est d'ailleurs à partir de ce nou-veau module technique (le « D ») que les cosmonautes de Mir ont effectue leurs dernières sorties dans l'espace et procédé à l'essai d'un scooter spatial leur permettant de se déplacer désormais sans

On conçoit sans peine qu'un tel ensemble Soyouz-Mir, Kvant-1-Progress-Kvant-2, ait un équilibre précaire et que son maintien en bonne position sur sa trajectoire consomme une quantité relativement importante d'énergie. C'est la raison pour laquelle les Soviétiques désiraient, deux mois après l'arrivée du module « D », greffer à l'opposé de Kvant-2 le module Kvant-3 (Kristall), lourd lai aussi d'une vingtaine de tonnes, pour donner une certaine symétrie et un construction.

Mais, il n'est guère possible de fixer directement ce nouveau module à sa place définitive, en position perpendiculaire an train spatial. Qu'il vienne à percuter, même à faible vitesse, la station Mir et celle-ci partira en toupie l'excès de vitesse sera aussitôt absorbé par les structures. C'est pourquoi les cosmonautes vont lar-guer leur Soyouz et le placer tout à rer le collier d'amarrage avant de la station. Puis, Kristali s'approchera à petite vitesse de Mir qu'il reioindra une semaine environ

Une fois l'amarrage effectué, un bras télémanipulateur viendra se fixer sur la station. Kristall sera alors largué, et son bras tournera lentement de 90 degrés pour l'amener en sace de Kvant-2. Il ne restera plus alors à l'équipage qu'à replacer Soyouz dans sa position initiale pour que tout rentre dans l'ordre et que commence enfin la

(1) Le laboratoire orbital Skylab qui fut lancé à cette époque avait une masse d'environ 90 tonnes et mesurait 36 mètres pour 347 mètres cubes de volume habitable. Au cours de son existence, il accueillit trois équipages pour des missions de longue durée.

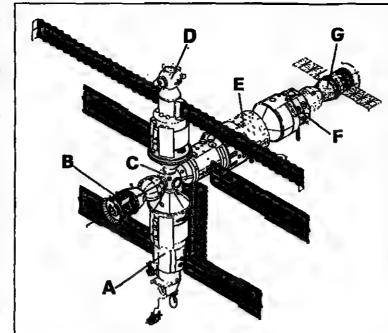
(2) Les Progress sont des sortes de Soyouz automatiques inhabités chargés d'approvisionner la station en vivres, matériel et combustibles.

(3) Kristall est aussi équipé d'un nouveau sas (ADPS-89) de très grande taille sur lequel pourrait venir se fixer courant

réparation du vaisseau. Ensuite, Soloviev et Balandine mettront en service le module Kristall dédié à la production de matériaux dans l'espace (alliages, protéines, cris-taux, etc.) en attendant que leurs remplaçants ne prennent, le 29 juillet prochain, la relève aux commandes de cet extraordinaire train spatial de 85 tonnes (3).

Les Soviétiques en resteront-ils là ? C'est peu probable. Car, si l'on en croit certaines informations, un nouveau module « optique », Kvant-4 (20 tonnes), devrait rejoindre Mir dans le courant du premier trimestre 1991, puis un second, Kvant-5 (11 tonnes), des-tiné à l'observation de la Terre, Ce mini-Mir de 120 tonnes sera alors opérationnel jusqu'en 1994, date à laquelle, une nouvelle station Mir-2, beaucoup plus grosse, prendra le relais. Lancée par la fusée géante Energie, cette station devrait avec ses différents appendices peser quelque 200 tonnes à 300 tonnes et abriter une dizaines

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU



Actuellement, le train spatial soviétique se présente de la manière suivante ; le vaisseau de retour sur Terre Soyouz (B) est fixé au collier d'arrimage (C) que porte le station orbitale MIR (E). A l'arrière a été installé le module d'observation astronomique Kvant-1 (F). Sur le collier d'arrimage est greffé le module Kvant-2 (D), sorte d'atelier à tout faire de la station. A l'opposé devrait être installé le module de fabrication de matérial dans l'espace Kvant-3 (D). alias Kristall. Un derniai élément, les vaisseaux de ravitaillement Progress (G) devraient venir s'accrocher chaque fois que nécessaire à l'arrière

du train spatial.

L'Européen lit the European



AUJOURD'HUI, SOYEZ UN EUROPHEN INFORMÉ.

"THE EUROPEAN", LE PRENIER HEBDOMADAIRE RUROPÉEN DE ROBERT MAXWELL, EN 64 PAGES. EXPLIQUE, RACONTE, COMMENTE, MATÉRIALISE L'EUROPE EN COULEURS. AVEC "THE EUROPEAN" VIVEZ L'EUROPE D'AUJOURD'HUI: L'EUROPE POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET PINANCIÈRE, L'EUROPE ARTISTIQUE. CULTURELLE, SPORTIVE ... DANS "THE EUROPEAR" L'INFORMATION EST OBJECTIVE.

OUVERTE SANS DÉFORMATION, TELLE QUELLE. POUR "THE EUROPEAN" UN RÉSEAU DE CORRESPONDANTS ET DE JOORNALISTES SPÉCIALISÉS DANS TOUTES LES PRINCIPALES CAPITALES DE L'EUROPE RECUEILLE. TRIE, TRADUIT ET EXPÉDIE LES INFORMATIONS. "THE EUROPEAN" DES COMMENTAIRES CONSTRUCTIFS. QUYERTS QUI WETTENT EN LUMIÈRE LES ÉVÉNEMENTS ESSENTIELS À LA DÉMOCRATIK.

L'EUROPE À SULVES DANS "THE EUROPEAN".

"THE BURDPEAN" UN OUTIL D'INFORMATION POUR LA VIE QUOTIDIENNE ET POUR PLACER SES REVERNUS. UNE SOURCE DE RENSEIGNEMENTS, D'OFFRES D'EMPLOI SANS PRONTIÈRE.

EURCPEAN

Europe's first national weekend newspaper

School PERSON Services BOOK THE E FORT THE AND ME PERSON AND E & 12 14, 34, 5. Destrict quart du labica Achter Till to the WERE TO SEE CONTRACTOR Sun Zurena if the time Harris S. N. L. C. W Milet & Boat W Mileton Sach Q 15 (Table & Sach Q

The Manager of No. space to recording minimum of functioniers of a second of the s

430 325 00 F 141 535 X 8 730.00 F 157 30 5 10-00 F

Les industriels saisis par la fièvre verte

La création d'un « INSEE de l'environnement » a été propo-sée par M. Jean-René Fourtou, président du groupe Rhône-Poulenc, au cours d'un symposium sur l'environnement, organisé mercredi 30 mai, à Paris, par l'Académie royale de Suède des sciences de l'ingénieur et le Comité des applications de l'Académie des sciences fran-çaise (CADAS). MM Pehr Gyllenhammar, PDG du groupe Volvo, et Raymond Levy, président de la régie Renault, ont estimé au cours de la même réunion que l'automobile devrait, à terme, être exclue du centre des grandes villes.

Le diagnostic était clair, à l'issue de cette réunion, inaugurée sous la voûte du CNIT de la Défense par le roi Carl XVI Gustaf de Suède et M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie : la sièvre verte a saisi les industriels. La chose n'est guère surprenante pour M. Jean-René Fourtou : le groupe chimique qu'il dirige fonde toute sa stratégie de communica-tion sur l'environnement. Mais les déclarations des patrons de Volvo tendance était solide et générale.

Citant l'exemple de Rhône-Poulenc, qui, a-t-il rappelé, a creé il y a près de vingt ans un centre de recherches spécialisé dans ce domaine, M. Fourtou a souligné la nécessité de « bâtir un véritable tableau de bord simple et pertinent de l'environnement », parallèlement aux efforts d'ordre scientifi-que et technique.

Une nécessité incontournable

« Pourquoi ne pas crèer en France une sorte d'INSEE de l'environnement, capable de publier, comme pour l'économie et avec la même riqueur, une situation annuelle? a lancé le président de Rhône-Poulenc. Cela permettrait de mesurer les vrais progrès, et d'identifier les zones et les actions prioritaires. » Une « proposition correcte », dans la mesure où « il existe de sérieuses lacunes dans le sulvi des pollutions », estimait dans

l'assistance M. Christian Brodhag. porte-parole national des Verts

> « Les acheteurs reulent des produits verts, et il est devenu impossible de vendre des voitures sans pot catalytique dans certains pays. La législation sur ce point n'est souvent même plus nécessaire », affirme M. Gyllenhammar, Ce qui pourrait n'être qu'une mode devient, dans le cas de l'automobile, une nécessité incontournable. La congestion de la circulation dans les grandes villes est telle que la vitesse moyenne des voitures approche celle des piétons, souligne M. Lèvy, qui, comme son homologue suédois, estime qu'il n faudra bien un jour que la ville se débarrasse de l'automobile. ».

> Pour les deux hommes, la survie à long terme de leur industrie passe forcément par une politique active de transports en commun urbains, et par une refonte du réseau routier comprenant la mise au point de systèmes de guidage susceptibles d'améliorer la sécurité routière et la fluidité du trafic. « Le bitume commence à représen ter une part non négligeable de la surface de notre pays. Cela non plus ne sera pas acceptable éternellement », estime M. Raymond Lévy. Industriels ou hommes de

science, tous les participants au symposium ont souligné la nécessité de sortir des schémas simplificateurs, de « faire la distinction entre les vrais et les jaux problèmes », seion les termes du pro fesseur Maurice Tubiana. Le cancérologue cite à cet égard « la surestimation colossale des risques du nuclèaire » et l'attitude de certains écologistes face au génie génétique, qui représente selon lui « l'un des plus grands espoirs pour

Un effort de recherche et d'édu cation du public est nécessaire. Mais, a prévenu M. Gyllenhammar, il en est des problèmes d'environnement comme du chômage « L'industrie ne peut pas les résou dre à elle seule, mais ils ne peuveni JEAN-PAUL DUFOUR

(Publicité) Le journal « MESIMVRINI »

dont le siège est à ATHÈNES et dont le directeur de publication est M. Christos PASALARIS

rappelle que lors de l'attentat terroriste du « CITY-OF-POROS » commis le 11 juillet 1988, au large de l'île d'EGINE, Mile Isabelle BISMUTH, âgée de 21 ans, fille de M. et Mae André BISMUTHL a trouvé la mort.

Sur la foi d'informations officielles données par le gouvernement grec, « MESIMVRINI », dans son numéro du 13 juillet 1988, en commentaire d'une photographie d'Isabelle BISMUTH, a présenté cette jeune fille comme faisant partie du groupe terroriste responsable de l'attentat.

Le journal « MESIMVRINI »

tient à apporter le démenti le plus formei à ces allégations, présente ses excuses aux parents de la jeune victime et s'incline devant sa mémoire.

Dans les Alpes-Maritimes

Un foyer de la Sonacotra sous haute surveillance

de notre correspondant

Le foyer Sonacotra, route de Grenoble à Nice, où résident quelque huit cents travailleurs immigrés, maghrébins pour la plupart, va être mis sous haute surveillance. A la demande du préfet des Alpes-Maritimes, un détachement de la CRS-6, cantonné à Saint-Laurentdu-Var, va renforcer la police et une enceinte grillagée de deux mètres de haut sera mise en place d'ici au 15 juin sur tout le périmè-tre (1 100 mètres) du village pour en interdire l'accès autrement que par les portes prévues à cet effet.

Carte d'identité infalsifiable

Une carte d'identité infalsifiable era remise à chacun des résidents. Il devra la présenter à des vigiles appartenant à une société de gardiennage, qui exerceront vingt-quatre heures sur vingt-quatre un contrôle aux entrées. La mise en place de ce qui est présenté comme

un « cordon sanitaire » antidrogue fait suite à l'insécurité grandissante qui règne dans l'« oued » - ainsi qu'on appeile le foyer - et dans le isinage, du fait du commerce de la drogue qui s'y exerce de plus ea

Certains riverains avaient menacé de se constituer en milice d'autodéfense pour se protéger des dealers qui ont fait de ce secteur leur terrain d'élection. Il n'est pas doutenz non plus, dans l'esprit des pouvoirs publics, que ce dispositif permettra aussi de combattre efficacement l'immigration clandes-

Pour la Sonacotra, la mise en place de ce grillage n'est pas un retour au ghetto (1), mais le moyen le plus efficace de protéger le foyer

MICHEL VIVES

(1) Nice-Village (5 hectares) a été ouvert en 1976 pour résorber les bidon-villes qui s'étaient constitués à l'ouest de

CA LES PROTEGE DE LA DROWE ET DU RACISME EMERIBUR.



CATASTROPHES

Le séisme au Péron a fait plus de cent morts et des milliers de blessés

Le bilan du tremblement de terre . survenu le 29 mai dans le nord du Pérou, s'alourdit peu à peu : le dernier décompte fait état d'au moins 120 morts et 75 disparus. Le Secours catholique, à la demande de Caritas Pérou a eavoyé un pre-mier secours de 300 000 france. Il recoit les dons en argent au 106, rue du Bac, 75007 Paris ; CCP 737 G Paris en précisant « Pérou ».

D'autre part la terre continue à. trembler en Roumanie et dans les pays limitrophes : depuis la secousse principale du 30 mai, on a dénombré plus de cent répliques. Le bilan du séisme du 30 mai est de 9 morts en Roumanic, 4 en Moldavie soviétique, 1 en Bulga-rie. Quant aux blessés, le décompte est de 994 (dont 207 sont toujours hospitalisés) en Roumanie, 600 (dont 30 sont encore à l'hôpital) en Moldavie soviétique, 40 en Bulga-rie. – (AFP, AP, UPI).

E ...

200

25 IS

22.33

STOL

22 2 L

201 L X

Per partie

25

ع ≃ تا

115 L

क्षाप्रकार अक्षेत्रका संदर्भ

1 ber :

MOTOGR

विकास व्यव

केंद्र द्व

E 100 500.0

Applications

Sia photogra Silarentes Silarentes Silarentes

Ster divers

incidents cele

Desauté par

Tépués i Bert

Tépués i Bert

Tépués sans

Tépués sans

12:3

EDUCATION

«Je ne veux pas imposer de changement brutal »

La réorganisation de la semaine scolaire

déclare M. Lionel Jospin

M. Lionel Jospin a renoncé à s'engager, dès la prochaine rentrée, dans la réorganisation de la semaine scolaire dans les écoles primaires. Ce projet, qui aurait laissé le choix aux écoles de libérer le samedi et pouvait donc remettre en cause le catéchisme du mercredi, suscite encore trop de réticences, a souligné le ministre de l'éducation nationale, jeudi 31 mai Montauban (Tarn-et-Garonne). en intervenant devant le congrès de la Jeunesse au plein air.

La liberté dans l'organisation de a semaine scolaire « doit absolument s'accompagner de garanties nationales, notamment pour la catéchèse, a-t-il souligné. Je ne reux pas imposes de changemens brutal : je veux respecter tous mes interlocuteurs ».

Si l'organisation de la semaine ne bouge pas dans l'immédiat, les autres mesures d'assouplissement du calendrier scolaire devraient, en revanche, se mettre en niace dans les deux prochaines années. Le ministre de l'éducation a en effet confirmé la réduction de la durée de la semaine scolaire de vingt-sept à vingt-six heures dans trente

SECRETARIAT D'ETAT

CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

RENCONTRES

EDUCATION NATIONALE-ENTREPRISES

FORMATION INITIALE / FORMATION CONTINUE - NOUVELLES CONVERGENCES POUR L'EDUCATION PERMANENTE

Lionel JOSPIN - Jean Pierre SOISSON - Robert CHAPUIS

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: TEL: 46 37 14 70

Guy BERGER - François DALLE - Pierre GILSON - Jean Puel JACQUIER
Bertrand SCHWARTZ - Yannick SIMBRON - Dominique THIERRY - Jean VAUJANY
Débats unimés par Gérard LECLERC

départements pilotes, en septembre prochain.

En janvier 1991, ces mêmes départements serviront de sites d'expérimentation pour les cycles pluri-annuels (grande section de maternelle-CP-CE 1 : puis CE 2-CM I-CM 2) prévus par la loi d'orientation de 1989 et destinés à réduire les redoublements. Le nou vel horaire devrait être généralisé à toute la France en septembre 1991 et l'organisation du primaire en cycles en septembre 1992.

Une table ronde en juillet

Enfin. M. Jospin a fortement souligné le rôle des associations péri-éducatives et sa volonté d'en faire « des partenaires à part entière du système éducatif ». Ces associations serout représentées dans le Conseil national des associations éducatives complémentaires de l'enseignement public dont le décret de création est actuellement en cours de concertation. Et, pour preuve de sa détermination, le ministre a annoncé qu'il réunirait une table ronde, début juillet, avec l'ensemble des partenaires associatifs de l'éduca-

Avec Le Monde sur Minitel

POLYTECHNIQUE

ADMISSIBILITÉ

36.15 LE MONDE

Tapez RES

MÉDECINE

Les progrès de la chirurgie fœtale

Aux Etats-Unis

Une équipe de médecins américains dirigée par le docteur Michael R. Harrisson luniversité de Californie, San Franciscoj, annonce dans le dernier numéro du New England Journal of Medicine (daté du 31 mai) avoir réussi une intervention chirurgicale in utero sur un fœtos âgé de vingt-quatre semaines et souffrant d'une hernie diaphragmatique.

Cette affection congénitale est due à une malformation du disphragme, entraînant la pénécolon) dans la cavité thoracique. A l'origine de graves troubles du développement de l'appareil respiratoire, la hemie diaphragmatique entraîne souvent le mort de l'enfant à la naissance.

Après ouverture de l'abdomen de la mère puis incision de la paroi utérine, les chirurgiens californiens ont extrait le bras gauche du foetus puis, ce foetus demeurant in utero, réalisé l'intervention proprement dite. Calle-ci a consisté à replacer les organes abdominaux en position physiologique, puis à implanter une prothèse plesti-que destinée à colmater l'orifice

Une médecine de l'enfant à naître

L'enfant de sexe masculin est né prématurément et a d0 être maintenu durant un mois sous respiration artificielle. Dans un addendum à sa publication le docteur Harrisson annonce avoir réussi une seconde intervention similaire sur un fœtus de sexe féminin âgé de vingtcinq semaines dont la naissance n'a posé aucun problème.

L'équipe de l'université de Californie est connue depuis

plusieurs années déjà pour ses innovations dans le domaine de la chirurgie fœtale. Elle avait notamment réusal en 1986 le traitement chirurgical in utero d'une malformation des voies urinaires sur un fœtus de vingttrois semaines (le Monde du

Elle annonce aujourd'hui de prochaines interventions sur des fœtus atteints de tumeurs bénignes du poumon dont les conséquences perturbent. comme dans le cas de le hemie diaphregmatique, la développe-

10 octobre 1986).

S'ils témoignent, de manière spectaculaire, des progrès réussis dans ce nouveau domaine de la chirurgie, ces résultats ne doivent pas laisser supposer que de telles interventions sont toujours efficaces et largement accessibles. L'équipe du docteur Harrisson a dû expérimenter de très longues années, en perticulier sur l'animal, ces procédés chirurgicaux. Dans le cas de la hernie disphragmatique, six tentatives avaient échoué, avec décès des fostus, avant le premier succès.

y a quelques mois, en Grande Bretagne, une intervention cardiaque in utero aur un fœtus de trente et une semaines s'était soldée par un échec. Il n'en reste pas moins que les résultats californiens laissent espérer, grâce au développement conjoint des techniques de disprostic anténatal le développement prochain d'une véritable médecine de l'enfant à

🛘 Essai mucléaire chinois, selou les Suedois. - Un essai nucléaire, dont l'énergie a été évaluée à 40 ou 50 kilotonnes, a cu lieu le week-end dernier, selon l'Institut suédois de recherche sur la désense d'Hagfors, qui a enregistré le signal sismique. Depuis septembre 1988, la Chine populaire avait interrompu ses expérimentations pour des raisons d'écono-

La Grèce renégocie ses contrats d'achata d'avions Mirage-2000 et . F-16. - Le premier ministre grec, M. Constantin Mitsotakis, a annonce, jeudi 31 mai, la constitution d'une commission interministérielle chargée de renégocier les contrats d'achats de 40 Mirage-2000 : français et de 40 F-16 américains conclus en 1985 et 1987. Selon Athènes, qui a déjà réceptionné vingt-huit des quarante Mirage, le radar de l'avion ne donnerait pas satisfaction (le Monde daté 15-16 avril) et les F-16 auraient été payés à un prix trop élevé.

JEAN-YVES NAU.

earges Verch al genviron de franc 6 2 000 me: the sont prés

The Paris of the Paris of

A library motors of

lerse de Propos

1987年 - 1987 aleast with grave Tradition the state to proceed the animalist. to select it that we suppose that

AND THE WORLD WAS A PROPERTY OF The state of the s The Management desired to Secretary and American the the second of the property of

And the second of the second o The state of the s AND A DO I AND HAR I HAVE THE The second section is not the second section of edicurated by a speed working street in the

Appear on severy do in Com many

Les lie des écoutes le

ing stupphents and dute d'inclination prominée meat coastrotte à Mande de & mad

a l'auchience de 3 mai les sois HIS BURGES SOMETHA AND 1884 pliette intermeter ben in mille definit and tables acous escribish die prate fine tie. as anishing tion de la france por la Cade europärane den demin M

Par though person, in particularities for Stranbeiter de laren de mint, w l'agrif que la fénice peak vielle. L'action à de la l'adression mois péciatic de marregarde des directes de l'hamme, que erarre al l'appe rente d'une unité de joutéeure à dans le sur private, La Cour potre-tail que le système départent francare a official per de e sea-comme official compre desert whos & industri-ter a et, pour los senests, fuluniques a d'une foi d'une prospries fuerties here . Separates put to suradivinger entroptenne, desent antiques l'an-nulation de la procédure menti contro leurs chests

Le 15 mai, la chambre comme tionnelle de la Cour de commune

a L'esquite per la pr Carpentras : les personens se bles à l'enfante readiste en di Les hart personnes libes à l'années quare on property and implified meteredi 10 mas, à l'andonne, aus tin services de police palarimes de Maio politer et de l'outours sit Manute de (" Jours) date l'emperie un bie graffe nations de l'arpointes, ses lisé remares en liberté, prodi de unes lide Designatificate office business and July saint des photos de ter paracolin potant en postorios de l'armos dio de littéreture nemantes the a'd par persons de Adress une d'éléments médiquest ses per source dess l'affaire de l'arganisse.

> Philippin III. . OF LINEYERS DES LOSSE Les désents Li Villèry & sité MAR F Corne 4-4 harm G. Zacana, describer, while d'assetur à la confirment de THE PART PROPERTY.

" LA LAME DE PC DU LOISIE :

LA GORT MILE OFFICER à la Sorteurs, Safe à. 17, rue de le Sorteurs, 3' anumbe par MM kiling f professor e la surtige Comte, Reger Sue, Mi reflers à la Soutain

The Fine & Money & un pre-

Invité de France-Culture

M. Arpaillange annonce un plan de rénovation des bâtiments judiciaires

Premier invité de la nouvelle emission mensuelle de Franceemission mensuene de l'ance-Culture, « Le grand réveil », M. Pierre Arpaillange a annoncé, le jeudi 31 mai, qu'il iancerait un plan de rénovation des bâtiments judiciaires étalé sur cinq ans.

Une semaine plus tôt, il avait qu'il s'exprimerait dans le but d'apaiser « l'amertume » des magistrats (le Monde du 24 mai). Outre cette amélioration des conditions de travail, le ministre de la justice entend mettre l'accent sur la formation initiale et conti-nue des magistrats afin d'attirer dans la carrière les éléments « les plus brillants ».

Le garde des sceaux a tenu à rendre hommage à la quantité de tra-vail fournie par ses anciens collè-gues et « à la qualité du plus grand nombre ». Interrogé sur le degré d'indépendance des juges, M. Arpaillange a déclaré : « On a raison d'en parler. On n'admettrait pas que les juges ne soient pas indé-pendants. Mais c'est pour beaucoup une question de caractère. Il faut vouloir être indépendants, »

Le ministre n'envisage pas de

magistrature dans un proche avenir car il estime que le mode de désignation des membres du CSM n'est pas a arbitraire ». En revanche il a confirmé qu'une réforme du statut des magistrats est à l'étude. Le texte qui sera soumis à la concertation avec les organisations professionnelles proposera « des retouches assez profondes » telles que la dissociation du grade et de la fonction.

Inquiet de la surpopulation pénitentiaire, M. Arpaillange s'est félicité de disposer, d'ici à 1991, des treize mille places de prison dont le programme de construction avait été lancé par son prédécesseur, M. Albin Chalandon, Mais la prison « ne répond pas à tous les besoins ». La politique de prévention et de réinsertion lancée sous M. Robert Badinter devrait être

Quant aux surveillants, qui exercent un metier « dur », ce dont « on n'a pas suffisamment conscience », ils sont « en nombre insuffisant ».

M. Jacques Médecin de nouveau mis en cause pour ingérence

La Cour de cassation vient de désigner la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble pour instruire une affaire de délit d'ingérence visant M. Jacques Médecin, en tant que président du conseil général des Alpes-Maritimes. La juridiction de Grenoble a été désignée, le maire de Nice ne pouvant être poursuivi dans sa propre circonscription.

L'an dernier, M. Médecin avait été poursuivi pour le même motif, cette fois en tant que maire de Nice, En novembre, il avait été inculpé de délit d'ingérence par Pierre Bérard, conseiller à la cour

Dans les deux cas, c'est le même type de délit d'ingérence qui est reproché à M. Médecin. Celui-ci ossédait la majorité des parts de la SEGAT, une société privée éditant un mensuel, l'Action Nice -Côte d'Azur. Une enquête de la brigade financière avait permis de découvrir que les annonces publicitaires, qui assuraient la majorité des ressources de ce magazine, avaient pour origine des, associa-tions subventionnées par la ville et présidées par M. Médecin ou par le conseil Général. Maintien en détention de l'ancien milicien

Vaines interventions de deux supérieurs religieux en faveur de Paul Touvier

L'ancien chef milicien Paul Touvier restera en prison. La chambre d'accusation a confirmé, jeudi 31 mai, l'ordonnance signée, il y a deux semaines, par M. Jean-Pierre Getti, juge d'instruction à Paris.

Détenu depuis un an, Paul Touvier et son conseil, Me Jacques Trémolet de Villers, espéraient pourtant une décision de mise en liberté. Le principal obstacle à cette mesure résidant dans l'absence de garanties de représentation, tous deux comptaient beaucoup sur les attestations de deux religieux assurant la justice du bon comportement futur de Paul Touvier en cas de mise en liberté.

Dom Antoine Forecot, père abbé le l'abbaye de Fontgombault (Indre), s'était, en effet, manifesté uprès du juge d'instruction avant le débat contradictoire du 17 mai réunissant le magistrat instructeur, un représentant du parquet ainsi one Touvier et son avocat. L'ancien responsable du service de renseignements de la Milice dans la région lyonnaise avait eu l'occasion de connaître le père abbé de l'abbaye de Fontgombault durant sa longue fuite pour échapper à la

Un autre apput lui venait de Dom André Poisson, prieur géné-ral de la Grande-Chartreuse et ministre général de l'ordre des chartreux dans le monde. Ce p'est pas la première fois que Dom Poisson intervient en faveur de Paul Touvier, Ce religieux avait notamment protégé Paul Touvier et sa famille au début des années 70, A l'époque, l'ancien milicien habitait non loin de la Grande-Chartreuse et sa femme était employée dans au musée de la Correrie.

« Ce dossier est creex

Favorable à la grâce de Touvier, Dom Poisson était intervenu à plusieurs reprises auprès des autorités publiques. Le commissaire Jacques Delarue, chargé par la Cour de sûreté de l'Etat d'enquêter et de rédiger un rapport sur le « cas » Touvier, avait notamment écrit en juin 1970 : « M. Etienne Poisson, en religion Dom André, prieur

du monastère de la Grande-Chartreuse, connut Touvier en 1961, alors qu'il était « procureur » du monastère. Touvier « désirait trouver un prêtre complètement indépendant de toute position politique ». Il a constaté que Touvier avait beaucoup souffert moralement et que « son attitude du point de vue national était parfaitement claire ». Il pense qu'une mesure de faveur serait justifiée. »

La constance de ce soutien n'a visiblement pas suffi au juge d'instruction Jean-Pierre Getti qui a demandé la prolongation de la détention de Paul Touvier pour un an estimant ces garanties de représentation insuffisantes. Il a surtout considéré que l'évolution de l'instruction ne permettait pas d'envisager une telle mesure,

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris lui a donné raison quand bien même M. Trémolet déclare, lui, que ce « dossier

PHILIPPE BOUCHER

L G.

Après les arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme

Les limites des écoutes téléphoniques

La seizième chambre correctionnalle de Paris a rendu, jeudi 31 mai, un jugement rejetant les conclusions des avocats de cinq personnes soupçonnées d'infraction à la législation sur les stupéfiants, qui deman-daient l'annulation d'une procédure d'instruction principalement construite à partir d'écoutes téléphoniques (le Monde du 5 mei) .

A l'audience du 3 mai, les avocats avaient soutenu que ces écoutes, ordonnées par le magistrat instructeur, étaient de même nature que celles avant entraîné. tion de la France par la Coureuropéenne des droits de

Par deux arrêts, la juridiction de Strasbourg déclarait en effet, le 24 avril, que la France avait violé l'article 8 de la Convention européenne de sanvegarde des droits de l'homme, qui restreint « l'ingérence d'une autorité publique » dans la vie privée. La Cour précisait que le système législatif francais n'offrait pas de e sauvegarde efficace contre divers abus à redouter » et, pour les avocats, l'absence « d'une ioi d'une précision particu-lière », dénoncée par la juridiction européeane, devait entraîner l'annulation de la procédure menée

☐ L'enquête sur la profanation de

Carpentras : les personnes interpel-lées à Toulouse remises en liberté. -

Les huit personnes liées à l'extrême

droite, qui avaient été interpellées,

mercreti 30 mai, à Toulouse, par les services de police judiciaire de Mont-

le Juin) dans l'enquête sur les profa-

nations de Carpentras, ont été

saisse des photos de ces personnes

posant en uniforme de l'armée alle-

mande, ainsi qu'un stock important

vrir d'éléments impliquant ces per-sonnes dans l'affaire de Carpentras.

· (Publicité) ~

A l'occasion de la partition

OF FUNIVERS DES LOISIRS

Las écitions LETOUZEY & ANÉ.

MBAL F. Comte, J.-J. Lethi,

G. Zananici, directenes, vous prient

d'assister à la conférence de presse

qui aura pour thême

« LA LAME DE FOND

DU LOISIR »

le MARDI 5 JUNI 1990, à 18 heures.

à le Sorbonne: Salle L. Llard.

17, rue de la Sorbonce, 75005 Paris.

animée par MM. Joffre Dumazedier, professeur à la Sorbonne ; Fernand Comte ; Roger Sue, Maître de confé-

rences à la Sorbonne, conseillers

scientifiques de l'ouvrage.

lher et de Toulouse (*le Monde* du

contre leurs clients. Le 15 mai, la chambre correctionnelle de la Cour de cassation

lées à Toulouse ren

tique en considérant que les écoutes téléphoniques ordonnées par un juge pouvaient répondre anx exigences de la Cour euronéenne si certaines conditions étaient respectées; et les magistrats suprêmes optaient pour un renforcement de la jurisprudence. Ce faisant, ils orientaient le tribunal vers un chemin qui leur avait déjà été suggéré à l'audience par le substitut du procureur de la République, M. Jean Reygrobellet.

Dans son jugement, le tribunal relève que, pour le cas qui lui est soumis, le magistrat a ordonné les écoutes « par plusieurs commissions rogatoires individuelles, dans lesauelles il a pris soin de préciser le nom du titulaire de la ligne téléphonique et la nature de l'infraction à élucider et de cantonner l'écoute au seul domaine recherché ». Aussi, pour les magistrats correctionnels, « le juge d'instruction (...) s'est conforme par avance à l'esprit de l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme » .

L'absence d'une loi précise va contraindre les magistrats à renforcer la jurisprudence au coup par coup, afin de la conformer aux décisions de la juridiction euro-

MAURICE PEYROT A Marseille **Quatre lycéens** agressés par des skinheads

Une bande d'une dizaine de jeunes skinheads a agressé quatre remises en liberté, jeudi 31 mai. Les perquisitions effectuées ont permis la lycéens à Marseille, selon le témoignage de l'un de ces derniers, qui a été sérieusement blessé à l'artère sémorale d'un coup de tournevis de littérature néo-nazie. Mais l'enquête n'a pas permis de décon-

Dans la anit de lundi à mardi 29 mai les quatre lycéens - deux membres de la Jeunesse communiste (JC) et deux sympathisants, portant des badges anti-racistes se promenaient aux abords de la gare Saint-Charles après avoir assisté à une émission de rock d'une radio locale. « Nous avons été pris à partie par une dizaine de nazillons », a expliqué Vincent, dix-sept ans, actuellement à l'hôpital Nord. « Avant de nous tomber dessus, les types nous ont dit: On est fascistes, on n'aime pas

les cocos ». Le père de Vincent a porté plainte contre X., mercredi 30 mai, devant le tribunal de Marseille. La Jennesse communiste a appelé à une manifestation de solidarité

XISTE-T-IL, en 1990, un seul homme public français, politique déclaré ou bien se masquant sous le masque frauduleux de la « société civile », déjà ministre ou songeant à être davantage, repoussant la politique pour mieux y triompher, invoquant le bien commun pour mieux assurer son avenir particulier, dont on ne voit l'intention lorsqu'il ouvre la bouche, dont on ne soupçonne la stratégie s'il lui arrive de prendre la plume ?

Plus que la politique, n'est-ce pas l'enthousiasme, l'élan, la sincérité, l'engagement que la scène publique ne laisse plus paraître? Sinon sous la forme du calcul et de la petite phrase, du bon profil et du coup médiatique.

JOURNAL D'UN AMATEUR

La politique n'est pas plus mourante en France qu'elle n'est morte aux Etats-Unis, ce futur de la France sur ce terrain. Au contraire, moins la démocratie méritera ce nom, plus les électeurs seront cajolés ; plus il y aura de scrutins, d'appela aux urnes et, entre-temps, de sondages pour que la citoven n'ait pas le sentiment d'être négligé. Ce n'est pas par hasard si, alors que la démocratie authentique est vacillante, c'est à qui proposera des référendums à tout bout de champ et sur les suiets les moins diones de mobiliser un peuple tout entier. Moins Il y aura d'idées, plus on voudra lacasser, sur fond de table ronde. Plus la réalité sera creuse, plus il faudra soigner le

RÉDIRE ou, plus radicalement, diagnostiquer des maintenant la fin de la politique n'a pas de sens. Elle n'est assurément pas ce dont peut rêver un pays comme la France. Elle ne témoigne pas pour l'avenir. Elle n'est pas fidèle au passé. Elle n'en est pas moins la politique, avec des élus, des consultations électorales, une majorité, une opposition, un Parlement et des institutions publiques en-veux-tu-en-voilà : le tout renosant sur une Constitution que le pays approuve et dont les prescriptions sont, globalement, respectées. Qui ne se plaint, pourtant, que la politique soit consternante, à commencer par ceux qui ont pour devoir de la faire vivre pour qu'il

A cause de cette malheureuse loi d'amnist sur les fausses factures au profit des partis ? Elle n'a été que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. S'il n'y avait pas eu, auparavant, dans trop de domaines, tant de sujets d'écœurement, la colère ou le dégoût nés de cette loi n'auraient duré que le temps d'un prage de juillet.

Sur le terrain économique, les pharamineux résultats des entreprises s'affichent comme autant de provocations par rapport à la pingrerie des dirigeants. L'abondance des rentrées fiscales, heureuse conséquence de la prospérité, n'a pas détourné l'Etat de sa traditionnelle radinerie. Mais elle devient dangereuse pour le crédit de l'Etat.

ERTES, les arguments ne manquent pas pour donner une image de nécessité à cette avarice. Les patrons diront qu'il faut reconstituer les fonds propres et ancer les investissements ; les pouvoirs aublics que l'inflation reprend d'une main ce qu'elle donne de l'autre, et, tous, à l'unisson, qu'il ne faut pas manger son blé en herbe.

il en résulte comme une apparence que, non contente de n'être pas l'ennemi du patronat (ce qui serait effectivement idiot), non plus que du capital, la gauche est, même s'il faut feindre le contraire, d'autant plus leur ailiée qu'elle leur assure, en prime, du moins jusqu'à présent, la paix sociale.

Se greffent là-dessus les grandes manœuvres financières par lesquelles les travailleurs sont ballottés sans plus d'égards que des

pièces de terre à l'occasion d'un remembrement. Au nom de la loi du marché restaurée. le couvernement ne voudrait même pas faire mine de s'inquiéter de ces mouvements. incompréhensibles pour le commun des mortels, mais absous par avance puisqu'ils doivent aboutir, sous les yeux d'un gouvernement pâmé, à la création de groupes « de tallia mondiale ». S'étonnera-t-on, alors, que ce demier aille jusqu'à y donner la main, comme la justice vient de le rappeler à propos de la Société générale ? Autrefols, il ne fallait faut pas effliger la Bourse.

Sur le terrain des principes, de ceux qui, a priori, ne coûtent rien, qui n'ont pas vocation à s'ioscrire dans un bilan, ou à faire froncer le sourcil des financiers, on ne consent pas moins. La volonté politique s'est effacée au profit du désir de plaire.

Pourquoi, dès lors, croire en la gauche ? Comment défendre ses valeurs si leur définition dépend d'une négociation et qu'on ne sait pas ce qu'elles seront demain ?

il n'y a pas plus de raisons, pour les électeurs d'en face, de croire en la droite. Tenant debout parce que c'est la mode, comme on dit d'un vieux mur qui tient grâce à la peinture, ayant raté tous les rendez-vous, s'essouiffant derrière tous les trains, y compris ceux qui ne vont pas là où elle le souhaite, disant tout et le contraire de tout, s'appuvant en province sur ce qu'elle condamne à Paris, fustigeant M. Le Pen mais flattant le Front national dont dépendent tant de victoires, si peu guérie de sa défaite à l'élection présidentielle de 1988 qu'elle paraît travailler à la suivante, qui pourrait voter pour la droite sinon par habitude ? Et l'on sait où vont les suffrages de ceux qui en changent. Si elle devait gagner les prochaines élections législatives, ce ne serait que par défaut, la cauche bénéficiant du même réjouissant schéma dans la course à l'Elysée: Voilà aujourd'hui la politique.

Ul pourrait désormais ranimer la flamme si ce n'est le président de la République, puisqu'il est l'alpha et l'oméga de la vie publique française ? Le veut-il vraiment ? Que pourrait-il dire, ordonner ou interdire qui renverserait le cours des choses et rétablirait le temps des convic-

Voità quelques semaines, l'apparition de M. François Mitterrand à l'émission « 7 sur > avait été une mesure pour rien, dans la forme, probablement, autant que dans le fond. Auxerre et les fortunes acquises « en dormant > sentaient l'appel aux vieux succès.

Doit-on attendre l'illumination de Solutré ? Le chef de l'Erat ne va tout de même pas choisir une balade de santé, de plus très décolorée maintenant ou elle est devenue un Marty républicain, pour y annoncer des décisions mirobolantes.

Non pas que M. Mitterrand, qui n'est pas la moins mauvaise langue du pays, privera un auditoire qui répète déjà ses approbations et ses rires, des vacherles, allusions et sous-en tendus qui sont la récompense de cette pénible grimpette. On pourrait faire le « papier » d'avance. Mais croit-on que les Français s'en soucieront plus longtemps que l'espace d'un café noir avant le bureau ? Qu'ils y puiseront cette confiance qui s'effiloche et qui ne sera pas davantage ranimée par ces fausses confidences issues du conseil des ministres, d'autant plus vaines si elles sont de nul effet ?

Et puis le 14 juillet n'est pas loin, et cette

date, en revanche, ne saurait passer sans qu'il a'y fasse entendre un peu plus que des finesses et des habiletés. Comme on chante dans Offenbach, encore qu'à propos de tout autre chose : « C'est le moment ou bien

Seul l'esprit de conquête convient à M. Mitterrand. Il l'à assez montré, pour parvenir où Il est, d'abord; pour a'y maintenir, ensuite. Mais il est vrai qu'il avait, alors, un adversaire, à jeter bas, dans le premier cas, à expulser, dans le second ; qu'il avait donc un but. S'il croit n'en plus avoir, ou sur la seule scène internationale, il est perdu, avant le terme. De grosses colères, aussi soudaines que télévisées, sont trop complaisamment la réplique à l'infortuse du moment.

S'il n'y prend garde, et vite, le temps, qui fut son allié, sera son ennemi, puis son vainqueur. Mais il ne sera pas le seul vaincu. C'est une certaine idée du citoven, ou'il peut préter dre incarner, au moment où l'on célèbre, peut-être un peu bruyamment, l'homme qui avait « une certaine idée de la France », qui serait défaits avec lui. P.S. - Publier la lettre qui suit n'allait pas de

sol. Car si elle est dactylographiée avec grand soin, contrairement à ce qui se passe, en général, pour ce type de courrier, si elle comporte un nom et une adresse, ces indications sont douteuses. Mais le contenu de la lettre est si représentatif d'un courant de pensée qui se sent renaître que ç'aurait été pécher contre l'information que de se borner à la jeter au panier. La void donc :

« Lecteur du Monde depuis plus de trente ans, j'al eu le loisir d'apprécier votre absolue nullité, de savourer l'inanité de votre talent et votra sublima incompétance. Danuis musiques mois pourtant, il faut aiouter à toutes ces vertus de petit mec inculte le ridicule et la mau-

» Et voilà que cette semaine, votre prétentieux « Journal d'un amateur » devient carrément le « Journal d'un délateur » (

» Montrer du doigt à l'ennemi qui occupe notre patrie l'absence de Giscard d'Estaing à toutes les manifestations grotesques des collaborateurs de l'occupant judéo-arabe de la France montre la profonde vilenie de votre caractère et votre mépris pour la démocratie

a Nous allons donc désormais vous considérer comme complice des ennemis du peuple français et nous vous traiterons comme l'on doit traiter les traîtres à la patrie l

A Nuremberg, où nous jugerons avant l'an 2000 tous les collabos du marxisme-léninisme, responsables de plus de soixante millions de morts, de soixante-dix ans de mensonges et de crimes, nous vous réserverons dans la cage des prévenus une petite place de larbin médiocre et froussard, de prébendier

» A partir de ce jour, chaque matin, en regardant votre gueule de mouchard dans la glace de votre salle de bains, vous vous répéterez, en vous rasant :

JE SUIS UN SALAUD ET UN TRAITRE!

» Bientôt d'ailleurs vous n'oserez même plus yous regarder dans une glace tellement vous aurez honte de vous-même l

Vive Şoljenitsyne ! Vive Sakharov! Vive Jeanne d'Arc! Vive Jean-Marie Le Pen I >

a district that cour see

hinter the surmilitarium de vens più im finhe de vergi-miente de Mondo da many are trigged for the

A MARIE DE CARTESTION OF

W. PROPERTY AND AND AND the artists the furrous the displacement don't les postarben: perturben: dans in the da in herries IN THE WHOLE PROPERTY ON IT minimume, de manimin

MANUAL MIC OFFICE TO ... to de teleproter domaine MANAGER CHE PROVINCES NO I pad lacent authorises THE PROPERTY OF SAME a inflicación de las per una Billie E devices the them. ma**nde 4 90 espé**rimen the material states in in put l'animal, des sta-Represent. Dans la cas ment marragestic. port evaluat achous. iche dine fentue. In bet in

gushques mors, an Manager and Attention. Me' trente at chi the different solicities and the THE PERSON WAS THE PERSON IN delines andoniers Barren au bereit met appliered Ses technique dispressed anticatal in Partition of Cartain a

MAIL TYPE NAU

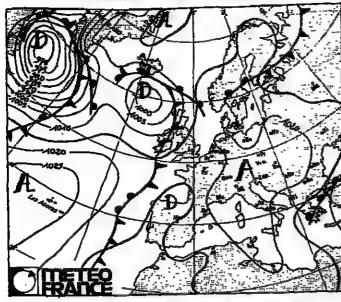
militare charm, which in * Att come 05. (72.5) Ere der grandet bie COMPANY OF STATE OF S material state to the state of CONTRACTOR OF STREET THE MARKS WITH LESS AND THE PARTY. Sales of the last

Charles Marge 2009 (La primar manifer probapted. Mais 154 Marie of Marie of the Contract e carried that temple de rencada 推動 横下山下 五十 in des derrange Change at the sec THE PLEASE SELECTION

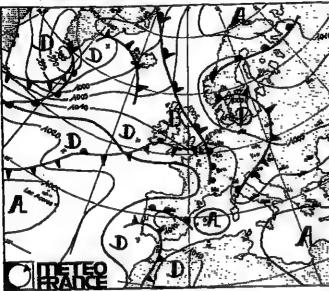
THE PERSON NAMED OF THE PARTY OF

METEOROLOGIE

SITUATION LE 1"JUIN A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 3 JUIN 1990 A 12 HEURES TU



Samedi : orages sur une moitié sud-est, éclaircies ailleurs. Le matin, le ciel sera chargé sur toutes les régions allant de l'Aqui-taine et de Nidi-Pyrénées au Masi-Central, au Jura et au nord-est du pays. Dans ces régions, il y surs soit des ondées, soit même des orages qui pourrant être localement violents, surtout vers le nord-est.

surtout vers le nord-est.
Plus au sud, soit du Languedoc-Roussition et de la Provence aux Alpes, la ciel sere nusgeux et quei-ques orages isolés pourront déjà sclater ici et là. Sur l'extrême Sud-Est et le Corse, le soles dommera encore largement en cours de matinée.
Plus au nord, soit du Poitou-Charentes aux Ardennes et aux côtes de la Manche et de la mer du Nord, le

ciel sera peu nuageux. En cours de journée, le temps ors-

geux gagners vers l'est et touchers successivement le Languedoc-Rous-sillon, Rhône-Alpes, la Provence-Côte d'Azur et la Corse. Ces orages seront encore loc: sur la relief.

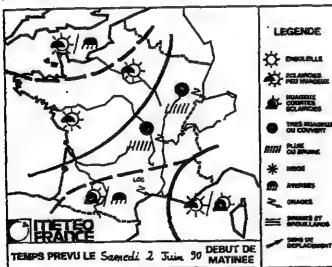
Dimenche : nuages au nord,

Au cours de cette journée de dimenche, la France sera percagée en

Dens les régions aliant des Pays de Lore au Centre, à la Bourgogne, à la Franche-Comté et au nord du pays, le ciel sera très nuageux une grande partie de la jouyrnée, même ai le matin il y a encore de belles éclaricles, surtout vers le nord-est. En soirée, il pourrait même bruiner un peusur les régions obtières de la Manche.

Dites au sud acit du Painque Cha-Pius au sud, soit du Poitou-Cha-rentes au Massif Central, su Lyonneis et au sud du pays,le soleli devrait réussir à l'emporter sur les nuages. En matinde, il pours encore y avoir quelques ondées orageuses sur l'ax-trême Sud-Est et la Corse, mais ils s'estomperent rapidement. Près de la s'estomperont rapidement. Pres de la Méditerranée, le soleil se montrera

très généreux, et le vent faiblire au fil des heures.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 1-06-1990 Valours extrêmes relevées entre le 31-05-90 à 6 heures TU et le 1-06-90 à 6 heures TU

FRANCE	1008s 25	12 C	LOS ANGEL		13 C
AJACCIO 23 19 D BIARRITZ 30 18 D	TOULOUSE 25 PORTE-A-PITRE 32	16 D	LUXEMBOU MADRID	RG 3	12 D 15 D
BARRITZ 30 18 D	ÉTRANGE	1	MARRAKEC	R_ 3	1 D
BOURGES 14 10 N			MEXICO		15 B
13 13 C	ALGER 36	12 D	MILAN		12 D
CAEN 24 10 C CHERBOURG 21 12 C	ATHENES 19	16 C	MONTREAL		8 D
CLERUMONT-FER. 25 10 N	BANGKOK 13	28 N	MOSCOU	17	9 A
DUQN 23 8 D	BARCELONE 7	14 D	NEW-YORK		12 D
GRENOBLESMAN 35 II D	BARCELONE 22 BELGRADE 22 BERLIN 20	5 D	020		12 C
LILE 23 10 D	BERLIN 30 BRUXELLES 23		PALMA-DE-	MAL. 27	ii Ď
LIMOGES 23 13 D	LECURE -		PEKIN	23	13 D
LYON IA IA D MARSEBLE-MAR II IS D	COPENHAGUE 17		RIO DE JAN		21 D
NANCY 24 5 D	DAKAR		ROME		10 D
NANTES 27 16 D	DELHI 37		SENGAPOUR	2	23 0
NICE ZI IS D	DERRA 23	17 D	210CKHOL		7 N
PARIS-MONTS 25 14 D	GENEVE 23		SYDNEY_		13 D
PAU	BONGKONG 26		TOKYO		29 C
PERPIGNAN 21 IS D REPORES 25 I4 N	ISTANBUL -	16 D	TUNES.		13 D
RENNES 26 14 N ST-ETIENNE 23 19 N	LISBOANE 27		VENDE		3 D
STRASBOURG_ 35 7 D	LCNORES 3		VIENNE		18 C
			116		
ABC	DN	0	P	3	
waters brown call	cod cod	orage	plaic	temoète	
couvert	dégagé nuageux	Orage	Prefit:	******	neige

* = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie natio

Naissances ses enfants, petits enfants, et toute la famille.

- M- Pierre Lercy.

Priores pour lui.

- M- et M. Charles MIMOUNI ont la joie de faire part de la naissance

David.

au foyer de

Sophie et Jess-Pierre RIGAUD, le 18 mai 1990 à Marseille.

293, avenue de Montolivet, 13012 Marseille.

<u>Décès</u> - Toulouse-Quint,

Louis et Marie-Blanche Lareng, Henri et Geneviève Martel, Didier et Monique Godechot, Paul et Francine Andricu,

Philippe et Dominique Austry. Jean-Paul Lareng, Thierry d'Arrio-Cécile Ausseil, Christian d'Arrio-Cécile Ausseil, Christian et Anne Martel. Olivier et Elisabeth Martel, Damien et Sophie Caster.

Jean-Claude et Véronique Perret, Bertraud et Cécile Godechot, Xavier Godechot, Nathalie Godechot, Georges-Etienne, Florence et Christophe Andricu, ses petits-enfants, Anne, Adeline, Caroline, Blandine, Beatrice, Jonathan, Schastien, Benott, Anne-Sophie, Emmanuel, Elodie, Jean-Baptista, Hélène, Marie, Lucille,

es arrière-petits-enfants, Jean et Jeanine Duboi et leurs enfants, ses neveux. Jeannette Briol.

font part du décès de

Jeanne ANDRIEU, née Lafforgue,

survenu à Toulouse, dans sa quatre ingt-troisième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée à Toulouse, le vendredi 1" juin, en l'église Saint-Aubin, à 15 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

La famille se reçoit pas. Messes et prières.

31400 Toulouse 50. alices Jean-Jaurès.
31000 Toulouse.
11. alices des Gardes-Royales. 78000 Versailles. 2. rue Benjamm-Constant, 31400 Toulouse.

- Jean-Marie Bardin et M... Laurence Bardin-Bonal et M., Ainsi que leurs enfants, ont la tristesse de faire part de décès de

Generière BARDIN, survenu le 29 mai 1990.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale.

- Maurice Nadeau, Anne Sarraute, l'e comité de rédaction, les collabo-La Quinzaine littéruire font part du décès, le lundi 28 mai, dans sa soixante-huitième aunée, de

> Marcel BISIAUX, ecrivain, poete, joi

lis présentent leurs affectueuses ondoléances à Catherine Jajolet, 200

Cécile et Mane-Laure, ses filles. - M. Etiense Honoré, Ses enfants, petits-enfants, Arrière-petits-enfants,

Et toute la famille M™ Etieune HONORÉ, née Juliette Gillot,

survens le 30 mai 1990, à l'âge de qua-

tre-vingt-cinq ans. La cérémonie religieuse sera célébrée

le vendredi 1- juin, à 16 heures, en l'église Saint-Germain de Châtenay-Malabry, place de l'Eglise. Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

58, rue des Prés-Hauts. 92290 Châtenay-Malabry

- Les familles Lagarrigue. ont la profonde tristesse de faire part

Père Bernard LAGARRIGUE euré de Rambaud. Gap (Hautes-Alpes),

survenu le 21 mai 1990.

L'inhumation a eu lieu le 25 mai, au rimetière de Boulogne-Billancouri.

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

ont la tristesse de faire part du décès de premier secrétaire général de la CGT-Force ouvrière,

M. Pierre LEROY, Ingénieur civil des Mines en retraite. quatre ans.

CARNET DU Monde

survenu le 28 mai 1990, dans su soizaite el onzième année, en son

La cérémonie religieuse célébrée dans l'intimité familiale pour le jeudi 31 mai, a été suivie de l'inhumation au

Cet avis tient lieu de faire-para.

23, rue de Tourville, 78100 Saint-Germain-en-Laye. - M= Madeleise Meyer

ion éponse. MM== Héiène et Marguerite Meyer, M. et Me Marc Griffon,

M= Jacqueline Griffon, es beaux-frères et belies-s MM. Philippe, Henri et Hervé Griffon, et leurs épouses, MM- Marie-Françoise et Annick

SES DEVENE ET BIÈCES M. et M= Henri Sauvan, ses amis très proches, ont la douleur de faire part du décès

ML Robert MEYER de l'Ecole normale supérieure, chevalier de la Légion d'honneur, et de l'ordre national du Mérite.

surveau le 27 mai 1990 dans sa soisante et ouzières annés.

Les obsèques religieuses ont en li dans l'intimité, le jeudi 31 mai à Ambleny (Aisne).

17, rue Mayot, 75006 Paris, 109, rue du Cherche-Midi,

[Né en 1920, ancien élève de l'École normale supérisure, M. Robert Meyer était entré à Air France en 1945. Après grammes et de la planification, il fut nommé directeur du développement commercial en 1968, puis inspecteur général en 1972 et président de la filiale Tourisme France International en 1976. M. Robert Meyer a joné un rôle essen-tiel dans la création de la chaîne des hôtels Méridieus.]

Le président et la direction générale ont la tristesse de faire part du décès

M. Robert MEYER, inspecteur général honoraire de la

Companie nationale, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre national da Mérite.

Les obsèques eat été célébrées dans l'intimité familiale. - Ses enfants, Igor, Roland, Milena, Eric. Marc et Sense.

Ses petits-entants, Sa famille et ses amis. out le douleur d'annoncer le décès de M. Frank ONNEN,

survenu le 29 mai 1990, en son domi

cile, à l'age de soixante-quinze ans. L'inhumation aura lieu, samedi juin, à 11 heures, à Soint-Sérotin

Tčl.: 40-96-94-28, 92160 Antony.

- Chamalières, Paris, Le Havre,

M« René Royer, M. et 34* René-Marc Royer et leur fils. M. et M≕ André Royer ot leurs fils. M= Jean-Claude Royer

Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Me René ROYER survenu le 27 mai 1990, à l'âge de

quatre-viegt-cinq ans.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité famillale.

- M- Odile Vioceks. M. et M≈ Patrick Vincelet,

ses enfants, Benoît et Christophe Vincelet, ses petits-enlants. Sont part du décès du

docteur Louis VINCELET médecia principal honoraire de la marine marchande, chevalier de la Ligion d'honneur,

né le 17 février 1907.

survenu à son domicile le 29 mai 1990.

L'inhumation aura lieu le mardi juin, à 15 h 30, au cimetière Sainte-Margocrate du Havre.

29, rue de Jussieu.

<u>Anniversaires</u>

- Il y a cinq ans, Robert BOTHEREAU,

disparaissait à l'âge de quatre-vingt-

Es souvenir de ce militant, dévoué à la cause du syndicalisme et de son indépendance, la commission exécutive de Force ouvrière a décidé de la tenue, à Oriéans, du comité confédéral national, les 11, 12 et 13 juin.

A cette occasion, une cérémonie du souvenir aura lien au cimetière de Beaugeacy (Loiret), le mardi 12 juin 1990, à 17 h 30.

André Bergoron, secrétaire général de 1963 à 1989, y promoncera une allocution. indépendance, la commission exécutive

Marc Biondeile, secrétaire général, les membres du burean confédéral de la CGT-Force ouvrière, javitens les mili-

tants, amis et sympathisants à partici-per à cette manifestation.

Témoignages et messages de sympa-thie peuvent être adressés au siège de la confédération FO, 198, avenue du

Il y a dix ans, le 2 juin 1980,

Edmond BAUDIFFIER passait à l'Orient Eternel.

Ainsi qu'un nom gravé dans une Son souvenir creuse plus avant

- Une pensée est demandée à la

Jean PUCELLE,

5 juin 1981.

- Une pensée est demandée à tout

André SAURET,

58 - 2 1 - 11 22.17 About 1

27.3

BERTHAMP TO STATE OF

The State of the

18.30

F22 # 111 2-1

elem to any

2221 75 9 10 10

2011年1日 20年中旬 ··

2227 2227 23

Maria and agreement

print of the second CEAR LIVE TO THE STREET

Bisse . In the land

mir in Pinches

A Transport of the Control of the Co

Bureau and the

CAR MANAGEMENT AND THE

MOTOGRAPHIE

THE FAME S AT STORY

many or This or the same

Electric 2

Z 7271

en ce jour, vingt et unième an de sa mori.

Danièle et Raymond Lévy.

La chanson française vue par Moretti

La Poste mettra en vente géné rale le lundi 18 juin une série de six timbres à surtaxe à 2,30 F + 0,50 F, à l'unité ou en carnets de six vignettes, consacrés la chanson française. Les six timbres représentent Aristide Bruant (1851-1925), Maurice Chevalier (1888-1972), Tino Rossi (1907-1983), Edith Piaf (1915-1963), Jacques Brel (1929-1978) et Georges Brassens (1921-1981). Raymond Moretti

signe-là une extraordinaire galerie de portraita et permet à la poste française de réaliser ses premiers timbres sur fond or. Il avait déjà dessiné des timbres en 1984 pour le quarantième anniversaire de la Libération, en 1985 pour le quarantième anniversaire de la Victorie ainsi auventime anniversaire de la Victorie ainsi auventime anniversaire de la Victorie ainsi auventime timbre amazant toire ainsi qu'un timbre remarque en 1988 pour la grande synagogue de la rue de la Victoire à Paris, première représentation d'un tel édifice religieux dans l'histoire de

la philatelie francaise. Les timbres, au format vertical 22 x 36mm, dessinés par Ray-mond Moretti, mis en page par Alain Rouhier, sont imprimés en héliogravure en feuilles de cinquante ou en carnets comprenant les six vignettes (vendus 16,80 F).

P. J.

▶ Vente anticipée pour les timbres Chevalier, Piaf et Brei à Paria, les 16 juin et 17 juin, de 9 heures à 18 heures, au huveau de poste temporaire « premier jour » ouvert dans le halt d'eutrée de l'Olympia, 8, rae Caumartin (9) : le 16 juin, de 8 heures à 12 heures, à Paris-Louvre RP et Paris-Ségur, et, de 10 heures à 17 heures, au Minsée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard (15') (holtes aux lettres spéciales).
Vente auticipée pour le timbre

spéciales).

Vente auticipée pour le timbre Brunt à Courtemy (Loiret), les 16 et 17 jain, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » à la salle polyvalente de la mairie, place Honoré-Combe ; le 16 juin, de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de Courteuzy (boîte aux lettres spéciale).

ciale).

Vente anticipée pour le timbre Brassens à Sête (Héranit), les 16 et 17 juin, de 9 heures à 18 heures, au burenn de poste temporaire « pre-nier jour » ouvert à la médiathèque, houievard Danielle-Casanora; le 16 juin, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Sète (boîte aux lettres spéciale).

e « Le Monde des philaté-







Vente anticipée pour le timbre Rossi à Ajaccio (Corse), les 16 et 17 juin, de 9 heures à 18 heures, su presa de poste temporaire « premier jour » ouvert dans le salon de l'hôtel de ville, place Foch; le 16 juin, de 5 beures à 12 heures, au bureau de poste d'Ajaccio RP (bolse

➤ Catalogue édité par le Masée de la poste à l'occasion de cette émission, comprensur dessins, études et maquettes définitives des timbres, hommages de Pierre Perret, Charles Aznavonr, Mirellie Nougaro, Serge Lama et Raymond Devos, douze tercets et six halkus dédiés à Moretti par Maurice Bruzean. En vente au musée (85 F plus port), 34, bonievard de Vangirard, 75731 Paris Cedex 15. Le musée distribus une lithographie de Moretti éditée lors de l'émission des timbres de la Libération (2 000 F).

> Souvenirs phitatéliques, s'adresser à : J.-N. Chassin, groupement philatélique de Montargis, Terre des Grands-Prés, 45210 Rosoy-le-Vieil (Aristide Brusst); Union philatélique sétoise, M. Subra, 19, avenue Victor-Ham. M. Subra, 19, avenue Victor-Hugo, 34200 Sète (Georges Brassens); Agence Symphonia, résidence Pietrina, avenue de la Grando-Armée, 20000 Ajaccio (Tizo Rossi).

En filigrane

lie » de juin. - À la une du Monde des philatélistes de juin, les maquettes des timbres signées Raymond Moratti, consacrés à Georges Brassens, Jacques Brel, Edith Piaf, Aristida Bruant, Maurice Chevalier et Tino Rossi... et un dossier sur la chanson française à l'occasion de la sortie de cette série événement. Au sommaire de ce numéro, égaisment, une étude thématique sur l'image des villes à travers les timbres émis sous le III- Reich, une recherche sur le christomor phisme chez Dürer, seize pages de nouveautés du monde entier alnsi que les nombreuses rubriques habituelles le Monde des philatélistes, 104 pages, en vente

en kiosque, 20 F). Ventes. -- Sokuphil (Paris, tél. ; 42-47-13-41) organise une vente sur offres en deux perties (clôture des offres le 8 juin). Première partie consacráe à la Grande-Bretagne (Penny black at two pence blue), la seconde à la France, l'Europe et l'outre-mer. A noter près de deux cents lots composés d'oblitérations sur le 20 c Empire

non dentelé. Soluphii dispersera aux anchères à l'hôtel Drougt, à Paris, la 29 juin prochain, une exceptionnelle collection grande médaille d'or à Philexfrance en 1989, spécialisée sur la guerre franco-elemende de 1870-1871. Un catalogue est disponible (contre 50 F) auprès de Soluphil, 5, rue du Helder, 75009 Paris.:

Vente sur offres Tomy-Anka (Paris, tel.: 47-70-45-72) de près de trois mille lots. Les ordres sont reçus jusqu'au mardi 12 juin. Au programme, documents, autographes, marques postales thématiques, lots, collections, timbres de France et monde

 Bureaux de poste temporaires. - Pour le lancement de la Renault Clio, bureau de poste temporaire les 5 et 6 juin à la meirie d'Aubergenville (78) avec souvenirs philateliques (G. Laville, 28, rue des Perrons, 78130 Les Mureaux); à la mémoire du général de Gaulle, à Cambrai (59), les 2 et 3 juin et à Boulogne-sur-Mer (62), les 17 et 18 juin (souvenirs philateliques: AMIS, BP 49, 01400 Chariton sur Chalaronnel.

Des cerises (



Linguis - By Danglar - Copper and File in change it he seem with the or in the self-resolvents with the control of the c 4 1 h 30

their precious is aboth proan the algorithms from the following

Un cocktail tor

Maderil une Transmie decapatie a le monte :

femal and to take me to being a marginal and marginal a sa The second of the second secon THE SET IS DESCRIBED IN Rappe and the Consumption To the secretarions processes Appenigation Carrier A COTOT A LOTA APRIL 12 SEVENIE a (an programme) and a series des agrees for timper immilia delicable de lecture la maio tel animous in one periodic gara Spirate and the second second In mi I'm em Riem Miller and chart of the In the a cost opposition is part. Bles Hire Greens Rolling chartersoner states and a discount Colores (82,74 Cross familie die gigenstage undgest aus Sharp bar to Contract the same attended Space (Betting Rivers) ich mikistaftetigat toffnager Part of the second Iran Pierte Ramonies Vro perspective, amongstone is more Section for the party of the section ment atactives such as is The second secon the standard the stricture from the properties properties in as we to Communic attendunt, desgrate de Beffort, trestate dans le POST & CAMPAGNAM SA BRIGHT ex cooms book pay teacher to

SALES SHEET PERSON Net are fine drawed discussional given about the toutened and conferent the leading of the last of the ir buttern or the Designation Service Section 201 1991 VINC L'AR WATER LE TERRIER! HE Part Berr Bertell in The State of the State in Sam Mobiled the Mi Small the state of the distance of the and shister Comments of ground to vie touchaste and Ses Butchertening STARRA IN IST , STARR ME PRINCIPLE the sufficient attended to the sufficient and the

Un musée francophone Owen depuis 1927, la photographica grandes

god cettel 6: 211/2 531 le de Verchezai Son busties the service of the se lance belges (environ 1.5 mile gos de trance) deus 6.5 milare correyes par l'esecuté de P Commence bat 1 comments to a new salies of this start aco e 5 000 metres coures enud be sparels de corres épogeneral presentes as busines gel gent presente and services are services and services are services are services and services are services are services and services are servic galer des crasso cauta

Causique et petrius?

Design of the control Delete est metale dans un le rouse main entrete service THE COURSE WHEN THE PARTY STATES A WARRION LAND AND HAVE MAIN y about he start strictbieb im of combin.

> Musée de la promogragi Contra d'act constantiques In Currentente transmis Beigique !! duetons # PASSER. S100 Chartens de Burchigene. 71-43-68-10

ASTROPHES e allane sa Péron

to per de cent morts e de miliers de Maria Metacot de ter-

to 25 me dam is nord to Chiannita gan & peu : le der. mangiet fan dint d'au more s differential g la demande see Farm & serveye un prefine done en argent an ins. de. Sac., 75007 Paris 131 G Faris en précisant

me seek in horse continue a M A Robertatur et dans la Heatrophes: depair la in principale du 30 mai, ca miet plus de cent répiques m du visine du 30 mai est mante en Roumanic, 4 es into survisiones, I en Bulga.

Mis into Mentes, le decompte
The count 197 sent tourners

attitude the Roumanne, 600 Weinst marie & Fadonal; en the sprinklape, 48 en Buign AFF, AP, C.Pf.

Parts dans in dantame de **Name Antolog. Elle a**uct meet respect at 1985 in WIRE CHARGES IN LINE Market Theory Cas some Gur an follows do a right CORNER SE Monda de

MARKET BURNEYS TO 11 100mmでは100mmのではないできません。 MAN DESCRIPTION OF THE PROPERTY. NA CONTRACTOR SURT OF marches Serturbert **in Wallerin ind Waller State of the Properties** BENECOSAN, AL DEVELOPOR

A MARINE CONTRACTOR Malana, des progrés résu THE REPORTED SEPTEMBER Buryage and Howell in M MAR WHAT ALCOCAC A SERVED TREETS WITHOUT SERVED PROPERTY AT MILITARY Street & bounded du tre THE WILLIAM BY FCS CT what was in granted, can till Programa Com a conto the section of the manual arters establis Blacks, they fortule, avenue

S. September 1988 F. C. Better and any other to APPROPRIATE OF STATE OF STATE OF f de trente at inc PART & BONE BONES OF THE PART OF 大事 衛 (新) 14 mm - 15 **利用 (事務は下すする** 文字) 「ロイエ エ 32 **表 中国作品**、 2015年 2015年 2015年 THE REPORT OF THE te desprisable anter attaile. **Manage** process duck Mit meldinicates that other a first

of marcha

MAN-YVES HAU wife and the state of the state of the title was morning to THE DEPT OF SHA Mingroom, A 29 CT THE WAY IN SECTION ASSESSMENT THE PARTY OF SAID STATE THE WOODS STATE OF THE PARTY. Both Breat Albanda Sale Ball Contract Property and American

Come resignate to catests Mr. Chesten Marass and the Chartan to No. AND REPORTS LIVE OF The state of the s THE RESIDENCE OF STREET **聯業** 在 級 **職生和**與 2 次 The same of the sa 解解 明代 生 A TRANSPORT

term in "

THÉATRE

Des cerises et des femmes

Fruits trop rouges et boudin trop noir ne menacent que par illusion la sûreté de l'Etat, c'est « le Ventre de Paris »

Quelques jours après la Com-mune, Zola écrit le Ventre de Paris : il choisit pour décor les halles, encore neuves, de Baltard. Sans du tout y mettre un sourire, il nous raconne les fromages de Hol-lande « ronds comme des têtes cou-pins berbouillèes de sang séché » ; les bries « qui avaient des mélanco-ties de lunes éteintes » ; « les bouillus noirs roules comme des coulen-wes bonnes filles » : les pyruses « qui montraient des donceurs chloiques de vierge » ; denx qualités de perises, les unes « comme des lèvres trop étroites de Chinoise », les antres e comme des levres trapues de femmes grasses » ... Et des pommes qui out « la rougeur de seins naissants > ... Et des poires a pendantes comme des seins vides ».

o Colossales natures mortes », nous précise, en passant, Zola lui-même, au premier plan des-quelles il dispose deux figures de femme : Lisa la charcutière et Louise la poissonnière. La « chair pairible » d'Isa « avait cette blancheur transparente, cette peas fine et rosée des personnes qui vivent d'ordinaire dans les graisses et les viandes crues ». Louise est « aussi forte que Lisa, mais d'une poitrine

Un petit peu coincé entre ces deux grantes, nous découvrons le héros, le « proscrit » : Florent, évade du bagne de Cayenne (nous sommes en 1858, il avait été fait prisonnier pendant les firsillades de la nuit du 4 décembre, au moment de la prise de pouvoir par Napo-léon III). Florent, maigre puisque révolutionnaire, ne cédera pas aux avances de Louise, qui « lui sem-blait colossale, avec sa gorge de géante », ni sun agaceries de Lisa. Florent somatise terrible : « Ses os contact des potrines grasses »

Mais ces montagnes de man-geaille, et « cette énormité des halles, dont il commenquit à enten-tre le souffle colossal, épals comme l'indigestion de la veille » vont réveller ses ardeurs révolution-triveller ses ardeurs révolutions naires (Zola a un emploi fidèle du qualificatif « colossal »). Le lien de la bouffe et de la politique est accompli par Zola en deux lignes : « Les halles géantes lui semblaient rans entripatue, cuvant sa graisse, rour peu que le lecteur prenne corps, sans tricher. Les incroyables samedi, à 21 houre appuyant sourdement l'Empire, » un peu de recul devant l'écriture si descriptions des entassements de Tél.: 48-74-74-40.

PHOTOGRAPHIE

comme une sorte de patchwork sans règle ni parti pris : elle fête simple-ment la photographie dans tous ses états. Cette programmation compo-

site a l'avantage de séduire le public en lui procurant un éventail d'émo-

tions très divers. A côté de classi-

ques (Lewis Hine, George Rodger),

d'opérateurs célèbres (Ralph Gib-

son, galvaudé par un choix piteux), on réputés (Bettina Rheims, bien

servie par un accrochage spartiate), se côtoient, sans guide ni marche à

suivre, quelque trente-quatre auteurs

dont la révélation est sans nul doute

Ce sexagénaire atypique, origi-naire de Belfort, installé dans le

Midi, est commu pour ses portraits

d'artistes. Caustique et pétillant, ce loufoque touche à-tout à l'activité

frénétique, a également conçu des œuvres avec Ben, Butor ou Picasso.

Photos « à texte » ou directes, col-

lages et « pliages d'ombres » se mélent à ses autoportraits

« débiles », «figures-vêtements » et

Ouvert depuis 1987, le

Musée de la photographie de

Charleroi est installé dans un

ancien carmel et dirigé par

Georges Verchevel. Son budget

est d'environ 9 millions de

francs belges (environ 1,5 mil-

lions de francs) dont 6,5 mil-

lions octroyés par l'éxécutif de

la Communauté française, Dans

ses quinze salles d'une surface

de 2 000 mètres carrés, cinq

cents appareils de toutes épo-

ques sont présentés en perma-

nence ainsi que quatre cents 71-43-58-10.



Attica Guedj, Patricia Legrand et Jean-Louis Broast

Florent se rappelle dès lors « ses serments de venger un jour l'huma-nité traitée à coups de fouet et la justice foulee aux pieds ». Il prepare, avec quelques amateurs pas surs, le grand soir. Mais la jalousie réciproque de la charcutière et de la poissonnière s'aggrave, et c'est Lisa qui, la première, va dénoncer l'évadé du bagne au préfet de police. C'est un adjoint qui l'écoute, avec pas mal de patience, puis qui, finalement, éclate : il en a par-dessus la tête des dénonciations et des monchardages, toutes les marchandes des halles ont déja défilé dans son burean pour lui « balancer » Florent, il n'en a rien à fiche : la police n'a pas lâché Florent d'une semelle depuis son départ du bagne, il est une filière de choix, il ne sera arrêté qu'au meilleur moment, et réexpédié à

Un cocktail tonique

A Charleroi, une Triennale décapante a le mérite d'oser miser sur des inconnus

Ce post-surréaliste dissident est

l'anteur d'une œuvre savamment

déglinguée. Ses tirages poudrés de

sel annoncent les portraits généalo-giques d'Yves Rozet, médiation sur

la mémoire ouvrière à partir de documents récis tirés d'albums de

famille. Le souvenir jusqu'in aussi les émotions furtives transcrites dans

les mini-tableaux mosaïques de

Jean-Pierre Ransonnet, Mise en

perspective, quadrillage et morcelle-ment caractérisent aussi le monde

de Philippe de Gobert qui rend un

hommage malicieux en trois dimen-

landais Saenrendam.

sions à l'ascétisme du peintre hol-

Sur les pas de cet illusionniste, on

glisse, sans transition, au reportage : le Vietnam de Dick Durrance et sa

vue d'un soldat carbonisé; le Liban de Sam Mohdad, ou, du casino à la

prison, la vie continue sous les

bombes ; la Bolivie de Ferdinando

Scianna ou les camps de réfugiés du Soudan et de Turquie fixés par John Vink. Tous restituent sans trompe-

photographies extraites des

20 000 piaces de la collection.

Le musée accueille annuelle-

ment vingt mille visiteurs. Il va

s'agrandir dans les trois années

à venir et sera restauré de fond

Musée de la photographie.

Centre d'art contemporain de

la Communauté française de

Belgique, 11, avenue Paul-

Pastur, 6100 Charleroi/Mont-

sur-Marchienne. Tél. :

en comble.

Groupant près de trois mille autres « symboles bidons » naïve-images en sept lieux, la quatrième ment réalisés avec un « vieux clou » Triennale de Charleroi se présente pour former un jubilant bric-à-brac.

Un musée francophone

singulière de Zola, il devient évi-dent que l'homme de J'accuse a réussi, avec le Ventre de Paris, une oeuvre hors normes, une œuvre-monstre en deux voiets, où l'abjec-tion des abats, du sang, des chairs gâtées, des fruits pourris, répond à l'ignominie des protagonistes, satisfaits, bedonnants, étalés, et dénonciateurs anonymes on pas : Zola ne se fait aucune illusion sur les données immédiates des riences de l'électorat.

Pas mécontent de son livre, malgré des critiques piutôt dures (« la plus détestable virtuosité », écrivait Anatole France), Zola composa lui-même une adaptation scénique du Ventre de Paris. Et aujourd'hui, Jean Rougerie ranime, dans son théâtre de la rue Fontaine, Florent, Lisa, Louise, dans les ombres de

Rougerie prend le livre à bras le

l'œil le puzzie inacceptable et pour-

Rendre leur dignité aux plus

démunis est le projet mené dans le

« deep South » des Etats-Unis par

Debbie Fleming Caffery out happe

l'univers moite des plantations de

canne à sucre. Ses tirages enténébrés

sont si beaux qu'ils semblent faits de

sueur et de cendre. Mais les vraies

révélations de cette Triennale sont

quatre jeunes femmes unies en une

L'univers trouble et luxuriant de

l'Américaine Sally Gall est si inquié-

tant que ses paysages tropicanx

d'Hawaii et d'Amazonie paraissent

réveuse de ce monde faussement

immobile hante aussi les vues

d'Elena Sheehan. Proche parfois de

Claude Batho, elle conçoit, par

superposition d'images, une réalité

nouvelle qui donne aux choses les

plus simples (chaises, pommes) l'im-

pression de disparaître. Les bribes

d'un réel épars se reflètent plus froi-

dement dans les espaces précaires et

fragmentés de la Française Sylvie

Tubiana, Tandis que la Bruxelloise

Bérengère Zambaldi, vingt-huit ans.

renoue avec la tradition baroque de

la peinture flamande grâce à ses

opulentes natures mortes paysannes,

aux tons chauds, tirées au Polaroid

Moins ambitieuse que d'autres

manifestations du même type, cette

Triennale hybride pâtit parfois de

lieux mal appropriés. Comme ses

consteurs étrangères elle gagacrait à

sérier ses objectifs pour accroître sa

IV- Triennale internationale de la

photographie, Charleroi (Belgi-

que). Jusqu'au 17 juin .

PATRICK ROEGIERS

et transférées sur Cibachrome.

ves par une somnambule. La poésie

même sensualité perverse.

tant cohérent de l'actualité.

mangeaille sont données telles quelles. Un Florent squelettique et fiévreux (Jean-Louis Broust) sauvegarde son ardeur combattants malgré les générosités physiques de Lisa (Attica Guedj) et de Louise (Marianne Caron) - c'est ici la scule chose qui tout de même accroche, chez Zola : ses vues un peu simples et anatomiques sur le « deuxième sexe ». Jean Rougerie est excellent dans le rôle du mari de Lisa. Décor économique-intelligent d'André Acquart. Un seul défaut, peut-être : Jean Saudray, le plus indiscipliné de nos acteurs, pousse trop au comique l'adjoint du préset de police : il détruit la densité, le sérieux, de cette scène importante, que la mise en scène

de Rougerie édulcore un peu déja. MICHEL COURNOT

➤ Théâtre Fontaine, du lundi au

EN BREF

lages », à Charenton. - Le pavillon Antoine de Navarre, hôtel particu-« l'estampe, de Picasso à Soulages ».

□ L'orientaliste Robert Mantran à l'Académie des inscriptions et des beiles-lettres. - Spécialiste de la Turquie et du monde ottoman, l'orientaliste Robert Mantran vient d'être élu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres au fauteuil de l'archéologue médiéviste Michel de

[Né en 1917, aucien professeur au lycée (Ne en 1917, Backes professour au species stambouliote de Galuta-Sérail, maître de conférences à l'inatitut des hautes études de Tunis, professeur de civilisation turque à l'université d'Aix-Marseille, directeur du groupe de recherches et d'études sur le Proche-Orient associé au CNRS, de 1975 à 1985. Robert Mantren est l'auteur d'une 1985, ROBERT MAINTAIN EST FAUCUT O HAS vingmine d'ouvrages dont certains sont deve-nus des classiques tels la Vie quotidienne au temps de Soliman le Magnifique, Il a dirigé en mars dermer un ouvrage sur les Grandes Dates de l'islam (Larousse, 290 P. 98 F.). Les son Art et l'istoire en Turquie.



 « L'estampe, de Picasso à Soulier du XVI siècle qui abrite la mairie de Charenton (Tel. : 43-68-82-90), accueille jusqu'au 30 juin une exposition consacrée à Réalisée grace aux prêts de l'atelier Lacourière-Frélant, elle présente 46 gravures originales de Masson, Chagall, Picasso, Miro, Soulages, Dali, Calder ou Giacometti. Cette exposition annonce la création du futur musée de l'estampe qui devrait ouvrir ses portes dans cette commune en 1992.

ter des spectacles.

importe le mot.

Les larmes du rire

Deux Labiche et un Villiers de l'Isle-Adam : la bourgeoisie du dix-neuvième siècle épinglée

rière l'Atelier, se trouve une petite salle à laquelle Agathe Alexis et Alain Alexis Barsacq ont su donner un label de qualité. Agathe Alexis est d'abord comédienne, Alain Alexis Barsacq scénographe; tous deux goûtent parfois à la mise en scène, ainsi à l'occasion du spectacle qu'ils présentent actuellement, un diptyque Labiche/Villiers do l'Isle Adam : 10, place Charles-Dul-

Entre Labiche, le maître de la méranique théstrale, et Villiers, le poète maudit, pourfendeur d'un théatre où régaerait « la seule ingé-niostré de l'intrigue », la rencontre est insolite. Le premier fait « un massacre, comme jadis au cirque », pour emprunter à Philippe Soupault sa formule efficace. L'œuvre de Villiers est bantée de quelque sombre malédiction métaphysique, ce qui a exclut pes un sens aign de la formule comique, parce que ter-rible. L'un des plaisirs du 10, place Charles-Dullin, est d'entrechoquer le rire de l'un et l'ironie désespérée de l'autre, tous deux au service d'une cause sensiblement identique : dénoncer le mercantiisme étroit de la bourgeoisie de leur siècle, le dix-neuvième.

Du côté de chez Labiche, tout se joue entre les portes d'une vaste armoire de bois, cossue, ventrue, âme du fover, antre de la thésaurisation étroite, où deux individus mongaient leur patrimoine affectif: le papa Pontpichet, gantier de son état dans Un jeune homme pressé, et l'ancien valet Laverdure dans la Femme qui perd ses jarretlères. Un trio de comédiens formidables (Jacques Bru-

Au 10, place Charles-Dullin, der- cher, Christophe Dellocque, Dimitri Radochevitch) compose un numéro caricatural et délicieux. dans un style très cinéma muet; les lumières blanches et rondes comme au music-hall, accentuent le délire, la farce en devient tout à la fois énorme et inquiétante.

Avec une tranquille assurance, la fumée du cigare de Félix s'enroule en leutes volutes dans les rais de la lumière frisante qui troue la emit dans la Révolte, de Villiers de l'Isle-Adam. Une femme, maries depuis quatre ans, tout entière dévouée à son mari et à sa fortune, Ini annouce qu'elle va le quitter. Créée au Vaudeville en 1870, entrée au répertoire de la Comédie-Française en 1914, la pièce est cynique, cruelle. Parfois, les échanges entre les époux, tant ils rectient d'incompréhensions et de haine, ne nous mènent pas très lois de Strindberg, Enfermé dans sa bonne conscience, Félix n'en est que plus redoutable, époux borné qui ne conçoit pour sente distraction que des sorties parcimonieuses à le campagne et au théâtre, mais pas celui des poètes bien sûr. Aux côtés de Georges Goubert, Agethe Alexis est Flissbeth, avec une froide détermination, déjà proche cependant du mutisme et du renoncement. Pour ce huis clos intense et inquiétant, Alain Alexis Barracq a conçu (avec Christian Schiaretti) un espace abstrait, aux murs tout en lignes de fuite, brossés de larges traits aux tonalités rouge et violet sombre. **ODILE QUIROT**

▶ 10, place Charles-Dullin. Théâtre de l'Atalante. Tél. : 46-06-11-90. Jusqu'au 7 juillet.

Retour aux sources

Jean-Pierre Vincent, nouveau directeur des Amandiers de Nanterre prend ses marques

Jean-Pierre Vincent, successeur de Patrice Chéreau à la direction du Théâtre des Amandiers de Nanterre, a annoncé son programme pont la saison 1989-1990 : les Animail ; le spectacle créé au Festival d'Avignon sera présenté du 2 octobre au 20 novembre avant de partir en tournée. Le Cerceau, de Victor Slavkin, par Claude Régy, pour le Festival d'automne du 6 novembre au 16 décembre. Les Mutilés, de Herman Ungar, par Marc François, toujours pour le Festival d'automne du 20 novembre au 22 novembre. La Dame de chez Maxim's, de Feydeau, par Alain Françon, du 19 janvier au 22 février. En attendant Godot, de Beckett, par Joël Jouanneau, du le février au 17 mars. Hedda Gaber, d'Ibsen, par Alain Françon, du 19 janvier au 22 février. L'Empire, de Michel Deutsch, et lon, de Platon, par Michèle Foucher du 2 au 20 avril. Enfin, du 14 mai au 16 juin, Princesses, de Fatima Gallaire, par Jean-Pierre Vincent. « J'al monté six spectacles de

suite, précise t-il. Je n'al pas pris le temps d'organiser autre chose qu'une programmation, bonne sans doute. Mais un théàtra tel que je le conçois ne peut plus être une addition d'acteurs, de metteurs en scène, d'auteurs, d'ouvreuses, de produit la parole publique. Nous avons vécu, ces trois dernières années, une période de réalimenta-tion, d'accumulation de forces. Nous avons fait des mises en scène. Nous allons recommencer à inven-

» D'autre part, bien que nous nous trouvions dans une région d'une grande disponibilité, d'une grande richesse intellectuelle, nous devons tenir compte de notre situation géographique : tous les théâtres hors Paris connaissent la même difficulté, l'irrégularité du public. Nous allons donc renouer avec une pratique oubliée, le travail en direct avec la population. Nous allons ouvrir certaines répétitions, organiser des rencontres, des conférences et, oui, des débats. D'ailleurs, i'aime ça.

» Autre problème, l'école. Après celle du Théâtre national de Stras-bourg que j'ai dirigée et modifiée après avoir enseigné au Conservatoire, je me dis qu'une nouvelle Ecole nationale supérieure est inu-tile. Celles qui existent forment des comédiens magnifiques qui doivent travailler avec des metteurs en scène. Je ne veux pas dire que je vais fonder une école de mise en scène, mais plutôt organiser des ateliers, des séminaires, peu

» Enfin, Nanterre est un établissement public qui fonctionnera sans mècènat. Il faut que les autorités de tutelle retrouvent le sens de leurs onreil reni général des relations sidèles, amicales, républicaines. Je compte sur les specialeurs pour que notre tra-vail ne soit pas un tonnean des Danaides. La façon dont j'offre du théatre s'appuie sur leur sensibilité. même si ce n'est pas sur la sensibi lité dominante. Je traverse une crise avec les critiques et je veux retendre le fil, mais en m'appuyant sur cette force politique que donnent les spectateurs sans pour autant utiliser des moyens qui nous rabaissent à nos propres yeux. Par exemple, la présence de Daniel Auteuil, acteur de théâtre depuis seize ans, n'est pas une opération centrée sur une vedette. Nous nous sommes d'ailleurs promis de poursuivre notre collaboration. » Parmi les projets communs, un spectacle sur Jacques le Fataliste, de Diderot, et sur Candide, de Voltaire. Pour les prochaines saisons. Jean-Pierre Vincent pense mettre en scène une pièce de Havel qu'il va lire à Avignon. Quatre œuvres de Mussel, Les Caprices de Marianne. Fantasio. On ne badine pas avec l'amour, il ne faut jurer de rien. Un peu sur le modèle de ce que Vitez avait fait avec ses quatre Motière. les quatre Musset seront interpré tés par les mêmes comédiens, qui travailleront également avec deux auteurs vivants, Catherine Anne et Pascal Rambert. D'autre part, Bernard Chartreux prépare un spectacle inspiré d'un personnage fabu-leux, notaire à Périgueux, parti en Argentine au siècle dernier et qui s'est proclamé roi de Patagonie. « Autour, dit Jean-Pierre Vincent, il y aura des espaces libres pour s sir les occasions, improviser des formes nouvelles. »

COLETTE GOOARD

► Les bulletins d'abonnement sont disponibles. Ecrire au Théâtre des Amundiers. Service des relations avec le public, 7, Avenue Pablo Picasso, 92000 Nanterre. Tél. : 47-21-18-81.

O Madonna à Paris les 3 et 4 juillet. - Madonna donnera deux concerts au Palais omnisport de Paris-Bercy, les 3 et 4 juillet, dans le cadre de sa tournée européenne « Blond Ambition Tour ». La location des places, mises en vente au prix de 190 francs, sera ouverte à partir du mardi 5 juin dans les magasins FNAC et Virgin, au POPB et dans les agences.

COMMUNICATION

Débats sur les tarifs, les programmes et les normes

Le câble, du Plan au marché

La télévision par cáble sort du Plan, elle entre à petits pas dans le marché; et le défi commercial, lié aux programmes, relègue au second rang les quarelles politiques et techniques, comme l'ont montré les trois jours de débets du congrès Médiaville.

de notre envoyé spécial

Le virage entamé depuis quelques mois par France Télécom, concretisé par son entrée dans le capital des cáblo-opérateurs, est pour beaucoup dans l'apaisement des querciles du câble. Car ce rapprochement signe la « deuxième mort » du Plan cable.

« deuxième mort » du Plan cable.

Enterré une première fois par le ministre des PTT de 1986, M. Gérard Longuet, quand il avait limité l'engagement public et autorisé la construction de réseaux privés, ce Plan cable conçu en 1982 continuait cependant de valoir à la France un curieux privilège : celui du seul pays developpe où propriétaires et exploitants de réseaux étaient séparés, voire antago-nistes, et passaient plus de temps à se chamailler qu'à rechercher des abonnés. C'est désormais lini, ou moins en

sous le boisseau, le marché reste à conquérit.

Certes, le cable commence à sortir de l'incognito. Plus de 2,2 millions de foyers sont désormais en mesure de recevoir des chaînes de télévision en sus des six traditionnelles; et 347 000 sus des six traditionnelles; et 34 000 les recevaient effectivement en mat, ayant franchi le pas de l'abonnement. C'est deux fois plus qu'il y a un an, assez pour que l'on parte à Médiaville de « décollage » ou de « frémissement ». Mais les exemples étrangers » 6,8 millions d'abonnés pour 14,5 millions de foyers câbiés en Allemagne » sont la pour tempérer l'optimisme.

Une vraie réussite supposerait d'accélérer encore les rythmes d'abonne-ment. Or les uratégles divergent sur ment. Or tes strategies divergent sur les moyens d'y parvenir. Faut-il, par exemple, baisser les prix? Les élus locaux le répètent à l'envi au travers de leur association des villes câblées (AVICA). Ils peuvent se féliciter de la multiplication des abonnements à bas prix (de 20 à 50 francs) pour un service minimum dans les logements col-lectifs. La Caisse des dépôts mène aussi une politique d'abonnement inférieur à 100 francs. Mais les deux autres grands opérateurs. Générale et Lyonnaise des caux, préférent tabler D2 Mac Paquet, nouvelle norme de

L'offre, ce sont les programmes. Tout le monde les reconnaît comme le Tout le monde les reconnait comme le e moteur » du câble. Et l'on com-mence à sentir qu'ils seront l'enjeu de la prochaine bataille, notamment ces chaînes thématiques et payantes que de nouveaux dispositifs techniques autoriseront bientôt (le Monde du

> Coulling autour des programmes

Faut-il multiplier de telles chaînes pour enrichir le choix des téléspectateurs et répondre à toutes les attentes, comme le font aujourd'hui la totalité des opérateurs? « Mieux saut concentrer le maximum de moyens sur le minimum de chaînes », rétorque M. André Rousselet, qui ne dédaigne pas d'assèner quelques leçons de marketing aux câblo-opérateurs, du haut de ses trois millions d'abonnés. Le patron de Canal Plus, plusôt que d'assister à la dispersion des budgets de programmes – et à l'émergence d'une concurrence des chaînes qu'il contrôle.... – préférerait enrôler tout le monde dans une croisade. Celle qu'il entend lancer pour la promotion du Faut-il multiplier de telles chaînes

tion doivent maintenant faire la sur l'augmentation de l'offre plutôt de les vecteurs complémentaires, et qui preuve sur le terrain des bienfaits de que sur la baisse des prix pour antirer les vecteurs complémentaires, et qui préfigure la télévision haute des nition (TVHD) de demain.

> Le ministre des PTT, M. Paul Qui lès, s'est montré sensible à cette propo-sition d' « union sacrée ». Rappelant les enjeux de la TVHD, il estime que les enjeux de la IVMD, il estime que le regroupement de toun, diffuseurs, fabricants ou loueurs de matériel, opérateurs du câble et administrations, « doit apporter l'information et les conseils clairs et précis sons lesquels le consommateur risque de rester dans l'expectative ». Au-delà du grand public, M. Quilés souhaite aussi constant le materieurs au condu de la public, M. Quiles souhaite aussi converir les entreprises au crede de la TVHD européenne : ce sera le fal d'une nouvelle filiale du groupe France Télécom, VTCOM SA, regrou-pant les services professionnels de l'image.

Au total, M. Quilès insiste sur la cohérence du dispositif français : les réseaux cáblés seront dotés de trente reseaux capites seron course au numer au moins aux normes D2 Mae dès 1991. Et, avec le lancement en juillet prochain du satellite TDF2, se félicite le ministre, « la France sera la premier différent de force autre de la contraction de la contract pays à pourroir diffuser de façon opèra-tionnelle des tranges de télévision sur des écrans larges, au nouveau format

MICHEL COLONNA D'ISTRIA D Précision - Le nom du dessina-

teur de BD Jacques Lob, décédé

récemment (le Monde daté

27-28 mai), s'orthographie bien

Lob, et non Locb comme nous

l'avons écrit par erreur.

La nouvelle composition du capital de la Cinq

M^{me} Tasca estime qu'Hachette ne peut contrôler la chaîne sans contrevenir aux règles anti-concentration

Lors de la séance de questions au gouvernement du mercredi 30 mai, Mª Catherine Tasca a apporté une précision importante sur la nouvelle composition du capital de la Cing. Répondant à M. François Loncie, député socialiste, qui estimait que le nouveau montage aurait du être la communication a notamment répondu : « J'ai demandé au CSA de lourair au gouvernement l'analyse de la situation du groupe Hachette au L'ensemble des limites poséen aux participations sont respectées. Hachette n'est pas titulaire de l'autorisation et n'exercera pas de contrôle effectif sur la chaîne. Si, à l'avenir, le

groupe venuit à exercer un contrôle de fait, il appartiendrait un CSA de faire jouer le dispositif anti-concen-

Lors de la même intervention. M™ Tasca a répondu au député socialiste qui estimait que le CSA se montrait trop laxiste avec les chaines privées : « Le gouvernemenbi pense que, sur trop de points. Il y a un écart trop grand entre les engagements pris et leur mise en oeuvre. Au terme des trois premières années de validité de l'autorisation, il appartient en effet au CSA d'exercer son pouvoir de contrôle et de manifesier ses capacités de concerta-

Le CSA qui est invité à présenter son bilan, le 14 juin, devant l'As-semblée nationale, s'apprête à rendre public ses appréciations sur l'ensembles des chaînes publiques et privées. Comme l'an dernier, à la nème occasion, certains députés socialistes et le ministre de la communication no se privent pas de recommander à l'autorité indépendante un peu plus de fermeté. Mais il est fort probable que le CSA comme il l'a souvent expliqué - préferera, cette fois encore, miser sur un travail à long terme de pression constante sur les chaînes de télèvision plutôt que d'utiliser ses pou-

Les suites de l'OPA de M. Maxwell

M. William Jovanovich démissionne de la présidence de Harcourt and Brace

William Jovanovich, 70 ans, vient de démissionner de la présidence du groupe Harcourt Brace Jovanovich (HBJ), l'une des plus importantes maisons d'édition américaines. C'est John S. Herrington, ancien secretaire à l'énergie : dans ! l'administration Reagan, qui le remplacera.

Figure légendaire de l'édition new-yorkaise, « Bill » Jovanovich est né aux Etats-Unis en 1920 dans une famille venue d'Europe centrale. Il avait débuté comme vendeur de livres chez Harcourt Brace en 1947, Huit ans plus tard, il presidait aux destinées de cette maison qui a publié des ouvrages de Milton Friedman, Mary McCarthy, Umberto Eco, etc.

Ŀ

en plus de nombreux livres scolaires, scientifiques et de médecine.

Durant ces dernières décennies, HBJ a connu une forte expansion, passant de huit millions de dollars de chiffre d'affaires en 1950 à 1,3 mil-liard de dollars en 1989 tandis que le nombre de ses salaries était multiplié par cent. Mais l'offre publique d'achat (OPA) lancée par le patron de presse britannique Robert Maxwell, durant l'été 1987, a coûté très cher à HBJ. Le plan de recapitalisation de HBJ mis en place par William Jovanovich pour se protéger d'une nouvelle atta-que s'est traduit par des dettes de l'or-dre de 1,6 milliard de francs.

Le nouveau président, assisté du

fils de William Jovanovich. Peter, devra à la fois réduire cet endettement et restaurer la prééminence éditorrale de la société. Mais John S. Herrington n'est présent dans l'équipe de direction de HBJ que depuis un an et a admis qu'il connaissait mal le monde de l'édition. « Monsieur Engrgle », ainsi que le surnomment les analystes financiers, est rarement donné gagnant, compte tenu du poids de la dette de HBJ. Un expert extime possible que la maison d'édition frôle la banqueroute d'ici à 1993, année où elle devra payer les intérêts des actions préférentielles et des « obliga-

tions pourries » (junk liorals).

Week-end du chineur ILE-DE-FRANCE

Samedi 2 julu Chartres .15h. photographics; Seas, 20h30, mobilier, objets d'art.

Dimanche 3 juin Nogent-le-Rotron, 14h, mobilier,

PLUS LOIN

Samedi 2 Juln Arles, 14h, affiches de cinêma; Autun, 14h30, livres anciens; Le Mans ,13h30, cartes postales; Marseille-Caatlel, 10h. et 14h30, livres; Parthenay, 14h30, tableaux; Vesoni, 14h, livres anciens.

Dimanche 3 Juin Besançon, 14h, mobilier, objets d'art; Bourg-en-Bresse, 15h, tableaux, mobilier: Coutances, 14h30, mobilier, objets d'art: Douarnenez. 20h30, tableaux, objets d'art: Gueret, 14h, tableaux, mobilier: Le Touquet, 14h30, tableaux modernes: Pout-Andemer. 14h30, mobilier, objets d'art.

Les foires et salons Paris, place Baudoyer; Montargis Vittel, La Réole et Sillé-le-Gull-

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Pour aider le groupe australien

NBC propose une aide à Bond Media

Un consortium américain, composé du groupe General Electric Capital Corp., d'une de ses filiales, le réseau télévisuel NBC, et de la société d'investissement Hellman and Friedman, vient de proposer un plan de finance-ment de 154 millions de dollars, soit 900 millions de francs, à l'homme d'affaires australien Alan Bond . Ce plan devrait permettre à son groupe, à la fois présent dans l'immobilier, les mines, la bière et les médias, de sortir sa filiale Bond Media de son endettoment. En échange, les sauveteurs américains réclament une participation dans cutte filiale, tout en précisant oun's cente mane, une en persona qu'Alan Bond conserverait la mairrise de son réscau de télévision, Channol 9, le plus populaire en Australie avec 32 % d'audience. En outre, la parti-

cipation américaine ne devra pas depasser 20 % : la nouvelle loi australienne stipule que les étrangers entrant dans le capital d'une télévision ne doivent pas aller au delà de ce seuil. Selon des sources financières, la proposition du consortium serait bien reçue. Il est vrai que le groupe Bond est en mauvaise posture. Ses dettes bancaires s'élèvent à 3,4 milliards de francs et il doit encore 356 millions de francs à Beli Resources Ltd. pour le rachat de sa chaîne de brasseries. Et surtout, il doit faire face à l'offre publique d'achat (OPA) lancée sur Bond Media par le patron de presse austra-lien Kerry Parker fin 1989. Ce raider a déjà acquis pour 900 millions de france d'actions préférentielles de

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine président

François Huguet directour general Philippe Dupuis directeur commercia Minhalia Cortugana

directeur du développement

5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tél. 1 (1)45-55-91-82 pu 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F Thèlim : 45-35-04-70, « Social filials du journal de Monde et Régie Presse BA.

Le Monde

15, RUE FALGUIÈRE 75601 PARIS CEDEX 15 Tál.: (1) 40-65-25-25

94652 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. 1 (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité pur la SARL le Monde Durée de la société :

Capital social : 620 000 F

Société anonyme des locteurs du Monde Le Mondo-Entreprises.

da - Minde -12.r M. Gandours 94852 IVRY Cedes

Le Monde

Renseignements sur les microfilms t index du Monde su (1) 42-22-20-20.

TÉLÉMATIQUE

ABONNEMENTS place Hebert-Scare-Mery, 94852 IVRY-SUB-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-99 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Vois normale-CEE FRANCE 790 F

votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

formuler leur dem numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Code postal: Localité: Pays: Venillez avoir l'obligrance d'ective tons les nams propres en capitales d'Imprimerie.

VOUS OFFRE DARCE DES

ECOUTEZ RTL TOUTE LA JOURNÉE DU 4 AU 8 JUIN

ADMINISTRATION:

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : Télécopieur : (1) 40-65-25-99

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du *Monde »* n Association Hubert-Beuve-Mery »

M. André Fontaine, gérant,

Commission paritaire des journeux et publication, er 57 347 ISSN :0395-2037

Reproduction interdité de tout article, sauf accord avec l'administration

1 400 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. RENVOYER CE BULLETIN Accompagné de

nts d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités et demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leu

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗆

Pour toutes his at sur menitel un boet => BACCALA

10 MA . W.

::: 41

1 24 2ª

- b# ---THE SHARES

42 58 1. 3.

The state of the S

AND AND SHOULD

4 12 9

THE PERSON NAMED OF PERSONS ASSESSED.

The second secon The second secon

A STATE STATE OF THE PARTY OF

gen Agrand fein ber 1880

The state of the s THE RESERVE OF SHIPPING

The state of the state of

(下京作社里里文/MAPPTER 1986 Action)

CONTRACTOR OF THE SERVER

THE RESERVE STREET, ASS. CO., LANSING,

the county to the property of the confidence.

A 14 2444 18 8

-: 1. 3 67

Strategie and the strategie an

ATTENDED AT THE YEAR

CARROLL BLANC COP WEEK

THE PROPERTY AND THE

The state Marrier

The second secon

Spring Pro Bursall

1 2817 - Bellie fabrice

10 g (10 m) (10

The state of the s

[4] 年 2 [4] 直接中衛衛衛 (4) TOTAL TO SERVICE THE PROPERTY OF THE PROPERTY

C NEWS PARADING IN A NE

THE WEST OF DELITS OF THE

1 45

TO NEL CO. PRINTENERS &

** ** A. 45 74 #3 \$4E

1 12 1 15 45 45 46 51 246 Change

TABLE OF S DET SORT a rest farment to 45

alle Parantipus Carte 2 gran Maria i

· 子 帕達博

LES FILMS NO

Links Sanders

24. 品质量等

كالنس المهود

in die

MATHIQUE

ari Giorges

Part and Leave 1.1

STATE OF STA

CANTEL MARKET TO THE Section and the section of the secti

12.5 M 1 4 M 1 M 1 1 M 1 1 M 1 1 M 1 1 M 1 1 M 1 1 M 1 1 M 1 M 1 1 M 1

Array to and a

W125, 4 4 34"

State of the second

Page Angliet for a d

Enter the second

RANN C 1831 I

Carrier & 18 Tel Fe

Transport

the make the

ESPERANCE CONTRACTOR

25 (a

PART OF ASS A \$1 415

Agrical Distriction

Company of the compan

18.4

FIRE SEVAN

الله ولا وجادي

OUR VOS ORRIGÉS

16.15 LMBAC %.15 EDUC

HAPLY OF MARK Scientists. PHILL IN MEDICAL e Sciences Burger / Agreem industrial from Andrea

 Philosophi e Francisco d

· Migtinity () · Mathamai SHEET - PROPERTY

· Albertagni Angina il e Espagnat EVEL : RANG 16.73 St 1974

Movice des corrigés vous est proposé par HACHETTE Education

()misep

Cartieres personers : .

4

ATTENDED TO A STATE OF THE STATE OF

LA CINÈMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Prix spécial du jury, Cannes 1966 : Alfie le dragueur (1966, v.o. s.t.f.), de Lewis Gilbert, 16 h ; Palmes d'or, Cannes 1958 : Quand passent les cigognes (1957, v.o. s.t.f.), de Mikhail Kalatozov, 19 h ; Cannes à Paris sélection officielle Un certain : Un compa-gnon de langue date (1989, v.o. s.t.f.), de Norman René, 21 h.

CENTRE GEORGES

POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Le Cinéma des pays nordiques : Epouses (1970, v.o. s.t.f.), d'Anja Breien, 14 h 30 ; les Savatiers du vil-lage (1923), d'Erkki Karu, 17 h 30 ; les Feux de la vie (1966, v.o. s.t.f.), de Jan Troell, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, grande galerie, porte Seint-Eus-tache, Forum des Hailes

(40-26-34-30) Café cafés : Café création : la Cou-pole a cinquente ans (1978) de B. Queysanne, Chez ceux du Montpar-nasse (1957) de Jean-Claude Bernard, la Closerie des Liles (1973) de Bernard Rothstein, 14 h 30 ; Café des copains : Actualités Gaumont, Du côté de la rue de Seine (1965) de J.-C. Lubtchansky, Nadio à Parte (1964) d'Ere Robmer, la de Seine (1965) de J.-C. Lubtchansky. Nadja à Paris (1964) d'Eric Rohmer, le Dialogue des étudiantes (1970) de Jean Douchet, Génération -le quartier (1988) de Daniel Edinger, 16 h 30; Café repaire: Bande annonce: Neige (1981) de Julier Berto. Passage secrat (1984) de Laurent Perrin, 18 h 30; Nuit blanche pour café noir: Bande annonce: le Doulos (1962) de Jean-Pierre Melvulle, Actualités Gaumont, Fric-Frac (1939) de Maurice Lehmann et Claude ville, Actualités Gaument, Fric-Frac (1939) de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara, 20 h 30 ; Pigalle (1961) de Maurice Pialat, le Signe du lion (1962) de Eric Rohmer, 22 h 30 ; Bende annonce : Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre Melville, le Doulos (1962) de Jean-Pierre Melville, 0 h 30 ; les Cafés de Paris (1968) de Guy Gilles, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Maile, 2 h 30 ; Bande annonce ; Vivre sa vie (1962) de Jean-

LES EXCLUSIVITÉS

annonce : Vivre sa vie (1962) de Jean-Luc Godard, Casque d'or (1952) de Jac-ques Becker, 4 h 15.

ALOUETTES, LE FIL A LA PATTE (tchèque, v.o.): 14 Julier Parrasse, 6: (43:26-58-00): Action Christine, 6: (43:29-11:30): Les Trois Salzac, 8: (45-61-10-60): 14 Juliet Bastille, 11: (43-57-90-81). AFFAIRES PRIVEES (*) (A., v.o.) :

UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); v.f. : UGC Montparnasse, 8- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 8- (47-42-58-31). ALLO MAMAN ICI BEBE (A., v.o.) Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82) . UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40) : v.f. : Rex, 2° (42-38-83-93) : UGC Montparnesse, 8° (45-74-84-94) Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Paramount Opéra, 8º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-40), Pathe Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ALWAYS (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16) ; v.f. : Miramer, 14-(43-20-89-52). APRÈS APRÈS-DEMAIN (Fr.) : Ciné

Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juniet Odéon, 6- (43-25-59-83); Les Montparros, 14- (43-27-52-37). Montparnos, 14* (43-27-52-37).

AUX SOURCES DU NIL (A., v.o.).
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Danton, 8* (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); Miramer, 14* (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.; Saint-Lazara-Pasquiar, 8* (43-87-35-43); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (45-61-84-95).

Gobelins, 13: (45-61-94-95).

CINÉMA

L'AVENTURE EXTRAORDINAIRE D'UN PAPA PEU ORDINAIRE (Fr. v.f.): Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-84); Le

montparinasse, o (45-74-93-90); Le Triompha, 8r (45-74-93-50); Pathé Français, 9r (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12r (43-43-01-59); Geumont Convention, 15r (48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18- (45-22-

BERLIN JERUSALEM (Fr.-isr., v.o.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). BLAZE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); Studio 28, 18- (46-06-36-07).

36-07).

BLUE STEEL (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Fr.): Launa, 4 (42-78-47-86).

LA CAPTIVE DU DÉSERT (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1+ (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2+ (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts 1, 6+ (43-28-48-18); Gaumont Ambassade, 8+ (43-59-19-08); La Bastille, 11+ (43-07-48-60) ; Escurial, 13^o (47-07-28-04) Gaumont Pamasse, 14^o (43-35-30-40)

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); George V. 8: (45-82-41-46); v.f.: Pathé Impéria; 2: (47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14 43-20-12-06)

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; UGC Denton, 8= (42-25-10-30) ; UGC Mont-parnasse, 6= (45-74-94-94) ; UGC Nor-

10-96). LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU

58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

Jean-Claude Dague : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8. (45-62-41-46); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

EXTRÊMES LIMITES. Film américain de Mac Gillivray, v.f. : La Géode, 194 (46-42-13-13). FABLE DE LA BELLE COLOM-

BINE. Film brésillen de Ruy Guerra. v.o. : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-

CHASSEUR BLANC, CUR NOIR

CHASSEUR BLANC, CUR NOIR
(A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-0857-57): Pathé Impérial, 2: (47-4272-52): UGC Odéon, 6: (42-2510-30): UGC Rotande, 6: (45-7484-94): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-56-92-82): UGC Barntz, 8: (45-52-20-40): 14 Juillet Beaugenelle, 15: (45-75-79-78): UGC Maillot, 17: (40-68-00-16): v.f.: Sant-Lazars-Pasquier, 8: (43-87-35-43): Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31): Les Nation, 12: (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13: (45-61-43-04-67); UGC Gobelins, 13-445-61 93-95); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-48-01); Le Gambette, 20 (46-36-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémae, 11- (48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 16- (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-

CONTE DE PRINTEMPS (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6· (48-33-97-77). CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) ; Le Tnomphe, 8- (45-74-93-50). parisable, or (49-74-94); UGC Nor-mandie, 8- (45-63-16-16); Paramount Opére, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Baetille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13-12 (43-43-01-39); OGC GOGGIRS, 13-(45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

TU ADORERAS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-An-dré-dee-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COM-

LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS

GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (**) (Austr., v.o.): 14 Juillet Odéan, 6- (43-25-59-83)

VENDREDI 1*

84-65).

POINT (*) (Pol., v.o.) : 14 Juillet Par-

siens, 14. (43-20-32-20); v.f. :

Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ;

Fauvetta, 13- (43-31-56-86) ; Pathé

SARAFINA, Film américain de

nesse, 6- (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS

PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) ; 14 Juli-let Parnesse, 6 (43-26-58-00) ; Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

Andre-des-Arts I, 6* (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLE-RAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nesse, 6* (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTI-

26-58-00) ; Saint-André-des-Arts i. 6-

2 FLICS A DOWN TOWN (A., v.o.)

Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); Fauverte, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-05); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Wepler II (exhauses), 18: (45-22-47-94); Le Gambatta, 20: (45-36-10-96), 00° THE RIGHT THING (A., v.o.);

DRUGSTORE COW-BOY (*) (A., v.o.) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ELÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.): George V. B. (45-62-41-46). ENNEMIES UNE HISTOIRE

D'AMOUR (A., v.o.): Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-76-23): Bienvenüe Montparnasse, 15- (46-44-25-02); v.f.: Gaumont Convention, 15- (48-28-

Cinoches, 6. (46-33-10-82).

Nigel Noble, v.o. : Action Christine,

Clichy, 18: (45-22-46-01).

6- (43-29-11-30).

LES FILMS NOUVEAUX

19-08): Gaumont Parnasse, 144 LE DÉNOMMÉ. Film français de (43-35-30-40). RÉBUS. Film Italien de Massimo Guglielmi, v.o. : Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Sept Parnas-

CHARLIE (A., v.f.); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Salnt-Lambert, 15 (45-32-91-68).

CHET BAKER, LET'S GET LOST

CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) : Lucemaire, 6: (45-44-57-34) ; George

LE DÉCALOGUE 10, TU NE CONVOITERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-

METTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-

26-48-18).

LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 Julier Parnassa, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORE-RAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol., v.o.): 14 Julier Parnassa, 6- (43-26-58-00); Saint-André-des-Arts I, 6- (43-26-48-18).

GLORY (A., v.o.): Bretagne, 6- (42-22-57-97); George V, 8- (45-62-41-46); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); v.f.; Rex, 2- (42-36-

nos, 14 (43-27-52-37).

B3-90). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8. (43-59-36-14). LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Epée

de Bois, 5- (43-37-57-47). L'ESPOIR AUX TROUSSES (Pol.-

Dan.-Fr., v.o.) ; Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan.

v.o.) : Utopia Champollion, 5- (43-26-

LA FILLE AUX ALLUMETTES (Fin.

v.o.): Bretagne, 6- (42-22-57-97); Racine Odéon, 6- (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Les Montpar-

HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE TOUS (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83). HISTOIRE DE GARONS ET DE

FILLES (tt., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-IL GÈLE EN ENFER (Fr.) : Epée de Bois, 5. (43-37-57-47); George V. 8.

(45-62-41-46). IL Y A DES JOURS ... ET DES LUNES (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-83-84); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 14* (45-83-84); Paramount Opéra, 9* (45-84); Paramount Opéra, 9* (45-85); Paramount (45-39-52-43); Pathe Montparnasse, 14-(43-20-12-06); 14 Juillet Beaugre-nelle, 15- (45-75-79-79); Pathé Cichy, 18- (45-22-46-0").

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

JE T'AI DANS LA PEAU (Fr.) : Pathé Hautefeuille, 6: (48-33-79-38).

JESUS DE MONTREAL (Can.): Ciné
Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Studio
28, 18: (46-08-36-07).

JOURS TRANQUILLES A CLICHY JOURS TRANQUILLES A CUICHY (Fr.-It.-AII., v.o.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82), UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.; Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Cilchy, 18" (45-22-48-01).

LECTURES DIABOLIQUES (") (A. V.O.; Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Normandia, 8º (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Mompamasse, 6º (45-74-94-94); UGC Opérs, 9º (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-69); UGC Gobelins, 13º (45-81-94-95); Pathé Wepler II (ex-images), 18- (45-22-47-94).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. V.O.): Cinoches, 6- (46-33-10-82): Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60): Répu-blic Cinémas, 11- (48-05-51-33): Den-fert, 14- (43-21-41-01). MAUVAIS SANG [Fr.1: Ciné Beau-

bourg, 3: (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36); Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09). MILOU EN MAI (Fr.) : Cinoches, 6-

46-33-10-62). MISTER FROST (Fr., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, B. (43-59-92-82). MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). MONA ET MOI (Fr.) : 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

MUSIC BOX (A., v.o.): Cinoches, 6-(46-33-10-82): Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Bienvenüe Montpar-hasse, 15- (45-44-25-02).

MY LEFT FOOT (irlandais, v.o.) : Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36) ; Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-

MYSTERY TRAIN (A., v.o) : Utopia hampollon, 5" (43-26-84-65). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rex, 2º (42-36-83-93); Rex (is Grand Rex), 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8º (43-58-19-08); UGC Gobelins, 13º (45-61-48-143-143-143-143-14 94-95); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumoni Convention, 154 (48-28-

NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis) NOUVELLE VAGUE (Fr.-Suis) : Forum Honzon, 1" (45-08-57-57); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8" (43-59-92-82); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40) : 14 Juil-let Bastille, 11" (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79). L'OPERA DE QUAT'SOUS (A.

o.l : Vendôme Opéra, 2 (47-42-OU EST LA MAISON DE MON AMI 7 (iranien, v.o.): Utopie Champol-lion, 5º (43-26-84-65).

POTINS DE FEMMES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). POURQUOI BODHI-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT? (coréen, v o.) : 14 Juillet Pernasse, 6

(43-26-58-00). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Elysées Lincoln, 8-(43-59-36-14).

QUELLE HEURE EST-IL (11., v.o.) QUELLE HEURE EST-IL (II., V.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2" (47-42-80-33) ; Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80) ; Gaumont Chempa-Elysées, 8-(43-59-04-67) ; Gaumont Parnasse, 14-43-35-30-40! (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

RÉVES (Jap., v.o.): Forum Horizon,
1- (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6(43-25-59-83); Bratagna, 6- (42-2257-97); La Pagode, 7- (47-05-12-15);
UGC Champs-Elysées, 8- (45-6220-40); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); Escuriai, 13* (47-07-28-04); Kinopenorama, 15* (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Wepler II (ex-images), 18* (45-22-47-94).

RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.) George V, B- (45-62-41-46). ROBBY, KALLE ET PAUL (All.-Sula.

v.o.) · Epée de Boss, 5- (43-37-57-47) ROGER ET MO1 (A., v.o.): Lucer-naire, 6• (45-44-57-34); Saint-Andre-des-Arts 1, 6• (43-26-48-18).

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5. (43-26-19:09). SIDEWALK STORIES (A.): Forum Horizon, 1- (45-08-67-57); Pathé Hau-tefeuille, 6- (46-33-79-38).

STANLEY & IRIS (A., v.o.): Gau-mont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14 Juillet Odeon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Amhassada, 8: (43-59-19-08) Sept Parnassiers, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Les Montparnos, 14- (43-

27-52-37). SUSIE ET LES BAKER BOYS (A. v.o.) : UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40) Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40)

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex, 2- (42-00-16); Pathe Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-

10-96). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.) ; Panthéon, 5 (43-54-15-04).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Gaumon; Les Helles, 1= (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); Gaumon; Ambassade, 8- (43-

59-19-081. TREMORS (A., v.o.) : Forum Onent Express, 1° (42-33-42-26); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2° (42-36-8 (45-62-41-46); v.f.; Rex, 2*(42-36-83-93); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12*(43-43-01-59); Fauvette, 13*(43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14*(43-20-12-06); UGC Convention, 15*(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18*(45-22-46-01); Le Gambetta, 20*(48-38-10-96)

UN MONDE SANS PITIÈ (Fr.) ; Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); La Triomphe, 8* (45-74-93-50); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

VENGEANCE AVEUGLE (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8: (45-63-16-16); v.f. : Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE [Fr.]: Cinoches, 6- (46-33-10-82): 14 Juillet Beaugreneile, 16- (45-75-79-79).

LA VOCE DELLA LUNA (It.-Fr., 94-95); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.f.; UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Convention, 15* 43-04-67); Gaumont Convention, 15

LE VOLEUR DE SAVONNETTES (IL. v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LES GRANDES REPRISES

A BOUT DE SOUFFLE (fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (48-33-97-77). ALPHAVILLE (fr.): Les Trois Luxembourg. 6- (45-33-97-77). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt, 14^e (45-43-41-63).

L'ATALANTE (Fr.) : Saint-André-des-Arts II, 6- (43-28-80-25) ; Publicia Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Cos-DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.) :

Accatone, 5: (46-33-86-86). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) Panelagh, 16: (42-88-64-44). L'EVANGILE SELON SAINT MATHIEU (it., v.o.) : Accatone, 5- (46-

FELLINI ROMA (It., v.o.) ; Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). v.f. : Gaumont Alèsia, 14° (43-27-84-50).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 2 JUIN «L'hôtel dos comtes Potockl et les tableaux de Guarneray», 10 h 30, 27, avenue de Friedland (l. Hauller). « Une haute heure au bas Montmar-

tre », 10 h 30, métro Blanche (V de Langlade). (V de Langlade).

«Le Marais, hôtels et jardins. La place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, mètro Bastille, escalier de l'Opèra Bastille (Art et histoire).

«Les imprésionnistes au Musée d'Orsay», 11 heures, 1, rue de Belle-chasse (M.-C. Lasnier). « La butte aux Cailles », 14 h 30. metro Corvisant (Paris pittoresque et

«Le Louvre, du donion à la Pyra-mide», 14 h 30, 2, place du Palais-Royal, devant la Louvre des Anti-quaires (Connaissance de Paris). eLe Louvre, du chêteau médiéval à la Pyramide. Nouveaux aménage-ments », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et

L'institut de France s, 15 heures, 23, qua Conti. 23, quai conti. a Paris de l'an 2000 ; le quartier du Front-de-Seine jusqu'à la statue de la Liberté s, 15 heures, hall de la station RER C Javel (Monuments historiques).

Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (Tourisme culturel). «Le couvent des Carmes et son jer-din », 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du passe). « Promenade dans l'île Saint-

Louis *, 15 heures, sortie métro Pont-Marie (Ars conférences) « Les salons du ministère de la marine », 14 h 30. 2, rue Royale (París et son histoire).

« Promenade à Bagatelle ». 15 heures, terminus autobus 43 (Approche de l'art). «L'île Saint-Louis», 15 heures, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier)

« De la franc-maconnerie et des rites du Grand Orient de France », 14 h 45, 16, rue Cadet (M. Benassat).

DIMANCHE 3 JUIN

 Versailles : le potager du roi v.
 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme). « Galerie d'orée de la Banque de France », 10 h 30, 2, rue Radziwill (M.-C. Lasnier). « A Montmartre, cités d'artistes d'hier et d'aujourd'hul », 10 h 30, metro Abbesses (M. Banassat).

« Une heure au Père-Lechaise », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 15, porte principale, boulevard de Ménilmon-tant (V. de Langlade). 4 Ateliers d'artistes, lardins et curiosites de Montparnasas », 11 heures et 15 heures, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «Le Marais, de la place des Vosges à l'hôtel des Ambassadeurs de Hol-lande», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais).

« L'Arche de la Défense et son quartier 4, 14 h 30, hall du RER, sortie L (Connaissance de Paris). Personnages illustres et follés architectures au Père-Lachaise », 14 h 30, métro Gambetta, sorue ave-

nue du Pere-Lachaise (Arta et cae « La Conciergerie, palais royal et prison révolutionnaire », 15 heures, 1, qual de l'Horloge.

«Un apercu du futur : promenade à travers la cité de La Villette», 15 h 30, sortie métro Corentin-Canou, côté numéros pairs (Mo

« L'Académie française et le Col-lège des Quarre-Nations. Le tombeau de Mazama, 15 heures, 23, quai de Conti (I. Hauller). «Le vieux quartier de la tour de Nesle et la rue Visconti», 15 heures, sortie métro Pont-Neuf (Résurrection

« L'église Sainte-Marguerite : l'énigme de Louis XVII », 16 heures portail de l'église. 36, rue Saint-Ber-nard (Pans et son histoire).

CONFÉRENCES

DIMANCHE 3 JUIN

boulevard Latour-Maubourg. 14 h 30 : «Le Nepa!, hier et sujour-d'hui»; 16 h 30 . «La Thailande»; 18 h 30 : «L'Espagne musulmane et l'art musulman», par M. Bromfeld (Rencontre des peuples).

1, rue des Prouvaires, 15 heures « La nouvelle medecine et ses guéri-sons spirituelles », par M. Jodin ; « Le Saint-Esprit et l'avenir du monde »,

36.15 LMBAC et 36.15 EDUC corrigent le Bac et le Brevet des collèges dès le soir des épreuves !

Pour toutes les académies, Le Monde et Educ vous proposent sur minitel un corrigé de vos épreuves.

BACCALAUREAT

- Philosophie • Français (élèves en 1º)
- · Histoire-Géographie Mathématiques avec l'Association des profes-
- avec l'Union des physiciens

Espagnol (LV1)

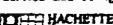
 Alternand (LV1) Anglais (LV1)

⇔ BREVET

- Français
- Histoire-Géographie Mathématiques
- seurs de Mathématiques Sciences Physiques
- Sciences Naturelles avac l'Association des professeurs de biologie et de géologie



seurs de langues vivantes Le service des corrigés vous est proposé par :



HACHETTE Education

POUR VOS

CORRIGÉS

36.15 LMBAC

36.15 EDUC

TAPEZ

(1)HUSCIP



avec l'Association des profes-







RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaines dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; a Film a éviter ; » On peut voir ; » » Ne pas manquer ; » » « Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 1er juin

	TF 1
20.35	Variétés : Avis de recherche.
22.35	Invité: Roger Zabel. Magazine: 52° sur la Une. La faune étrange des sous- sols de Paris.
23.35	Série : Enquêtes à l'italienne.
0.25	Journal.
	A 2
20.40	Série : L'armi Giono. Onorato, de Marcel Bluwal.
21.35	Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Invités : André Brincourt (La parole dérobée), Jean-Marc Roberts (L'angosse du tigre), Yann Queffélec (Le mattre

(Quand | étais capitaine Dominique Rolin (Vingt chan bres d'hôteh. Jecques Attal Us premier jour sprès moi. 22.55 Sport : Tennis. Internationaux de Roland-Gar-ros pésumé des matchs de la 23.25 Journal et Météo. 23.45 Cinéma : Les yeux sans visage. ### Film français de Georges Franju (1959).

FR 3 20.35 Magazine: Thalassa. Main basse sur l'estuaire. 21.35 Feuilleton : Les tisserands du pouvoir. De Claude Fournier 22,30 Journal et Météo.

Destination danger. 0.00 Six minutes d'informations.

22.55 Magazine:
Faut pas réver.
De Georges Pernoud.
Inde: Auroville, de JeanPierre Bozon: Allemagne: La
route des contes de Grimm.
de Petricia Micaleff; Mali:
Les orpailleurs; de, Jérôme
Equer.

23.50 Musique: LA SEPT 20.00 Documentaire : Musée d'Orsay (2). De Pierre Dumayer. 21:00 Danse : Alvin Ailey, Carnet de notes. Choral transcrit pour piano, de Bech, par Emile Nacumoff, American Dance 0.00 Sport : Volley-ball France-italia, à Lyon.

CANAL PLUS FRANCE-MUSIQUE 20.30 Téléfilm : Le premier du genre. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Magazine : Contact. 23.00 Cinéma : Police Academy 4. II Film américain de Jim Drake (1987). 0.25 Cinéma:

La main droite du diable, ma Film américain de Costa-Gavras (1988) (v.o.). 22.20 Musique légère. Foiklore roumain : œuvres d'El Khoury, Schubert. 23.07 Le livre des mestanges. 0.30 Poissons d'or.

20.40 Série : Sur les lieux du crime. Trahison Intime. 22.25 Téléfilm: Mort en Californie. De Delbert Mann (1º partia). 0.00 Journal de minuit. M 6 20.35 Téléfilm :

LA 5

22.10 Série : Brigade de nuit. 23.05 Série :

Jazz-hot encyclopédie. Musique : Coda. Michael Franks. 0.50

Samedi 2 juin

•
TF 1
13.15 Magazine : Reportages. Les O.S. de l'Église
13.50 La line est à vous.
13.55 Feuilleton : Salut les homards l
14.30 La Une est à vous.
15,45 Tiercé à Auteuil.
15.55 La Une est à vous (suite).
17.30 Divertissement : Mondo dingo.
18.00 Magazine :
30 millions d'amis.
18.30 Série : Marc et Sophie.
19.00 Jeu : La roue de la fortune.
19.35 Journal
19.55 Sport : Football.
MONTPELLIER-RP 1
Finale de la Coupe de France, en direct du Parc des Princes.
En cas de prolongazions, les
émissiona suivantés seront.
21.55 Magazine : Ushuaja.
Sommers: Mékong, un nou-
veau regard ; New-York express ; Les hommes de
Bornéo.
22.55 Magazine : Formule sport.
COMPANY SPORE

0.05 Enquêtes à l'italienne. 13.20 Magazine : Animalia. L'observatoire du Sahara et du Sahel ; Le chien de la

23.50 Journal et Météo.

14.10 Sport : Tennis. Internationaux de Roland-Gard os, en direct et en Eurovi 20.00 Journal et Météo. 20.40 Variétés : Champs-Elysées. Avec Patrick Bruel, Anna Cordy, Patrick Bouchstey Jecques Chazot, Raymork Devos, Lio, Guy Bedos... 22.45 Sport : Tennis. Internationaux de Roland-Gar-ros (résumé des matchs de la 23.40 Journal et Météo. 0.00 Magazine : Lunettes noires pour nuits blanches.

15 SECT

FR 3 13.00 Sport : Tennis remationaux de Roland-Gar-19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journai

— De 20.00 à 0.00 La Sept ---20.00 Documentaire : Histoire parallèle. 21.15 Prologue. Introduction à la Pétition. 21.30 Théâtre : La pétition. Pièce de Vaclay Havel. 22.20 ➤ Documentaire :

Retour à Prague. 22.50 Journal. 23.05, Débat : Dialogue. Animé par Daniel Rondesu 23.50 Documentaire : Images.
Les possibilités du dialogue,
de De Jansvankmajer.
0.00 Série rose : Hercule
aux pieds d'Omphale.

CANAL PLUS

14.00 Téléfilm : Maître Harold. 15.35 Téléfilm : Le fautôme. 16.30 Magazine : Canalimmo. 17.00 Sport : Cyclisme. Tow dita 17.55 Cabou cadin. 18.00 Dessins animés : Décode pas Burmy.

— En clair jusqu'à 20.30 – 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm : Ouragan sur le Caine,

le procès. De Robert Altman. 22.10 C'est arrivé demain : Votre futur simple. Un bilan des innovation récentes et des technolo de pointe.
23.15 Flash d'informations. 23.25 Les superstars du catch. Cinéma : Les masseuses de Hongkong. Film français classé X de Michel Baudricourt (1981).

2.40 Cinéma : Quelle joie de vivre. EE Film franco-italien de René Clément (1961).

DE GAULLE, LA GAUCHE, LA FRANCE.

La première émission de la série DIALOGUE. Rencontre de Régis Debray et Roger Stéphane, animée par Daniel Rondeau. SAMEDI 2 JUIN A 23 h 05 SUR LA SEPT ET FR3

LA CULTURE SE DÉCHAÎNE

22.30 Documentaire : Check the changes.

20.15 Concert (en direct de Baden-Beden) : Sinfonie en sol mineur op. 6, de J.-S. Bach : Concerto pour piano et orchestre en la mineur, op. 54 de Schumann ; Sonate pour piano è quatre mains en ut majaur op. 140 D 812, de Schubert, par l'Orchestre symphonique per l'Orchestre symphonique du Sudwestfunk de Baden-

FRANCE-CULTURE 20.30 Radio-archives. Vous avez dit Œdipe? 21.30 Musique:

Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques 0.05 Du jour au lendernain.

LA 5 13.35 Série : Baretta.

14.30 Série : Hondo. 15.25 Série : Simon et Simon. 16.15 Série : 17.10 Série : Arnold et Willy. 17.35 Série : Happy days. 18.05 Série : Riptide. 18.50 Journal images 19.00 Drôles d'histoires. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Téléfilm: Les deux faces de la vérité. 22.30 Magazine : Désir. 23.00 Téléfilm : Mort en Californie. De Debert Mann (2º partie). 0.00 Journal de minuit.

M 6 13.50 Série : Commando du désert. 14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseu 16.05 Magazine : Adventure. 16.15 Série : Brigade de nûit. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations:

M6 express. 18.05 Variétés : Multitop. 19.25 Magazine: Turbo. 19.54 Six minutes d'informations 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Série : 21.30 Serie :
Hongkong connection.
21.30 Série :
Les cadavres exquis de Patricia Highsmith.

22.25 Trou de mémoire. 0.05 Série : Le prisonnier. 1.00 Magazine : Culture pub remix. 1.30 Musique : Boulevard des

LA SEPT

15.00 Magazine : Imagine. 15.30 Documentaire : Vive Qué bec. De GJes Carle. 17.00 Documentaire: Dizzy atmosphere. De Franck Cassent 18.00 Documentaire:

Poussières de guerre (1). De Frédère Laffont et Chris tophe de Ponfüly. 19.00 Concert : Dizzy Gillespie et Max Roach. 20.00 Documentaire : Histoire parallèle. De Philippe Grandrieux.

21.15 Prologue: Immoduction à La 21.30 Théâtre : La pétition. Pièce de Vaclav Havel, filmée par Jean-Louis Comolis. 22.20 Documentaire : Retour à

Prague. De Jacques Des-

FRANCE-MUSIQUE 20.00 Opéra (donné le 22 mai au Châteleti : Moise et Aaron. opéra en 3 actes, de Schoen

inspecteur choc. 15.10 Variétés : Y a-t-il enc

16.40 Dessins animés :

22.45

un coco dans le show? 15.40 Série : Côte Quest. 16.30 Tiercé à Chentily.

Disney parade.

23.05 Dialogue. Débet emme par Deniel Rondeau. Avec Régis Debrey et Roger Stéphane.

23.50 Documentaire : Images (les possibilités du dialogue), de De Jansvenkmajer.

berg, par le chœur et l'Orchestre philharmonique de Racko-France et les Petits Chanteurs de Paris, dir. Marek Janowski : sol. : Théo

Marek Janowski; 201: 1 neo
Adam, Wolfgang Neumann,
Mariette Kemmer, Ludmilla
Kovatcheva, Michael Pastor,
Richard Cowan, Bernard
Delettre, Malcolm Smith,
Mesao Tadeka. 23.08 Le monde de la nuit.

0.30 Notes de voyages.

FRANCE-CULTURE

20.45 Dramatiques. Divertissement à la hon-groise, de Vera Feyder; à 21.59, Nouvelle : L'inaperes, de Vera Feyder. 0.05 Clair de nuit.

Dimanche 3 juin

TF 1	20.00 Série : Bermy Hill: 20.35 Variétés :
10.05 Les animaux de mon cour. 10.40 Hit NRJ-TF1. 11.25 Magazine : Auto-moto.	Meriano. Luis Mariano: vingt ansi déği, de Jacques Rouhaud. Avec Francis Lopez, Arinie
11.55 Jeu : Tournez manège. 12.30 Jeu : Le juste pròt. 12.58 Météo et Journal. 13.20 Série : Un fice dans la Mafia.	Cordy, filte Zerat 22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine : Le divan. D'Henry Chepler. Invité : Franz-Olivier Giesbert, directeur de la rédaction du
14.15 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 15.10 Variétés : Y a-t-il encore	Figaro. 23.05 Cinéma : Autent

CANAL PLUS 11.00 Cinéma:

18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Prison per Anne Sinchir. Invité : Michel Charasse, ministre de l'économie. (1987). En clair jusqu'à 14.00 — 12.30 Magazine : Rapido. Présenté per Antoine 20.00 Journal 20.40 Cinéma : Police Python 357, mm 12.55 Rash d'informations Film français d'Alain Corneau (1975). Avec Yves Montand, Simone Signoret. 13.00 Documentaire: Jacques le dauphin. D'Alain Trelu. 14.00 Téléfilm : Magazine : Ciné dimanche.

22.50 Cinéma : Ła toi, c'est la toi. m Film français de Christian-Jaque (1958). Avec Farman-del, Toto, Noël Boquever. C.30 Journal et Météo. 15.35 Documentaire:
Un trou dans la glace.
De Doug Allan.
Sous le benquise.
16.00 Sport: Volley-ball. 0.50 Concert. Œuvres de Haydn,

par l'Orchestre de le Camerate de Versaliss.

1.50 Feuilleton : Cogne et gagne Histoires naturelles

A 2 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. Messe, célébrée au Monas-tère royal de Santes Creus en Catalogne. 12.05 Dimanche Martin.

13.00 Journal et Météo. 13.20 Série : Mac Gyver. 14.10 Sport : Tennis. Internationeux de Roland-Gar-ros, en direct et en Eurovi-18.30 Magazine : Stade 2.

18.30 Magazine: Stade 2.
Automobile: Raflye de l'Acropole: Equiration: Escrime: Fête des jeunes à Paris: Footbell: Coupe de France et burs étrangers; Natation: Meeting international de Monte-Carlo: Teunis: Tournoi de Roland-Garros: Volley-bell: France-ftelle: Les résultats de la semaine.

19.30 Série: Maguy.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Cinéma:
Borsalino and Co. se Film français de Jacques

Film français de Jacques Deray (1974). Avec Alain Delon, Catherine Rouvel... Sport: Tennis. Internationaux de Roland-Gar-ros insumé des matchs de la

journés). 23.20 Journal et Météo. 23.40 Série : Les cinq demières minutes. 45 tours et puis s'an vont.

FR 3 10.00 Jest : Play bac. 10.30 Magazine : Mascarines. Le semine : Pleins-feut : Escales : Sports : Figures : 11.00 Sport : Tennis. Internetionaux de Roland-Gar-ros, en direct et an Eurovi-

13.00 Sport : Tennis Internatio neux de Roland-Garros. 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal

de l'opale. 22.25 Magazine : Ciné Cinq. 22.35 Cinéma : La reine africaine. Ess 0.20 Journal de misuit. M 6

La croisière maudite.

16.50 Magazine : Télé-matchs dimand

18.00 Série : Riptide.

18.50 Journal images.

19.00 Drôles d'histoires

19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires.

20.40 Téléffim : La malédiction

LA 5

La balla et in bête.

13.00 Journal.

13.30 Téléfilm:

15.10 Télétilm :

7.50 Variétés : Multitop. 9.00 Jeu: Pour un clip avec toi.

22.35 Musique : Opus.

150.000

iggial colo

(A): 2 100°

A STATE OF THE STA

17:00

gi : core

护护

A 语写部

1:505

10.30 Dessin animés ; Graffi 6. 11.00 Série ; L'Be fantastique. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine : Sport 6 première 12.35 Série : 13.20 Série : Costy sh (rediff.).

13.50 Série : Commando du dé en emporte le vent. Es film américain de Victor Fle-ming (1939) (v.o.). 14.20 Série : Laramia 15.10 Série : Les envahis 16.05 Magazine : Adventure. 16.15 Série : Brigade de nuit,

17.05 Série : Vegas. Police Academy 4. II Film américain de Jim Drake 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Clair de lune. 19.00 Magazine : Culture pub remix. 19.30 Série : Murphy Brown,

19.54 Six minutes d informations 20.00 Série : Comby show. 20.35 Cinéma : Kruli, a Le mémoire fracturée. Yates (1983). 22.35 Magazine : Sport 6.

22.40 Capital. Franco-Italie, en différé Marselle. 22.45 Cinéma: Vous intéresses à la chose ? II Film franco-diame 17.25 Sport : Cyclisme. Tour d'Italie. Firm franco-ellemend de Jec ques Baratier (1974). 18.00 Cinéma : 0.20 Six minutes

Les fetor de la nuit. W Film américain de James Bridges (1988). 19.40 Flash d'informations. 19.50 Dessins animés : Ça cartoon.

14.30 Cours d'italien (10). 20.30 > Musique : L'orches 15.00 Téléfilm : Le pelotoli tre. Création vidéo de Zbigniew Rybszynski aur des austre de Mozart, Chopin, Albinoni Rossini, Schubert, Ravel. d'execution (v.o.). 16.35 Documentaire : 21.30 Documentairs : 17.05 Documentaire: Zbig, chef d'orchestre. 21.55 Cinéma : D

De Pierre Dumayet. by numbers. BE 18.00 Danse : Alvin Alley. Film britannico-néerlandais de Peter Greeneway (19 (v.o.).
23.50 Flash d'informations. American Dance The Spectacie de Thomas Grinus. 23.55 Cinéma : Visitor. a 19.30 Documentaire: Film Italo-américain d Michael J. Paradise (1980). Check the changes.

1.30 Cinéma : De Marc Huraux. Blancs cassés, a 20.45 Documentaire: Film français de Philippe Vensuit (1988). Avec Jac-ques Bornaffé, Sylvie Orcier. Scott Ross

à la Villa Medicis. 21.00 Cînéma : Les dernières fiançailles. 11.05 Série : Wonder woman. 12.05 Série :

Film canadien de Jean-Pierre Lefebvre (1973). 22.30 Court métrage : Sortie 234.

LA SEPT

L'âge d'or du cinéme. De John Edwards

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Atelier de création radiophonique. L'Andalousis. 22.35 Musique : La concert. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-CULTURE

20.30 Concert (donné les 12 4) 13 décembre au Festivel de Berlin): Symphonia nº 85 en ut mineur, de Hayda ; Sym phonie nº 9 en ré mineur, de Bruckner, per l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Bernard Heitink, 23.05 Climats. Musiques tradition

nelles. Li Xiang Ting, cithare 0.30 Archives dans la nuit.

le Nouveau-Me

Ill title a ferre of the Taylog to a the 1994 person were the part to the term of the parties by Marrien to the parties of the Marrien THE RESERVE AND A SECOND OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF the finite series of the series of the finite series of the series of th 100 E E E E E

RC # 155 2117,0

Bathe Ca street

का का कि सामा

de port Michigan

ERECT CONTRA

S Et Minne

SACTOR TO: TOTAL

美国城市市

Will hade harace.

Carrie 127

A FEMALE DE

See a see

de all.

A DE LE . T ACT.

DER CETERI MES

1003 SOUTHER

ומשלבי ונס שלשל

RESIDENCE DES TAL TALL DE LA BRIEFE MON TO NA CONTRACTOR OF SEPARATE AND A A SHARE THE BAS SUPPLY WARE 17 TO 12 127 SOUTH BOOK MUSEL . & the same margine was a first of the same of حد ستدس PERE DIE all matte 12 COLUMN hardwin 1940, person men. En Li transación temute mintentage, & lie icht The part of the second of the second CONTRACTOR PARTY and the second attracts a painting व्याक्षा अस्ति । अस्ति فتنتخ كتنابين للبناء A ST CHANGE COMME 四年二十二年

through a way tarable to be 2000年12日 全下流域 (2 **100** 1050)。 THE THE THE PART OF THE PROPERTY AND · 小型(3)是 多本項 () 对 (6 阿斯森巴 the can guilline ventaine de bak the purchase has mentioned the best places of the second and above the reserve Quatre umb erfeignunde ges geje The second of th that they god had life august a often autant die enfant meine. samme on a state limentalist dan in demieterte d'ute tenthere is accommenced the descentive dant Santa Fe paterful fine le sent a tell ager be bond plan. the first supressions were in the same of the sa the same of the party and the same - all the les plus flore d'une the same of the best of the same of the sa

20.10

9

M-44

3 e 19

Cam

*** N**

\$100 2003

ion i

विविधिक्क व्य at copy a to their Paphagus pour land TATALOR IN THE PARTY OF THE PAR A per immercial des ic can demours when a Tare affice se traine PARTY PAR SE STORENERS BEE THEF Par propose 2.77 Solder une interraprie a Rocuis Com Arter mile ann, ies gene MEDIE LA BINGTI Contrary fauted in principal dist appa be die en les mennes de boutique vers Mark Petr Comme Report of the second

to Nouveau Monde view Transfer on ore organisative chains is an white comp de viens de the statem of suppose the god: C'éterané le libre per Line. STATE OF STREET IN CHARGO. dans for cuellen den villagen Secretary of Procome design planteden con de resogne monto è qu 12 is appellent prehimine Tellege en. en. comme from at bandoness and col mudnament an banet . -- 3 Economies de cues et de p prie : cette terre dont semplest when her fe (Same For) dentification cans Car, mat nicht ment Manager Lands mome la ou le territor n'est page Marke a lacross 271 Appartenir fi en incresses TA LA TRANS GORDON & FORT, \$ 1866. In this cold 2 Allen is ples vicilize Sect L'immense platino permi

statisfied on super results in con ice menes des K bawaland teretant thes Menton de stone ton

Audience TV du 31 mai 1990 BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TY (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	44,7	Sama Barbara 18,7	Termis 6,8	Actual, rég. 13,0	Nulle part.	Reporters 2,7	Cathy et Aline
19 h 45	48,1	Roue forume 21,6	Tarmis 8,6	19-20 infos 7,1	Nulle pert 3,5	Journal 2,8	Fête meison
20 h 16	58,2	- Journal 23,8	Journal 12,8	La closse 8,3	Nulle part 2,7	Journal 5,0	Cosby Show
20 h 55	63,6	Haut I. Ringu. 25,4	Envoyé spác. 12,4	Epr. de force 15,0	Aller sans ny.	L'Innocence 7,2	Ball Blandes.
22 h 08	62,1	Haut L Ringu. 20,1	Caméra cach. 12,4	Epr. de force 18,7	Les Filous 0,4	L'innocence 9,9	Pub
22 h 44	33.0	Es-Libris 11,1	Tennis 8,5	Soir 3 5,8	Les Figus 0,2	2 Files à Miami	Brig. de nuit 2.0

JoH indito

22.50 Soir 3.

18.00 Magazina : Calture pub remg 18.30 Sain : Musphy Brow 19.84 The respectors 38-00 Said : Couby show 30.36 Claims : Krub : 17 mm (1983) 22.35 Magazine : Sport 6. 22.46 Capital

23.44 Chipma : Your intéresses von g to chose 5 s Marie Services 11074 6.30 the minutes distances LA SEPT

Cause & Same L'ago d'or du cirema De Jerr Eswards Documentaire

TRAC Canes Alver Aller American Dance To AND THE PROPERTY OF 10 Carried Check the changes. Constitute Historie

Marie Concessioners

Month Picks I to Ville Medica. dernie" Steitmilet. #2 FOR TANALOS Y . HOS Littleburg 113.77. 32.24 Court matrugs

FRANCE-MUSICE Atlation de création no Minimugua . La concel Call de Pipi-FRANCE-CULTURE

20 30 Concert Fig. September 2015 to 14515 Torse Trees of material for the second Branch of State of State . Maria Maria California Ballow Average 18 12-11 American Charles of \$3.05 Chasts Windows Address & Name of the Party of Anthres dans is red

4.5 A-4-25 - Jungarian 美力

Catholic Contract

vient prendre en ces lieux autre chose au'un solide coup de vieux : du recul, un soupçon de sagesse, un goût d'éternité. Et libre aux Américains de songer moins à ce qu'ils appellent pré-histoire qu'à la rencontre du ciel et de la terre dont semblent issus les Indiens.

Le Nouveau Monde



Le Nouveau-Mexique indien pour toujours

UR l'affiche, la femme, plutôt jeune, dessinée en traits hâtifs, est étendue de tout son long, raide. Si elle n'est morte, peut-être est-elle évanouie. l'antériorité de la culture hispano Il est peu probable qu'elle feigne de dormir, ne proclame-t-on pas en lettres capitales sous l'image : Encore une victime du style

L'affaire se passe justement à Santa-Fe, 50 000 habitants, capi-tale administrative et touristique de l'Etat du Nouveau-Mexique aux Etats-Unis. La victime, qui ne bouge toujours pas, porte des bottes tex-mex mais aucune plaie visible. Elle a (avait ?) revêtu une robe d'inspiration indicune serrée à la taille par une épaisse ceinture d'argent ornée de turquoises, et est étendue sur un tapis navajo. Au mur, une grappe de chilis séchés, un crâne de bouf plus acc encore portant beau les cornes, un serpent de bois vivement peinturiure. Dans un coin, à côté d'une armoire rustique d'inspiration mexicaine, une banquette et une cheminée d'adobe où repose une poterie pueblo au noir motif géométrique. Au pied de la jeune femme, taillé à la hache, bariolé, la gueule huriant tournée vers le cici, un coyote. Le coyote. Picuret-il la mort de sa maîtresse ou en est-il coupable?

« Non à l'art coyote »

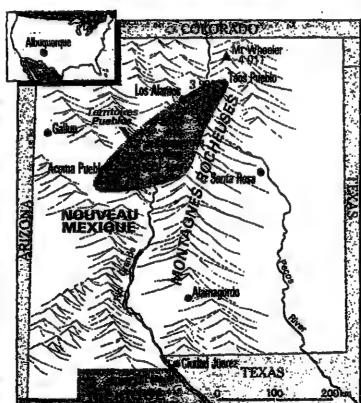
Lorsqu'on aura remarqué que cette inquiétante affiche se trouve apposée contre une échoppe qui ne vend que les produits décrits ci-dessus - y compris un assemblée de covotes du plus bel effet, cous tendus vers les mêmes lunes -, que la boutique voisine se nouvrit du même pain, comme d'ailleurs tout le pâté de maisons on pourra mieux cerner l'identité de la jeune femme et les causes de son état. Plus loin, devant une vaste et vraie librairie, une affi-chette le dira tout net : « Non à l'art coyote! Soutenez l'Association santaféenne pour la prévention de la crumté visuelle envers

Aucun doute, nous sommes devant une allégorie : cette femme est Santa-Fe (Sainte-Foi) en personne, découvrant dans son miroir la symbolique bimbeloterie marchande à laquelle on tente de la réduire! On comprend le malaise. Lui faire cela, à elle, anjourd'hui la plus vieille sont les messes qui le ponctuent, loppé des variantes de style territo-pas une intrusion : c'est le pay-capitale de l'Union, fondée par révélant des strates de tous les rial, puis victorien, avant de reve-sage qui s'impose. Nulle part on a

les Espagnols en 1609, onze ans avant que ces gamins du Mayflower ne soient en vue de la côte est; elle qui témoigne pour tout le sud-ouest des États-Unis de sur la culture anglo ; elle qui n'a pas (n'a plus) pour autant rayé de sa conscience la présence vigilà douze mille ans auparavant, après la dernière glaciation : à preuve, la robe indienne dont elle est parce.

Lorsqu'en 1540, sous son armure étincelante, à la tête d'une multinationale de quatre cents coupe-jarrets, Coronado remonte le Rio Grande à la recherche de Cibola et ses mythiques cités de l'or, évoquées par Cabeza de Vaca (1), il ne rencontre rien qu'une centaine de villages pueblos aux maisons d'adobe. Un adobe qui vaudra, quatre cent cinquante ans plus tard, plus que tout l'or auquel il aurait pu songer. Valeur symbolique autant que valeur réeile, comme on le verra. Disséminés dans un demi-cercle d'une centaine de kilomètres de diamètre dont Santa-Fe pourrait être le centre, les villages ne sont plus que dix-neuf aujourd'hui, mais le nombre de Pueblos n'a pas diminué et bien que toujours attachés à leur culture, les plus fiers d'en-tre eux ne négligent pas les vertus du design graphique pour faire partager la plus-value historique de leurs demeures ; ainsi à Taos Pueblo, où se trouvent des maisons habitées sans interruption depuis mille ans, les plus anciennes, fant-il le préciser, des Frats-Unis.

Le Nouveau Monde vient prendre en ces lieux autre chose qu'un solide coup de vieux : du recul, un soupçon de sagesse, un goût d'éternité. Et libre aux Américains, qui errent en chuchotant dans les ruelles des villages comme dans quelque gigantesque temple, de songer moins à ce qu'ils appellent préhistoire comme pour se pardonner leur long manquement au passe qu'à la rencontre du ciel et de la terre dont semblent issus les Indiens. Car, indéniablement, même là où le terrain n'est plus le leur, le paysage continue de leur appartenir. Il est l'héritage qu'ils nous donnent à voir, à pratiquer. L'immense plateau semidésertique est indien, comme le



ocres, des rouges aux noirs extrêmes. Les canyons du Rio Grande et des rivières qui dégringolent vers lui sont indiens. Le ciel, de ce bleu sombre nulle part mieux vu que d'Acoma, la Cité du ciel, à l'extrême sud du pays pueblo, est indien, comme le sont le tonnerre et le vent.

Profunde sensation de patx

C'est de cette terre indienne qu'est pétri l'adobe négligé par Coronado et qui fait aujourd'hui la fortune des promoteurs santaféens. Par elle, les Indiens obtiendront comme une pacifique revanche en soumettant à sa loi les nouveaux venus. Car, comme le rappelle l'architecte Paul Graham Mc Henry, théoricien et l'un des pères de la renaissance de la terre battue ou sechée : « ce qu'on appelle le style Santa-Fe est en fait le style pueblo. Les Espagnols se sont contentés d'ouvrir des portes et des fenêtres dans ces maisons où les Indiens entraient par le toit. Quant aux Américains, après la conquête de l'Etat sur le Mexique en 1846, ils en ont déve-

nir dans les années 20 au style

L'armée défaite, parmi les cen-

taines d'obscurs, comporte des

personnalités aussi fortes que celle de Frank Lloyd Wright ou, victoire ultime, Nathanael Owings, fondateur à Chicago de la plus puissante agence d'archi-tecture de gratte-ciel, venu se retirer là dans une demeure de plainpied, pétrie des apparences de la plus profonde humilité hispanoindienne. Soumis à une telle pression, le droit santaféen a formalisé l'usage en édictant une sévère et (trop) restrictive réglementation qui ne conduit à quitter l'adobe que pour ce qui l'imite. Les coûts de cette modeste matière étant aussi bas que la mise en œuvre est exorbitante, elle a tendance à disparaitre au profit de l'aggloméré et du stuc peint à façon, et le visiteur pressé

n'y verra que du feu. N'importe, il est difficile à Santa-Fe, maigré l'afflux récent (2), de dire quand une nouvelle maison sort de terre, tant chaque bâtiment se fond en elle. « Notre habitat, dit Paul Graham Mc Henry, s'identifie au milieu. Il est en harmonie avec le site. Il n'est

un sentiment d'intimité aussi fort niens : avocats, publicitaires, que dans une maison en adobe. artistes et vedettes du spectacle La température y reste stable bien que les amplitudes thermiques à l'extérieur soient élevées, les sons jouir chaque week-end, au prix sont étouffés, on y ressent une profonde sensation de paix. »

Faconné, lissé à la main, la malléabilité de l'adobe n'est nulle nart plus avérée que dans les discours et les comportements qui ont accompagné chaque strate du peuplement contemporain. Sans remonter aux pionniers des années 20 comme D. H. Lawrence (« De l'instant où je vis la radieuse lumière du matin s'élever droit au-dessus des déserts de Santa-Fe, quelque chose s'apaisa en mon ame, et l'attente commença... »), qui ont apporté à la région une coloration intellectuelle et artistique aux fortunes diverses, l'éblouissement se traduit par des pratiques sensiblement différentes.

Dans les années 60, l'adobe est le matériau idéal du retour à la terre pour les hippies qui deviendront, non sans difficulté, leurs propres architectes et maçons. La crise de l'énergie aidant, elle sera dans les années 70 le support tout aussi idéal d'une technologie alternative, notamment solaire, qui n'aura cependant jamais le temps de s'imposer vraiment car les années 80 feront de l'adobe, avec l'arrivée en nombre des fortunés voisins texans, l'enveloppe précieuse de l'énergie bon marché. En 1990, elle n'est plus guère accessible qu'aux riches Califor-

qui se contentent d'un pied-àterre à Los Angeles pour revenir de quelques heures d'avion hebdomadaires du silence et d'une vue imprenable sur le désert.

En six mois, le prix des résidences haut (d'augmenter de 40 %. Méprisé. rejeté par tous - à commencer par les Indiens - avant les années 60, le pauvre matériau des pauvres est devenu un signe extérieur de réussite. L'éblouissement n'est plus à la portée de n'importe qui, même si, comme l'estime Chritopher Webster, l'un des principaux agents immobiliers de la place : « ceux qui viennent s'installer lci sont ceux qui ont saisl la spiritualité des lieux autant que l'exceptionnelle qualité de vie. Ils sont plus cosmopolites, plus européens, plus cultivés et ont plus de goût pour la vie au grand air qu'ailleurs aux Etats-Unis ». Et. au cas où l'on n'aurait pas compris, il précise : « à la différence du reste de l'Union où la classe moyenne est dominante, Santa-Fe est polarisée en deux classes extrêmes : supérieure et inférieure. »

JEAN-LOUIS PERRIER Lire la suite page 20

(1) Relation de voyage par Alvar Nunez Cabeza de Vaca, Actes Sud. 210 p., 100 F. (2) La moyenne de l'augmentation de la population du canton de Santa-Fe ces dix dernières années a été 3,4 fois plus impor-



Le Nouveau-Mexique indien pour toujours

Suite de la page 19

Mettons à part les Indiens (qui représentent 7 % de la population de la région) au statut trop particulier. On imaginera aisement dans quelle classe se répartissent pour l'essentiel Hispaniques et Anglos, les deux autres composantes santaféennes. Si l'on ajoute que les Hispaniques, qui étaient 55 % il y a dix ans, ne sont plus que 40 %, on comprendra mieux l'ampleur du mouvement de peuplement récent. Jadis point de rencontre sur le soi indien du Camino Real espagnol et de la Santa Fe Trail, terminus de l'une des pistes qui ont ouvert l'Ouest, la region n'est plus, autrement qu'en slogans, le creuset de trois cultures qui ne font que s'y juxta-poser. Hors leur cadre spécifique, les vêtements ou les bijoux indiens, les meubles, la cuisine et même certaines manifestations de la foi hispanico-mexicaine risquent de devenir des simulacres à

Il n'en a pas toujours été ainsi et cela demeure un point commun entre les générations d'immigrants passées et actuelles : celui d'être en délicatesse, sinon en rupture, avec la classe moyenne, avec l'Amérique moyenne - autant dire l'Amérique tout court. Cela est vrai d'abord de ceux qui sont arrivés il y à quinze ou vingt ans : « Venir lei était s'échapper dit Christine Mather, ancienne conservatrice au Musée d'art populaire et auteur d'un épais Santa Fe Style, déjà vendu à plus de cent mille exemplaires. Les relations entre les gens n'étaient pas fondées sur l'argent. Son absence n'était pas un problème.

» Il y avait un souci éthique. Nous n'avions pas le sentiment d'être dans une ville mais sur une frontière et de pouvoir mieux y être nous-mêmes

» Nous nous retrouvions dans une société plus ouverte, communautaire, entièrement basée sur la culture, où chacun pouvait penser jouer un rôle. L'esprit, aujourd'hui a changé. Ceries, nous demeurons comme une colonie à l'intérieur des Etats-Unis, mais il faudra se battre si ngus voulons que Santa-Fe maintienne sa dignité ». L'inquiétude, justifiée, que l'on

rencontre jusque dans des cercles nantis, n'est pas sans affectation dans les discours de ces Santaféens somme toute récents qui s'appréhendent un peu rapide-ment sous les traits de natifs (ainsi continue-t-on d'appeler les Indiens) et craignent « d'être repoussés par la vague califor-nienne comme les Indiens l'ont été par les Espagnols », ainsi que le résume Stephen Smerdler, un architecte « solaire » contraint de se reconvertir au tout-électrique à la demande de ces nouveaux clients « qui croient qu'on peut se payer Santa-Fe à coups de chèques et de cours accélérés. Nulle autre ville, estime t-il, ne recèle autant de gens de talent. Ils sont très indi-vidualistes, n'entrent pas dans le moule américain, vous pouvez communiquer avec eux, mais pour cela, il faut du temps ».

Ainsi, les Santaféens défendent pied à pied leur île, soutiennent l'idée qu'une le puisse exister en ce pays d'Amérique, idée qui constitue en elle-même un appel si violent qu'elle conduit à cet afflux qu'ils ressentent comme

Paris/4 h par TGV (Montélimar).

On no fume pas à table.

Chbres gd oft prix d'hiver. Miseille Colombe. Tél.: 73-26-12-89.

Anberge da vienz village d'Anbres

26110 Nyous - Fax. : 75-26-38-16.

ROUSSILLON BA220 GORDES

MAS DE GARRIGON***

Le netit bôtel de charme da Luberoa

est aussi une étape gourmande.

face aux ocres de Roussillon.

Piscine - Equitation - Promenades.

Tél.: 90-05-63-22.

Gare TGV et aéroport d'Avignos.

Suisse

LUGANO

L'HOTEL WASHINGTON ***

Situation calme près gare et

centre-ville - Grand parc et parking

1/2 nension : FS, 69, - 3 79, - par pers

Tel.: (1941)91/56-41-36.

SILS-MARIA | Engadine

L'HOTEL AUX ****ÉTOILES

Tous les sports Tél. : 1941-82-4-52-22. Fax : 82-4-55-22 |

Hôtel et masson d'appartements lelwess/Alveters. CH 7514 Sils-Maria.

TOURISME

Home d'enfants

Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris

par TGV, agrément Jeunesse et Sports.

Yves et Liliane accueillent vos enfants dans

vos vacances d'été ou d'hiver

except. microclimat, prom., muscul. UVA sauna. Cuis. à votre goût.

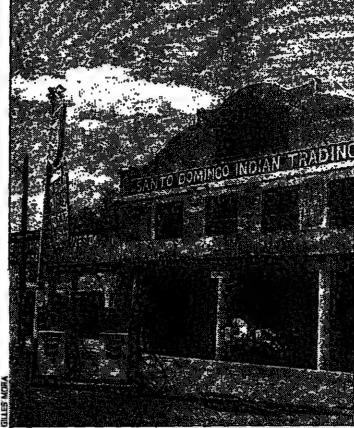
une altération. Et pourtant, la région bénéficie des plus hautes protections.

Surplombée, fermée au nord par de rudes et vertes montagnes atteignant les 4000 mètres (on y skie – jusqu'aux sommets – de Noël à Paques), elle est protégée au sud par le désert, ne bénéficie pas d'aéroport digne de ce nom, est éloignée de tous les grands centres de population et, surtout, ne dispose d'aucune industrie, le tourisme excepté. Reste bien sûr l'administration d'un Etat, le Nouveau-Mexique, vaste comme les trois cinquièmes de la France et seulement peuplé de 1,5 million

Le téléphone et le fax sont devenus des outils décisifs car qui veut vivre ici est prié d'apporter ses idées, son emploi ou son argent. Cela justific sans doute ces 12 % d'artistes dans la population. si extravagant qu'on les doterait volontiers de guillemets, tout comme cela constitue le plus efficace des barrages antipollution.

A 2000 mètres d'altitude, sur ce plateau tanné par le soleil plus de trois cents jours par an, balayé sans cesse par les vents, Santa-Fe bénéficie d'un air d'une extrême pureté. C'est ce que viennent se payer les derniers arrivants et que hument avec gourmandise les nombreux touristes qui font de cette bourgade l'une des cinq villes les plus visitées des Etats-

Après les Indiens, les Hispanos et les Anglos, les touristes forment la quatrième composante de Santa-Fe. Avec eux, elle retrouve la classe movenne qui manquait et qui fait vivre une bonne partie des deux autres. C'est devant eux que le terrible autant que peinturluré serpent à sonnette se met à se mordre la queue, c'est pour eux que le coyote secret pousse son hurlement multiplié. Car, comme les vitrines, ils sont faits à leur



image, une manière de synthèse naturelle, robuste, joyeuse et pim-pante des quatre déesses ou des quatre pouvoirs (pas toujours de connivence) de Santa-Fe : pay-sage, passé, art et argent. Et la ville se met à l'unisson pour leur offrir, durant leur 2,2 journées moyennes de visite, suffisamment de raisons de rêver qu'un jour, cux aussi, pourront venir s'y éta-

Entre basses maisons d'adobe et jardins, c'est par de petites rues

gouverneur (plus vieux bătiment public des Etats-Unis) pour la rive gauche du ruisseau de Santa-Fe afin de gagner, via la plus vieille église et la plus vieille maison du pays, Canyon Road où se trouvent rassemblées une bonne partie des cent-vingt cinq galeries d'art de la cité. C'est là qu'ils verseront leur obole à la ville, faisant d'elle, après New-York et avec Los Angeles, le deuxième ou troisième marché de l'art au nord du Rio Grande. Les tentatives menées

syndicat local des galeries, pour obtenir des chiffres précis accréditant cette place, ont beau s'être jusqu'alors heurtées au silence poli de ses confrères, elle lui parait cependant vraisemblable.

Mélange d'avenue Matignon et de place du Tertre dans un cadre quasi-villageois, Canyon Road offre, sous une dominante régio-nale sud-ouest, tous les geares, comme l'on dit. Poteries, paniers, bijoux, poupées ou simples sanda-lettes, l'artisanat indien, pourvu qu'il soit ancien, y atteint des cotes insoupçonnées (3) attiant par contrecoup dans cette place lointaine l'art primitif du monde entier: objets eskimos, statuettes cambodgiennes ou masques afri-

Ailleurs, quelques grands noms de la peinture moderne plutôt que contemporaine cachent une forêt de seconds couteaux locaux. A moins qu'il ne s'agisse un contraire, et que ce soit le visiteur new-yorkais ou européen, engunce dans ses certitudes d'ailleurs qui se révèle incapable de discerner là quelque chose comme un sudouestisme qui serait à ce siècle ce que notre orientalisme fut au se-cle dernier, l'œuvre d'une Georgia O'Keefe demeurant alors comme l'un des rares et ambigus pages entre l'Est et l'esprit de Santa-Fe.

Alors, pour autant que la pein ture - cette peinture - soit m reflet adéquat, force serait de reconnaître que le premier des quatre pouvoirs du lieu, loin devant l'art, l'argent ou le passé, est bien le paysage, celui qui demeure inchange, car lui seul offre en image l'éternité et que si le peintre, le galeriste, le touriste ou l'Indien sont là, devant lui, en lui, c'est pour la gagner.

JEAN-LOUIS PERRIER

(3) Chiffre record : echai d'un tapis navaj enda en novembre dernier 322 300 dollar qu'ils quittent à pied le Palais du par Joseph Gierek, le président du (3 milions de francs) chez Sonieby's.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS DROME PROVENCALE

06400 CAWNES

Côte d'Azur

HOTEL LIGURE ***N 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11. - Telex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célèbre Croisette et des plages.

Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur, Tel, direct, minibar,

NICE

HOTEL LA MALMAISON

Best Western ***N Hôtel de charme près mer. culme, grand confort. 50 CH INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TY COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. | oulerard Victor-Hogo, 96999 NICE Tel. 93-87-62-56 - Telex 479410.

Telécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33. boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél. 93-88-39-60 Petit parking, grand jardın, chambres TV couleur cable.

Montagne

LA SAVOIE AUTHENTIQUE

CHALET DE L'OULE ROUGE - XVIIIPS, ** Alt. 1600 m. Logis de France. Guide Auto-Journal. Calme, détente, nature. Exposition panoramique plein sud.
Fraide SURRIER LA CHAL 73530 SAINT-JEAN-D'ARVES. Tél.: 79-59-70-99.

Provence

Tomas 30140 ANDUZE

une anciente ferme XVIII, confort,, rénov. ou unites des forêts et pâturages. Accaeil CEVENNES limité à 14 cales, cais, saine et équilibrés, chbre 2 ou 3 avec sch, WC. Activités avec Restaurant - hôtel*** teur : poncys, tenous, jeux, ping-pong, LES DEMEURES DU RANQUET V.T.T. initiat, écheca, peinture s/boss, fabriauthentique mas cévenoi aménagé cation du paia, découverte environnement. Tarif II compris: 1800 F/semaine par enft. à flanc de colline sous les bois de chênes. Tél.: 66-77-51-63

Tel.: (16) 81-38-12-51, Le Crét-l'Agness - La Longeville 25650 MONTBENOIT,

Santa-Fe - Paris-Santa-Fe

Pour les Français, le charme de Santa-Fe » : ainsi le New York Times sous-titrait-II en mars dernier un article sur « Les aventureux à Paris » consacră à une promenade dans le Marais. Aventure minuscule, même vue de la 43 rue, que celle qui consiste en la découverte d'une poussée santaféenne entre Bastille et Musée Picasso, d'autant qu'il en est d'autres et plus

Il est vrai qu'en qualques mois, coincidence ou effet de marché, se sont ouverts rue des Francs-Bourgeois, à quelques mètres les unes des autres trois boutiques important ou s'inspirant du style Santa-Fe. Ainsi, au 6, sur le modèle du Zone de Green Street à New-York, le Chevignon Trading Post présente t-il des meubles de Taos ou de Santa-Fe, des animaux de bois paint, des bijoux indiens, des tapis ou des meubles mexicains, des livres sur la région. Guy Azoulay (Monsieur Chevignon) veut y voir le prototype d'une nouvelle sorte de magasin, qui, après ses cahiers d'écolier et

bientôt son linge de maison

nie avec ce goût des années 50 américaines, et parviendrait peut-être à ramener durablement au soi son pilote de chasse soudain séduit par les valeurs du wes-

Dans le quartier Notre-Dame-des-Victoires, au 27 rue du Louvre, Armand Ventilo fait venir depuis quelques années de beaux vases pueblos, des bijoux, des dessins, des jupes, et ces tapis navajos qui, dit-il, e sont une prière, un message, et non des objets utilitaires ». Santa-Fe, pour lui, représente e plus un mode de vie qu'une mode a, Propos que l'on reprendrait volontiers chez Raion Lauren, place de la Madeleine, chez qui l'on estime avoir une solide antériorité sur le sujet.

Il est vrai que les boutiques chic de Santa Fe ne se privent pas de réinventer les blousons qui mêlent au jean les fragments de tapis anciens signés par l'homme au polo, aiors que l'abondante et libre inspiration que le Vieux Continent est venu puiser au bord du Rio Grande n'a pas encore fait retour vers l'Ouest.

e De Paris, la compagnie aérienne la plus rapide pour rejoindre Albuquerque est Ameri-cas Airlines. Tél (1) 42-89-05-22. Départs quotidiens d'Orly 10 h 30, arrivée à Albuquerque 16 h 50 locales. Passage de la douane et changement d'appareil dans le terminal American Airlines à Dallas. Tarif aller et retour à partir de 4490 F. pour un séjour

• Décalage horaire : huit heures . Code téléphonique de la région : 505.

compris entre sept et vingt et un

 La distance d'Albuquerque à Santa-Fe est de cent kilomètres . La voiture seule permet de s'y ren-dre facilement et de visiter les environs. Les principaux loueurs sont présents à l'aéroport, Deux routes menent à la capitale du Nouveau-Mexique : l'autoroute 85. lente montée qui offre d'impressionnantes vues panoramiques sur le désert, ou la route N°14 qui suit l'ancienne piste aux turquoises. Escale dans la ville fantôme de Madrid, ancienne cité minière où quelques maisons ont

A bord on écoutera KUNM (89,9) radio un peu bavarde, mais la scule sans publicité, avec des bulletins d'information de qualité. Ceux qui viennent à Santa-Fe pour la saison d'opéra préféreront KHFM (96.3), qui n'offre que de musique classique (entrecoupée de publicité). Autres radios forma-tées western, rock, hispaniques.

 La région est chère. Les mois de juillet et d'août y sont très cou-rus. C'est la saison du Festival de musique de chambre (du 8 juillet au 20 août) et de l'opéra de plein air (tél 982 3851). Il faut absolument réserver. Pour tout.

 Nombreux musées : notamment le Musée des arts et de la culture indienne ou le Wheel-wright voisin, le Musée de l'art populaire international, et. à Taos, le Millicent Rogers. Ceux qui s'intéressent à l'Histoire indienne et a l'énigme des Anasazis, doivent visiter le parc natio-:nal de Bandeligr.

· Le centre de Santa-Fe réunit quelques hotels de grand confort comme The Inn at Loretto's (tél: 988 5531. ou 1 800 528 1234) construit en style pueblo, L'établissement abrite dans son enceinte la chapelle de Lorette et son « escalier miraculeux » où l'orchestre de Santa-Fe donne des concerts reguliers. Motels plus modestes à la périphérie. A Taos,

la Casa Milagro bed and breakfast (tél 758 8001) offre des chambres avec cheminées d'adobe et les pancakes du matin.

Carnet de route-

 Très nombreux restaurants à dominante américano-mexicaine : assez chers comme le Coyote cast, queique chose comme une quintessence du style coyote (tel : 983 1615) au centre, ou, sur Canyon road, dans une maison de style territorial, The Borrego house (td. 982 3541): plus modestes comme Zia diner (tét: 988 7008) dans les anciens entrepôts du chemia de fer à Guadalupe, ou, dans le con-tre le Café Pasqual's (tél 983 9340). A Taos, dans la plus ancienne maison du centre, Restaurant le Patio, ou, très animé, The Apple tree (tel 758 1900)

 Guides : le Guida blau Etat-Unis centre et ouest (Hachette, 880 p. 220 F. et le Grand guide du Sud-Ouest américain (Gallimato 298 p. 160 F.) très bien illustre. traduit (avec quelques erreurs) de l'Américain. Les « généralités » de bon sens du Guide du routard Etats-Unis cote ouest et Rocheuses (Hachette, 216 p. 56 F.) seront utiles à ceux qui ne connaissent pas les Etats-Unis.

 Livres : L'invention du monde chez les Indiens Pueblos de Lucien Sebag (La Découverte, 507 p. 69 F.), Le voleur de temps de Tony Hillerman (Rivages/thrillers, 302 p. 89 F.). On trouve la Princesse et la Fugitive de D. H. Lawrence écrites ou inspirées par son séjour à Taos dans le tome deux de ses nouvelles complètes (Classiques Garnier 804 p., 150 F.). Bibliographie et filmographie très complètes dans La Pierre et le saguaro d'Yves Berger (Grasset, 152 p.,80 F.). En Anglais, on trouvera dans les librairies américaines de Paris : pour les curieux des techniques d'adobe les nombreux ouvrages de Paul Graham Mc Henry (Notamment le Built it yourself aux Arizona : press). pour l'Histoire indienne I am here aux presses du Museum of New mexico (environ 180 F.), les villages fantômes du Nouveau Mexique sont répertories dans Haunted Highways (aux presses de l'université du Nouveau Mexique, 120 F. environ). Enfin le Santa-Fe style de Chris-tine Mather (Rizzoli, 250 F.) est ca vente au Chevignon trading

 Offices de tourisme (chamber of commerce) à Santa-Fe tël : 983 7317, à Taos tél : 758 3873, à Paris tél : (1) 42 60 57 17.

Casse

Wild and a second secon

WITTER 1 3 THE TOTAL THE T

STATE OF THE STATE

Marie Committee

K Ser 11: 44.

St. of Lines

THE 12 1 2 2

BRESTAURANTS

ARICO TENT PIR

V(II

EHIN!

prostines frances

uen de traits de ---

miles charges

n thampagne

tole mercaser:

Contact (4:

bethe de gigot a l'an

The state of the s

The second secon · 大学的事故 安美 11.1 . 3 CE 219 -45

Miles by pooler comme ा । व ने पहर और वेल 1 1 1 mg gert a Stranding Transfer whether the Co 1000 and 2000 医碘磺胺

化二氯甲 机动态线 医大线性 医腹部炎 的复数多 WILLIAM BURNS STREET CONTRACTOR AND THE PARTY AND in the constitution of THE REPORT OF THE PARTY OF THE よっぱ アミニ海神 が 音の機能 THE STATE OF THE S · 本 1 - 47 3 65 - 4条 -医乳腺素 医乳糖素 樓 医线 van duringsterenheit g 交往 化二甲醇甲基二甲酰甲烷胺 满鞋 THE HOLD BEEN TAKE ern melane teine gweiten Principle of the works.

こうてい 「おんりないます」 単元機能 great to the Edition ALTE CARRIED GAD CAR THE THE LA SHEELS PROPERTY. CALLET BERT BERTEN, A S Thurst Alless at an And in a second course wherever Standard Service Section Sec Tou proffers, by water and

GHEZZI PASSY

51 he Straying

April 100

TERNES 1. 内面 注触 触

The 45 TO 33 YE THE GIVEN THE PASTA E SUGHI

WASHINGT

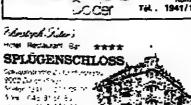
Charges in Silver Assess Asses & Washington OC Use made in case the The trans St. Thompson 38005 American Committee M. de me : An or re : Es Memoria - who can exical leavening Washington of the property will be a new of the WASSING OF OUR ACTION A PROPERTY RICHESPE TEST AND ACCENTED LESS PARAMETERS PO-DAUTE PART ANNEL DE AVEC PAR AL DISPOSED DE CONSCIPLINATION EN MARKENANT DES CRANDES O WEST AMERICANS OF MANY VOTREACENT : EN MALE OF PAN AMAZINE

Control of the second of the s Sold of the Mark Miles Market at the state of which the second at the se Soft british of modelications into as sinking mignion at a contract of the con





ments eventageux pour les fins de semene soignée — Endroit calme — Pische couverte • Solonian — Pélouse — Massège — Golf Tennes - Gerage s Kurhaustrasse 20, CH-9030 Zunch Tel. 1941/1/251 93 60. Fax 1941/1/251 00 29



Treuvaille!

Karra damade a funch Red segre, vere a laterary or et ala qualità. Contest necione-Mindred Controls during during caine da restre elle a caerere pas de Presdepirtz et de i c Places de parrangionales

On l'appelle le welsh rarebit. Roboratif en diable.

A cuisine à la bière? Mais elle est vieille comme la cuisine, et, en Gaule, l'ancêtre du coq au vin était sans doute le coq à la

singles and to

that settle place

AND THE PERSONS IN COLUMN

Control Statement

de plant de la lace

BER SHE OF

and seed execut.

CORRECT CONT.

MINE STEUP

WE WE HER

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Marine Tart ---

per diserrence

called the same

elimberdebenger, c.

Address, Autor

de de locator.

CONCOPERATION ...

THE PERSONAL PROPERTY.

1000 (1) (1) COMPANY, ST IGUE .

Marie Web Commission

CONTRACTOR CONTRACTOR

our determinent

O Kerte Service

Particle through the

Committee of Committee

Along person

took - court grown.

ment shows

SOCIONAL TELESCOPE

Children College

on the later to be the

CONCERN SWITE

Mer to the

AC DECORPT, IS NOT

The state of the same

364N (1) 1 895

THE PERSON AND

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

· 安徽 下班 李列。

· 沒有個一個資金。 我们 (11.4)

্ত্ৰীকৈ হ'বি ক্ৰিছে । পালে ও প্ৰভাৰিক বিভাগৰ প্ৰায়ুক্ত

Application of the second of t

ARREST COLUMN

Manager & Selection of the Con-Test on Christian Against A

THE REPORT OF THE PARTY

A STATE OF S

Balling 270 A

BOOK THE --・ 大学 単元大学でつく。 ecusion a line 20 all 4 - 1 .

Margarita & Maria 24 W. W.

6044 131

477

Marked Miles

Septiment of

metry St.

Water Street

福時 平2344 . 1

The Section

Total Control of the 変換機能がおもの かっ

· Tork Hear to

Activities and America. WHITE CHARLES BORNES ST. SAME

्रेक्ट अन्तर है बारी, १ तरावर १००

THE PERSON NAMED IN

Ment Parkage Inc

Metage

La cuisine à la bière? Mais elle existe encore, dans les Flandres françaises comme en Belgique, en Aliemagne et aussi en Angleterre.

A Seclin (11 kilomètres de Lille), à l'Auberge du Forgeron (17, rue Roger-Rouvry, tel.; 20-90-09-52), yous yous regalerez de la véritable carbo-nade flamande à la bière du Nord. Bière avec laquelle, du reste, on affine ou lave les fromages de là-bas, dont la bonlette d'Avesnes (mais attention ! veillez à ce qu'elle ne soit pas industrielle et soit



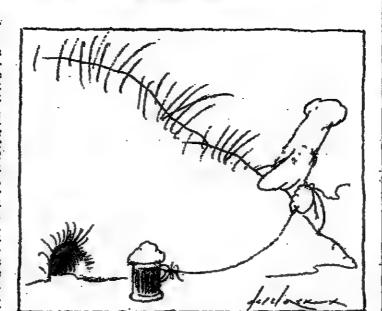
préparée de petit-lait fermier !).

C'est surtout en Belgique que vous retrouverez la cuisine à la bière. Au pays de Jean I^a, dit Jean Primus (dont on a fait Gambrinus), on s'est aperçu depuis longtemps que, selon la formule de Raymond Oliver, « il y a dez parfums hostiles les uns aux autres et d'autres dont la complicité fait merveille... » Et les bières du pays out toutes, en cuisine, leurs complices! Depuis longtemps, certes, mais c'est peu après la dernière guerre qu'un cuisinier inspiré de Bruxelles, Raoul Morieghem, mit au point quelques recettes admi-rables, telles les filets de sole Saint-Arnould aux jets de houblon, le brochet à la gueuze lambie, un flan à la bière d'Orval. Il est à regretter de rarement trouver ces plats aux cartes des restaurants

Alors? Faudra-t-il passer la Manche pour connaître un plat à la bière de consommation courante? Oui, il s'agit, vous l'avez deviné, du weish

En vérité vous le trouverez plutôt dans les bars, et souvent sous le nom familier de weish rabbit (lapin gallois peut-être pour moquer l'infortune ou la ladrerie des Gallois qui s'en régalaient en guise de plus coûteux lapin ?) Mais, dans les bars, et avant même le welsh, vous découvrirez le black velvet, un curieux cocktail dont je vous fais juge : directement, dans un grand verre, moitié champage et... moitié stout (cette forte bière brune très particulière).

Revenons an weish rarebit. Je l'ai découvert bien avant guerre au Critérion (gare Saint-Lazare), qui était encore comme un prolongement de l'autre avant-guerre, lorsque Liphonse Aliais et ses amis pratiquaient une anglomanie liquide. On y buvait de super-bes portos, boisson nationale



britannique par adoption, des pintes d'ale et de stout. On s'y pintes d'ale et de stout. On s'y régalait de welsh, sorte de croûte au cheddar, ce fromage à pâte dure du Somersetshire. Pain blanc de ménage sans sa croûte, en tranches grillées, nappé d'un mélange de cheddar fort, râpé, de farine, beurre, pale ale, Worcestershire sauce, moutarde anglaise et cavenne lié d'un jaune et cayenne lié d'un jaune d'œuf et passé sous la flamme du grill. C'est roboratif et délicieux.

Mais voilà, il est quasi

introuvable en France, ce franc lapin gallois que devraient dévorer les fans du ballon ovale! Il n'y a pas un restaurant de cuisine anglaise à Paris. Aussi est-ce avec joie que j'ai obtenu la promesse d'Henry Voy de mettre le welsh rarebit à la carte de son tout neuf rajeuni petit restau-rant fromager de La Ferme Saint-Hubert (21, rue Vignon, tel.: 47-42-79-20), entre les croquettes de camembert et la sancisse de Morteau en aligot.

LA REYNIÈRE

MIETTES

e Pot-au-feu Dodin-Bouffant. - Le restaurant du Prince de Galles a, tout un mois, servi ce fameux pot-au-feu. C'est ce qu'ils ont appelé « une expé-rience unique ». Mais, outre que j'ai déjà eu l'occasion de la vivre deux fois (chez Prunier et chez Jacques Manière en son Pactolej, j'ai le regret de dire au bon

cuisinier qu'est le chef de cette maison que Marcel Rouff, dans son roman, a décrit ce pot-aufeu tout autrement. Pas plus de tête de porc que de veau ni de ris de veau, pas plus de sauce Albufera que de trompettes de la mort. Alors pourquoi extrapo-ler sur un chef-d'œuvre... de

SEMAINE GOURMANDE

eee Le milijûe e odingul 4 juni 1990

L'auberge du 14-Juillet

Réduverture, après qualques semaines de travaux, de cette bien belle maison de proche banlieue. Fête gourmande at de sincérité brue en saile. Carte intelligente ; y ficurent les entrées, des raviolis de crevettes à la vapeur aux gambas sautées aux épices thall, des œufs brouilés « norvégiens » au foie gras « meison » ; puis les viandes, du pigeon cocotta pertiellement désossé au rognon de veau entier madère, de l'andouillette de l'AAAAA sauce moutarde au fliet de bœuf, béamaise, au poivre ou « merchand de vin », avant les fromages et les desserts. Mais le poisson, demanderez-vous ? Il fait l'objet d'un ajout quotidien où le sandre au vin de Loire le dispute au filet de barbue chempignons et lerdons, les perges au steak de saumon émulsion d'hulle d'olive, etc. Le pain est désormais « maison », la carte des vins mieux qu'honnête. Prix moyen à la carte : 300 F-350 F, avec midi et soir un menu à 180 F bien inté-

➤ AUBERGE DU 14 JULLET 9, bd de la République, 92250 La Garenne-Colombes. CB-AE-DC. Chiens acceptés

Jean-Luc Mestine

Le vin de pelle jasu des cépages nobles du Jura dont les grains sont placés sur un lit de paille trois longs mois avant la vinification) est un étonnant vin de dessert. Il figurait à le carte de ce petit restaurant baptisé Le Vin de paille et qui a troqué son enseigne contre le nom de son chef-patron, Jean-Luc Mestine. C'est bien puisque cela fait conneitre le nom d'un excellent cuisinier qui n'en propose pas moins una salada da blanc de poulette laquée et sa petite gelée au vin de paile. A noter une terrine de queue de bœuf, la salade tiède de rouget aux chempignons acidulés, la nage de langoustines ∉ fou » des champignons !). Son saumon frais est braisé au vouvray,

les filets de sole à la vanille de Bora-Bora, les noisettes d'agneau marinées au tokay alsacien, le ris de yeau au vin jaune ou en friçassée de champignons des bois. Et, s'il n'y a pas de cryptogames dans les desserts, la glace au parium d'osillet est grâce à la cuisine de J.-P. Sailon et assortie de rhubarbe confitte et la de son fils en un duo « pianistique » marquise au chocolet accompagnée et au channe de M- Baillon et de sa d'une sauce au thé de Chine, S'il faut compter 300 F au moins pour une fête, notez que, midi et soir, la menu à 185 F, vin et service compris, vous permet de découvrir tous

> JEAN-LUC MESLINE 3, rue du Cdt-Févière, 75008 Paris Tel.: 43-59-22-85. Fermé samedi midi et dimanche. CR.

Epicure 108

Le jeune patron de cette petite et charmante maison un peu cachée des Batignotes cherche, ainsi que son chef Philippe Josse (il y est orfevre), la fraîcheur des produits et filets de sole et moules crème d'as- le sincérité des préparations. Egalement des vins que le patron sait choisir et, sagement, prohibent les demi-bouteilles de sa cente, propose souvent au verre. Du foie gras de canard en gelée de sauternes au feuilleté de pétoncles safrané, des revioles d'escargots forestières au filet de dorade au blanc de poireau et pomme fruit, de l'émincé de lotte permentière graines de moutarde et pavots au navarin d'agneau aux fèves, de la symphonie de canard crème d'ail aux fromages affinés d'Alain Dubois, et jusqu'aux dessents, on s'installe ici « comme chez soi » dans un épicurisme bon enfant. Avec un menu (deux plats, fromage ET desserti à 220 F et la certe (qui peut aboutir à des additions moins importantes pour les appétits modestes). Découvrez au verre un saint-joseph séduisant, un vacqueyras intéressant, un saint-véran « véridique ». Belles eaux-de-vie de chez Danflou. **▶ EPICURE 108**

108, rue Cardinet. 75017 Paris. Tel.: 47-63-50-91.

PASSY 51, rue DECAMPS

10

TERMES 3, rue LEBON TM.: 45-04-99-92 TML: 45-74-08-80

PASTA E SUGHI





Washington DC, vol direct Pan Am pour 3890 F*

CHAQUE JOUR UN AIRBUS A310 PAN AM ASSURE LA LIAISON PARISI WASHINGTON DC. UNE LIAISON SANS ESCALE AVEC TOUT LE CONFORT PAN AM ET UN TARIF SUPERPRICE: 3890 F. AINSI, VOUS N'ETES PLUS QU'A 9 HEURES DU CAPITOLE, DU MUSÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE, DE LA MAISON BLANCHE ET DU "Memorial de Lincoln et de Jefferson; tous les chefs-d'œuvre qui font de WASHINGTON AUTANT LA VILLE DU PASSE QUE CELLE DE L'AVENTR DES ÉTATS-UNIS. WASHINGTON DC EST AUSSI LE POINT DE DEPART IDEAL POUR DECOUVRIR LA RICHESSE DES PAYSAGES ET LES IMMENSES PLAGES QUI CARACTERISENT LA VIRGINIE. D'AUTRE PART, SACHEZ QU'AVEC PAN AM, UNE FOIS A WASHINGTON DC VOUS DISPOSEZ DE CORRESPONDANCES DAMEDIATES POUR LOS ÂNGELES ET LA PLUPART DES GRANDES VILLES AMERICAINES. SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ . votre agent de voyage ou Pan Am au 42.66.45.45.

"Tarif US Superprice valable jurqu'au 30 juin 90 et entre le 1" octobre et le 51 octobre 90. Pour vols aller-retour au départ de Paris en classe Economie, 7 jours minimuni 21 jours maximum. Réservation 14 jours avant le départ. Billets non remioursables. Sous réserve de modifications gouvernementales.



PANAM

MIEUX QUE JAMAIS.

SANS VISA

JEUX

èchecs

Nº 1387

UNE HISTOIRE DE FOUS

(Tournoi de Suède, Haninge, mai 1990)

Blancs : WOJTKIEWICZ Noirs : HECTOR (Suède)

45 [18. Fxe62(a) fxe6(a) 2. c4 3. c4 4. Cç3 5. s4(a) 6. 63(c) 7. Fsqd 8. O-O 9. De2(d) 10. 647g) 11. Fd3 Cib (3), Cibb days 21, Cx88 FIS(b) 22, 662 66 23, 672 Fib4 24, g8 Cib-(7(d) 15, Cib Fig6(f) 26, Dxg4 6-(b) 27, Rh14(d) Fib5 28, Tg1 Cib 29, Ta-di es 30, Cd72 Da5(f) 31, dws Fxe4 Dis Ci4 Te6 Te6(r) 12 65 13. C64 es | 30, Cel7; Des(j) | 31, days bes(j) | 32, Tel3 bays | 33, Cel9 Des(m) | 34, (3 14. PgS(i) 15. FbSX(k) 16. Fxd7 C43(s)

NOTES a) La variante principale qui interdit aux Noirs de conserver par b5 le pion ç4. D'autres possibilités

sout 5.63 et 5.64. b) D'autres plans sont jouables :

, Ca6 (Lasker et Smyslov) et 5..., Fg4 (Steiner et Bronstein). c) Tel est le point de départ de la

variante hollandaise, plus courante que les suites 6.Cé5 et 6.Ch4.

d) Ou 8.... 0-0 ou aussi 8..., a5.

e) Certains présèrent 9.0b3 avec la suite possible 9..., a5; 10.Ch4, Fg4; 11.F3, Fh5; 12.g3, 0-0; 13.64, Cb6; 14.F63, Cco4; 15.Dxc4, Cd7; 16.Cg2, 65; 17.Ta-d1, Dé7; 18.Ch4, Fg6 (Cebalo-Portisch, Reggio Emilia, 1986) ou encore 9.Ch4, Fg4; 10.13, Fh5; 11.g4.

 S'opposer à l'avance é3-64 n'est pas sans péril; par exemple, si 9..., Cé4; (0.Fd3! un gambit dangereux, Cxc3; 11.bxc3, Fxc3; 12.Tb1 avec Cxc3; 11.bxc3, Fxc3; 12.1b1 avec plusieurs menaces dont 13.Fa3; de même, si 9.... Cé4; 10.Fd31, Fxc3; 11.Fxé4, Fxé4 (ou 11..., Fb4; 12.Fxf5, éxf5; 13.d51, cxd5; 14.Db5, Da5; 15.Dxb7, Tb8; 16.Dc6); 12.bxc3, 0-0; 13.Fa3, Té8; 14.Cd2! Le recui du Ff5 empêche la suite 10.é4, Fxc3; 11 éxf5; et les Riunes ont déià une empecne la suite 10.es, Fxc3; 11.ex(5) et les Blanes ont déjà une forte initiative. Sur 9..., 0-0 la réponse 10.Cé51 est puissante; si 10..., Cxé5; 11.dxé5, Cd7; 12.é4, Fg6; 13.f4 et si 10..., Dç7; 11 é4, Fxc3; 12 Cxd7; 13.bxc3.

g) Le seul moyen pour les Blancs d'obtenir plus que l'égalité : si 10.Fd3, Fxd3 ; 11. Dxd3, 0-0 ;

12.Td1, c5 ! h) Le gain du pion é4 donne aux Blancs de dangerenses perspectives:
10..., Freg3; 11.brg3, Crè4; 12.Fa3,
Dç7 (et non 12..., Crc3; 13.Dh2,
Cd5; 14.Dxb7); 13.Tf-ç1, 0-0-0;
14.a5, Th-é8; 15.Da2, Cd6; 16.Té1,
Crc4; 17.Drg4, é5; 18.dré5, Crc6;
19.Cré5, Txè5; 20.Txè5, Dxè5;
21.a6i et les Noirs doivent se défendre très précisément (21..., Dd5!)
comme dans la partie Karpov-Hübner, Tilburg 1986.

1) Profitant de ce que le F-R pe

i) Profitant de ce que le F-R ne

peut revenir en é7. j) Si 14..., Dç7; 15.Ta-ç1, k) Très fin. Les Noirs avaient pro-bablement oublié cette attaque du Cd7 dont la défense est, d'une manière surprenante, difficile (si 15..., Cd7-b6; 16.cbq5).

Une parade peu satisfaisante maigré la pointe cachée.

m) Apparemment habite. Les Noirs menacent 18., Dod7 et 18.,

a) Un sacrifice qui donne aux Blancs toutes les chances. Les F Blancs sont passés à l'attaque en se sacrifiant tous les deux. Une histoire de F.

a) Si 18..., Dog5; 19.Cog5, Fxé2; 20.Fxd5, Fxf1; 21.Rxf1 avec deux

pions pour la qualité. La prise du F n'est pas meilleure.

p) Si 22..., Fxf3; 23.gxf3 avec attaque de la D et du pion g6. q) Et non 27, Dxg6+ ni 27.Cxg6?,
 Tg7.

r) Si 29 ... oxd4; 30, Txd4. Menace 32..., Cxf2+ ct 32....

c) Egalité de matériel mais les Noirs sont toujours perdus. u) Car tout est en prise, la Td3, le Fb4 et trois fois le pion g6.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1388 A. KORANYI (1988)

(Blanca: Rh6, Tf8 et c3, Fa6, Pc5, Noirs: Rg4, Tg2 et d2, Ch2, Pd7 et 1, c61, Td6+; 2.Rh7, Txc6; 3.Tg8+, Rh5; 4.Txc6, Txc8; 5.F62+,

A) 5...,Tg4; 6.Tc5+, 45; 7.Tx45 B) 5...,Cf3; 6.Tc5+, Tg5; 7.Fxf3

C) 5....Cg4; 6.Te6, Tg5; 7.Th6 mat. ou 6....Té8; 7.Te5+, Té5; 8.Txé5 mat.

ÉTUDE Nº 1387 M. GROMOV g And:

1317 131 32 -

1557

St. L.

783 57.11

---122 W TOTAL CO.

RED WITH

7.254 24 · · ·

2 M 1 1 1 1

2127 000

STATE OF STATE

कुराइसी का क

MARKET NO. 1

Maria

222. 5

GITTHE !

数数1000000000000000

On the care

STORY OF

ef); ; ; ...

All the least

RECEIVE. · 18 14 15 16 1

電影 12000

547

-1012----

Pages 1 and 1 and

Handa a service of

Marie Control

The second secon

the same of the sa

131-15

Interior Control

Showing the same of the same o

Service States

Service to the service of

772, 213

DEGLITE

A STATE OF THE STA

The Control of the State of the

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

\$1.75 m

100

182 No. 201

Sec. 27 Same grown

EST (Stylenger of the

15 to 15 or ₩**5**------

THE THE PARTY OF T

सुद्धाः व (Maria

The late of the

AND LANGUAGE CO.

STATE OF THE STATE OF

Signification of the

SERVICE CO.

77.11 je

707 ·

Far William

ondres

· pary hydrodia (1984)

STATE OF STREET

20-28 7 894 gint fint A

LAS MAIN MARINE

 $\label{eq:constraints} x = (y_1, \dots, y_n) + ($

Charles and Artist

a a printing to

THE PARK HE WHEN

1997 F 1998 2

Land State Control

Laugmentat

Talk have able topic opin without The state of the second of the second

The Constitution of the second

2015年1月1日 1日本100日 **(1876年) 18**15年

Ber g will a state of the

e e je to rete mehalika de

11 g (11 ch) 20 (2004年) 1 日本

一次 化甲烷酸 副門

and the second research and beginning

The Tolling of the Park to the

A ST TO STANDER AND ARREST

The survey of the same

the state of the parties and parties.

The state of the s

The rest of the Particularity

The control to the state of the control



BLANCS (4): Rcl, Fa2,-Ch8 et

NOIRS (2) : Rf5, Td3.

Les Blancs jouent et gagnent.

ment passer pour laisser la parole à

son partenaire. Mais, à cause de la

CLAUDE LEMOINE

Nº 1285

INDISPENSABLE RECONSTITUTION

L'art de la défense consiste avant tout à reconstituer les mains cachées alin de jouer le coup comme à cartes ouvertes. Cachez les mains d'Est et de Sud pour voir si vous effectuez bien ce travail pour trouver la défense mortelle.

+ARD1075 7R94 **4**10754 ♦96 ♥A •ADV854 •AD63 •AD63 •AD63 •AD63 •AD63 •AD63 •AD63

> ♦4 ♥DV10873 ♦ 1032 ♦ ¥98

Ann. : S. don. Tous vala. Est Ouest Hochzeit Drice 1 0 Frydrich

Ouest a entamé l'As de Carreau. Le déclarant a coupé avec le 4 de Cœur du mort et il a tiré l'As de Pique, puis le Roi et la Dame de Pique sur lesquels il a défaussé le 8 de Trèfie et le 9 de Trèfie. Comment Hochzeit en Ouest aurait-il dû jouer

pour battre CINQ CaURS.

RÉPONSE:

Si Ouest reconstitue bien les mains, il peut trouver la défense mortelle. Il sait, en effet, que Est a quatre Piques, vraisemblablement trois Cœurs (Sud ayant six Cœurs par D V), quatre Carreaux par le Roi (pour avoir dit 2 Carreaux et avoir fourni le 7 de Carreau) et enfin deux Trèfles avec le Roi de Trèfle (sinon,

il n'aurait pas pu dire 2 Carreaux). Après avoir coupé le troisième Pique avec l'As de Cœur sec. Ouest a continue Carreau! Le déclarant. Henonin, s'est alors empressé de couper avec le 9 de Cœur, puis il a repris la main en conpant le quatrième Pique pour faire une troisième coupe à Carreau (avec le Roi de Cœur) et inscrire... 16 IMPs car, à l'autre table, les coéquipiers de Drieu et Henonia (Sauvet et Marchand)

avaient joué et réussi 5 Carreaux... Or Hochzeit, après avoir coupé avec l'As de Cœur aurait du contreattaquer un petit Trèfle sous son As pour donner la main à Est afin cu'il jone atout et empêche la troisième coupe à Carreau du mort...

PROBLÈMES A JEUX OUVERTS

« Les problèmes à quatre jeux semblent vraiment passès de mode », écrit un lecteur. Heureusement il vous arrive de temps en temps d'en publier un. En voici un autre. Il est tiré du livre publié il y a quatre ans par Roudinesco aux éditions Belfond et intitulé Diaboliquement Vôtre.

475 ∇AR52 0752 4D874 0 ε 0 0 62 0 ε 0 9 3 **♦94** ♥.D73 \$ 10962 ♦ARDY83 ♥984 QRD4

Ouest a entamé le Roi de Trèfle et a contre-attaqué le 6 de Carreau, comment gugner QUATRE PIQUES contre toute défense?

NOTE SUR LES ENCHÈRES Les annonces poerraient être les suivantes: Nord donneur, N-S vulnéra-

. Sud 1 4 4 4 Ouest Nord Est. Passe Passe surc. passe CORLIE

Nord qui a passé d'entrée peut « surcontrer » au second tour. Sur ce « surcontre » Sud doit théorique

vulnérabilité, il a préféré essayer la munche vulnérable. COURRIER DES LECTEURS

• Sécurité gratuite (nº 1 378). -« Au lieu d'ouvrir d'un hypothètic Piques avec: ♠ R D V 10973 VR

Sud aurait pu ouvrir d'un 3 Piques plus prudent, écrit C. Clion, et Nord aurait répondu 3 SA qui ne posait aucun problème. » Cette main a le Roi de Cœur et le Roi de Trèfle en trop pour un barrage à 3 Piques non vulnérable, et le choix était entre l'ouverture de 4 Piques et celle de 1 Pique. De toute façon, avec ses onze cartes noires, Sud n'aurait jamais laissé son partenaire joner 3 SA. La manque à Pique n'aurait d'ailleurs posé aucun problème sans le singleton à Trèfle d'Ouest et les deux reprises de main

09+R1054

PHILIPPE BRUGNON

dames

Nº 381

LE PRIX DU DANGER

Championnat des Pays-Bus, 1988-1989

Manes : CAPELLE Neirs : SCHOTANUS Cuverture Fabre

1, 34-29 19-23 18, 30-25 2, 33-28(a) 23-34 19, 33-24 24-29(b) 20×29 11-17 2 33-28(a) 23-34 19. 33-24 20-29
3. 48-29 17-21(b) 20. 46-44(i) 11-17
4. 45-40 21-26 21. 37-31 17-21(2)
5. 38-33 14-19 22. 26-17 12-21
6. 42-38 16-14 23. 41-37(i) 8-12
7. 48-34 18-23(c) 24. 35-38 12-16
8. 23-18 12-23 25. 49-35 12-36
9. 47-42 7-12 26. 38-33(h) 29-33
10. 59-45 12-18 27, 38-24 19-39
11. 31-27 1-7 28. 23-10 9-14(i)
12. 44-40 21-26-27 28. 23-16 9-14(i)
13. 37-31(c) 26-37 30. 24-19 13-24
14. 42-31 7-12 31. 27-21 25-17
15. 41-37 5-16 32. 39-34 23-27
16. 31-26-27 15-26(g) 33. 311/2(n) 16. 31-263() 15-28(g) 33. 3(x/2(n) 17. 34-36 (9-15

NOTES

(6-11); 11. 35-30 (19-24); 12. 30x19 (14×23); 13. 29-24 (20×29); 14. 33×24, un jeu actif se déroule sur les deux ailes même dans la variante de fermeture au deuxième temps [Zee-Heusdens, Dordrecht, février 1987].

al) 4. 32-28 (23×32); 5. 37×28 (18-23); 6. 29×18 (21×32); 7. 38×27 (7-12); 8. 41-37 (19-23); 9. 46-41 (14-19); 10. 37-32 (5-10); 11. 41-37 (10-14); 12. 33-28 (12-18); 13. 35-30 (2-7), haute précision dans le grand silence avec occupation réciproque du centre [Geurtsea-Brouwers, Dordrecht, fèvrier 1987]. a2) Autre variante, toujours dans

A27 Autre variante, toujours dans l'hypothèse de fermeture au deuxième temps : 5. 31-26 (17-22) ; 6. 37-31 (11-17) ; 7. 41-37 (6-11) ; 8. 46-41 (1-6) ; 9. 32-28 (23×32) ; 10. 37×28 (19-23) ; 11. 28×19 (14×23) ; 12.35-30 (10-14) ; 13. 40-35 (14-19) [Brouwers-Rigieriuk, Dordrecht, février 1987].

Moins recherchée est la variante de fermeture 2. 39-34 (14-19); 3. 44-39 (10-14); 4. 50-44 (5-10); 5. 31-26 (20-25); 6. 37-31 (14-20); 7. 41-37 (9-14); 8. 46-41 (4-9) [Stenekes-de Jong, Leeuwarden, octobre 1986].

b) Une variante dynamique et ima-ginative est à mettre au crédit des Noirs qui recherchent à la fois le Noirs qui recherchent à la fois le contrôle du centre et le pressing sur l'aite droite adverse comme dans la suite : 3. ... (17-22); 4. 28×17 (11×22); 5. 38-33 (6-11); 6. 42-38 (14-19); 7. 47-42 (10-14); 8. 44-40 (5-10); 9. 40-34 (20-25); 10. 45-40 (11-17); 11. 32-28 (19-23); 12. 28×19 (14×23) [Grotenhuis-Brands, Eibergen, octobre 1986]. octobre 1986].

c) Le plus fort : coatrôle réciproque du centre et générateur de difficultés potentielles pour le développement de l'aile gauche adverse.

d) Les Noirs doivent de leur côté, dans ce type de début classique au centre, songer à la sortie et à la montée de leur pion à 5.

e) Cet échange ouvre des perspec-tives de développement de l'aile

A Danger pour les Noirs, car si : (1) 16. ... (14-20); les Blanes dament 17. 27-221 (18-27); 18. 32-21 (23-241); 19. 46-27; (16-27); 20. 38-32 (27-29); 21. 34-25, dame à l'abri de tout danger immédiat.

f2) 16. ... (12-17); 17. 34-29 (23×34); 18. 40×20 (15×24); 19. 27-21 (16-27); 20. 32-23, +.

g) Le plus fort.

h) Les préliminaires achevés, le milieu de partie suppose, en partieulier pour les Blancs, un traitement très attentif.

il Pour les tout nouveaux amateurs, exemple d'un coup en trois temps sur lequel les Noirs rafteraient... sept pions: 20. 35-30 (14-20); 21. 25x14 (19x10) [petite subtilité à bien connaître]; 22. 28x19 (13x22); +.

j) Les Blancs connaissent des moments difficiles, conséquence du développement périlleux de leur aile gauche. 23. 31-26 était interdit 23. ... (15-20); 24. 26x17 (18-22); 25. 27x18 (13x44), +...

k) Brusque retournement de situa-tion par un curieux mouvement tacti-que en huit temps d'une très belle conceptions.

0 Force.

m) Le point fort du mouvement. a) Une dame inattendue, juste prix du danger raincu. JEAN CHAZE

. VERMEULEN Denkerque (1988)

PROBLÈME ·

47 48 49 50 11 pions noirs : 11 pions blancs. Les Blancs jouent et gagnent. Un « enfermé » inédit.

• SOLUTION : 47-41 (36x47) 46-411 (47x22) 41-36 (27x49) 36x16 (34x43) 25x3 (22x50) 3x26 (35x44) 26-48t! + par enfermé » sur le thème du butoir, dit encore de la pyramide tronquée. Très élégant.

mots croisés

Nº 614

Horizontalement - VII. Jeux de cartes. Dit n'importe quoi. - VIII. Dans les jeux

de cartes. Le fiancé, par exemple. Toujours le même. – IX. Quelle sottise de les étaler l'Empêche d'affirmer. – X. Donnent des formes bien changées.

Verticalement

 Evite une explication. –
 Donnas jusqu'à plus soif. –
 Veulent-elles notre mort? Un peu de fric. – 4. Si elle est bonne, peu de fric. – 4. Si elle est bonne, on pourra enteadre de partout. Grand vergne. – 5. C'est manière de parier. Le foyer, vn par en dessous. – 6. Fut propriétaire, Pardonne. – 7. Elle est, bien sûr, merveilleuse. Posé. – 8. Permet de résister. – 9. Dans le champ. Pronom. Sème à tout vent. – 10. Suivant le sens, c'est familial on c'est général. Dans l'argile. Pronom. – 11. On en jouit... en attendant. – 12. Eurent un logis. – 13. Ont mal au pied. - i3. Out mal au pied.

SOLUTION DU Nº 613

I. Intentionnel. - IL Nausées.
Oeta, - Ill. Cil. Enserrat. IV. Ovin. Surdité. - V. Népotisme. Sr. - VI. Stéréo. Osé. VII. Ce. Miment. Rl. VIII. Mènent. Soi. - IX. Emietta.
Boss. - X. Néo. Aréthuse. XI. Tourterelles.

anacroises

Nº 616

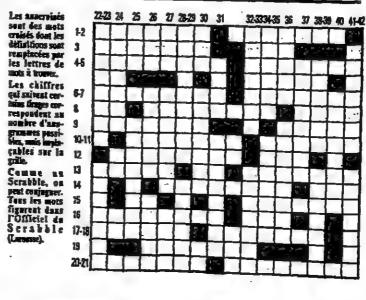
Horizontalement 1. ADEINNO (+ 1). 2. AEIMPRV. - 3. BEEGLOT. 4. AEEINRSZ. - 5. AEIMNOS (+ 1). 6. ADIINOST. - 7. BBEEIMR. -- 6. ADIINOST. - 7. BBEEIMR. - 8. AEINRSTU (+ 10). - 9. ELIORSS. - 10. ACINOTU (+ 1). - 11. CEEMNT. - 12. EEEILLNY. - 13. EHILNPT. - 14. CELOPSSU, - 15. EEORRSS. - 16. AAILLORT. - 17. AENSUV (+ 1). - 18. DEEEINR. - 19. AEEERTT (+ 1). - 20. EERRSSU (+ 1). - 21. ABEEELOR.

Verticalement

22. AABCENS.

24. DIINNOS (+ 1).
25. CEEELRV.- 26. AINRTT (+ 2).

27. EIINOSU. - 28. EEINORSTV (+ 3). - 29. EIPRSU. - 30. AEILINS (+ 2). - 31. ACEELNOR (+ 1). -32. AAAIMRT. - 33. AELLPRU (+ 1). - 34. EEMMNO (+ 1). -35. CELOOSS. - 36. ADEISSV (+ 1). - 37. CEEMNPS. - 38. - AEMORV. - 39. EERRTU. - 40. ABCEHNRU. 41. DEEINTT (+ 4).



SOLUTION DU Nº 615 I. PIEGEUR (GUEPIER). -2. ŒDIPIEN. - 3. RHODIA, textile antificiel. - 4. NAMUROIS (AMUIanificiel - 4. NAMUROIS (AMUIRONS AMURIONS ROUMAINS
MARSOUIN). - 5. ETAMBOT. 6. ACROMION. - 7. MARISQUE
(MARQUISE). - 8. ENTERRES
(RENTREES). - 9. ENCLAYE
(VALENCE). - 10. ALIBORON, âne.
- 11. CICUTINE. - 12. LAOTIEN
(ENTOILA ENTROPIE (EPIERONT
EPOINTER PROTEINE PONTIERE)

EPOINTER PROTEINE PONTIERE). - 15. QUADRIGE. - 16. SLOVA-QUE. - 17. ECLATAI (CALETAI ECALAIT). - 18. OZENEUSE. -19. STRASSE (ESSARTS STRESSA

TRESSAS). - 20. PANCAKE, crêpe épaisse. - 21. ACTEES, dont il est donné acte (ASCETE SETACE). -22. EMMURAT: - 23. ICHTYOSE - 24. ECREMER. - 25. OTTOMANE. -26. RHIZOME - 27. ONTIQUES 26. RHIZOME - 27. ONTIQUES (TONIQUES QUESTION QUE-TIONS). - 28. EMASCULA: - 29. DOCTORAL - 30. APERCUT (CAPTEUR CAPTURE PERCUTA). - 31. IDEALISA. - 32. TANGARA (TANAGRA). - 33. IAMBIQUE. - 34. ISOETES, petite plante des lecs (TOISEES). - 35. NUITEES (ENSUITE SUINTEE). - 36. ANE-ROIDE (DENOIERA).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET

bridge

a) A cet élargissement du jeu, qui réduit les complications immédiates, les Blancs préférent assez fréquentment la fermeture 2, 40-34 (14-19); 3. 45-40 (10-14); 4. 50-45, al (5-10); 5. 32-28. a2 (23x32); 6. 37x28 (17-22): 7. 28x17 (11x22): 8. 41-37 (16-21); 9. 31-26 (21-27); 10. 46-41

I. S'il n'y en avait qu'une ! -II. intégrale. Un moment, ou y vit Hindenburg. - III. Sels. Certains aiment ce parfum. -IV. Dans l'air, mais peu. Gouverae de plus en plus rarement. Tabla. - V. Conteneur. Rudement drôles. - VI. On l'a bien à l'œil. Une part du beignet. Pour ce faire, pas un mot, pas un geste.

8 9 10 11 12 13 111 IV VI VII VIII

Horizontalement

Verticalement

1. Inconscient - 2. Naïveté. Méo. - 3. Tulipe. Miou. - 4. Es. Normée. - 5. Née. Teintât. -6. Tensiomètre. - 7. Issus. Enaer. - 8. Ermont. Te. - 9. Nord-est. BHL. - 10. Neri. Soûl. -11. Etats. Rosse. - 12. Latérali-ake.

FRANÇOIS DORLET 42 EEIORTT.

of Jon / Late

Le gouver au train et error of a contract of

The state of the s I was write to era ta alla estata The Capture of the The state of the things 1 Landay Brillians THE STATE OF THE S To all the bearings

The is given by

THE E GOL OF MANAGEMENT A 5 105 - 700 MILLS (8) And the same of the same of Carda de françairo ** *** *** *** ****** *** Series feet enteller

- A-1 - 1- WE WE WANT SHIP a file office of the see and

1 30 30 A 10 MENOR

24 Accord de libre-échange américano-mexicain

25 M. Rocard et les bas salaires

ETUDE N- 1387 M. GROMOV (1987)



THE DRIVERS WITH entrancial, da pro-CONTRACTOR OF THE SECOND

COURRIER

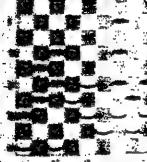
DES LECTEURS in Mergarate grant Filtran division **海通** 1000年 東北 2007年 李華東 1009年 See street für bei 化化学 经有效 Marin Marin Street the state of the same of the

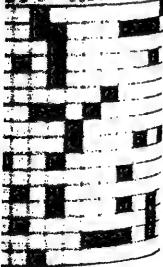
100 A 100 A

MARKET MARKET

CARL SITE 2 PRESIPPE SRUNG

> PROBLEMS 4. Britister . as





48 Care WEREN W. **排 排**压"。

il s'agit d'une première un peu surprenante : Moscou, premier producteur mondial de brut, a'était jusqu'ici bien gardé d'apparaître en première ligne dans la défense des prix, tout en gardant des contacts permanents avec l'OPEP ou ##### A 3+ avec le cartel parralièle et informel des NOPEP....

25 91 nouveaux projets pour Eureka 28 Mouvement autour du capital de Lafeuge

28 Marchés financiers 29 Bourse de Paris

Les suites de l'épidémie d'encéphalite spongiforme bovine

Vache

Le ministre de l'agriculture M. Henri Nallet vit de dures journées. En décidant le 30 mai de suspendre les importations. de viande bovine britannique suspectée d'être attente pas la maladie de la « vache foile », il . espérait bien calmer les éleveurs français, ainsi que les jeunes exploitants réunis en congrès à

C'était compter sans la . Commission européenne de Bruxelles qui, dès jeudi, exhortait la France à lever « immédiatement » son interdiction. Dans un communiqué assez sec, l'institution communautaire « déplore » la décision de Paris « prise sans consultation complète ». Elle se dit persuadée que les mesures déjà éxécutées par ses soins « fournissent les garanties (de sécurité) les plus complètes pour la consommation de

Rappelant que cette maladie de la « vache folle » est apparue en Grande-Bretagne dès 1986, la Commission laisse ainst. entendre qu'elle n'a pas attendu M. Nallet pour réagir. Elle avaitainsi décidé en janvier que le Royaume-Uni ne pourrait plus vendre dans la CEE ses bovins agés de plus de six mois... Aussi la Commission a-t-elle relevé « l'absence d'arguments convaincants a présentés par la

Devant les congressistes du Centra national des jeunes agriculteurs, à Perpignap, M. Nallet a eu d'autant plus de difficulté à convaincre. Comme au récent congrès de la FNSEA: le ministre e dû subir l'essaut, sous forme de sifflets, de " diverses, se faisant traiter de « raccoleur » ou de « démagogue ». .. C'est de bonne guerre et c'est

classique, les syndicalistes divisés du GNJA ont temporairement refait leur unité sur le dos du ministre. « Vos.: réponses sont insuffisantes », lui a asséné le nouveau président du CNJA, M. Philippe Mangin, diatribe qu'il aurait pu tout aussi blen réserver à son malheureux prédécesseur M. Henri Jouve. En attendant, le ministre de l'agriculture et le CNJA se retrouveront main dans la main le 24 juin sur les 🔒 Champs-Elysées qu'ils auront transformés ca jour-là en champ de blé. Opération fort coûteuse dont on peut déjà se demander qui elle convaincra. L'agriculture n'a pas fini de manger de la .

INSOLITE

Les Nopep à Moscou

Pour la première fois les NOPEP », le groupe un peu

hétéroclite de producteurs de pétrole indépendents de l'OPEP, se retrouvent à Mos-

cou. Ainsi des représentants de l'Angola, de l'Egypte, de la Malaisie, du Mexique, de la

Norvège, et de l'URSS bien

sor, mais aussi des Etats pro-

ducteurs d'Amérique du Nord :

Texas, Alaska et Alberta, sont

réunis les 31 mai et 1= juin à

Moscou pour examiner la situa-

tion du marché et éventuelle

ment décider de mesures cor-

rectives afin de redresser les

cours, a annonce l'agence

vache enregée.

Londres réagit vivement à l'embargo français sur le bœuf britannique

Les Britanniques espèrent que les Français vont obéir à la commission de Bruxelles et revenir rapidement sur leur décision d'interdire l'importation de viande de bœuf provenant de Grande-Bretagne. Cet embargo a été décidé mercredi 29 mai par Paris en raison de l'épidémie d'encéphalite spongiforme bovine qui frappe le bétail britannique. Le commissaire européen à l'agriculture, M. Ray-mond MacSharry, a déclaré jeudi que la France devait renoncer à son action e en l'absence d'arguments convaincants >. Il estime que les mesures sanitaires prises par les autorités britanniques sont suffisantes.

LONDRES de notre correspondant

L'encéphalite spongiforme atteint le système nerveux des bovins et transforme en quelques années leur cerveau en éponge. Les animaux perdent l'équilibre et ont une conduite aberrante. C'est la « maladie de ·la vache folle » (le Monde du 30 mai). Des experts français se sont rendus jeudi au siège du service vétérinaire national britannique à Tolworth, dans le Surrey. Le chef de ce service a eu l'impression d'avoir convaincu ses interlocuteurs que toutes les précautions avaient désormais été

de danger. Le marché français est très important pour les éleveurs britanniques : ils y ont vendu pour 157 millions de livres (environ 1,5 milliard de francs) de viande de boeuf en 1989, presque la moi-

prises et que la consommation de bœuf britannique ne présentait pas



du jeudi 31 mai. « Bœuf anglais ? vous êtes fou ? »

tié du total de leurs exportations. M. David Curry, sous-secrétaire d'Etat à l'agriculture, a déclaré jeudi qu'il voulait que l'affaire soit réglée « dans les jours et non dans les mois qui viennent ». On craint ici qu'une action en justice ne prenne beaucoup trop de temps.

Le président de l'Association des agriculteurs britanniques, Sir Simon Gourlay, estime que l'embargo français e est complètement injustifiè et contredit les règlements européens »: Il constate qu'il serait difficile pour les agriculteurs eux-mêmes de porter plainte contre le gouvernement français, mais il suggère aux autorités britanniques de demander des dommages et intérêts à Paris.

Les Britanniques sont persuadés

que l'épidémie elle-même est un prétexte et que les Français cherchent en réalité à protéger leur marché. Le Financial Times, de son côté, trouve « ironique » que Paris, qui prône une plus grande intégration européenne, ait si peu confiance dans un de ses principaux partenaire commerciaux.

Boycotter les produits français ?

La presse populaire exprime sans ambage le sentiment que les Fran-çais ne jouent pas le jeu. « Les Français ne donnent pas un coup de poignard dans le dos de leurs amis ou de leurs voisins... si une fourche à foin peut faire l'affaire ». écrit le quotidien à grand tirage The Sun. Le seul tort du bœeuf anglais serait d'être meilleur marché que son concurrent français. The Sun invite les Britanniques à boycotter les produits français et à ne pas passer cette année leurs vacances en Bré-tagne ou sur la Côte d'Azur...

Pourtant, l'épidémie est réelle 13 000 vaches ont déjà été abat-tues. Le ministère de l'agriculture indemnise à chaque fois les propriétaires, ce qui lui coûte actuelle-ment 650 000 livres (environ 6,2 millions de francs) par mois.

La grande question est de savoir si les être humains peuvent être atteints. La plupart des spécialistes affirment que non, mais une voix discordante, celle de M. Richard Lacey, professeur de microbiologie à l'université de Leeds et ancien conseiller du gouvernement en matière de santé, a provoqué il y a deux semaines un début de panique en Grande-Bretagne. Celle-ci semble s'apaiser, même si un certain nombre de cantines scolaires ont banni provisoirement le bœuf

DOMINIQUE DHOMBRES

6 milliards de francs en 1993, 8,5 mil-

liards en 2003 et 10.3 milliards en

2013. Les responsables du consortium

pensent que l'ouvrage sera mis en ser-

vice à la date prévue, c'est-à-dire le

15 juin 1993.

de fouctionnement

Al. F. les Franc-Comtois, par exemple - dans la dissidence. En fait, c'est du

Le 24e congrès du CNJA

Les Jeunes Agriculteurs ont réglé la crise au sein de leur mouvement

Le 24 congrès national du CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs) s'est réuni du 29 au 31 mai à Perpignan (Pyrénées-Orientales). Un congrès de crise qui a élu une direction largement renouvelée et lui a confié la mission de ressouder le mouvement et de « guérir les plaies et les bosses » après plusieurs mois d'affrontements internes.

PERPIGNAN

de notre envoyé spécial

Le président sortant, l'Ardéchois Henri Jouve, aurait logiquement du, seion les traditions du CNJA, se suc-céder à lui-même. Confronté à la montée d'une opposition de plus en plus vive et à la dissidence d'une fraction croissante de son conseil d'administration (quarante et un membres représentant les diverses régions francaises et les différentes productions), il a finalement annoncé, quelques jours avant l'ouverture du congrès, qu'il ne se représenterait pas, endos-sant le rôle de bouc émissaire. C'est le secrétaire général sortant, M. Philippe Mangin (Meuse) qui lui succède à la présidence : l'un des chefs de file de opposition, M. Christian Jacob (Seine-et-Marne) devient secrétaire général.

Problemes

L'affaire avait publiquement éclaté le 18 avril à l'occasion d'un conseil extraordinaire où l'opposition avait tenté en vain d'obtenir un vote de défiance vis-à-vis du triumvirat diri-geant : M. Henri Jouve, M. Philippe Mangin et le directeur administratif du Centre national, M. Joseph d'Auzay. Depuis, la tension avait monté, les deux parties en présence avaient fait la tournée des régions pour tenter de se gagner une majorité.

Au départ, le conflit avait pu appa-raître sous-tendu par un enjeu théorjque : les managers et les chefs d'entroprises agricoles performantes (les céréaliers notamment), néolibéraux, contre une structure encore tenue par des exploitants familiaux restés attachés au traitement social de l'agriculture. Mais très vite, il apparut que les clivages réels transgressaient large-ment cette analyse. Il y avait aussi des céréaliers dans l'équipe Jouve (dont Philippe Mangin lui-même) et des montagnards ou des responsables de zones défavorisées - les Limousins et

fonctionnement inême de la structure syndicale que l'opposition tira l'essen-tiel de ses griefs.

Dans une lettre adressée à l'ensemble des responsables régionaux et départementaux, elle accusa la direction sortante de « traiter rapidemen l'actualité, de travailler au coup par coup sans fil conducteur les dossiers sans véritable esprit d'équipe », d'exercer en quelque sorte un pouvoir per sonnel et de plus en plus « parisien » contre lequel elle affirmait voulou « redonner vigueur au syndicalisme de base et écouter, répondre et apporter des solutions aux problèmes des adhé-

« Il n'était plus possible, conclut la lettre, de continuer à vivre des interro-gations sums réponse, des propositions non retenues, des camouflages de situations, des attaques personnelles et des tueurs d'espoir deçues. »

Alors que l'opposition n'avait pas écarté l'idée de proposer au congrès ses propres syndicats contre les syndi-cats « officiels » de la direction sortante, l'élection de M. Philippe Man gin et de M. Christian Jacob apparaît comme un souci unanime de ne pas élargir les fissures. « Un comp n'a pas gogné sur l'autre, a conclu le pouveau président ; nous avons évité de donner le même speciacle que le congrès du PS ou celui du Syndicat de la magistrature. Nous avons réussi le rappro-chement. Notre première tâche sera d'améliorer le fonctionnement interne de la structure » et de retrouver un tonus nouveau « face à un gouverne-ment qui n'entend pas le syndica-

Jeudi, devant le congrès CNJA (traditionnellement houleux lorsqu'il accueille le ministre de l'agriculture en exercice et qui n'a pas manqué à cette tradition), M. Henri Nallet a commenté les mesures d'urgence prises ou à prendre sur un certain nombre de dossiers, et notamment les dossiers actuellement brûlants de

Concernant les perturbations de marché que risque d'amplifier l'épidé-mie d'encéphalite spongiforme bovine en Grande-Bretagne, (lire ci-contre) s'agit d'enrayer « une situation qui affecte l'ensemble, du marché eurotion de vlande bovine a chute de 30 % en Angielerre el panique risque de détériorer tout le marché communautaire ». En stoppant temporairement toute importation bovine en provenance du Royaume-Uni, il s'agit, a ajouté le ministre de « donner à Bruxelles temps de trouver une solution ». En France « aucun cas n'a été décou-

GEORGES CHATAIN

L'augmentation de capital d'Eurotunnel sera garantie par les banques pour 5,1 milliards de francs proviendra des TGV - s'élevant à

Eurotunnel, la société concessionnaire du tuinnel sous la Manche, est en passe de trouver les 25 milliards de francs supplémentaires rendus indispensables par les dépassements de devis qui ont ponté le coût de l'ou-vrage de 50 milliards de francs à

Tout d'abord, un groupe de banques et d'investisseurs a accepté de garantir l'angmentation de capital de 5,1 milliards de francs qu'Eurotunnel lancera avant le 23 octobre, à moins que des problèmes d'opportunité boursière ne repoussent l'opération aux premières semaines de l'année 1991.

L'accord prévoit que 392 millions d'actions, de bons de souscription et d'options de souscription seront émis. La garantie prévoit un prix de base de 38.18 francs et un prix plancher de 22,88 francs. Il ne manque plus que l'aval des actionnaires d'Eurotunnel, qui sera demandé au cours des prochaines assemblées générales du mois

de juin. D'autre part, 69 % des établissements du pool regroupant deux cent vingt banques ont accepté de prêter 20 milliards de Francs supplémentaires. Il était nécessaire que 67 % des établissements répondent par l'affirmative à la demande d'Eurotunnel. Ces prêts devraient être mis en place au cours de l'été par les banques chefs de file: BNP, Crédit lyonnais, Nat-west et Midland.

Eurotunnel disposera alors d'une capacité financière de 85 milliards de Francs, c'est-à-dire nettement superieure au coût annoncé de l'ouvrage. Cette surcapacité permettra de faire face à l'augmentation éventuelle de certains postes, car, si les travaux de génie civil avancent maintenant convenablement (84-km de tunnel ont été creusés sur 150), les frais financiers, et surtout les coûts de la phase de démarrage, peuvent réserver des surprises.

Eurotiennel continue de tabler sur des recettes de trafic - dont la moitié

Un programme de recherche sur cinq ans

Le gouvernement consacrera 2,9 milliards de francs au train et à la voiture du futur

le TGV du futur lancé officiellement par le gouvernement (le Monde du le juin), fait partie de l'ensemble des grands programmes technologiques relancés depuis deux ans. Le TGV s'incrit dans un de ses chapitres intitulé programme de recherche dans les transports terrestres (PREDIT) qui concerne aussi l'automobile. L'objectif est double : favoriser les économies dans les transports et aider les industriels de ce secteur.

Le total du soutien public, financé par les ministères des transports, de l'industrie et de la recherche, porte sur une enveloppe de 2,9 milliards de francs sur cinq ans (dont 535 millions de francs pour le TGV), par rapport au 1,1 milliard versé les cinq années pré-cédentes selon le ministère de l'industrie. Les industriels impliqués devraient mettre au not oresque le double de cette somme soit 5.4 milliards ce qui donnera un total de 8,3 milliards payés pour un tiers par l'Etat.

Outre les deux programmes déjà annoncé - le TGV capable de cir-culer à plus de 350 km/h et les voitures propres - les recherches porteront sur une série de thèmes automobiles comme les voitures « intelligentes » (guidage, sécurité...) en liaison, les nouvelles générations d'équipement ou le transport de marchandises, et des thèmes ferroviaires comme les gestions de trafic ou les transports de courte distance.

Le soutien public est destiné tantôt à consolider un des points forts industriels de la France (chemin de fer), tantôt à faire face à une concurrence aiguisée (les Japo-nais dans l'automobile), en misant toujours sur une aide à la recherche, la seule forme de politique industrielle autorisée par la Commission de Bruxelles.

A Tours, en trois jours, nous faisons d'un intello un champion de France.



A Tours, l'été s'annonce passionnant. L'Eté musical a déjà pris son départ. Les Championnats de France Universitaires et Internationaux d'Athlétisme, les 1e, 2 et 3 juin, donnent aux étudiants une bonne occasion de se changer les idées et de mesurer leurs talents.

Eté musical ou Championnats de France Universitaires et Internationaux d'Athlétisme? A Tours, les cerveaux ne savent plus où donner de la tête.

> A Tours la matière grise prend des couleurs.



ÉCONOMIE

Le président Salinas poursuit sa politique d'assainissement de l'économie

Le gouvernement mexicain souhaite signer un accord de libre-échange avec les Etats-Unis

les syndicats et les milieux d'affaires ont annoncé enche 27 mai la prolongation jusqu'au 31 janvier 1991 du « pacte » enti-inflation en vigueur depuis décembre 1987. Les syndicats ont accepté le gel des salaires à leur niveau actuel. En contrepartie, les patrons prendront à leur charge les augmentations

duits énergétiques annoncées par les autorités pour « comiger les influences négatives sur la balance commerciale » et maintenir « une stricte discipline en matière de finances publiques », L'accord comprend une dépréciation de 20 % du cours du peso. Le gouvernement espère que la pour-suite de l'amélioration des per-

formances économiques permettra d'avancer sur la voie de la signature d'un accord de libre-échange avec les Etats-

MEXICO

de notre correspondant en Amérique centrale

Mexicains, encore un effort... C'est en substance le message que le président Carlos Salinas a

transmis à ses compatriotes pour leur expliquer que « l'évolution positive de l'économie » n'était pas suffisante pour « améliorer le niveau de vie » de la population. L'inflation a certes été ramenée de 160 % en 1987 à environ 20 % aujourd'hui, mais la quatrième étape du « pacte » de stabilité et de croissance économique, a déclaré le chef de l'Etat, a désormais pour s objectif à long terme de parvenir à un taux comparable à celui de nos partenaires com-

Etats-Unis où la hausse des prix

L'ambition du président Salinas suscite le scepticisme dans certains secteurs, voire l'hostilité au sein des syndicats indépendants, minoritaires, qui dénon-cent la perte de pouvoir d'achat des salariés (près de 50 % en huit ans). Les milieux d'affaires en revanche sont ravis, comme les brillants technocrates qui constatent, jour après jour, les progrès de leur plan néolibéral de « modernisation » économique mis en place depuis l'arrivée au pouvoir de M. Salinas en décembre 1988.

Forts des succès remportés avec la réduction des dépenses publi-ques, la privatisation de nom-breuses entreprises nationalisées et surtout la renégociation de la dette externe, les dirigeants mexi-cains ont désormais un nouvel objectif: la signature d'un accord de libre-échange avec les Etats-Unis. Ceux-ci absorbent 70 % du commerce extérieur du Mexique, foin devant la Communauté économique européenne (15 %) et le reste de l'Amérique latine (moins de 4 %).

< Andlere la compétitivité »

Inconcevable il y a un an a peine, du fait du nationalisme mexicain face au géant américain, le projet de libre-échange entre les deux pays est devenu depuis deux semaines un des principaux thèmes du débat politique local. Au point que l'agence de presse officielle Notimex a cru pouvoir annoncer que M. Salinas signerait un accord avec le président George Bush lors d'un séjour à Washington, à la mi-juin.

L'Information a été démentie

L'information a été démentie dans la mesure où le président des Etats-Unis ne pourrait, de toute façons, pas négocier une telle entente sans consulter au préalable le Congrès. C'est ainsi que pour parvenir à un accord de libro-échange avec le Canada, en vigueur depuis le 1" janvier 1989, il avait fallu plusieurs années de négociations entre Washington et

Pour l'instant, les autorités mexicaines montrent davantage d'empressement que leur puissant voisin. Le Sénat mexicain a publié la semaine dernière des « recommandations » visiblement inspirées par la présidence de la République sur les bienfaits du libre-échange qui contribue à « améliorer la compétitivité de l'appareil productif national, crée des emplois bien rémunérés et augmente le pouvoir d'achat des consummateur ».

Scion les auteurs du document, qui suggèrent de négocier une entente similaire avec le Canada, un accord avec les Etats-Unis entraînerait e une augmentation des investissements étrangers en provenance de toutes les régions du monde » pour produire au Mexique des biens destinés au marché américain. Parmi les marche americain. Parmi les experts invités à exprimer leur point de vue devant le Sénat, un représentant de la CEE, M. Richard Baldwin, n'a pas hésité à prédire une « explosion » des investissements japonais et européens au Mexique en cas d'accord avec les Etats-Unis.

Cela s'ajouterait au développe-ment spectaculaire, au cours des dernières années, de l'industrie d'assemblage qui, grâce aux avan-tages d'un nouveau code des investissements et à la suppres-sion de certains tarifs douaniers, sion de certains tarits douaniers, a implanté quelque mille six cents usines, employant près d'un demi-million de personnes, essen-tiellement le long de la frontière de 3 000 kilomètres entre les deux pays.

Selon les milieux d'affaires, ce type de développement n'est pas souhaitable car il ne rapporte rien souhaitable car ii ne rapporte rien au Mexique si ce n'est des salaires. « Avec les usines d'assemblage nous gaspillons notre main-d'euvre qui est notre principale richesse », constate le président de la Confédération des chambres de commerce, M. Eduardo Garcia. « Nous devons concentrer nos efforts sur l'exportation de produits destinés aux millions de Mexicains résidant aux Etats-Unis. C'est un marché de 100 milliards de dollars par an et nous devons être en lars par an et nous devons être en mezure d'en contrôler 20 % ou même 30 %, surtout dans le sec-teur alimentaire. »

Le projet du gouvernement mexicain est en fait la prolongs mexicain est en tait la protonga-tion d'un processus engagé depuis plusieurs années, alors que le pré-sident actuel était ministre du plan. L'entre du Mexique dans le GATT (Accord général sur le common et les droits de douane) en janvier 1986 avait été suivie de l'élimination des guotes et de de l'élimination des quotes et de la quasi-totalité des barrières douanières qui protégenient l'industrie nationale contre la concurrence des produits étran-gers, souvent moins chers et de meilleure qualité (les tarifs don-niers sont passés en moyenne de 100 % en 1980 à 9,8 %).

« Vingt-sept fois plus puissant »

qui n'ont de cesse de pourfendre le protectionnisme des autres appliquent encore des taxes « anti-dumping » sur certains produits mexicains, en particulier le ciment, sous prétexte qu'ils font une concurrence « déloyale s aux fabricants américains, moins

Les sénateurs mexicains demandent la suppression des mesures discriminatoires appli-quées dans certains cas à lour pays mais reconnaissent en même temps la progression très rapide du commerce entre les deux nations, qui est passé de 35 ml liards de dollars en 1987 (200 milliards de francs environ) milliards de dollars en 1989. Mieux encore : le Mexique a un excédent commercial de 2 milliards de dollars avec son voisia et ses exportations de produit manufacturés représentent désormais 70 % du total (les propor-tions ont été exactement inversées puisque les exportations du Mexique vers les Etats-Unis étaient constituées en 1982 de produits pétroliers pour 70 % de

« La signature d'un accord de libre-échange, affirme l'un des hommes d'affaires les plus dyna-miques du Mexique, M. Carlos Abedrop, reviendrait à régularise une situation de fait, du moins de notre côté, puisque nous avoits détà ouvert notre économie pour déjà ouvert notre économie pour combattre l'inflation et attirer les capitaux étrangers. Nous aurons peut-être un peu plus de chômage, à court terme, car queiques entreprises inefficaces devront fermer leurs portes, mais les prix rond baisser et cela bénéficiera à l'essemble de la collectivité. Grâce aux investissements étrangers et au rapatriement de capitaux mexicains, de nouvelles usines seront implantées et permettront de résondre rapidement le problème de l'emploi. »

Cette opinion n'est pas parta-gée par tout le monde. Il y a cess qui mettent en garde contre un accord précipité qui ne laisserait pas le temps aux entreprises fragiles de s'adapter aux nouvelles lois de la concurrence. D'autres se demandent comment and se demandent comment and alliance avec un partenaire « vingt-sept fois plus pulsant suf le plan èconomique » pourrait ut pas se révéler défavorable au Mexique qui a par ailleurs un revenu par habitant dix fois inférieur à celui de son voisia.

« L'Histoire mourre que le nuit "L'Histoire montre que le plus petit à tout à gagner d'une alliance avec plus grand que lui », répond le secrétaire d'Etat charge des questions financières interna tionales, M. José Angel Gurria.

Le nationalisme qui a permis au Mexique de résister à la pous-sée des Etats-Unis vers le Sud-après la perte du Texas au dixneuvième siècle, reste cependant le principal obstacle à l'intégration économique des deux pays-C'est pourquoi le président Sali-nas a pris la précaution d'expliquer qu'il n'était pas question de marché commun car « cela ne serait pas compatible avec notre conception de la souveraineté nationale ». Peine perdue car pen après un influent sénateur américain, M. Christopher Dodd, déclarait, devant une délégation parlemant mexicaine à Bosson que « l'accord de libre-échange conditions de libreconduirait à la formation d'un Marché commun de l'Arctique jusqu'au Yucatan ». Les réactions ne se sont pas fait attendre et un commentateur mexicain dénosçait aussitôt « cette nouvelle version de la doctrine de Monroe > basée sur les relations commer-

BERTRAND DE LA GRANGE

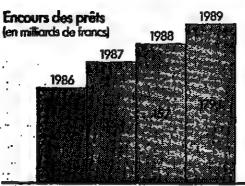
CREDIT LOCAL DE FRANCI

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

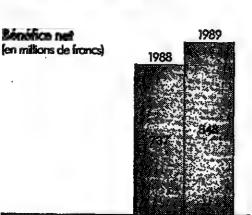
1989 : DES RÉSULTATS **EN FORTE CROISSANCE**

Le Crédit local de France conforte sa position de premier banquier des collectivités locales avec 44 % de part du marché.

Il accompagne tous les acteurs du secteur local en adaptant ses modes d'intervention aux besoins de chacun.



Avec un encours de prêts de près de 180 milliards de francs et un bilan de 211 milliards de francs, il s'inscrit parmi les tout premiers établissements financiers, français et européens.



Ses résultats sont en forte croissance : le produit net bancaire atteint 2 milliards de francs et le bénéfice net s'accroît de 15% par rapport à 1988.



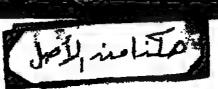
Ses bons résultats lui permettent de renforcer ses fonds propres et de maintenir un ratio de solvabilité élevé (ratio Cooke : 20 %).

L'évaluation (rating) AAA/Aaa confirmée par les deux agences Moody's et Standard and Poors, témoigne de la qualité de signature du Crédit local de France, deuxième émetteur après l'État, sur le marché domestique.

Fort de ses compétences et de ses atouts, le Crédit local de France s'est engagé encore davantage en 1989 dans deux domaines prioritaires pour l'avenir du développement local: l'ingénierie financière appliquée aux grands projets et l'activité internationale tournée vers l'Europe et les États-Unis.



LE BANQUIER DES AMBITIONS LOCALES



manifest du genten-manifest ett en fait ig pro-nem y en genoreur enzage i platieurs sancer, aiere que n saltat estitut était miner glan L'autre du Metraure GAST (Accord generale commente et les droits de re-

communication general to communication 1980 avenues for communication des courses for communication des communications des communications des protections des productions des

Serie strates under von

monteure qualité the lande

Vinet-sept lois

ples prissaul »

Frendenstentent, les Etans

an d'ant de cesse de pour

Management energy de pours in additional encore des la maticulation of a sur em-product mexicano, en para in distant, nous presente

Sent and concurrence a drive

Les sensteurs mein

smerce discriminationes a

of he propression the re-

dent gene cectaine cat is

de bournerce entre les a

intione, qui est passe de 350 intelle de dollars en 198"; militarde de frances er strong militarde de dollars en 18

termi encore : le Mengen

ensières commercial de le hands de dellers aver son en et 100 mandrialisans de prob

manufacture expresentent in impa 78, 70 de tota sies pro-rante des intastement es canoniales maiores les exportation la compara les exportation la compara de la compara

e La signature d'un accor der debenge, affieme fent

Mingoes die Mexique M. Cr. Alteriore educations in commit

mante visit, parque nous el mante visit parque nous el milita aument actra economica comitamente l'influsion el alla eliminata l'influsion el alla eliminata de mante peu plus de chim de unest derme, car que due d'ament derme, car que due l'influsion partes, mass ser put l'amente partes.

despuirent ente bénelle et à l' semble de la sullecte de la

and besittingments oreast

the engage coment of cape

manager de mouvellet be-

Cattle opinion n'est pas fi

gur mettent le monde

the same steels and at the

per le lemps aux entreptid plus de l'adapter aux son les de la concorrent D'à-les de la concorrent D'à-

tiener aues un pattell

MANY WES JOHN Play Tall 25

THE STATE STUDENTS AND THE STATE OF THE STAT

per se pentier delle stabl

Merchan per habitant det (300

suces à celes de tre te

a L'Allbrich autern gat if post a tout à garner et comment of the plant of the second of the se

to question financier in somme, M. José Angel Hart

Lie antionalisms qui a fei

the states settle, sente server

The general state of the

tion environment des des f

Case pourques se pres and a

westers do la sure

Marine s. Perse se un

dente un influent seratur

the M. Christian

Salaran devant unt de fe

the of property

conserged a la terms "

March Control & St. 7 . . .

The Parket of Committee

to ther pas fait alle are

the testible a cette of

mentales meres

the feet relations were

BENTRAND DE LA GRAND

THE PART COMPANY OF

seine instantes et rest **de résouéro** espidement de **Minis** de l'emples »

MANAGER - TOTAL

tion de Jan du mes

int is suppression

ROME 'de notre envoyée spéciale.

projet Euréka.

La souplesse de ce programme qui permet à des industriels, instituts de recherche ou universités des dix-neuf pays membres (1), de coopérer et de bénéficier d'aides financières de leurs pays respectifs continue donc de faire la preuve de

Ayec vingt-six pròfets retenus (plus le ralliement à trois projets déjà existants), la France, instiga-trice de ce programme lancé en 1985 par M. François Mitterand, continue de déteair le record avec, désormais, une participation de firmes ou de laboratoires dans cent soitante-quatre projets sur un total de trois cent quatre-vingt-sept, tous pays confondus, représentant un coût total de 964 millions d'ECU, soit 6.8 millierds de francs environ. L'Italie détrône désormais l'Allemagne pour la seconde position. Poursuivant le mouvement déjà engagé l'an passé, un grand nombre de projets reteaus (37) ont trait à

INDUSTRIE

rement. Projet vedette: le programme de recherche Eurèks 95 sur la télévision haute définition auquel participent le hollandais Philips, le franceis Thomson, Fallemand Bosch et le finhandais Nokia, a été étendu. Un budget de 3,5 milliants de france s'été annoncé pour se deuxième phase d'une durée de deux ans et demi.

A titre de comparaison, la pre-mère phase avait coûté 1,5 milliard de francs. Ce budget représents une fraction du plan de 20 milliards de francs en faveur de la TVHD annoncé par le ministre de l'indusrsie, Roger Fauroux, il y a quelques semaines. Cette deuxième phase a pour objectif de mettre en place des normes et de continuer des déve-loppements technologiques tant pour la production que pour la n, l'enregistrement ou la malication.

En outre, il a également été demandé aux Pays-Bas, qui, après l'Italie, vont assurer à partir du la juin la présidence du programme Eurète, de mettre en place une structure pour développer des mesures d'appui (normes, infra-structure) à la TVHD dans les diflérents pays, « à l'instar de l'Euro-pean road transport working group mis en place par les industriels et les pouvoirs publics pour développer des infrastructures routières en complément du projet Eurèke Prometheus sur l'automobile », explique M. Michel Anbert, coordonnateur français du programme Euréka.

> Une participation longnement discutée

En revanche, contrairement à l'exercice précédent où un projet mammouth de 27 milliards de francs, JESSI, pour la conception de composants électroniques avait été annoncé, les projets sont, cette année, de coût plus modeste.

La participation des pays de l'Est à des projets Eurètes fut également longuement discutés durant cette huitième conférence. Nombreux hutteme conterence. Nombreux serzient en effet les entreprises ou les laboratoires des pays de l'Est qui auraient assailli le secrétaire général d'Euréka, à Bruxelles, pour avoir la possibilité de participer à ce programme. Mais si tous les pays membres aont d'accord pour leur ouvrir un pen plus la porte, ils restent divisés quant à l'amplitude à donnér à ce monvement. Pas quesdonner à co mouvement. Pas ques-tion donc, pour l'instant, qu'un pays de l'Est soit admis comme membre à part éntière.

En revanche, une plus grande facilité leur sera donnée pour être

Cette formule a d'ailleurs déjà été établie à glusieurs reprises ; pour des firmes on des laboratoires d'Ar-gentine, du Canada, des États-Unis entre antres. Pour en bénéficier, il entre antrea. Pour en beneficier, il suffit en effet que les pays membres estiment « vitale » la participation de la firme en question. Un pays de l'Est pourra même devenir initiateur d'un projet Eurèka à condition qu'il soit accompagné de deux pays membres an moins. En revanche, contrairement an souhait formule par certaines délégations (italienne par certaines delegations (italienne m particulier), aucune mesure spé-cifique ne sera prise pour favoriser la participation des pays en voie de développement. « Programme de développement des technologies de pointe pour mieux répondre aux besoins du marché, Eurèka ne doit pas devenir un instrument de coopé-ration », exolique M. Henri Guilration s, explique M. Henri Guil-laume, Secrétaire général du comité interministériel Euréka.

Enfin, pour le cinquième anni-versaire d'Eurêka, il a été décidé d'en effectuer une évaluation. Elle sera assurée par un comité de sept personnes, présidé par M. Deker, ancien président de Philips. Le représentant français sera M. Desmarescaux, vice-président de

En outre, des groupes de travail se réuniront en cours d'année pour dresser un état du développement des projets dans un certain nombre de secteurs ainsi que sur les « pro-jets parapluie », ces derniers désignant des groupes de projets rele-vant d'un même thème. Exemple : Eurolaser pour le développement de lasers industriels ou Euromar pour la protection du milieu marin. Sorte de clubs, ils facilitent la rencontre de partenaires des différents pays membres. La description de certains d'entre eux ainsi que de quelques projets retenus lors de cette huitième conférence sera donnée dans la prochaine rubrique « Technolo-gie » du *Monde* du 8 juin.

ANNIE KAHN

(1) Les dix-seuf pays membres d'Eurète sont les 12 pays de la Commo-nanté européenne plus l'Autriche, la Suisse, la Finlande, l'Islande, la Norvège,

SOCIAL

En visite à l'usine Renault de Flins

M. Michel Rocard se prononce pour une revalorisation « sans hâte » des bas salaires

ries, dont cinq mille analphabètes.

Cette politique de formation en

entreprise constitue, selon le chef

du gouvernement, « un élément

déterminant de l'intégration de nos

immigrés, car on ne peut pas

demander aux seuls pouvoirs

Remédler

20 « drame »

Le premier ministre a également

abordé la question des bas salaires

publics de faire ce travail ».

En visite à l'usine Renault de Flins, M. Michel Rocard s'est mis au diapason du chef de l'Etat en se prononçant pour une revalorisation des bas salaires. Mais sans trop de hâte.

La conduite de la Clio n'était qu'un prétexte. Et si M. Michel Rocard a bel et bien goûté, jeudi 31 mai à l'usine Renault de Flins an confort de la dernière-née du groupe, il était avant tont venu « saluer le renouveau de la politique sociale de la Régie ». M. Raymond Levy, PDG de Renault, a eu bean s'en défendre et plaider la modestie, l'entreprise est en effet revenue en force sur le devant de la scène sociale depuis la signature le 29 décembre de « l'accord à virre a par tous les syndicats à l'exception de la CGT (le Monde

A l'usine de Flins, ce projet de modernisation sociale a débouché sur un programme d'aménagement du temps de travail prévoyant l'allongement du temps d'activité de l'usine grâce à la création d'une troisième équipe de nuit. Mis en œuvre au cas où les ventes de la Clio le justifieraient, cet aménagement permet, en outre, de ramener le temps de travail des quelque 10 000 salariés de l'usine de 40 heures 40 à 37 heures, sans perte de salaire. S'adressant aux représentants FO et CFDT du comité d'établissement qui venaient de lui manifester leurs inquiétudes quant à la concrétisation de cet accord, le premier ministre a formé le vœu que « la constance contractuelle », qui a jusqu'à maintenant prévalu dans ces négociations, se retrouve pour assurer un bon suivi de cet aména-

M. Rocard s'est également félicité de cet « accord à vivre » qui

L'augmentation des bas salaires

M. Mitterrand

« ne manque pas d'air »,

estime M. Henri Krasucki

C'est avec ironie que M. Henri Krasucki, secrétaire général de la

CGT, a commenté devant la presse le 31 mai, les propos présidentiels sur l'exclusion et la précarité, tenus à Auxerre (*le Monde* du 31 mai et

du I juin), M. Mitterrand a ne

manque pas d'air » quand « il découvre les bas salaires, les inégali-

tés sociales, l'argent facile », a affirmé le secrétaire général de la

CGT. e Encore un petit effort, a-t-il

ajouté, il poursendra la précarité et tout ce dont les salariés souffrent... »

« Les salariés trinquent, la France s'ensonce », estime M. Krasucki

nour lequel le changement de dis-

cours du président de la République

est dù au mécontentement et aux

luttes sociales récentes. M. Gérard

Alézard, secrétaire de la CGT, qui

rendait compte du comité confédé-

ral national (CCN), réuni du 28 au 30 mai, a affirmé que « seules les

luttes convergentes pourront garantir

des mesures concrètes et positives ». La CGT, a-t-il souligné, souhaite

après avoir été interpellé sur ce thème par des agents de producensemble six semaines auparavant, a ajoute M. Ricard, et J'avais tion lors de sa visite sur la chaîne de montage largement automatisée besoin que le président de la Répude la Clio. « Ne soyez pas trop blique fasse cette pression ». hātifs », a-t-il recommandé aux ouvriers, victimes d'un écrase-

gouvernement tente de remédier au « drame » du travail rémunéré aujourd'hui, moins rentable qu'un placement financier grace à l'instauration notamment d'une contribution sociale généralisée. Le premier ministre a de surcroît précise qu'il n'avait pas été « court-circuité » par M. François Mitterrand, qui avait fermement incité, le 29 mai à Auxerre, le patronat à renégocier les bas salaires. « Hous en évions discuté

« L'épanouissement personnel, a

ajouté M. Rocstrd, passe par un equilibre entre la feuille de pale et

la qualité de vie un travail » et le

VALÈRIE DEVILLECHABROLE

La grève du métro parisien a entraîné de fortes perturbations

prévoit au niveau du groupe un ment de la hiérarchie des salaires

plan de professionnalisation en lié au retard de rémunérations

savenr de quelque vingt mille sala- accumulé entre 1982 et 1987.

Le mouvement de grève à la ont été totalement formées et le RATP a fortement perturbé le trafic du métro et du RER, le 31 mai, dans la capitale. Le personnel a répondu à l'appel lancé par les syndicats autonomes, indépendants, la CGT, la CFDT et FO qui protestaient contre le climat d'insécurité et les agres-

Sensibles dès le matin, les conséquences se sont aggravées au cours de la journée et ont culminé à partir de 18 heures. Sept lignes du métro

trafic a été arrêté sur les lignes 3 bis (Gambetta - Porte des Lilas) et 7 bis (Louis Blanc - Pré Saint-Gervais). Sauf sur la ligne Chatelet - Mairie des Lilas, la circulation des rames était ralentie jusqu'à 60%. De fortes perturbations ont également été enregistrées sur le réseau du RER, les interconnexions avec le réseau SNCF étant interrompues. En revenche, la circulation . des autobus a été normale.

PRÉFECTURE des

DIRECTION

DE L'ADMINISTRATION CÉNÉRALE

(Publicité) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE du VAR DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

Bureau de l'Urbenisme et des Opérations foncières

Bureau des Affaires générales et des Expropriations Procédure entrant dans le champ d'application de la loi nº 83-630 du 12 juillet 1983, relative à la démocratisation des enquêtes publique

et à la protection de l'environneme

AVIS D'ENQUÊTES CONJOINTES CONSTRUCTION D'UN PIPE-LINE D'INTÉRÊT CÉNÉRAL RELIANT LA MÉDE (13) à PUCET-SUR-ARGENS (83)

RELIANT LA MEDE (13) & PUGET SUM-ARGENS (03)

Le Prélet du VAR et le Prélet des BOUCHES-DU-RHONE informent le publie de projet de construction d'un pipe-line de projet de troiters autre LA MEDE (13) et PUGET-SUR-ARGENS (83), jusérement les communes de :

CHATEAUNEUF-LES-MARTIGUES, ENSUES-LA-REDONNE, LE ROVE, LES PENNES-MIRA BEAU, MARSEILLE, CABRIES, BOUC-BEL-AIR, SIMIANE-COLLONGUE, GRADANNE, MEYREUIL, CHATEAUNEUF-LE-GOUGE, ROUSSET, PUVILOUBIER, TRETS, pour le département des BOUCHES-DU-RHONE, POURCEUX OLLIERES, SAINT-MAXIMIN, SRAS, LE VAL, SRIFG, GNOLES, CARCES, MONTFORT-SUR-ARGENS, LE THORONET, ENTRECAS-TEAUX, SAINT-ANTOINE-DU-VAR, TARADEAU, LORGUES, LES-SIRA-MEGENS, POUR LE MUY, ROQUEBRUNG-SUR-ARGENS, PUGET-SUR-ARGENS, pour le département du PAR.

A que cette, pur arrêté interpréfectoral en date du 29 mai 1990, ils ont ordonné l'ouvertaire

EN-PROVENCE, LE MOLL

pour le département du l'AR.

A cet effet, par arrêté interpréfectoral en date du 29 mai 1990, ils ont ordonné l'ouverts
des enquêtes publiques conjointes préalables à :

l'autorisation de contruire et d'exploites l'ouverge,

le déclaration d'utilité publique des travance étaporisms indre en compatibilité des l'ét
d'Occupation des Sois des communes de :

SNSI DESLA-REDONNE LE ROYE, L.

d'Occupation des Sols des communes de :

CHATEAUNEUF-LES-MARTIGUES, ENSUES-LA-REDONNE LE ROVE, LES PENNES-MIRABEAU, BOUC-BEL-AIR, SIMIANE-COLLONGUE, ROVE, LES MEYREUIL, CHATEAUNEUF-LE-ROUGE, ROUSSET, PUYLOUBIER, TRETS, pour le département des BOUCHES-DU-RHONE,
POURRIERES, POUR CIEUX, OLLIERES, SAINT-MAXIMIN, BRAS, LE VAL, BRI-GNOLES, LORGUES, LE THORONET, SAINT-ANTONIN-DU-VAR, TRANS-EN-PROVENCE, TARADEAU, LE MUY, LES ARCS, ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS, PUGET-SUR-ARGENS, pour le département du VAR.

Ces caspaises conjointes servour conduites pur une commission d'estpuèse désignée le 25 mai 1990 pour le Président en tribumai administratif de NICS.

Cettre commission est composée comme suit:

Cette commission est composée comme suit :

M. Jean BAKLOUTI, inspecteur général honoraire de la Police nation

Cette constriación est composée comme suit:

M. Jean BAKLOUTI, inspecteur général honoraire de la Police nationale, président de la commission d'ecuteile;

M. Pierre ALCARD, ingéniour géologue;

M. Reué PROLA, ingéniour divisionnaire T.P.E.;

M. Pierre JAUDEL, exploitant agricole;

M. Robert JACQUIER, lieutenant-colonel (e.f.).

Sont désignés comme membres suppléants;

M. Prancé CASTON, directeur foncteur foncionel (e.f.).

Sont désignés comme membres suppléants;

M. Prancé CASTON, directeur foncionel (e.f.).

Sont désignés comme membres suppléants;

M. Jean-Beptiste TROVATO, ingéniour T.P.

Elles se déranderant de 26 jules se 31 juliet 1990 laches.

Le siège est finé à la PREFECTURE du VAR. Direction du Développement économique et de l'Enqueur-d'Infanterie - 33000 TOULON.

Le dossier complet, alimi que les registres correspondants y seront déposés pendant toute la durée de l'enquéte, du 26 juins au 31 juillet (990 inclus (gamedis, dimanches et jours fériés exception), de 9 à à 12 he et de 14 h à 17 h.

De même, dans les Sons-Préfectures de DRAGUIGNAN et de BRIGNOLES, pour le département du VAR - ISTRES, AIX-EN-PROVENCE et à la Préfecture de MARSEILLE pour le département des BOUCHES-DU-RHONE, seront déposés les donsiers et registres concurrant les communes des arrondissements précités, aux jours et heures indiqués et-dessus.

Pradant unue la durée de l'empête, sera également déposé dans chaque compans entéressée par le projet, aux jours et heures habituels d'ouverture, un dossier spécifique, ainsi que les registres destants à récuelluir les observations du public.

Toute personne pourre en prendre commissance nux liers, jours et heures indiqués et-dessus.

Pradant unue la durée de l'empête. sera également déposé dans chaque compans entéressée par le projet, aux jours et heures habituels d'ouverture, un dossier spécifique, ainsi que les registres de suites à récuelluir les observations des public.

president de la commission d'enquête:

**PRÉFECTURE DU VAR - bureau de l'Urbanisme et des Opérations foncières assesse de 112 R.L. \$3378 TOULON, qui les visers et les assecters assactions actives.

En outre, le public pourra également être rece par un membre de la commission d'enquête, ai se tiondra à sa disposition pendant trois jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h;

à la Préfecture du VAR - Bureau de l'Urbanisme et des Opérations Foncières, avenue du 112-R1, 83670 TOULON.

• les 26 juin 1990, 30 et 31 justiet 1990,

à la Sous-Préfecture de DRAGUIGNAN.

• ice 28 juin 1990, 10 et 25 juillet 1990,

à la Sous-Préfecture de BRIGNOLES.

• les 29 juin 1990, 12 et 26 juillet 1990,

à la Préfecture de MARSEILLE, Direction de l'Administration Générale, Bureau des Affaires Générales et des Espropriations, 11, rue Edmond-Rostand, 13006 MARSEILLE,

• les 28 juin 1990, 10 et 25 juillet 1990,

à la Sous-Préfecture d'ISTRES.

• les 29 juin 1990, 12 et 26 juillet 1990,

à la Sous-Préfecture d'ISTRES.

• les 29 juin 1990, 12 et 26 juillet 1990,

A l'issue de la procédure d'enquêtes gubliques conjoinnes, une copie des conchesions motivées de la commission d'enquête sera déposée à la PRÉFECTURE DU VAR, bureau de l'Urbanisme et des Opérations foncières, dans les Sous-Préfectures de DRAGUIGNAN, BRIGONOLES, AIX, ISTRES et à la PRÉFECTURE des BOUCHES-DU-RHONE, ainsi que dans soutes les communes concernées.

Une opération de 8 milliards de francs

LVMH veut monter sa participation dans Guinness à 24 %

Les dirigeants de LVMH (Moët- pence par action pour obtenir au leanessy-Louis Vuitton) ont plus 59 446 392 actions représen-Hennessy-Louis Vuitton) ont annonce le jeudi 31 mai leur décision de faire passer de 12 % à 24 % la participation de LVMH dans le capital du brasseur britannique Guinness. Cette opération devrait coûter 8 milliards de francs au numéro un mondial du luxe, e Prévu de longue date, cet inves-

tissement est pour nous stratégique à long terme. Nos deux groupes ont désormais des participations croisées du même montant et représentent une forte puissunce pour la dis-tribution de nos produits à, a expliqué M. Bernard Arnault, le président de LVMH. Monté par la banque londonienne Warburg, le système qui va permetire cette aug-mentation de perticipation est rela-tivement sophistiqué. Outre les 4,9 % de capital cédés de gré à gré, LVMH. propose, d'acquérir par appels d'offre des actions de Guinners pour un montant de 825

tant 6,8 % du capital. Par ailleurs LVMH a conclu avec Warburg des accords de garantie optionnels qui his assurent d'atteindre son but par des titres provenant d'investisseurs institutionnels. L'ensemble de l'opération devrait se déronier. entre le le et le 8 juin. Pour son financement LYMH dispose de 2 miliards de francs provenant de placements, une MOF (Multi Options Facilities) de 400 milions de dollars. Par ailleurs, les dirigrants de LVMH vont demander lors de l'assemblée générale du groupe qui se déroulers le mercredi 6 juin l'autorisation d'émettre des

emprunts obligataires pour un montant de 5 milliards de francs. Si les dirigeants de LVMH maintiennent que l'opération est intéressante pour le groupe qui avec 4 milliards de francs de fonds propres en a les moyens, elle coûte

cependant relativement cher. En l'espace d'un an en effet, le cours de l'action du brasseur britannique a grimpé de près de 50 %. Il n'empèche que, dès son conflit avec M. Henry Racamier réglé, M. Arnault s'est empressé de mettre en application cette clause des seconds entre Guinness et LVMH. Ceux-ci prévoyaient que chacun des deux groupes détienne 24 % du capital de l'autre. A la suite de l'opération en cours, LVMH, premier actionnaire de Guinness sera proche d'en détenir la minorité de blocave fixée en Grande-Bretagne à 25 % du capital. Quant aux dirigeants de Guinness, ils ont fait connaître par un communiqué leur satisfaction et leur espoir « de futurs bénéfices liés à la poursuite de la coopération commerciale entre les deux groupes sur les marchés mondiaux ».

F. CH. que le « mouvement social soit considérablement plus fort ».

COMMERCE INTERNATIONAL

A la fin de leur réunion à Paris

Les pays de l'OCDE reconnaissent mais atténuent leurs différends

rocde (Organisation de coopération et de développement économi-primer « ouvertement et carrément ques); publié jeudi 31 mai à Paris, maintenant », tandis que le secrémentionne explicitement un désaccord : celui qui oppose les Etats-Unis et la Communauté euro-péenne sur les réformes nécessaires dans les échanges agricoles (le Monde du 31 mm).

Toutefois, les participants se

Pour la première fois en vingt-sont efforcés, devant la presse, neul ans, le communiqué final d'antéquer la portée du différend.
d'une réunion ministérielle de Le secrétaire américain Nicholas taire d'Etat au Foreign Office Francis Maude déclarait : « Nous ne pouvons pas prendre le risque d'un èchec de l'Uruguay Round ». Antre innovation, le communiout fait mention des « valeurs fondamentales communes à tous les pays de l'OCDE : démocratie pluraliste, respect des droits de l'homme et économie de marché concurrentielle », pour se féliciter que les pays de l'Est et un certain nombre de pays en développement soient

en passe de les adopter.

Pour régler ses arriérés de paiement

L'Union soviétique serait prête à engager ses réserves d'or

L'Union soviétique serait prête à réserves », a-t-il affirmé. Selon fui, vendre à l'Occident des matières prerés de paiement accumulés récom-mers, a déclaré jeudi 31 mai M. Vicvoulons pay en vendre bequeoup. Nous estimons nécessaire de préserver nos

mières, y compris de l'or, pour régler de régler ces arriérés afin de préserver plusieurs milliards de dollars d'arrié- la solvabilité du pays. M. Geratchenko a aussi annoncé que la Gosbank avait pris des tor Geratchenko, président de la contacts préliminaires avec des ban-banque d'Etat (Gosbank). « Nous ques centrales de plusieurs pays d'Euallons vendre de l'or, mais nous ne rope, afin d'étudier un possible programme d'assistance financière à l'Etat soviétique (Reuter.)

O La Chine achète soixante-douze Boeing. - L'administration de l'aviation civile chinoise (CAAC) a commandé trente-six Boeing ferme et pris une option sur trente-six autres pour un montant de 4 milliards de dollars (23 milliards de francs). Les commandes fermes portent sur six quadriréacteurs SNECMA.

747, quatre biréacteurs 767, treize biréacteurs 757 et treize biréacteurs 737. Ces appareils seront exploités par les compagnies chinoises Air China, Air Guangzhou et China Southwest Airlines. Ils seront propulsés par des réacteurs Pratt et Whitney, Rolls Royce et CFM 56 fabriqués par General et

Le Monde RADIO TELEVISION . COMMUNICATION .

JEORWATEON SICAV

SOGEVAR

VALEURS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES DIVERSIFIÉES

DIVIDENDE 1989 : 35,90 F, mis en paiement le 3 mai 1990 (+ crédit d'impôt de 5,57 F pour les personnes physiques, ou de 5,73 F pour les personnes montles).

RÉINVESTISSEMENT DU COUPON : En exonénation de droits d'entrée jusqu'an 2 août 1990.

PERFORMANCE AU 30/03/1990: +8.88 % par an sur 5 ans, compon net réinvesti.

OBJECTIFS DE PLACEMENT : Investissement diversifié en valeurs françaises et étrangères, dans une optique d'équilibre entre croissance et rendement du portefesille. SOGEVAR continuent de distribuer un dividende annuel.



CONJUGUONS NOS TALENTS.



CHARGEURS

L'assemblée générale tenue le 30 mai 1990 sons la présidence de Jérôme Seydoux, a approuvé les comptes de l'exercice 1989, et décidé de distribuer un dividende de 42 F, avoir fiscal compris (au lieu de 21 F l'an déroier), qui sera mis en paiement le 26 juin. Elle a décidé de modifier la dénomination sociale actuelle de « CHARGEURS S.A. » en « CHARGEURS », et a nommé M. Philippe Labro comme acquait administrateur.

Jérôme Seydoux a indiqué que BSN (British Satellite Broadcasting), qui a commencé ses émissions le 25 mars 1990, représente un potentiel de développement considérable. Mais ou se pourra se faire une première inde de l'accueil du public qu'à la fin de cette année. L'engagement financier de CH-ARGEURS, qui pourrait être réduit dans certaines circonstances, est de 1 800 millions de francs. CHARGEURS et ACCOR, poursuivant leur association, ont acquis deux paquebots de croisière: Ocean Princess et Ocean Pearl, permettant ainsi à Paquet de consolider son leadership.

Jérôme Seydoux a confirmé que la participation dans LA CINQ S.A. était sur le point d'être vendue pour 143 millions de francs.

Grâce aux mesures qui ont déjà été prises pour réduire ces risques, et à la large répartition géographique de ses implantations, CHARGEURS souffre pour l'instant moins que d'auvres de la conjoncture très délavorable qui frappe le négocs de la laine, autout en Australie.

L'objectif de la division Tissus reste, après achévement des restructurations en cours, dont le coût total en 1990 sera de l'ordre de 100 millions de francs, d'atteindre un bénéfice net de 6 % après impôts d'ici trois à quatre ans.

Jérôme Seydons a précisé que les comptes de l'exercice 1990 incluront deux éléments exceptionnels, la plus-value nette réalisée sur la vente des 54.6 % du capital d'UTA et de la participation dans Aéromaritime, soit 1 600 millions de francs, et une provision sur les tirces BSB; BSB ne sera pas consolidé. Hors ces éléments exceptionnels, il apparaît à ce jour que le résultat pourrait être de l'ordre de 500 millions de francs.

En réponse à une question, Jérôme Seydoux a confirmé la stratégie du groupe qui se consacre à ses activités présentes et n'envisage pas d'acquisition importante



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE TRAVAUX ET D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES (Groupe Compagnie générale des eaux)

Réuni le 15 mai 1990, sous la présidence de M. Guy Richard, le conseil d'adminis-tration a arrêté les comptes de l'exercice 1989, qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale des actionnaires du 27 juin prochain.

4.6	Groupe GTIE			
Informations financières (en millions de francs)	1989	1988	89/88 %	
Activité totale Produits d'exploitation consolidés Marge brute d'autofinancements consolidée Résultat net total Bénéfice net consolidé. Capitant propres (hors intérêts minoritaires). Investissements industriels.	5 068 4 695 264 105 92 384 163	4 562 4 023 240 97 77 323 125	+ 11,1 + 16,7 + 10 + 8,2 + 19,5 + 18,9 + 30,4	
Effectifs	9 288	8 886	+ 4,5	

Les faits marquants de l'exercice :

Le groupe a limité ses acquisitions de sociétés à des opérations de complé-ments ; il a consolidé et intégré la forte croissance externe de l'exercice précédent dans les secteurs de la construction de lignes THT, et de la fabrication de potenux en béton pour lignes électriques.

GTIE oriente résolument son développement vers les domaines de l'automa-tisme, de la robotique, de la supervision et de la maintenance pour apporter une offre très large au monde industriel.

Le groupe a recruté plus de cent cinquante ingénieurs et cadres ; il prévoit un ime mouvement d'embanches sur 1990.

La société GTIE, maison-mère du groupe, voit en 1989 sa production appro-cher le milliard de francs et son résultat atteindre 46,4 millions de francs.

EURIS

Euris s'implante au Portugal à travers une joint-venture créée à parts égales avec Parfinança - Partex - (Groupe

Parfinança est la société holding créée dans le codre de Partex pour développer ses participations financières et ses investissements, Son Président est Micael Gulbenkian.

Cette société commune, installée à Lisbonne sous le nom de Parfineuris, a notamment pour objet d'identifier pour Euris et ses actionnaires des opportunités d'investissement ou Portugal en liaison avec Partinança.

Parfineuris sera présidée par une personnalité du monde des affaires portugois.

Après ses implantations à Londres, Madrid et la création: d'une joint-venture avec le Groupe américain Carlyle, Euris continue de développer ainsi son maillage international.

Créée il y a 3 ans, Euris gère maintenant sur ses fonds propres près de 3,2 milliards de Francs investis en France et à l'étranger, principalement dans des opérations

PRETABAIL - SICOMMERCE



L'assemblée générale de Pretabail-Sicommerce s'est tenue le 29 mai 1990 sous la présidence de M. J.-C. Genton. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1989 qui font ressortir un bénéfice net de 244,7 MF, en hausse de 3,6 % par rapport à 1988.

Le dividende, en progression de 3,2%, s'élève à 97,00 F (dont un avoir fiscal de 0,69 F) pour les actions de 1^{re} catégorie et à 72,75 F (dont un avoir fiscal de 0,52 F) pour les actions de 2º catégorie créées en rémunération des apports de Sicommerce. Sur la base du cours moyen du mois d'avril (1174F), cedividende offre un rendement de 8,2 %. Il sera mis en paiement le 2 juillet 1990.

Le conseil d'administration qui s'est réuni à l'issue de l'assemblée générale ordinaire a nommé en qualité de Président-Directeur Général, M. J.-P. Halbron, en remplacement de M. J.-C. Genton et a renouvelé M. A. Teste dans ses fonctions de Directeur Général. M. J.-C. Genton a été nommé Président d'honneur.

PARC UNION W

SUR 167 500 **PROFESSIONNELS** DE LA FINANCE, 64 000 d'entre eux lisent le Monde. Le Monde est le premier titre

d'information professionnels de la finance. (IPSOS 89)



L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire des Docks de France s'est réunie le 22 mai 1990. Elle a approuvé les comptes de Fenercice 1989, ainsi que les projets de réachition présentés par le conseil d'administration, et en particulier celui finant le dividende à 65 F nets par action, soit 97,50 F, avoir fiscal compris.

Ce dividende sera mis en paiement à partir du 28 mai 1990 aux guiches de la banque de l'Union européenne, de la banque Worms, du Crédit indus-triel de l'Ouest, du Crédit honnais et de la Banque Indosuez.

ODARTECH, filiale luxembourgeoise de CIMENTS FRANÇAIS INTER-NATIONAL, vient d'acquérir 23,5 % de la Compagnie des CIMENTS BELGES (CCB).

CCB exploite à Gaurain, près de Tournai, une camenterie d'une capacité de production de 3 millions de tounes, dont les ventes sur les marchés du Benehn se sont élevées à plus de 1,1 million de tounes m 1989.

CCB est également intégrée dans les matériaux de construction : granulais (6 millions de tounes), béton prêt à l'emploi, argile exparsé, charges minérales, nièrres raturelles. pierres naturelles. Le chiffre d'affaires réalisé en 1989 par l'ensemble des activités s'est élevé à 5,5 milliards de francs beiges, soit environ 900 millions de francs français.

GROUPE TOTAL-

OFP - OMNIUM FINANCIER DE PARIS

L'assemblée générale ordinaire de l'OFP – Omnium Financier de Paris s'est rémie le 30 mai sous la présidence de M. Joseph-Camille Genton au siège social, 5, rue Michel-Ange, Paris-16.

Elle a approuvé les comptes de l'exercice qui se soldent par un bénéfice de 209,3 milions de francs (MF) contre 217,3 MF pour l'exercice précédent. Le bénéfice consolidé est de 260,1 MF contre 290,7 MF en 1988.

Le léger recul du bénéfice consolidé est principalement lié au rythme de dégagement des plus-values; en particulier le bénéfice de l'exercice 1989 ne comprend pas celles, environ 310 MF avant impôt, dégagées à Foccasion de la cession d'actions Lambert; celles-ci seront constatées au cours des exercices 1990 et 1991. Il a été également précisé qu'à la mi-mai la valeur de l'OFP pouvait, être estimée à environ 3 400 MF.

L'assemblée à décidé la distribution, sur un capital augmenté de 20 %, d'un dividende de 48 F par action assorti d'un avoir facal de 24 F, soit un revenn global de 72 F contre 70,50 F l'exercice précédent. Ce dividende acra mis en paiement le 6 juillet.

6 juillet.

Le mandit de président-directeur général de M. J.-C. Genton, qui avait été, sudetà de la limite d'age légale, rénouvelé pour un an en 1989, venuit à expiration à
l'assemblée générale. Le conseil d'administration de l'OFP, qui s'est réuni à l'issue
de celle-ci, a acouné M. Jean-Pierre Halbron président-directeur général et renouvelé MM. Jean-Claude Pincan et Jean-Paul Barth dans ieurs fonctions d'administrateur directeur général et de directeur général. M. Joseph-Camille Genton a été
nommé président d'honneur.

COMPAGNIE LA HENIN

A l'issue de son assemblée générale qui s'est tenue le 23 mai, le conseil de CLH - COMPAGNIE LA HENIN s'est réuni pour prucéder à la désignation de son président.

Ayant constant que les activités et les perspectives de développement de sa filiale, la CFI - COMPAGNIE FONCIERE INTERNATIONALE, s'étaient sensiblement accrues, notamment à la sonte des apports immobiliers reçus à la fin de 1989, faisant de la CFI le principal pôle immobilier du groupe SUEZ, le conseil a demandé à M. Dominique Chatilion, qui en est le président de s'y consacrer et a décidé d'appeler M. Renaud de la Genière pour les soccéder à la présidence de CLH - COMPAGNIE LA HENIN.

En acceptant ces fonctions, M. Renaud de la Genière a tenu à temerale me de la conseil de

A PARTIR DU 2 JUIN

Toutes les informations concernant les dates des Assemblées Générales des actionnaires et la mise à disposition

des rapports annuels seront disponibles sur:

3615 LM puis AVIS

Un récapitulatif des entreprises ayant communiqué sur ces sujets paraîtra tous les samedis (daté dimanche-lundi); dans nos colonnes.



LE GROUPE PERRIER CÈDE UNE GRANDE PARTIE DE SES ACTIVITÉS « BOISSONS RAFRAICHISSANTES SANS ALCOOL » A CADBURY SCHWEPPES

Le Groupe Perrier, qui était en discussion avec plusieurs groupes depois septembre 1959 pour la cession de son socieur « Boissons rafraichissantes sans alcool », vient de conclure un accord avec la société anglaise CADBURY SCHWEPPES, à laquelle il cédera une grande partie de ses activités dans ce

Cette cession, conclue au prix de 125 millious de livres sterling, soit exviron 1,2 milliard de francs, se traduira, dans les comptes consolidés de l'exercice 1990, par une plue-value brute de l'ordre de 1 milliard de francs.

Les actifs cédés comprement les marques Casis, Bali et Atoll, la focence pour l'embouteillage et la distribution de Gini ainsi que les usines d'embouteillage de Montigny-le-Bretonneux (Y velines), de Pantin (Ile-de-France) et de Rousset (Bouches-du-Rhône). Ces activités out représenté, en 1989, un chiffre d'affaires après ristournes de 872 millions de francs sur un total de 1,1 miliard de francs pour l'ensemble des activités « Boissons rafrachissantes sans alcool-».

La partie des activités conservées par le groupe PERRIER dans le secteur « Boissons rafraichissantes sans alcool » comprend les manues-Pachin et Mambo et leur exploitation ainsi que la licence d'embouteillage et de distribution, à titre exclusif, de Pepsi-Cola en France.

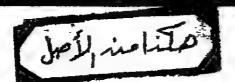


Française d'Investissement 46, rue Lauriston - 75116 PARIS - Tél.: 47 27 24:00

L'assemblée générale ordinaire de la Banque-française d'investissement, qui s'est tenue-le 30 ani 1990, a approuve les comptes de l'exercice 1989. Le total du bilan s'érablis à 2,044 milliards de francs, contre 963 millions de frança à la fin de 1988. Le bénéfice net s'élève à 16,4 millions de frança, contre 15,6 millions de frança à fin 1988.

L'assemblée a pareillement approuvé la décision du conseil d'administration du 15 mai 1990 au cours duquel out été nommés président-directeur général, M. Joël Viseux, directeur général adjoint du Crédit mutuel Artois-Picardie, et directeur général, M. Roger Batard.

Our également été militées les nominations de trois nouveaux admi-nistrateurs : M. Louis Savary, président du Crédit mutuel Artois-Picardie, M. Jean-Claude Thuillier, directeur général adjoint du Crédit mutuel Artois-Picardie, et M. Ilio Agus, directeur des marchés du Crédit mutuel Artois-Picardie,





 - 100 mg

SEE BEIG ERG

Le Monde **AUTOMOBILE**

Groupe Docks de France

Enterenthine general results and the second second

7.50

Co-designate west pro-

A TOURS OF THE PROPERTY OF THE Parameter des activates s'est cientes par 100 publicates de france transport

MOUPE TOTAL -

NOER DE PARIS

the state of the s

direct ampropriet de 211 % de en-**de 34 %**, haire que aproprie directe Strain und Arreit neumen auf eine erstelle film in der Strain der

JU 2 JUIN

ions concernant iblées Générales **Maires** isposition annuels vibles sur :

ruis AVIS

entreprises avant agets paraîtra 1005 manche-lundi). Monnes.

MAKE MESTES CITICAL · 新 化对对中

A Battone francisco

to summer property Contract Condition

ALFA ROMEO UPÉ SPRINT 1.7 QUAD RD, sep. 88, mod. 89, r, int. gris noir, prò-deuto, io. 34 800 km. 80 000 F HARD 47-85-91-55, psr. 30-30-57-32, 18 h

10 V8, mars 77, nor mét.
11 V8, mars 77, nor mét.
12 int. nor fouch per devil,
13 int. nor fouch per devil,
14 int. nor fouch per devil,
15 istma, for ge.
16 00 im ept. 20 000 F,
16 ouir or, ABS, ord. bd. dim.,
16 15-07-10, bor,
18 -25-18-11, dorn.

UN NOUVEL ACCUEIL **AUX BUTTES CHAUMONT**

79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 🕿 42082733

Audi Concession V.A.G. state à 500 mide la Tour Effel, l'Espace Suffren

BX 14TE, inel 89, rouge furto, pr. m., 7 000 km, GRESSER 42-86-93-18, bur. 48-49-79-74; ap. 18 h 30

FERRARI

146, BO DE GRENELLE

75015 PARIS # 45 75 82 80

WUNESPACE EXPOSITION de 1000 ns' pour accueille l'ensemble de la gamme Volkswagen et Audi (plus de 30 voitures présentées). Pour les B-UN ESPACE ATEUDER d'entretien (accueil personnalisé), adapté aux nouvelles technologies:

B'UN ESPACE SERVICE RAPIDE pour des travaux nécessitant de petites interventions : échappements, réglages, accessoires, pneumatiques, etc.

Espacé de luxe et de liberté, le plus beau Garage de Paris.

325 f 2 P. jul. 86, vert mét. vemi, int. beige, radio, pré-éq., tél., pot af, 75 000 km. 60 000 F NATHAN 47-11-48-31, bur. 39-82-62-82, sp. 20 h. \$20 k quz. 66, m. 87, bleu mar. frt. bi. def, gl. élec. md. K7, jeis AR nfs. 76 000 km. 68000 F SELLES -42-63-53-62, p. 472.

> CROMA DIESEL TURBO, jan. 88, macine verin., st., tient, gr., teint, st. teint, st. teint, st. teint, st., teint, s 730 Latt., mens 90, gris met. verril, int. osk notr, ASS, clim, ast., jass aku, rad., tab. bois, pr. rs. 6 000 km 286 000 F. JOHFARD. 56-00-20-20, p. 4904, prev. B20 L août 89, rs. 90, delph. grét, wernt, int. anthre., at. ferre. + gl. teint. ellen., ABS, mini challes, plp., pr. m. 8 500 km; 154 000 FLE NESTOUR 39-19-38-00, bur. 38-75-11-10, dom.

Coupé 630 CS, sept. 78, noir mét, vernt, int. cair mer., dir. se., gf. et ferm. élen., sl., e4 000 km, e9 000 F TAPRO 47-73-72-77, bur. 48-06-06-45, dom. E25 I, cct. 65, m, 86, gris rade. verni, int. bi, jan shu, rad. gl. 44ec., vi. 115 000 km. 00 000 F, PARRENN 42-83-06-88, bar. 89-28-52-19, ap. 20 h.

728 1, tév. 82, gris anthr. mét. int. rioir, radio, gl. électr. ap.-tès, 80 000 tm. 45 000 F MOGGA 45 82-16-96, bur. BUICK CENTURY, No. 83, vert mix. Nami, int. velocin, gl. et spes dactv., clim. cruier control. 70 000 km, 60 000 F. TBUMP 34-22-15-CQ, but.

FORD ESCORT XR3 L-mare 89, bio, int. velours gris, garantie longue derés, poi-équie, moio, jantes sis, tetouge, pr. m. 18 000 km. 88 000 F NETIVER 47-92-55-74, bur. 39-57-25-08, 18-20 h 30

SCORPIO 2.4 I GL. déc. 87. m. 88, blau mét., int. gris, 70 frains ASB, sacio, alabose, tál., pr. int., 47 000 int. 89 000 F PANOZZO 39-85-20-28, bur. 38-78-12-11, solr. SiERRA 2.0 GT 4P. jul. 89, m. 90, gris mic. int. blau. TO, gl. taint., endo K7: trousga, 21 000 km, 89 000 F SAUSSOL 45-47-73-85, bar. 30-63-24-85, sp. 19 in

SU-03-24-50, sp. 19 h
SORRPIO 2.0 GLX soft 88, m. 89, or pale mét. verni, int. marron, radio K7. becquer, tattuage, T0 jus sist, garant. longue theria: 41 000 km. 68 000 F MONTIGNY
45-76-27-77, dom,

HONDA CIVIC 1.8 I 165. jul. 88, m. 98, grie mét, verni, int. gris. m. 98, grie mét, vemi, int. gri: gl. élect., radio K7, pr. m. 58 000 km. 65 000 F HALIVETTE 43-70-28-90, bur. CIVIC 1.4 GL 18S. Jul. 83, m. 60, blc, int. gris, radio, sistems, gl. tein, volunt rigil. 24 000 km. 70 000 F DUBOIS 84-33-11-40, p. 157. 64-30-45-60. ap. 20 h.

DELTA HE INTEGRALE 186 'solt 89, in. 90, ige met vern', inc. not, pre less. 8 000 km, pr. m. 170 000 F ROMATIEN (16) 72-27-14-72, bur., prov.

DELTA 1.6 GT E juli SS.
m. SS, bordatus mét, vervi,
int. gris, néro droin, gl. seint.
élect. ferm. électr. int. nécero
en alcamtara. 21 000 km.
61 000 FTOLOTTO
40.24.13.45 ber MORDIAL DUATROVALVOLE

PRISMA E 2.0 DIESEL jul. 88, med. 89, bianc. mr. biau, larm. + gl. taint. elect. pr. m., 43 000 km, 62 000 F ALBER 116) 81-67-14-63, bur. (16) 81-68-02-12, s. 18 h. pr. DELTA DIESEL TURBO soft 88, grs mét., alarme, radio, pr. m., 68 000 km. 62 000 F LEGRAND 20-05-62-81, bur. 20-57-24-58, sp. 20 h. prov.

MASERATI 430 AUTOM, fév. 90, gris foncá mát. vami, árt. cuir gris clair, climat., radio, pri-fouir. tál., siège discr., alumbo, ferm. élect., garantis longus curia. pr. m., 9 200 km. 280 000 F. 61-31-61-31, bur., prov.

MAZDA 121 CANVA S TOP. mai 88, blanc, int. gria, capote élect. pr. m. 22 000 km, 50 000 F, GRASSR 80-79-41-10. bur. 60-79-19-28, 20 h

MERCEDES MERCEDES 260 E R.V.5 tree opt., milisime 90, petite km. M. POIRIER, h. bur., 34-29-81-78; 30-29-51-78.

190 E ALTOM, oct. 83.
mod. 84, rouge verst, int.
beige, gi. teint., radio,
échepp. réc., vis. Paris
194 000 km, 58 000 F
GALRY 47-53-73-83, buz.
44-81-92-48, rapes, prov.

190 E AUTOM., nov. 83, m. 84, isoira, pri-6c, tel., rad. K7, alem., rac. 125 000 km. 60 000 F. SCANDRIZZI 42-80-68-68, p. 35-13, 64-80-88-74, ap. 20 h. 200, sept. 83, mod. 84, gris máral, venni, int. gris, direct. sesist... TO šlac., freitra ASS, bothe 5, suspans. hydrauf., ferm. disc., 117 000 km. 59 000 F. KOLHANA, 47-93-76-00, dom. 240 DIESEL, fáx. 83, gris, inc. noir, radio, inject. neuve. gár. long. duráe. 180 492 km. 80 000 F. CHAMBARAUD dom, 48-03-42-02.

- NISSAN MICRA 1.2, juil. 89, bleu marine mot., int gri, radio K7, gl. reint., sessie gl. AR., pr. m., 17 000 km. 50 000 F BENETEAU 49-83-85-75, bur. 47-58-48-54, ap. 20 k

PAYEZ MOINS CHER 200 VÉHICULES DISPONIBLES

OAB

54, rouie de la Reine 92100 BOULOGNE

Tél. 46-03-84-40 280 S ALITOM., janv. 77, marr. warni. Int. baiga, dquip, gaz GPL, diruct. assist., ferm. dec. dcrous arrive, coupe circust, and. elec., radio K7, mot. refait 15 000 km, 200 000 km, 55 000 F, FEJ/NIER dom: 34-62-19-02.

dom: 34-62-19-02.

190 E. Juli. 83. mod. 84.
blau Roy, inc. bleu, TO. gl.
reint... 132 000 km.
80 000 F. LECOUTEUX
dom. 42-83-27-13.

190 E. 16v. 85. blanc. inc.
noir. gl. beint élec., direct.
assist... álarma. rétro drot
élac., rédio, pns neuls.
96 800 km. 89 000 F.
LOPIN 42-77-97-75, bur.
42-72-09-04, sp. 18 h.
280 SE AUTOM., oct. 80, 280 SE AUTOMA, oct. 80, marron métal, int. bleu/vert, alarme, gl. tent, pns larges, 178 000 km, 66 000 F. DARCEL 30-35-87-14, bur. 30-35-46-93, ap. 18 h 30.

30-35-45-93, ap. 18 h 30.
COUPÉ 380 SEC AUTOM.,
juin 83, anthr. mét. vent. int.
cuir havane, nim., sges élec.
jies 'alu., slar., rad. K7.
80 200 km. 248 000 F
AKRICHE 34-18-55-99, bur.,
11 h/15 h 30
34-29-15-76, dom.,
8 h/23 h 45. 280 SE AUTOM, mers 80, bic verni int. biss, gl. teint. élec., semponsac, jese sits, nri-des. 18, nier. dr., mot. 30 000 km, 172 000 km, Velsur 120 000, vendu 70 000 F. KERASKEL, perm. 34-88-48-07.

MITSUBISHI SPACE WAGON, fév. 88, blanc, int. velours, radio, 78 000 km, 61 000 F PLACIER 43-37-32-00, ber. 43-58-54-41, dom. MITSUBISH- GALANT 2000 ROYAL 1988. 50 000 km, olimat, vert fonce met., 4 vitesee euto. Prix: 49 850 F TM: 40-86-76-88, bur.

OPEL KADETT GSI 3P, sept. 88. rouge, int. gris, alarme, tatouage, 24 000 km. 85 000 F CAZAL 80-91-20-22, bur. 80-77-56-11, ap. 20 h OBIGGA J 2.0 GLS, mars 88, gis daughin mis, varni, int. val. vasron. dir. assist., fms ABS, rêvo élect. déjoir. gi. taint. flect., ferm. élect., red. K7. 83 500 km. 68 000 km. DEROUET 40-11-89-88, bur. 47-80-42-88, dom.

KADETT I 2.0 Q85 3P, juli 88, m. 89, bic, int. gri., dir. ass., AB, gl. dice., alarme, gl. tstoudes, rad., pr. m., 34 000 km. 85 000 F PICHENE 30-54-83-77, bur. 30-45-29-29, ap. 18 h.

PEUGEOT 205 GTI 130 CV, juit. 88, m. 89, rouge mét. wemi, int. noir, 70, rêtre droit, gl. et farm. élect. pns neufs. 35 000 km. 67 500 F PITOT 45-21-46-31, bur. 406 GL 1.5, nov. 89 m. 90, blanc, int, bleu, pr. m., non-furmeur, 6 000 km. 68 000 F VISSE 49-05-28-18, bur. 43-76-12-72, dom.

PORSCHES

944 TURBO soft 87, vert mét., imt. cuir. TO élect., 31 000 km 43-33-24-75

R19 TXE 5P, mal 89, argent mát. vemi, sit. velours cendre. pack 1, pack orgo., gl. teint., répro dror, assuis gl. AR, shipes AR sabet. séparé. 8 000 km. 65 00 F. ThilleT 42-03-89-38, bur. SUPER S GT Turbe, 1986
48 000 tm, blenche, int. gris.
TO, siarme, tstousge, glaces
tent. šect., pé-ique, redo.,
śchap. neuf. 37 000 f
WERBROUCK Gales
45-78-79-00, bur.
47-85-84-01, dom.

SUPER 5 SAGA AUT. SP

ROVER 820 SI, av. 88, verni. TO, 2 ristrus élect., ferm. élect., clirect. escelst., 2 pns. neufs., pr. nt., 89 000 km MAINGLY 48-03-87-82, bur. Dom. : 30-54-93-42. 70 000 F

TOYOYA COROLLA 1.3 GL LIFTBACK jul. 88, m. 89, gas tonos mér. verni, mt. gas, gl. teant, et farm. élect., becqu. AR, pré-équ. radio, pr. m.. 35 000 km. 82 000 F REGERIO 44-26-51-94, dom., prov. 604 STI 1983 ttes options, 86 600 km Air conditionné, pneus imorpassurs, áchepp, neuti couleur bage.

VOLKSWAGEN

740 GLE DIESEL TURBO, jen. 85, blanc, int. velour bleu. TO, ant. elect., direct.

appartements

achats

Recherche 1 è 3 p. Paris. prét. 5*, 6*, 7*, 14*, 15*, 16*, 4*, 9*, 12*, av. ou sans travis. Pare compt. chis notairs. 48-73-48-07, même le soir.

maisons

de campagne

Aries ud mas an p. de L. 160 m², ent. rénové, sur 1,5 hectare de prarie imquée, grds arbres, cadre sucapt. Tét.: (16) 42-05-02-56

A SAISIR

Le Monde



Les postes que BSN vous propose

(1) 42 27 40 27 Alen to a 1.59

And the property of the party of the party Responsable automatismes LU réf. MH47MR

ingénieur maintenance ligne de production Branche Emballage réf. 82MR Responsable du service administratif central

Evian ref. MHo5MR En 20 ans, BSN s'est placé au niveau des plus grands groupes mondiaux de l'alimentaire. Les cadres qui nous rejaignent ont une double appartenance : la société qui les acqueille et le groupe. Les échanges que nous souhairons avoir ovec eux nous permethent de les informet sur nos opportunités et d'approfondir leur projet professionnel. Car pour nous, la réussite est une alchimie complexe dans laquelle enment le passe, l'environnement, les compétences, la personnalité

et la motivation à travailler ensemble. Pour en sovoir plus sur rous ces posses, composez le (16) 42,27.40.27 ou adressez voirre condidature en précisant la référence du posse à BSN, Service Recrurement Cadres, 7 que de Tétiérah, 75381 Pais Cédis DB.

a de grande la companya de la compa

TORONS IN A

Le nouveau centre laser industriel régional

- INGÉNIEUR RESPONSABLE

DES APPLICATIONS INDUSTRIELLES

Adresser votre CV et prétentions à : M. MATHIEU, 2, cours des Arts et Métiers, 13617 AIX-EN-PROVENCE Cedex.

RECHERCHE

FORMATION: Ingénieux Grande Ecole ou équivalent :

Chargé du développement des relations avec la clientèle.

Expérience dans le domaine de la mécanique ou de l'électronique;

implanté à AIX-EN-PROVENCE

..:.

Marie Berrie Garage PRESSE

EN CHEF TEMPS PLEIN, MARSELLE Formation aupérieure en sciences humaines (de préfé-

Envoyer lettre + C.V. + pretermions spub-nd. 905 M, b: PLEIN EMPLO! 10, ros-du Mail 78002 RARKS.

RÉDACTEUR

QUOTIDIENNE POUR SON DEPART.
MARKETING DIRECT
TELEVENDEURS

L'AGENDA

Vacances - Tourisme - Loisirs SETE, sur le Corniche, 2 P. loggie + terranne 35 m² vue mer, dans résidence AOUT Tél.: 69-01-08-06 ORBE, COTE ORIENTALE CORSE, COTE ORIENTALE loue reudios sout confort du 1º su 17 soût inclus pour 4 personnes, 50 mètres de le plage dans végétation, poss, piscine et tennie.

1: mar. et z. (18) 37-31-16-22

Tél.: 43-04-42-41.

ASSOCIATIONS

Sessions

et Stages

LES ATELIERS D'ÉCRITORE

ELISABETH BING

COURS D'ARABE

INTENSIFS/EXT. Juin à 1907. AFAC 42-72-20-88.

SCIEJR SQUE, ET ASSOCIATE I
SEMMAIRE
LES COULISSES DE
L'EMPLOI
MANAGER SON PROJET
PROPESSIONNEL
Diagnostic professionnel
Billen personnel; snelyass
consultations graphologiques,
morphospychologiques
Esolution et stratigle
d'attaque du marché de l'amploi
d'orientations et projet
professionnel

Pour améliorer le prise en charge d'enfants opérés, médicin recherche tous Le centre artistique de Cel-visson, fondé en 1975, offre en Provence des stagés de panturs tous reveux, per-sion complète en chambre particulière dens belle demeurs du 16° sièc. Docu-mentation gratuits. Autiliar Calvisson 30420 Calvisson. Tél. : (86) 01-23-91. -médicin recherche tous simoigneas de personnes syent subi dane l'enfance une opération des amys-dates ou des végérations. Dr COVEN-SALMON, Hôptsi Trousses, 75012. 74: 43-46-13-90 para 3565 Don. 146: bid Magenta, 75010. Tél.: 48-78-03-88 is soir.

Un nouveau regard sur la Via « A C T U - M E N S U E L » juin 90 édition spéciele XVI servondissersent. GÉRARD LEBAN, adjoint su maire de Paris et du XVI-, nous parle des habitants de ce quartier. MATYEM-ROVER, rédecteur michiel à interviewé des

MARYEM-RÖVER, rédecteur en chef, a interviewé des fubitems du XVV dons PAUL GUTH écrivein. L'histoire de Pessy per M. ALBARET... Le dernier Hvre d'Henri d'Orléens... Le devnier ivre de ROBERT SABATIER de l'Académse Goncourt... Le Festvet de juin dens le XVet autres. Jens un'autre domeine, PLERRE BERENI vous présente le paintre.

i3, rue Cherdon-Lagache 5016 Peris. LBONNEMENTS 750 16 Paris.
ABONNEMENTS
France-Erranger.
T6L: 48-24-25-SQ.

Pro da is ligne 44 FTIT (25 signes, lettres quasepares).

Joindre une photocopie de déciseuton su J.Q. Châque Shelié à l'ordre du Monde Publicité, et adressé au plus tard Le retrigue Associations pareit tous les vendrads, aous le tit Agenda, dam les pegne s'exocos classées.

Le Monde *L'IMMOBILIER*

4° arrdt FRANCS-BOURGEOIS S/HOTEL SOUBISE

appartements

75 m² rénov. de hôtel XVIII S/pl. 12 à 15 h, samedi 2 54, rue des Archives 7° arrdt

ESPLANADE DES INVALIDES
DEUX PIÈCES
DEUX PIÈCES
saucoup de cachet, refet
suf, rez-de-chaussée sour.
Entrée indépendant
Tél. 147-41-50-7,
après 19 heures. 79, AV. BRETEUIL

76 m² ÉTAGE ÉLEVÉ PARFAIT ÉTAT s/pl. 13 h à 15 h, semed 2 19° arrdt M- JOURDAIN romotion stand, du 2 p. au loft avec terrasse plantée ark, sa-sol prix attractif Frais de notaire réduits

LERMS 43-63-39-69 Val-de-Marne SUPERBE 2 P. TT CFT

77 Seine et Marne

Centre du Luzerd
Part, vend F3 83 m²
100 m RER, 30° OPÉRA, te
commerces, proche ácoles,
square, calme, boss prou-miré, salle à manger 27 m²,
2 chlores, cuisene 12 m², s.
de bans 8 m². Contacter le
60-17-20-46 après 20 h.

PRIX: 700 000 F

HOISIEL (77)

VD CALISE MUTATION
75 mn de Paris, direct, Aut. Sud
COURTENAY (45)
sur son TERRAIN BOISÉ 4 HA 30 lend MAIS de CAMPA Spiend, MAIS, de CAMPASRE entohern, aménagée avec son plan d'esu de 5000 mº. Séj-rust, chemin, cus., 3 chbres, s. d'aeu, w.-c. gar, berbecus. Px tot. sacrifié 490 000 F. Crédiz 100 %. Remboursable comme un loyer [16] 38-86-22-92, 24 h/24.

propriétés ST-FARGEAU (89)

Poté directoire 10 p., dépend., confort, parc, 780 000 F. THYRAULT (16) 86-74-08-12. terrains

Vends (80) Somme, terrain a bâte ou non 515 m² viabi-lisé : possib. recordem, esu-électronté. Renseign., tél. 43-52-15-42, apres 18 h ou le w.-end so (16) 22-86-05-59.

bureaux Locations

DOMICILIATIONS

MARCHÉS FINANCIERS

Mouvement dans le capital du deuxième cimentier mondial

Lafarge reste serein face à la spéculation sur son titre

L'assemblée générale des actionnaires de Lafarge, réunie mercredi 30 mai en fin-d'après midi, n'aura finalement apporté aucun éclaircissement sur les mouvements boursiers visant le titre depuis maintenant deux mois. A l'exception d'une Sicav de la BNP, aucun nouvel actionnaire ne s'est manifesté en déclarant une participation supérieure à 1 %, comme le prévoient les statuts. Et pourtant dès le lendemain, les actions du deuxième cimentier mondial étaient à nouveau activement recherchées. Tentative de raid ou pure spéculation ? Au siège de Lafarge, « on essaie d'y voir clair, tout en restant serein ».

Les premiers mouvements importants sur le titre sont apparus au début du mois d'avril, alors que la Bourse effectuait un redresse-ment spectaculaire. Les investisseurs étrangers, suivis ensuite par les français, se remettaient à s'intéresser aux valeurs phares de la cote et notamment aux « blue chips », les plus massacrées à la suite du mini-krach d'octobre dernier. Lafarge Coppée bénéficiait de cette déferiante, d'autant plus que 90 % de son capital sont disperses dans

Stratégies différentes

En l'espace d'une semaine, pas moins de 5 % de ses titres changezient de mains. Le groupe cimentier affichait alors un grand calme. Pour preuve, son président, M. Bertrand Collomb, en voyage au Bresil, n'interrompait pas son périple. A la mi-mai, une deuxième vague d'achats submergeait le marche du titre, et en une seule séance 1,5 % du capital s'échangeait. M. Collomb était alors en Angleterre. « Il suffit que notre président se déplace pour que l'action se mette à bouger », entendait-on alors au siège du groupe. Comme toute règle, elle trouva son excep-tion jeudi 31 mai, au lendemain de l'assemblée générale du groupe. Dans un marché maussade, Lafarge a été l'une des rares ent recher chées : 565 313 titres ont été échangés, représentant plus de 1 % du capital. Simple rattrapage de cours, spéculation dans la perspective d'un hypothétique raid boursier, les rumeurs les plus diverses ont été entendues. Plusieurs noms d'assaillants ont à un moment ou à un autre été évoqués, parmi les-quels Pinault, Bouygues, la Société énérale de Belgique. Cependant,

Les actionnaires

de Pargesa

se défendent

d'avoir traversé

une tempête

sont le conglomérat britannique Hanson Trust dans le rôle du « raider » et Saint-Gobain dans celui du « chevalier blanc » volant à la rescousse de l'attaqué.

Hanson, présent dans le secteur par le biais de sa société américaine Kaiser Cement, dispose sur-tout de 50 milliards de francs de liquidités (le Monde du 8 décembre), ce qui lui permettrait éven-tuellement de s'offrir Lafarge, dont la capitalisation boursière atteint 26 milliards de francs. « Nous ne croyons pas à une telle hypothèse », affirme-t-on chez DLP James Capel. Pour cette société de Bourse spécialiste du titre Lafarge, les diri-geants de ce conglomérat préfèrent en général lancer des OPA dans les pays anglo-saxons ayant la même culture de base. Chez Saint-Gobain, même si des liens existent entre les deux groupes français tant au niveau des administrateurs que des dirigeants, il n'est pas question de prendre une participation dans le cimentier. Les stratégies ne sont pas les mêmes. De plus, la firme est déjà financièrement très enga-gée avec son OPA de 11 milliards de francs lancée à la fin du mois d'avril sur le fabricant américain d'abrasifs et de céramique Norton.

Si en deux mois aucun raider ne

s'est révélé, malgré l'obligation de déclarer le franchissement du 1 % sous peine de se voir supprimer ses droits de vote pendant deux ans, la présence de nombreux institutionnels tant français qu'étrangers, déjà là au tour de table de manière infime, s'est renforcée sans atteindre ce senii. Au total, chacune de ces catégories dispose globalement d'un bon tiers du capital. Les 150 000 petits actionnaires ont, quant à eux, eu la satisfaction d'avoir vu le cours de leur valeur se redresser enfin et progresser sur un an en ligne avec le marché. Quant aux dirigeants, s'ils ont renforcé leur autocontrôle en le pas-sant récemment à plus de 5 %, ils s'en tiennent pour l'instant aux seules mesures de protection déci-dées voici un an : déclaration des qui sera étendue prochainement aux personnes agissant de concert, et limitation des droits de vote aux assemblées en fonction de la participation effective. Aucun autre sys-tème de protection, constitution de noyaux durs par exemple, ne vient compléter pour l'instant cette modeste panoplie comparée à celles, sophistiquées, élaborées par d'autres groupes. Une manière d'afficher une certaine sérénité face à cette spéculation et de maintenir une indépendance reposant sur l'éparpillement des titres dans le public, même si en cas d'attaque frontale les présidents successifs ont toujours affirmé qu'ils se

DOMINIQUE GALLOIS

de l'assurance en RFA Colonia lance une contre-offre pour reprendre

les assurances d'Etat

Numéro deux

Les rumeurs concernant le départ de M Gérard Eskenazy, préde RDA sident du conseil et administrateur Colonia, numero deux de l'assudélégné de Pargesa sont « infon-dées ». Jeudi 31 mai à Genève. rance en RFA (groupe Suez), a annoncé jeudi 31 mai qu'une offre MM Gérard Eskenazy, Paul Des-marais, président de Power Corp, avait été déposée le 22 mai auprès du gouvernement est-allemand et Albert Frère, président de Frère pour reprendre l'unique compagnie Bourgeois, ont présenté un front uni pour démentir toutes les inford'assurance de RDA. La publicité organisée autour de cet évènement mations publiées par la presse sur vise à mieux contrer Allianz, les renversements d'alliance en casnuméro un européen, qui dès le mois de mars avait présenté comme effectué le rachat de 49 % cade intervenus dans Pargesa. Il s'agit d'un holding créé en 1982 pour maintenir dans le secteur du Deutscheversicherung AG privé les participations beiges et suisse de Paribas nationalisé à la La démarche de Colonia est d'autant plus habile qu'elle est colsuite de de la déconsiture de Drexel Burnham Lambert aux

lective. Cinq autres assureurs Etats-Unis et de l'échec de Paribas ouest-allemands dont les noms n'ont pas été révélés se sont joints dans son OPA sur la Mixte. La volonté de MM Albert Frère à Colonia. Depuis le mois de mars, une certaine crainte régnait dans et Paul Desmarais de faire échouer un rapprochement entre Paribas et les milieux d'affaires quest-alle-Parecsa les avait amenés à margimands quant à l'étoussement de naliser la position de M Gérard toute concurrence sur le secteur de l'assurance en RFA, M. Dieter Eskenazy au sein de Pargesa. D'où les rumeurs de départ. Quant aux Wendelstadt, president du direccessions importantes d'actifs intertoire de Colonia, a expliqué qu'il venues dans la foulée de cette resn'était pas « pensable de remplacer tructuration du capital de Pargesa un monopole par un autre ». Selon lui, une « solution régionale » (CFAO, SPEP, holding de contrôle de Schneider...), elles n'ont eu lieu, serait préférable à une prise de participation dans le holding. De son d'après les dirigeants du groupe, côté. Allianz affiche une grande que pour dégager des plus-values sur des actifs « parrenus à matusérenité et la certitude que son offre sera prise en compte.

NEW-YORK, 31 mai T Très résistant

Après deux bonnes séances et de nouveaux records battus, Wall Street a, jeudi, légèrement rendu le main, non sans faire preuve d'une forte résistance, il s'en est, du reste, faitu

non sans taire preuve d'une torte résistence. Il s'en est, fu reste, faltu de peu qu'un nouveau sommet soit atteint. A la clôture, l'indice des industrielles à établissait à 2 876,86, soit à 1,89 point en-dessous de son niveau précédent. La bilan de la journée, lui, est resté positif. Sur 2 000 valeurs traitées. 782 ont monté, 673 ont beissé et 545 n'ont pas varié.

Autour du « Big Board », les experts estimaient que l'ambiance était à la prudence. Les opérateurs attendent, en effet, la publication, à la veille du week-end, des chiffres sur le chômage pour le mois de mai, carsés donner un nouvel éclairage sur la situation économique aux Etans-Unis. Ces statistiques devraient étre gonfiées par l'embauche de personnel temporaire pour les besoins du recensement, assurait-on sur le parquet.

Beaucoup craignant qu'elles confirment la modestie de l'expension, que la recul de 2,3 % des commandes passées aux industries américaines en avril avait déjà reflété.

Les taux d'intérêt des bons du Tré-

Les taux d'intérêt des bons du Tré-sor, principale valeur de référence du marché obligataire, se sont établis à 8,58 % contre 8,59 % la veille. En attendant, prudence ou non, l'activide est restée assez forte avec 165,69 milions de titres échangés contre 199,54 milions mercrad.

Cours du 30 mai	Cours do 31 maj
65 1/2	66
	43 1/8
82	82 1/2
	26 1/2
39 7/8	39 7/8
41 1/8	40 1/4
47 3/4	48
46 1/2	46 1/8
69 3/8	69 1/8
49 1/4	48 5/8
35 1/8	35 3/4
120 7/8	119 7/8
56 3/4	57.3/8
62 7/8	82 7/8
83 5/8	65 5/8
57 VA	58 3/8
	56 1/8
	155 5/B
	20
74	33 5/8
~	363/8
20 1/2	47 1/4
	30 me 65 1/2 42 3/4 82 1/2 39 7/8 41 1/8 47 3/4 46 1/2 89 5/8 49 1/8 56 3/4 56 3/4 56 3/4 56 3/4 56 3/4 56 3/4 56 3/4

LONDRES, 31 mai = Consolidation

Les valeurs ont consolidé leurs Les valeurs ont consolidé lours gains de début de semaine, jeudi, à la Bourse de Londres, au cours d'une journée où les prises de bénéfices ont finalement été absorbées après plusieurs heures de baisse. L'indice Footsie des cent grandes veleurs, qui aveit gagné 3,6 % mardi et mercredi, a ciôturé sur une note quasi stable se dépréciant de: quasi stable se dépréciant de 1,1 point à 2 345,1.

Les échanges ont porté sur 481 millions de titres contre 548 millions la veille. Les fonds d'Etat ont reculé d'un huitième à un quart de point. Guinness a tenu la vedette grâce à l'annonce d'un appel d'offres de LVMH Moët-Hennessy-Louis Vuitton sur 6,8 % de son capital, avançant d'une discriminate à 759. sur 6,8 % de son capital, evançant d'une quinzaine de pence à 758 pence peu avant le citure. Une autre brasserie, Bass, a également nettement progressé. Enterprise Oil affichait une hausse de 35 pence à 864 dans les derniers échanges, sur des rumeurs non confirmées selon lesquelles ICI aurait vendu sa participation de 24,9 % et Elf Aquitaine s'appristerait à lancer une offre d'achst en dépit de son démens de la veille. Parmi, les sociétés présentant leurs résultats, British Ges a dépu et perdu quelques pence. En revanche, le groupe de distribution Storehouse et Thorn-EMI ont été recherchés. Racal Electronics a reculé après une analyse défavorable reculé après une analyse défavorable des agents de change County Net-West WoodMac et au lendemain du placement d'un important bloc d'ac-tions par une autre maison de cour-

PARIS, 31 mai Recul

A l'indécision décelée marcredi

Rue Vivienne (- 0,11 %) a succédé tue viviersie (- U, 11 %) a succee le lendemain un mouvement de prises de bénéfices. Après svoir ouvert sur une nota quasi-stable (- 0, 03 %), l'indice CAC 40 s'est très rapidement déprécié perdant plus de 1 % en fin de matinée. En début d'après-midi, toutefois, la tendance semblait se modifier légère-ment. La journée s'achevait sur une baisse de 0,63 %. La Bourse fran-çaise, une fois encore, semble aller à contre-courant de ses concurrentes, et ne profite pas des records de Wall-Street ou du redressement amorcé depuis quelques temps par le Kabuto-Cho. « Le marché est le Kabuto-Cho. « Le marché est devenu trop cher », soupirait un ges-tionnaire désœuvré. Avec un PER (price earning ratio, rapport du cours sur le bénéfice par action) de 13,8 le place française à le niveau le plus élevé des grandes Bourses occiden-tales, ca qui explique les dégage-ments effectués par de nombreux interesses étratours sourister d'al. ments errecues par de nombreux intervenams étrangers soucieux d'aller investir vers des places pour l'instant plus attractives. De plus, les déclarations faites, à Auserne, mardi, par le président de la République incitant à prendre des mesures contre les plus-values spéculatives ne contribuent pes à relancer le marché.

comribuent pas à relancer le marché. Au tendemain de l'assemblée générale de Lafarge, où aucur nouvel actionnaire de taille ne s'est dévoilé, l'effervescance sur la titre a pourtant repris. 686 000 actions étaient échangées relançant les spéculations sur un possible raid boursier. Le titre LVMH réagissait peu à l'annonce du renforcement de sa participation dans le britannique Guinness. Comme prévu, sa part passera à près de 24 % per l'achat de 6,8 % des actions sur le marché. Le montant global destiné à cette acquisition devrait atteindre les 8 milliards de francs. Parmi les buisses, on notait la Navigation Mixte au lendemain de l'armistice signé avec l'arbas.

TOKYO, 1- juin 🖡

Après trois jours de hausse, des ventes bénéficiaires se sont produites vendredi à Tokyo, qui ont quelque peu érodé le niveau des cours. A la clôture, l'indice Mikei avait perdu 239,58 points (- 0,72 %) pour s'établir à 32,891,12.

32 891,12.

Selon les analystes, l'affeiblissement du yen et la proximité du west-and ont incité les investisseurs à faire montre de prudence. Certains ont ajusté leurs positions pour n'avoir pas à le faire dens la précipitation, si besoin étair, lundi prochein, Beaucoup attendient aussi la publication des demiers chiffres pour le mois de mai du chômege aux Ezass-Unis pour se faire une refigion sur le taux de croissance dans le nouveau monde.

Donnant son opinion sur la séance, M. Yozo Asai, analyste chez Yarnaichi Securities Co Ltd. estimat que l'on pouvaix « qualifier les de-nières séances de marché en reprise, mais la Bourse n'a pas été assez loin pour que l'on puisse parler de marché en hausse ». « Cepen-dant, le court terme semble ancore plutôt favorable ».

L'activité a encore un peu diminué avec 700 milions de titres échangés contre 800 milions la veille.

VALEURS	Cours du 31 mas	Cours du 1º jain
ALD	1 040	1 940
	1 750	1 250
g Bert	2 800	2 800
Honda Wotors	1790	1 900
Montheli deduction	1 070	1050
Com Com	8 620	\$ 550
iciota Motors	2 520	2 530

FAITS ET RÉSULTATS

o Roussel-Uclaf: 14 % de profits en plus pour le premier frimestre. – L'année a bien commencé pour le groupe pharmacentique français Roussel-Uclaf. Pour le premier trimestre, le chiffre d'affaires consolidé progresse de 18,2 % pour s'élever à 3 343 millions de francs. Le bénéfice net comparable (hors éléments exceptionnels et changement de périmètre) s'accroit de 13,8 % à 182 millions de francs. Les éléments exceptionnels sont essentiellement constitués d'une provision couvrant les engagements des sociétés du groupe à l'égard de leurs salariés; an accordrelatif aux fins de carrière auticipées, conclu en janvier 1990 pour trois ans, a une incidence après impôt diffèré de 43 millions de francs en moins sur le résultat francs en moins sur le résultat consolidé. S'agissant du périmètre revanche, le laboratoire Takeda (France) n'est plus consolidé. La société mère Roussel-Uclaf

enregistre de son coté un bénéfice net comparable (hors éléments exceptionnels) de 132 millions de francs, en augmentation de 19 %, pour un chiffre d'affaires de 1 342 milliard de francs (+ 11,5 %)

(cffcts privés)

__ 91516-91516%

milliard de francs (+ 11,5 %).

L'Air liquide: prévisions de résoltais pour l'année 1990 en nette auguentation. - L'Air liquide prévoit que les résultais de l'exercice 1990 a detraient être en nette augmentation par rapport à ceux de 1989 ». Son président, Edouard de Royère, l'a annoncé devant pius de 2 500 personnes (117 000 actionnaires représentés, 52 % du capital) réunies en assemblée générale.

Le conseil d'administration a, en outre, décide d'augmenter le capital de la société par distribution d'actions gratuites, à raison d'une d'actions gratuites, à raison d'une nouvelle pour dix anciennes, jouis-sance au le janvier 1990, par incorporation de primes d'émission. Les opérations d'attribution commenceront le 10 septembre.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Vendredi 1er juin M. Bernard Dumon, sident du groupe Sant-Louis siro deux du sucre en France.

Lundi 4 juin M. Daniel Hechter, PDG de la société

Second marche						
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Durnier cours	
Amade Associas	428	428	H2	300	7 8	
Asystel	105		UNIS	1250 -:	124	
	250	250	[PBM	129		
B.A.C	576	576	Loca investis.	305 90	310	
Box Tarresut	188		Locatoric	164	184.80	
RICH	855		Matra Comm.	208 90	206	
Boiron (Ly)	385	375	Mittel Minitre	222 .		
Boisset (Lyon)	281 30		Moles	239		
Cation de Lyce	3448	3450	Havais-Dolman	1296	4-3	
CAL-defr. (CCI)_	1200	•	Oliversi Logaber	· 590 ·	. 539	
Caberson	550	566	Orn. Gest. Fin	580	5714	
Cardii	705		Pinault	576 ·	580	
CDME	2639	2584	Proctoury	97	:97 m	
CEF.	273	362	Présence Assur	432	440.2	
CEGEP	284 10	285	Publi Ripacchi	830"	1	
CFP1	263 50	****	Recei	726	16.4	
Cimeres d'Origny	691	700	Rémy et Associés	369	306	
CNIM.	1300	1305	Rhone Alp. Ecu (Ly.)	318	ME	•
Codetour	295	****	St. H. Maigran	286	4-15	
Corners	384	385	SCGPM	720	7204	
Conforate	1150	1149	Segin (Li)	373 .		
Creds	415	415		105 30	107.20	•
Dafas	210 60	****	SEP	****		١.
Desphin	742	740	Serbo	543 . 283 80	1200	
Desquerre et Giral	261	264	SMT. Goupi	206	20100	
Devenley	1378		Sopra	211	202	
Devile	520	400	Spg	330 20	*****	
Dolinos	168	156	Thermador H. (Ly)	371	330 10	
Editions Ballond	301	1456	United	197	3/4	
Gyass invest	14 90		Union Fig. do Fr.	490	400	
Finacor	300	800	Valet Ce	190 50	107.50	
Garonor	504	510 -	Yves St Lauren	1156	1181	
GFF (group.fon.f.)	461		Free or The Lawrence	1 ièn]		
Gravograph	256	259 50	LA. BOURSE	SUR . M	INFE	
Gueros	980				7.	
ICC	288 30	295	A	TAT	EZ.	
DIA .	340	340	76.1			
discour.	162	154 50	-JU-11			

Marché des options négociables le 31 mai 1990 Nombre de contrats: 17 492.

	200 TW	OLTIONS	DACHAL	OFINAS	DE AFKIE
· VALEURS ·	PRIX	Juin dernier	. Sept. demier	Juin dernier	Sept. Occure
Bouygnes CGE EIF-Aquitaine EIF-Aquitaine EIF-OSPIC EIFO Disneyland SC . Flavus Lafurge-Coppée Michalia Michalia Michalia Parines Persod-Ricard Persod-Ricard Pengod-So SA Rhôus-Poulene CI Saint-Gobain Source Perrier Société générale Soze Financière Thouson-CSF	640 680 690 110 637 450 146 1 400 640 1 333 840 600 1 800 600 440 128	37 11 34 3 3 55 45 1,39 33 24 16 18 7 7 18 16,61 32,50 9,49	98 30 45 3,77 75 55 59 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	11 5 9 5 11.99 48 48 610 30 105 12 - 1,70	12,51 12,51 45 22 145 3,50 7,40

Notionnel 10 lombre de contrat	% Cotation on	T LF pourcentage du 31	mei 1990
COURS		ÉCHÉANCES	
COOL	Juin 90	Septembre 90	Décembre 90
enier	102,04	162,62	102,24

182,52 182,58			202,00	
Options	sur notions	rel '.		
OPTIONS	D'ACHAT	- OPTIONS DE VENTE		
Jain 90	Sept. 90	Juin 90	Sept. 90	
0,34	_	- 2,12 -	11 - 11	
	Options OPTIONS Jain 90	Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Juin 90 Sept. 90	OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Juin 90 Sept. 90 Juin 90	

BIDIOCO

INDICES					
CHANGES	BOURSES				
Dollar: 5,72 1 Le dolar s'inscrivet en hause le ven- dred 1- juin, après evoir fortement pro- gresset le veille sur touses les places, en raison de l'atterne de l'issue du sommet Bush-Gorbstchev. Malgré les propos- rassurants des dirigants de le Bundes- bent à propos des conséquences de l'union mondaire, le mark consinuai de s'affablit contre le bilet vert. Il progres-	PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 30 mai 31 mai Valeurs françaisea 163 30 162,36 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice CAC 40 2 120,30 2 167,53				
sait capendant à Paris, à 3,3770 F contre 3,3721 F la veille à la sazion officielle, tandis que le dollar s'échan- geait à 5,72 F contre 5,7040 F.	NEW-YORK findice Dow Jones! 30 mai 31 mai Industrielles 2 878.56 2 874.76				
FRANCFORT 31 mm F jmm Dollar (or DM)	LONDRES dutice e Financial Times at 30 mai 37 mai 1857,40 1855				
MARCHÉ MONÉTAIRE	TOKYO .				

31 mai 1 jain et Dow Jones 33 130,80 32 891,12 et général 2 435,75 2 424,55

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	SOURS DU JOUR		SW MOES		DELIX MORE		SIX MOSS	
	+jmg	+ inst	Rep.+	H 64-	Rep. +	an dip	Rep. +	on old	
E-U es (100)	5,6730 4,8281 3,7384	5,6750 4,8339 3,7414	+ 75 - 182 + 79		+ 140 - 354 + 154	- + 165 - 301 + 181	+ 440 - 797 + 498	+ 500 - 690 + 545	
M lorbs B (100) S (1 000)	3,3698 2,9937 16,3865 3,9937 4,5879 9,6816	3,3724 2,9963 16,4017 1,9979 4,5933 9,6106	+ 45 + 49 - 29 + 33 - 441	+ 64 + 54 + 82 + 52 - 39	+ 87 + 75 - 69 + 62 - 173 - 878	- 108	+ 243 + 213 + 181 + 253 - 416 - 2288	+ 253 + 259 + 577 + 318 - 306 - 2125	
	TA	IIX D	EG E	HIDA	MON	MAIE			

I WOY DES FOROMONNYIES

S E-U 8 1/16 S Yes 7 3/16	8 516 8 1/		8 3/16	8 5/16	8 3/8		1/2
DM 7 34 Floris 7 7/8 F.S. (100) 9 34	7 7/16 7 3/ 8 1/16 8 16 9 3/	1/8	7 1/4 7 15/16 8 1/16 9 3/4	7 328 8 1/14 8 3/16	7 1/4 3/8 8 3/8 9 5/8	3	がない
L(1900)12 1/2	9 \$11/ 13 1/2 11 1/ 15 1/4 15	16 8 13/16 1 12 15 1/8	8 11/16 11 1/2 15 1/16	\$ 13/16 11 7/8 1 15 3/16 1	1 S/8 1 S/8 5 1/8	12 15	34
F fate; 9 3/4	10 913/			9 15/16 1	1/16	18	3/16

Ffee

全事也有有利的工作的工作

事をおりませる 日本本事

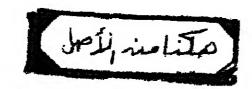
-	-	-		-	Secretar		2 diameter	-
WEEKS !	- 1		VALENE !	gripe.	A STATE OF THE PERSON NAMED IN	Services.	1 (100)	4
-	-					a marine to	7	
OLK-	ations		-	199		The second of the	200	
Cond	SUCK TA	1	24			Strategie Alle		
habita71_	. 1	22	Company and I		200	Teams -		
htriba.				1386		-	-	3
1533L	. 1	. 1	> = 4mm4 .	45.	5.14	Dogar (D).	-	444
12KD	. 1	2.	- marie	201	-	Page Married		1
HAR ISSE	. ;	世記	CONTRACTOR		-	The Mann		***
はなりまれ		4	300 MM			Telepis .	3	-
indu ZX A	MK.	7.00	- seems Site	30	140	NO. OF	: =	-
MARIE III	157	15	200 a		1 1001	-	1 2	400
Santa.	110	12	2000		vent.	***	1 2	200
報告が取	101	22	Squipt			Parkers Sent	-	
WHEN THE PARTY	1015	46:	34mm	172		Property 16	1	3
CIS VISI	1022	::	Service regions	4	-	Top Course		1
和此为世	. 1	17	Jahr Breite.	-	-	Page Harrison		3 200
FEE		22	200			146	-	4 1
Mary 2005	1	35	ine have day	100	전 .	Paulter	-	1
West State		16	5- Par .		_	Parallelli.	1 4	
EURE	123	:5	Sacra-Bosse		344	Plants.	FA.	-
CALE DE		23	9 Antage	-	1 -		1	
City.	****	265	C. B. Carre	-	-			1.
TING E	165	12			-	Auto and	1 =	
阿拉瓦拉		• 11	test beage	-	1		-	
	1130 10		200	34	-	LACAR	1 60	1
-			interior tel.			54/44		1
	8%		Seeing.			SALIE COM.	1 5	4
Mark Divin		1	1.34	331	1 20	100	1	-
			TAA:	-	2100		100	
			Female Cd.	1	1400	-	1	7 -
			THE STREET	100	WEST	tone		1
_			Faces	1 88		Second 2		1
BER	Cours	Derrier	-	1	1 274	TEAL		
-00	pric.	-	Person Addition	1 335	1001	Service Residents	. 1 100	. 5 64
			Femskie .	1		Same Fox St.		1
			Free Parl Bread	334		94		
				. ***	1100	Seems		-
A.	tions		Santa .	1 300		1174	. 1 🐃	
MING	1		-	-	1 000	- Inter-		
No.		MX.	GF2.	401		Min		4
Se de		1	GF2.	100	336	900	. 1	4
	1140	1174	See Marie Pag.		1162	Salania		4
an Micro	133		£. ******	-	100	1801PM		1
	Q1	123	Interested.	1 36	38	Marine		
A Part Land	350	121	-	1 2	1	. Defeite		
	2712		in Hamiltoni		400	Tools .	. 1	**
A FIL	25		per parameter	-	538	Technologies,		
	4360	1 .	Managhan		1987	Market.	- 5	
III.	1700	3143		TO THE	_1	2000		_1
	108	105	September	136		Shelling		
Charles .	1035	1300	in temperature	. 27	## H	Name of the least		
	1100	911	300			Simbour St		
GE Flack	20:	777	5 Delegan	1 2	15 MA NO.	Total America	u :	1
	08	1."	1			New Milia		
	1 44	1	in the		_	1	-	
	739	0	ing.	1100	1100	STATE SALES		
1 40	145		1		3000	87A Sec. 10	· =	
	772	277.9		200				1 200
COLUMN AL	_ So	175	Mag. James	1 4	- ~ *			
OF THE	220		Shaper .	a	100 4		1 2	1 1
-	981	% ;	Man Tana		1	1		713.1
		,						

Cote des Changes OF OFFICE. Marché libre de l'er COURS COURS COURS DES BLUETS Dréc. COL 1/6 SCHOOL MALES IT DEVIS 34)
16 July Cr fin Sale on Security
16 July Cr fin on Security
106
4 Sale
4 Sale
6 Sal 275 500 15 750 260 500 4 366 5e 8 250 8 250 TO COST Prints Steams (SE) II. 4 COST Prints Lynner (SE) II. *** 4050 40 100 5 200 4 100 4 100 2 4 100 3 200 3 200 ***

ganta and state of the state of

مكنامن الأحل





••• Le Monde • Samedi 2 juin 1990 29

PARIS		ÉS FINANCIERS
arché	BOURSE DU 1 JUIN	Cours relevés à 10 h 13
VALTURS COURS S	Règi	lement mensuel Company VALEURS COMES Precision COMES C
36-15 LE MON	1130 C.L.F. 124 136	pared
	1.305 [Culture	1800 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1578 1595 1600 -0 02 1440 December Bush 1401 275 Xerox Corp. 271 50 111 20 111
	S. S. de Cours Danier Cours Demier	VALEURS Cours Demier VALEURS Emission Rechet VALEURS Emission Rechet Freis Incl. net VALEURS Freis Incl. net
CHEANCES BOURSES ANCAIRE DES DEVIS ANCAIRE DES DEVIS	Charles Char	Etrangères 62
Martina de la desarra de la desarra de la desarra de la dela del		

Supplé

Le dispositif militaire français au Gabon va être allégé

M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a annoncé, vendredi 1º juin, l'allégement du dispositif militaire français en raison du retour au calme à Port-Gentil. Aucune précision n'a été donnée en ce qui concerne la réduction du contingent envoyé en renfort il y a une semaine. Interrogé sur RFI (Radio France Internationale), M. Dumas

de notre envoyé spécial

En ramenant le calme à Port-

sauvé le régime du président Bongo. Chaque jour qui passe sans incident majeur est un point de

gagne pour celui-ci mais plus rien

ne sera jamais comme avant au

Gabon. D'une part, le chef de

l'Etat devra composer avec l'oppo-sition davantage qu'il ne l'avait fait après la première vague d'agi-tation, en mars. D'autre part, après

s'être déjà mis « au-dessus des par-tis », il semble accepter l'idée

d'abandonner une partie du pou-

Plusicurs partis d'opposition

sont déjà représentés dans le gou-vernement formé le 29 avril. Le

Parti gabonais du progrès (PGP), qui avait pour secrétaire général

convié, jeudi 31 mai, sur un

bateau-mouche parisien, les

« valets de plume et d'écran » -c'est ainsi qu'il qualifie les journa-

listes - pour annoncer le lance-

ment d'une « campagne de défense

des libertés républicaines » qui,

selon lui, sont a ouvertement

bafouées dans notre pays ». Cette

campagne sera marquée par deux rassemblements, l'un au Zénith, le

22 juin, l'autre dans le Gard, le 1= juillet.

Dans l'hypothèse d'une interdic-

tion, le président du Front national

a précisé : « J'en prendrai acte. J'ai

toujours dit que le Front national

ne tomberait pas dans les pièges de

SECTION A

● Population : « Un taux de natalité

ne se décrète pas », par Claude Evin. • Environnement : « Massa-

cre à haute tension », par Jean-

L'appartenance de l'Altemagne à l'OTAN au centre des entretiens... 3

t 'Assemblée nationale a adopté

l'amendement du groupe socia-

Après la déclaration de M. Mitter-rand réclamant une accélération de

SECTION B

Le football et l'argent

de Roland-Garros

Rythmes scolaires

et environnement

Les vedettes, leurs salaires et leurs

L'autrichien Muster donné favori

M. Jospin ne veut rien s bouscu-

Les constructeurs s'inquiètent de

l'encombrement du centre des

Journal d'un amateur

Débats

Le sommet

Bush-Gorbatchev

Taxe d'habitation

Travail précaire

et leurs décrets

l'application des lois..

Le tournoi

pour la finale...

Automobile

Les lois

qui a cessé d'être une potiche.

a indiqué que « la France n'entendait pas abandonner l'Afrique » ajoutant que trente ans après la décolonisation « tout n'est pas

Pendant les premiers jours de la

crise, son président, Mª Pierre-Louis Agondjo-Okawe, bâtonnier

de l'ordre des avocats, a multiplié

les déclarations incendiaires. Mais

il est progressivement redevenu à

des sentiments plus nuancés. Il a

téléphoné voici quelques jours à l'ambassadeur de France, M. Louis

Dominici, pour lui demander de

l'aider à nouer le dialogue avec

Le dosage

ethnique

et efficace depuis le début des évé-nements, a été entendu puisqu'une

conversation téléphonique a cu

lieu entre un haut fonctionnaire de la présidence et le numéro un de

M. Le Pen raille « M. Dracula Joxe » et « M. Lévy Hanin »

serais pas responsable de la réac-

tion que pourraient avoir des

citoyens en colère ou des électeurs

traĥis dans le cadre du déroulement

S'exprimant face à la statue de la

Liberté au pont de Grenelle, il a

raillé le ministre de l'intérieur, «

M. Dracula Joxe », à propos de

l'absence de résultats dans

l'enquête sur la profanation de

Le ventre de Paris

au théâtre Fontaine

de la vie publique. »

M. Jean-Mario Le Pen avait la provocation (...) Cela dit, je ne

L'ESSENTIEL

Le diplomate français, fort actif

population de Port-Gentil. La politique a d'autre part commencé à reprendre ses droits en raison du retour au calme à Port-Gentil, où les quelque cinq cents Français regroupés dans deux centres protégés par l'armée française ont été autorisés à rega-

sont poursuivis, vendredi matin, avec certains ministres. De source française, on affirme que l'entremise de l'ambassadeur ne résulte en rien des promesses qui auraient

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Mère Ubu

A y est, on les trouve en librairie, les fameux carnets d'Elena Ceausescu publiés par Flammarion l'impertinent couvert de la Pléiade, objet d'un procès, aujourd'hui reparus dans les habits neufs de la camerade Ubu. C'est pas un vrai faux, c'est un faux vrai. En voici quelques chantillons :

Invités aux Etats-Unis, Dange-reux, Surrout que notre excellent ami Nixon ne sera plus là pour nous recevoir... Quand je pense qu'il a été renvoyé parce qu'il avait posé des micros I Ces Américains sont vraiment des sauvages... Sürement nous aurons des mains à serrer. Ca me dégoûte d'avance. Emporter bouteille d'alcool à 90° et cotons pour nous désinfecter.

J'hésite à donner du pain aux cygnes du lac. Si jamais on les avait dressés contre moi et qu'ils me pincent jusqu'au sang? Le secteur bancaire roumain a

son siège à Zurich. Compte Visite à Londres. La Tour. On a

vu le trésor. Ils ne m'ont rien offert, rien ! Ces gens-là ne savent pas vivre... Tout de

même, je rapporte un cipiôme de membre honoraire de l'Académie royale. C'est le mot « royale » qui me plait le plus,

Visite des Marchais, Le camerade Georges a eu l'air saisi par la belle surprise que je lui réser-vais : l'emmener de Bucerest à Neptune dans un Messerschmin prêté par le musée militaire de

J'ai soumis à Nicolae, en piein conseil exécutif du peru, une nouvelle devise pour l'année à venir : industrie lourde et cuisine

.Promis une chasse à l'ours au président français... Très chauve... Depuis quinze jours, deux bataillons de l'amnée essavent d'en trouver un dans les Carpates, mais j'ai l'impres-sion que Nick a tué les demiers i y a un mois. Il a fallu se débrouitler, nous avons cousu des Hongrois dans des peaux réquis grois dans des peaux réquisition-nées chez le costumier du Théâtre national.

cité. Cochez les entrées qui relèvent moins de la fiction que de la réalité. Si vous avez tout bon, je vous offre l'aller-retour à l'imi-

à l'offensive

DE CONTROL TO THE PROPERTY OF in the removed the state of the iste de Repaire

BUSANTE AND AND SERVICE AND SE

Mented Soul Cest 11-2 -- 8 pare the course of the same THE PARTY OF THE P Mark Tune dientre and an Nesent seriesses and the series are series and the series and the series are series are series and the series are series and the series are series are series and the series are series are series are series are series and the series are ser American superior ma la base de Dorres विकास देशी दः ६००० apters later and a line

er iteminies comme and de bitanoques : : 3 MEMORE BYON BILLS. THE ETA

mera la semante de la refe de las pres avocats a service of the

met aux Pays-533 E' -+ se

per quiere de pour sum dur sen

denine d'apporte: and wallant

eaccup de patiente e trata

pringer as crame manders. A sec-

die film bitamoske onane. Se

Mande da Nord 💝 Peter Brode, semblait sur le point de

職 第 PEDCOCKERF たまたたたい Jack PHL add.

or lavenir politique de la ster de

tis feither en regocultures avec

TRA hypothèse que 1.º E-care a

mmelement excite en 'ava er

epier bant que l'organisation des

miste poursurvrait la lutte armes

the deniers attented to the comment

Beautoup plus madesternent

lamainore les unionistes de ne

mile de l'accord de 1955 qui

tare au gouvernement de Durbier

ncetain droit de regard sur l'ad-

intation, en particulier celle la justice, en Irlande du Nord.

Cat donc dans le cadre de ces

te le techerche de solutions

des qu'espère une universe

de la population cathole

la protestante, d'Irlande du la base de tant de viciences

tente de craire que

récisement pour couper cat espoir que l'IRA - cu

de ses éléments - accu-

has autrement que, sous

deux, les extremistes de

ent parvereus a smerrom-

a entre Madrid et les

i dalogue qui s'ébanchart

itistes pasques

M046 604 0 6,00 F

les jours di les meurres Ca

if reconcer.

es agissan nullement pro- unn

nistes pour des dissults and

Je les livre à votre perspica SECTION A CONTRACTOR OF THE PARTY & giest pas 13 pro- era 1,755 FIRA S'attaque S. at i des personnes Tu nue seus

Le cadeau améric

A Washington, ac

mais blocage sa

une same d'accords ann des signals soulles

THE 'SE SAF SAM, BLAD AT HER DANSON MAY JOB

CONTRACT MATTERS & CAMP DESIGN LAW PRINCIPAL

proper types of an April 1966 the Middle of

Service of the party of the same of the same of

SEL STATES of principal characters and all the fine

ment and correct, been due to Contractificate

investion as a problem thereof parties

DES COMPANIES OF SAME AND SET SETS IN ARREST

I reduce the les descriptions resident made

MASHINGTON

im konganuent at an prin Court

Réunion de la dec pour sauver une Confederation a

the notice correspondence

Malaren, deja en porte de vidence T ACCOUNT & ACCOUNT WHISEWAY.

hance a getre le gouvernement idera, et les premiers imparentre des des prosences ne licades. distances 3 pers, a litteres of la-

tone the des contacts affaient A révision, ces derniers ios, de plusieurs proces that des années 70 au cours in asient été condamnés par la ent été condamnés par la ale britannique, dens des sons aujourd'hur recommus had que contribuer o motiaurer in dinat un peu plus confunt dinat un peu plus confunt din londres et les independan-Bref, il ne para:scart pius a fait impossible Cu apres ing amées de meurires et de ligación on puisse s'orienter les la section de la section



MUNICIPO HORS STATE - S

à revoir, tout est à adapter ». Par ailleurs, la France fournira à partir du vendredi 1" Juin une aide humanitaire ponctuelle de 25 tonnes (huile, pain, farine, riz) achetée sur place et qui sera distribuée à la M. Rendjambe, dont la mort sus- l'opposition. Les pourparlers se pecte devait raviver les passions, s'était refusé à cette ouverture.

> pu être faites au PGP quand a été obtenue la libération du consul à Port-Gentil momentanément pris en otage au début des événements, Le dosage ethnique compte au moins autant que l'éventail des

sensibilités « politiques » au sein du gouvernement. Traditionnellement, le poste de premier ministre échoit à un fang, ethnie majori-taire, qui n'a pas bougé pendant les troubles. Mais le chef du gouvernement a longtemps été un person-nage effacé. Il n'en va pas de même de M. Casimir Oyé-Mba. Né en 1942, ce docteur en droit précédemment directeur de la banque des Etats d'Afrique centrale à Yaoundé est un technicien compè-

dirigeants du FN à des « nazis »

(le Monde du 1= juin). Parlant de

justifier l'emploi de ce patronyme :

« Quand quelqu'un a un autre nom

que le sien, quand il a un nom de

plume ou de cinêma, on l'appelle -

c'est obligatoire dans la procèdure -

par son nom. Or, M. Hanin s'ap-

M. Lêvy Hanin », il a dit, pour

tent qui rassure les financiers ctrangers. Il appartient à la génération des premiers ministres qui, au Zaire, au Bénin et ailleurs, incarnent un genre technocratique très différent de celui des présidents en Cet homme au visage fin et volontaire use d'un langage châtié

et précis qui contraste singulièrement avec le style savamment basouilleur du président Bongo. M. Oyé-Mba vient de recevoir le délégué de la Commission économique curopéenne à Libreville. Une mission gouvernementale se rendra prochainement en Europe, notamment en France et en Belgique, pour rassurer les milieux économiques internationaux. Le moins qu'on puisse dire, après cette folle semaine, est qu'elle aura du pain sur la planche. JEAN DE LA GUERIVIÈRE

Un meeting communiste à la Mutualité

M. Georges Marchais a vécu, jeudi soir 31 mai, à la Maison de la extremement réconfortante. Quand applaudi avec affection, pendant plusieurs minutes, par un bon mil-lier de militants et de sympathisants communistes, et on a même vu M. Charles Fiterman se joindre, du bout des doigts, à cette manifestation de solidarité.

Il s'agissait, il est vrai, d'un meçting consacré à un suiet de politique extérieure paisque cette assis-(malgré la grève « légitime » des stitutifie pas que nous proposions à la France le socialisme à la cubaine, a précisé M. Marchais; pas plus que notre soutien à la perestroika ne signifie que nous

Lorsque, dans un français hési-tant, l'émissaire du Parti communiste cubain, un authentique barbudo, a pris la parole à son tour, la salle a explosé de joie, comme aux plus beaux jours des luttes d'antan. Le visage de M. Marchais s'est alors éclairé d'émotion nostalgi-

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

BOURSE DE PARIS

Nouveau repli

La dernière séance de la semaine s'est ouverte le le juin sur une note toujours assez lourde. A l'effritement au moment de l'ouverture (- 0,23 %), l'indice CAC-40 tendait ensuite à s'alourdir (-0,62 %). Aux alentours de 11 heures, le mouvement de repli tendait toutefois à se ralentir un peu (~ 0,46 %).

M. Marchais fait l'éloge de Cuba

pelle M. Levy, je l'ai lu d'ailleurs dans ie « Who's Who ». Et je pense qu'il n'y a à cela aucune gêne, ni

Carpentras dont M. Le Pen affirme aucun complexe à avoir en ce qui le qu'il s'agit d'un « montage » et d'une e gigantesque machination concerne ». Interrogé sur la Cinq dans la soirée, M. Hanin a déclaré à propos de M. Le Pen : « C'est un M. Le Pen a également commenté sa plainte contre l'acteur vėritabie nazi, c'est un malade, Roger Hania qui avait comparé les c'est un fou ! » Jean Rougerie prend l'œuvre d'Emile Zola à bras le corps, sans

Le bilan de Médiavillle La télévision par câble découvre les SANS VISA · Le Nouveau-Mexique indien pour

toujours. . Cassa-croûte gallois ; les tables de la semaine. . Jeux. pages 19 à 22

L'examen du projet de loi de M. Soisson : la fin des abus 7 SECTION D Le CNJA sort de sa crise

Les jeunes agriculteurs ressoudent

Les succès d'Eureka

Quatre-vingt-onze nouveaux projets de recherche ont été approuvés lors de la conférence ministérielle de

Services Abonnements

Marchés financiers... 28 et 29 Météorologie... 10 Radio-Télévision.. 18

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Moude » daté 1" jain 1990 a été tiré à 534 854 exemplaires.

SCIENCE & VIE MICRO **REVOLUTIONNAIRE:**

Le GRIDPAD ouvre une nouvelle ère du dialogue entre l'homme et l'ordinateur Après le clavier et la souris, voici... le stylo. Vous écrivez directement sur l'écran pour saisir un texte, un graphique,

ou piloter une information. **SVM** vous dit tout sur cet ordinateur révolutionnaire qui concrétise le vieux rêve de la reconnaissance de l'écriture.

EGALEMENT AU SOMMAIRE

. WINDOWS 3 : les PC rattrapent le MAC

les nouvelles dimensions des 4D

• 44 utilitaires pour améliorer vetre Atari ST

· Bases de données sur Macintosh :

N° 1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

mutualité, une soirée parisienne il est appara sur l'estrade, il a été

tance chaleureuse et nombreuse

rassemblée pour dire le soutien indéfectible du Parti communiste français à son « frère » cubain, toujours menacé par l'« ogre yan-kee », à l'occasion de la visite à Paris du secrétaire du comité cen-tral du PCC, M. Jorge Risquet Val-

M. Marchais a fait une apologie du communisme comme on n'a plus souvent l'occasion d'en entendre compte tenu des vents iconoclastes venus de l'Est. Comparant notamment la situation qui prévaut à Caba à celle des autres pays d'Amérique latine, il a fait l'éloge du régime mis en place par M. Fidel Castro. Mais que l'on ne se méprenne pas : le PCF récuse la solidarité vis-à-vis de Cuba ne

proposions de faire chez nous ce qui se fait en Union soviétique... »

M. Antoine Waechter

M. Antoine Waechter, porteparole des Verts, député au Parlement européen, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde » anche 3 juin de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien candidat à la présidence de la République répondra aux questions d'Olivier Biffaud et de Roger Cans du Monde et de Dominique Pennequin et Paul Joly de RTL, le débat étant dirigé per Jean-Pierre Defrain.

Matinée du le juin

Progression d'Hutchinson, Essilor, CCMC, Alspi, Legris, BP France, Thomson TP, Michelin.

Des investissements

L'activité du « Monde » en 1989

d'une ampleur exceptionnelle L'assemblée annuelle statuaife

des porteurs de parts de la SARL le Monde réunie le mercredi 30 mai, a approuvé les comptes de l'exercice 1989. Le chiffre d'affaires de la SARL - 1,218 milliard de francs - a progressé de 16,3 % par rap-port à 1988. La hausse des recettes publicitaires a continué à être particulièrement forte (+ 20 %) ; les recettes de diffusion ont également. augmenté, mais dans des proportions plus modestes (+ 2,2 %).

Au total, les comptes de l'exercice 1989 font apparaître un mul-tat courant (avant impôts et provisions) de 45.6 millions de francis et un bénéfice net de 14,9 millions. Pour le Monde, 1989 restera surtout une année exceptionnelle d'investissements: 284 millions de francs ont été engagés au cours de ce seul exercice, soit l'équivalent du quart du chiffre d'affaires consolidé (1,247 milliard de francs).

L'Association Hubert-Beuve-Méry

L'augmentation des frais financiers liée à l'ampleur de ces investissements, le début des amortissements de la nouvelle imprimerie d'ivry ainsi que la réalisation plus lente que prévu des gains de productivité expliquent la baisse des résultats par rapport à l'année précédente qui, il est vrai, avait été exceptionnelle dans l'histoire de l'entreprise. Le résultat net consolide a été de 22,6 millions de francs en 1989 contre 36,3 en

L'assemblée a donné son agrément à l'entrée dans la SARL de l'Association Hubert-Beuve-Méry qui regroupe les quinze anciens porteurs de parts A, représentant au total 32,3 % du capital social de la SARL. Enfin, l'assemblée a approuvé la création de la société Le Monde Editions, filiale du Monde (51 %) et des éditions La Découverte (49 %).

Société des lecteurs du *Monde*

L'assemblée générale de la Société des lecteurs du Monde se réunire le samedi. 9 juin 1990 à 15 heures à l'UNESCO (7, place Fontency, 75007 Paris). Merci à ceux qui ne peuvent venir d'envoyer leur pouvoir et à ceux qui comp tent venir de retourner rapidement le coupon-réponse qui figure dans le dossier.

Société des lecteurs du Monde, 15, rue Falguière, 75015 Paris.

Medals to fassent des antimes SECTIONS SERVICE ON SECTION Angleterre du en 12127 5-Set have supposed that participations Ind-les comeniates a a mai a court for his Bayest was primited dismin aversages en pur de les mis des indépendant stes בשי הל היבה יצש בתשוונים שם estilité dans nombre de prime MARADOXE de 1034 1 de Violence intervent xx mental, comme a nom cente service of the Especial STA -TW 84 -- Cap a spirmul stited east

MONTREAL

THE TRANSPORTER AND SEC. STEELS PROPRESSED CONTRACTOR COMMENTS to ment is mirre of the Linkshift A recreasing regulate and goes com se gemen in confessormen ranadionne garderas alle le Què. ned the was sent " (I'm arrowstant of t. will state the power was miquele n'est pas sur a poert | 15 de 17 represent Luciest d'el commence. gegener mittiger M. fteine

tiste britanuque eta : parversu i. ne reunion de la mathidie



EN VENTE CHEZ VOTRE MANCHAND

المكنامة الأحل